M. Ceyrac restera président du C.N.P.F. après janvier 1979

LIRE PAGE 33

Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur : Jocques Fauvet

maron, i,ou etr.; 140515, 139 ft.; 4; Autriche, 12 sch.; Belgunde, 5 0,75; Danemark, 3,50 fc.; 6 Erando-Sretague, 20 p.; Grece, ris.; Italie, 250 l.; Liban, 200 p.;

1,60 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 29 C.C.P. 4297-23 Paris Tél.: 246-72-23

a diplomatie soviétique au Proche-Orient LE DÉBAT ÉCONOMIQUE ET LES ÉLECTIONS

cte de présence

président Sadate est rentré Caire après avoir reçu, en pe et aux Etats-Unis, plus ouragements et de bonnes les que d'assurances concrètes ncessions que l'Occiserait disposé à exiger ael Les Soviétiques se voient confirmés dans leur convicque l'e initiative de paix » tienne se solde par un échec plet. Aussi la diplomatie tique juge-t-elle le moment rtun pour lancer une vaste isive, et les dirigeants arabes. rables à ses vues sur le che-Orient, se succèdent san mparer au Kremlin.

: défilé de visiteurs est ord une démonstration de rêt porté par Moscou au de arabe. C'est aussi pour les ants soviétiques un moyen ecevoir une information de ière main sur la conférence er du Front de la résistance, ur engagement an Proche t Les membres du Front adront-ils satisfaction? Le nu verbal de Moscou ne leur 'an ûrement pas défaut, et il -quis que les Soviétiques il ueront à leur livrer des OC L'U.R.S.S., toutefois, reste in rudente, et il est peu pro-,u qu'elle encourage les jus-boutistes.

re'e économique et militaire ntavaccorde à ses protégés te ui donne aussi les moyens empêcher qu'ils ne se at aller à des solutions prs. Les trois premiers , s arabes venus à Moscon % voyage « historique » de u'e à Jérusalem ont été déçus par la « modéra-_{io},vietique. Les dirigeants ladu leur ont conseillé de nai usser le président égyp-'ils execrent pourtant ansi que les négociations us e Caire et Jérusalem dre ent à une paix séparée. Foyiétiques ont toujours cei politique de M. Sadate le e à l'échec, ils pouvaient, arux mois, n'en avoir pas l'le certitude. Aujourd'hui, plus de raison d'en dour intransigeance israélienne ¹⁹⁵ le refus américain de ^{ogi}pression sur M. Begin. mf'ent autour d'eux les rangs ^{eve}ldversaires du président en, qui demeurent pourtant divisés. M. Boumediène n'a réussi à réconcilier l'Irak et Syrie, malgré les rumeurs

ont couru lors de son voyage

es Soviétiques estiment que politique égyptienne a provo-è « une aggravation de la nation . au Proche-Orient et courage les « provocations raéliennes ». mais ils cherchent uiours à faire la démonstration rien n'est possible sans eux. ₁₀ r objectif essentiel reste de n, pas être exclus des tentatives in reglement. Aussi reprochentd rux Etats-Unis d'avoir « tor- » la conférence de Genève, ils assurent la coprésidenc ¹⁰¹ussant M. Sadate à prendre ^{an}nitiative spectaculaire. Le , ^{cat}rnement américain, qui a au'' soin de les tenir constam-de di informes, a beau protester son . innocence », il est clair ¿...: les dirigeants de Moscou n'en ient rien. Ils font sans cesse pi férence à la déclaration moune du 1er octobre dernier, document constructif d'une ande importance, que l'U.R.S.S. et scrupuleusement en applica on » et par lequel les États-înis reconnaissaient leur coresonsabilité dans la région.

C'est pourquei l'U.R.S.S. feint le croire encore à la convocation e la conférence de Genève, bien n'elle se rende compte de plus o plus qu'il s'agit d'une fiction. L'impression d'immobi isme donnée par la politique soviétique vient de la grande patience dont font preuve les dirigeants de Moscou. Persuadés que, une fois de plus, le temps travaille pour eux, ils attendent que M. Sadate reconnaisse son cchet et que l'Egypte. convainene de la vanité des pourparlers separes, retrouve, vraisemblablement sous une autre autorité, le chemin de la solidarité arabe et de l'amitlé avec l'U.R.S.S.

Les visites de dirigeants arabes se succèdent à Moscou

Seion notre correspondant à Moscou, les Soviétiques, persuadés de l'échec de l'initiative de paix de M. Sadate, jugent le moment venu de regrouper leurs alliés au Proche-Orient, et de faire valoir leur importance dans tout règlement de la crise.

Avant de quitter Rome pour regagner Le Caire, le président Sadate s'était déclaré « pleinement satisfait » des conversations qu'il a eues au cours de son voyage de dix jours. Les journaux de reprise des négociations avec Israël et estiment qu'il est peu probable que le secrétaire d'Etat adjoint américain. M. Atherton. réussisse à rapprocher les points de vue de l'Egypte et d'Israël, et à les faire s'accorder sur une - déclaration de principe lorsqu'il reprendra sa navette entre Le Caire et Jérusalem.

romaine, le président Sadate. accueilli chaleureusement par les autorités italiennes comme au Saint-Siège, a rencontré, de part et d'autre, appui et encouragements. Au cours d'une audience privée suivie d'une réunion élargie avec les experts, Paul VI, nous câble notre correspondant à Rome, a fait part à son hôte d'une triple préoccupation : la recherche de la paix : l'avenir du Liban ; le statut de Jérusalem et des Lieux saints.

Paul VI a dit notamment : « Il faut reconstituer une perspective de fustice et de sécurité pour toutes les populations du Proche-Orient, et nous pensons également au Liban, qui a déjà payé un prix très élevé à cause d'une

LE 15° ANNIVERSAIRE DE LA DATAR

Le président de la République définit sa conception de la régionalisation A l'occasion du quinzième an-

niversaire de la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), M. Valèry Giscard d'Estaing pro-nonce ce mardi après-midi 14 fé-vrier une allocution au cours de laquelle il devait indiquer que cette politique ambitieuse, persérérante et exigeante a eu, selon lui des résultats largement positifs. Dans I'avenir, l'aménagement du territoire doit se renforcer et connaître un nouzones rurales.

Le président de la République de vait préciser su conception de la régionalisation et de la décentralisation des pouvoirs économiques et politiques et au-noncer de nouvelles mesures en fateur de l'emploi.

(Lite page 31 l'article de Francois Grosrichard et les points de vue de M. Jacques Douffiagues pour le parti républicain et de M. Charles Jossella pour le parti socialiste.)

- Publicité -

Après la tournée du président Sadate aux Etats-Unis et en Europe, il semble que l'essentiel de l'activité diplomatique, à propos de la crise du Proche-Orient se déroule à Moscou, où le commandant Jalloud, « numéro deux » du régime libyen, était attendu ce mardi 14 février. Le président Assad, chef de l'Etat syrien, se rendra également dans la capitale soviétique au début de la semaine prochaine, et il est question d'une visite en U.R.S.S. de M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P.

égyptiens demeurent cependant pessimistes sur les perspectives

satisfaire les légitimes reven tions du peuple palestinien et assurer à Jérusalem un cadre juridique efficace, de façon que la ville ne soit plus un motif de discorde mais devienne, comme c'est sa vocation, un centre religieux de paix dans lequel puissent vivi ensemble, en pacifique égalité de droits, les communautés locales des trois grandes religions mono-

 A WASHINGTON, la Maison Blanche a réfuté sèchement lundi : les accusations israéliennes selon lesquelles les Etats-Unis auraien e opéré une volte-face à l'égard des propositions de paix de M. Begin et pris parti contre Israël ». (le Monde du 14 février). Les Etats-Unie ont répété qu'il considéraient touxurs les colonies de peuplement juives dans les territoires occupés comme « un obstacle à la paix et une violation du droit international x d'Etat, M. Ken Brown, s'est efforcé de réduire les dimensions de la crise dans les relations entre Washington et Jérusalem, en affirmant que celles-ci restalent bonnes malgré l'existence d'une « différence d'opinion » sur la question des points de peuple-

- ◆ Le P.S. chiffre son projet, qui comporte une réduction de 200 F de charges sociales par salarié
- M. Barre estime que l'opposition serait contrainte de «doubler les impôts»

La nouvelle baisse du chômage en janvier est contestée

velle ampleur.

• M. Barre, qui n'était pas enc à Antenne 2, un certain nombre d'évaluations prépa rées par ses conseillers. Pour payer les 227 milliards qui, selon lui, représentent l'incidence des projets de sition, le premier ministre a envisagé deux solu-

 M. Boulloche, porte-parole du groupe socialiste la commission des finances, a présenté mardi mattr à la presse le chiffrage du programme commun actua-lisé par le P.S.; les indications qu'il a données différent très sensiblement de celles énoncées par M. Barre, dont il a jugé le propos = indigne d'un éco-nomiste >. Le projet socialiste visa à ranimer l'économie (4,9 % d'expansion cette année), en stimulant la consommation populaire et les investissement sociaux grace aux mesures du prog commun. Pour empêcher que la hausse du SMIC à 2 400 F ne mette en péril les entreprises de maincharges sociales par salarié. Le délicit budgétaire

mesure précédente) seraît couvert aux deux tiers par un emprunt îndexé, les mesures fiscales nouvelles (2 % des impôts actuels) et les plus-value autres dépenses. Le P.S. prévoit, en outre, la création de trois cent quatre-vingt-dix mille emplois en neuf mois et de cinq cent mille autres en 1979. L'inflation resterait, selon lui, inférieure à 10 %, le déficit ercial atteignant 18 milliards.

• Une autre polémique ne va pas manquer d'éclairer à propos des statistiques du chômage que M. Beullec dolt rendre publiques jeudi. Ces chiffres officiel ces demandeurs d'emploi (environ 1 120 000 un janvier, en données brutes, contre 1 144 900 en décombre). Mais la réalité pourrait être différente cor des modifications apportées au mode de calcul aboutissent à sous-évaluer d'au moins 50 000 les chiffres de janvier par rapport aux séries précédentes ; des syndicalistes des services du travail et de l'INSEE dénoncent des « manipulations » qui, estiment-its, sont destinées à permettre l'annonce, avant les élections

Éviter les périls de la relance

Neul mois après le parti communiste, qui avait rendu public le chiffrage du programme commun actualisé à sa façon, la veille même du débat télévisé entre MM. Barre et Mitterrand, M. Boulloche a présenté, mardi 14 février à la presse, les comptes du parti socialiste pour 1978 et 1979. Chacun peut donc désormais apprécier, cartes sur table, la façon dont le P.S. entend appliquer le programme commun en cherchant à ne pas trop se départir du souci de rigueur économique affiché par

M. Mitterrand depuis 1974. La partie n'était pas facile depuis qu'au début de lanvier le bureau exécutif socialiste avait principales confédérations syndidès avril (au lieu de 2 200 francs). 4 500 francs, ce qui intéressera touteen dépit des risques que cela pouvait faire courir à de nombreuses entreorises de main-d'œuvre habi- sur cinq). Quand ces deux dispoformule retenue par le P.S. pour intégrer cette décision dans ses sitoire leur sera accordée, en atten-

Mauritanie prise au piège

comptes constitue un compromis entre les diverses méthodes visant à en atténuer les incidences infla-

charges sociales reduites en 1978 de 200 francs par salarie, soit à peu près le quart de la dépense salariale supplémentaire. Simultanèment, la hausse prèvue des salaires moyens et élevés (jusqu'à 9 600 francs par mois) sera modulée de laçon à limiter plus strictement I'= eliet SMIC. Comma le P.S. parle de 18 % seulement d'augmentation globale des salaires et des charges, alors que le SMIC sera relevé de 37 %. des rémunérations ne sera substancales, pour le SMIC à 2400 francs tielle qu'au-dessous de 4007 ou femmes sur dix, quatre hommes tuées à peu payer leurs salaries. La sitifs ne suffiront pas à sauver des

qui doit stimuler l'activité, leur permette de se remetire à Hot par leurs

GILBERT MATHIEU. (Lire la suite page 7.) it it s lt

ˈet

AU JOUR LE JOUR

L'imagination au pouvoir

Contrairement à un sentidemocratie parlementaire est loin d'être à bout de souffle. Non seulement elle est capable d'organiser régulièrement un /antastique speciacle Son lt Lumière qui tient l'affiche des mois durant devant un peuple entier, mais, mieux encore, elle renouvelle ses méthodes de fonctionnement avec une fraicheur d'imagination étonnante.

Déià, le découpage électoral témoignait d'une imagination certaine au pouvoir. Depuis, le « système gabonais » c'est-à-dire le bon acheminement du bulletin de vote lointain par le voie diplomatique — est venu combler une lacune... Mais c'est surtout la proposition de M. Debré de taire voter les enfants par parents interposés qui peut rajeunir à fond la démocratie française.

Le vole non pas à dix-huit ans, mais à dix-huit jours que dis-je? à dix-huit secondes! — quelle merveille! Suriout si l'on songe que les families nombreuses sont plutôt conservatrices. La gauche, on le sait, n'ayant pas le temps de faire des enfants, occupée qu'elle est avec son dechirant débat idéologique... Ah! que n'y a-t-on pas pensé plus tôt ! PABLO DE LA HIGUERA.

12 février dans la capitale chérifienne, a et les conséquences de la crise économique annoncé, de son côté, qu'il rencontrerait désormondiale. Elle traverse depuis quelques mois la crise la plus grave de sa courte histoire. mais chaque mois son collègue marocain.

- LA FRANCE A LA RESCOUSSE Nouakchott. - Fréle et discret, le lieutenant-colonel Rontani attaché militaire de l'ambassade de France à Nouakchott, ressemble plus à un professeur d'université qu'à un baroudeur de choc.

Il recoit avec courtoisie le journa-

VERS LA RÉVISION DES IDÉES DOMINANTES EN FRANCE

LA RÉALITÉ

ÉCONOMIQUE

Le nouveau livre de

Jean Fourastié

de l'Institut

Depuis que la crise pétrolière a plongé le monde dans une profonde

instabilité, nous assistions chaque jour au spectacle de savants economistes, de chefs d'entreprise et de responsables politiques

qui commettent les erreurs les plus graves et les plus absurdes

dans l'appreciation des faits les plus courants. Ces erreurs

mettent en evidence la carence de la science économique telle

qu'elle est actuellement enseignée et pratiquée. Aussi ce livre

se présente-t-il d'abord comme un traité de science économique

élémentaire à l'usage de tous les Français soucieux d'ordonner

et de comprendre ce que la vie quotidienne leur apprend. Mais

rappelant des évidences souvent oubliées ou niées, il est aussi

un avertissement à l'heure où les Français ont à cholsir l'avenir de leur économie — leur avenir.

ÉDITIONS ROBERT LAFFONT

Les gouvernements de Rabat et de Nouak-

chott vont coordonner plus étroitement leurs

politiques. Tel est le résultat de la visite que

vient de faire à Rabat le président Ould Daddah

après un voyage à Bruxelles et Paris. Le chef

de la diplomatie mauritanienne, M. Hamdi

Ould Mouknass, qui a séjourné les 10, 11 et

De notre envoyé spécial DANIEL JUNQUA

liste de passage, qu'il s'excuse de ne pouvoir renseigner. Lui parlet-on des attaques de Jaguar, des missions de reconnaissance des avions Breguet, de ce qu'il faut bien appeler l' « intervention mililatre française en Mauritanie ». il est dans l'incapacité de vous répondre. « Ce n'est pas de mon ressort. » Vous êtea sûrement mieux renseigne que lui, et. s'il osait. il vous demanderalt presque des «tuvaux».

Le lieutenant-colonel s'occupe exclusivement d'assistance technique, de coopération, d'enseignement. Peu de choses au demeu-rant, dit-il C'est vral A Atar, à 400 kilomètres au nord-est de Nouakchott, quatorze officiers et sous-officiers français instruisent en un an des cadres dont l'armée mauritanienne a un cruel besoin. Pour cette « formation », une vingtaine de spécialistes entretiennent les avions du GARIM. l'armée de l'air mauritanienne dirigée par le colonel Kader (1).

(1) L'avion Defender du chef du Garim ayant été abattu le 16 juillet 1977 alors qu'il suivait les traces d'une colonne du Polisario, le Front avait annoncé sa mort (le Monde du 11 soût 1977). Le commandant Kader, qui a été dépuis promu colonel, avait en fait survécu (sinsi qu'un autre membre de l'équipage), s'était dissimulé et avait été sauvé par une colonne de secours.

ainsi que les outomitralleuses de fabrication française équipant les forces terrestres. On re'ève aussi la présence de quelques spécialistes radio et d'une poignée de conseillers, dont certains se trouvent encore à Zouérate. Tout cela représente au total moins de soixante-dix hommes.

Pour faire face aux attaques du Front Poli-

sario, soutenu par Alger, qui n'accepte pas le partage du Sahara occidental anciennement

administré par l'Espagne, les autorités de

Nouakchott sont ainsi amenées à resserrer de plus en plus leurs liens avec le Maroc. La

Mauritanie est d'autant plus vulnérable qu'elle

doit affronter le retour offensif de la sécheresse

(Lire la sutte page 3.)

J.-M. THEOLLEYRE SUR LA PEINE DE MORT

Inconditionnellement contre

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Au moins 71 % des Français, nous rappelle Jean-Marc Théol-leyre, considérent que « la peine de mort demeure une nécessité, mieux encore une salubrité ». Une estimation récente, à la suite d'un débat télévisé, portait ce chiffre à 83 %. La gauche, qui a prévu l'abolition de la peine de mort dans le programme commun, ne saurait donc, « sur ce chapitre, etre accusée ni même saupçonnée de démagogie ».

« Tout condamné à mort aura la tête tranchée. » Ainsi est libellé

l'article 12 du code pénal. Tel est le titre qu'a choisi Jean-Marc Théolleyre. Il cite Beccaria, écrivant en 1766 : « Si je prouve que la peine de mort n'est ni utile ni nécessaire, j'aurais fait triompher la cause de l'humanité. » Et Guizot lui-même : « La nécessité des peines dépend de leur efficacité. Si une peine n'atteignait pas le but qu'on se propose en l'infligeant, à coup sûr elle ne serait pos nécessaire. »

CLAUDE MAURIAC. (Lire la suite page 10.)

Entretien avec Abdelkébir Khatibi

II. — < Je ne peux qu'être avec ceux qui veulent vraiment changer la vie et la mort des Français >

Poète, romancier et essayiste marocain, professeur à la faculté des lettres de Rabat, Abdelkébir Khatibi poursuit ici son entretien avec Tahar Ben Jelloun commence sur le thème « être Arabe auiourd'hui -

«Le poète Adonis définit la tradition comme le renou-veau de la culture. Vous sem-blez aller encore plus loin puisque vous donnez à la tra-dition une importance essentielle dans le changement et dans la création. C'est surpre-nant, que voulez-vous dire au juste?

 Pourquoi surprenant? Pour rompre plus ou moins avec la tradition, il faut bien la connaitre, il faut l'avoir aimée, il faut s'en être imprégné. Je ne com-prends nullement le processus d'une rupture ou d'un changement sans prise en charge vrai-ment responsable, vraiment cri-tique de la tradition. C'est l'ensemble de l'être en mouve-ment qu'il faut considérer. » Prenons l'être arabe, et par-

ticulièrement l'être marocain. Et bien, l'être marocain est profondément habité par son passé anti-islamique, par l'islam par la berbérité, par l'arabité, par l'occidentalité. L'essentiel, donc, est de ne pas oublier cette multiest de ne pas duine cette matri-ple identité qui compose cet être, et, d'autre part, il s'agit de pen-ser l'unité possible de toutes ces composantes, mais unité non théologique qui laisse à chaque part sa part et à l'unité la plas-ticité d'inspirer l'ensemble.

» Quand je dis aux intellectuels arabes : soyez plus arabes que vos dirigeants, cela veut dire : revendiquez la multiple identité qui fonde votre être. Cette posi-tion multiplie les pôles de réflexion et d'action. Forcément, elle inquiète les dirigeants, et pour cause... La revendication

Pourquoi, à voire avis, les Etais du Maghreb lais-sent-ils de côté les cultures non arabes (kabyle et ber-

bère) tout en les prenant en considération dans la prati-

— Leur attitude était *τelαtive*

ment compréhensible juste avant l'indépendance, mais depuis elle

est devenue très suspecte. Le na-

tionalisme luttait contre l'utili-

sation tribaliste et séparatiste,

sation tribaliste et séparatiste, prônée par la colonisation. C'était politiquement logique de défendre l'unité nationale. Mais au nom de cette même logique, on écarte maintenant la différence sociale et culturelle qui traverse l'être maghrébin. On ne

peut dire au Maroc que les Ber-bères soient une simple mino-

rité : tous les Marocans sont, d'une certaine manière, à la fois arabes et berbères. Il faut poser cette question au-delà de l'idéo-logie coloniale et de la théologie

logie coloniale et de la théologie régnante. Il faut encore arabiser l'enseignement au Maroc, mais cette arabisation ne doit pas empêcher l'enseignement du berbère et des principales langues étrangères. Comme je l'ai dit tout à l'heure, c'est l'ensemble de cette multiple identité qu'il faut penser correctement et avec rigueur. Il ne faut pas avoir peur de le répéter.

» Vous releves une contradic-

tion dans le comportement des Etats maghrébins. Cette contra-diction obéit à un comportement

diction oběit à un comportement politique: pour être reconnu nationalement, un Etat a besoin d'une légitimité qui tend vers l'absolu. D'où les compromis tactiques nécessaires qu'il fait avec les différents éléments de la société. Mais le destin des cultures populaires n'obéit pas simplement à la compétition pour le pouvoir politique. Un tel destin est infiniment enraciné dans le passé d'un pays, dans sa langue

passé d'un pays, dans sa langue et dans ses œuvres, et on ne peut l'effacer.

que croyance et que pratique religieuse, sert de plus en plus d'idéologie taboue pour cer-

que politique ?

d'une identité multiple introduit une pensée de la différence, dan-ger pour la théologie, qui est fondée sur le principe d'une unité essire entre tous les croyants.

» Justement au Maghreb on parle souvent de « la culture du peuple » et de « la tradi-tion orale ». On constate, denon orner. On constant, au-puis les indépendances, que cette culture n'est pas reprise en charge par les intellectuels eux-mêmes, et qu'elle est en-core folklorisée...

- C'est fatal qu'une telle culture soit en train d'être étouf-

Pourquoi? Pourquoi ja-

— Par sa logique universali-sante, la technique ne peut que contribuer à la liquidation du système tribal, qui est la source majeure de cette culture. Prenons le Maroc. Il possède traditionnellement une grande culture orale : poésie, musique et chant, danse, arts graphiques... Folitiquement, l'indépendance du pays a amené au pouvoir une classe principalement citadine. Cette classe prend comme modèle de civilisation la France bourgeoise et très secon-dairement l'Egypte. En tout cas, ce qui se passe, c'est qu'au lieu d'avoir deux cultures nettement séparées (l'une aristocratique et l'autre populaire) nous aurons —
comme presque partout — l'universalisation d'une petite bourgeoisie, véritable triomphe du

- C'est désespérant !

- Oul et non. Oul, parce que toute perte est irréparable, non, parce que la culture orale sou-vent refoulée reviendra, trans-formée, dans d'autres créations. vous connaisses, par exemple, les différents groupes de musiciens et chanteurs qui s'inspirent de la musique traditionnelle. Ce n'est pas encore très bon, mais un certain enthousiasme y est...

tains dirigeants et groupes

— Vous savez, cela a été tou-jours comme cela depuis la mort du prophète Muhammad. Main-

du prophete Muhammad. Main-tenant le silence sur la critique de la religion est devenu bizarre. Au fond, les classes dirigeantes arabes sont laïcisées. Elles utili-

arabes sont laicises. Elles utilisent la religion comme arme
idéologique, parce que le peuple,
lui, est croyant. Ce qui embête
considérablement les rationalistes
et la gauche arabes : comment
lutter contre cette exploitation
sans avoir le peuple contre soi?

Alors, souvent, l'on se tait, en attendant que l'infrastructure c h a n g e la superstructure. Je schématise.

- L'islam, contrairement au christianisme, ne semble pas favoriser la culpabilité chez l'individu. Il y a le croyant et le mécréant. Qu'en est-il du Mal? Y a t-il vraiment, chez le musulman, une absence de culpabilité et de conscience malheureuse?

- C'est rare que le musulman

dise franchement : ceci est ma faute ; il dit volontiers : ceci est ta faute. Et c'est toujours la

faute de l'autre, infiniment. Mais cette position est intenable; au-cune croyance ne peut supprime la culpabilité. L'islam favorise le

la culpabilité. L'islam favorise le refoulement d'une telle culpabilité: puisque c'est la faute de l'autre, on devient coupable indirectement, par procuration. C'est ce qu'on appelle d'habitude le fatalisme du musulman. Croire à un destin toujours inexorable est une manière de déclarer une

est une manière de déclarer une parfaite innocence, une parfaite

irresponsabilité.

> Je simplifie ici pour montrer
la différence avec le christianisme. Le grand dogme est la
soumission permanente à la pa-

role d'Allah. Personne n'est délégué ici-bas pour condamner

delegue ici-cas pour concamner le musulman, personne ne peut l'excommunier : il est directe-ment responsable devant Dieu. La culpabilité naît de l'oubli de Dieu. Alors, pour effacer cet ou-bli, le croyant fête régulièrement en faisant des segrifices et en

en faisant des sacrifices et en

Les classes dirigeantes arabes sont laïcisées

multipliant les séances de prière et de lecture coranique.

- On a l'impression que le musulman tourne le dos au christianisme...

 Il est vrai, le musulman ne saisit pas très bien la nature du christianisme, il rejette les deux symboles qui fondent le chrissymboles qui fondent le christianisme (et je pense au catholicisme): le symbole d'un Dieu qui souffre et l'idée de la Trinité. Celle-ci lui paraît singulièrement bizarre, sinon scandaleuse. Le musulman répond: Dieu ne connaît pas la souffrance, sentiment purement humain. Et puis qu'est-ce que ce Père, ce Fils et ce Saint-Esprit qui changent continuellement de rôle et de position dans cette Trinité? position dans cette Trinité? N'est-ce pas monstrueux? » En rejetant ainsi le chris-tianisme, le musulman sous-estime l'importance de la Trinité, véritable coup de génie de la théologie chrétienne : on y trouve symboliquement toutes les possibilités de l'être chrétien. Il

croient d'antres peuples, d'autres nommes.

Notre question sur le Mal
est très importante et bien redoutable. J'avoue ne pas avoir
des idées précises à ce sujet.

- L'image qu'a l'Européen ue la sexualité des Arabes est contradictoire : l'homme est porteur d'une virilité démesurée : la femme disparait derrière le voile. Qu'en est-il d'après vous en réalité?

 Vous savez. l'homme musul man (comme la plupart des autres hommes) n'aime pas donner ses femmes aux étrangers. Il préfère prendre les femmes des autres. Cet échange inégal inquiète i Européen qui prendre perditaires. autres. Cet echange inegal in-quiète l'Européen, qui y perd toujours. Vo us connaissez les journaux français racistes qui entretiennent cette peur de cas-tration. De son côté, l'Arabe aime d'abord sa mère et sa sœur, et grand il rencontre une femme et, quand il rencontre une femme à la fois maternelle et sororale, il l'épouse. Pas étonnant qu'il cherche durant toute sa vie une vrale maîtresse! La chanson et la poésie lyriques arabes sont intarissables sur ce thème...

La résistance à la psychanalyse

opposer une résistance à la psychanalyse. Deux que stions : cette société a-t-elle réellement besoin de psychanalyse? Pourquoi la refouler? En jait, ne jait-elle pas par-tie, pour beaucoup d'Arabes, de ce qu'on appelle les amodèles importés » : Marz, Freud, Nietzsche, etc. ?

est quand même temps, pour le musulman, d'essayer de compren-dre les autres dieux auxquels

— Ce genre d'argument ne mène nuile part. Les Chinois disent : la psychanalyse, c'est bourgeois ; les Frères musulmans d'Egypte disent : la psychanalyse, c'est une solence juive ; le marxisme, c'est une subversion inive set. Laissons tomber ces juive, etc. Laissons tomber ces arguments imbéciles

» Cela dit, la psychanalyse peut être mise en œuvre partout. Je ne vois pas pourquoi les Arabes échapperaient à la pensée psychanalytique. En fait, il y a très peu d'analystes en exercice dans le monde arabe, alors que les psychiatres sont débordés par le travail. Je ne pense pas qu'il s'agit d'un rejet général, mais rejet plutôt de la part d'une fraction de la société, et souvent la plus cultivée et la plus idéolo-

— Par exemple, les intellec-tuels de gauche...

— Ils ont l'attitude de Sartre : la psychanalyse, c'est bon pour les autres et pas pour moi. Ils choisissent l'action politique, comme s'il y avait une opposition entre la politique et la pensée psychanalytique. Cela me paraît faux. Eux aussi déclarent : la psychanalyse, c'est une science occiden-

tale, valable pour des sujets occidentaux. C'est ridicule!

— Vous critiquez souten chez les intellectuels et politiciens arabes la vision schénatique de certaines opposi-tions, celle de l'Orient et de l'Occident : l'Occident étant représenté souvent comme un bloc impérial, raciste, ethno-centriste, et opposé à un Orient qui serait doué jorcé-ment d'authenticité originelle et salvatrice.

-- Vous savez, comme il y a beaucoup d'hommes perdus sur la terre, il y a beaucoup de peu-ples perdus dans l'histoire. L'ignorance de la différence est la chose la plus universelle, et pour cause : la différence est tres difficile à vivre, à penser, et le plus souvent elle provoque pins souvent ene provoque due so uffrance insupportable. Le retour à l'identité, à une cer-taine identité, est rassurant. Depuis cinq siècles, la pensée arabe s'est mise en retrait et maintenant qu'elle revient au maintenant qu'elle revient au jour, elle entre dans un monde encore dominé par le savoir absolu de l'Occident. Au lien d'engager sérieusement le dialogue avec la véritable pensée de la différence (Nietzsche, Marz, Heidegger), elle se fourvoie dans le domaine des sciences humaines, certes utiles, mais incapables de fonder une pensée nouvelle. de fonder une pensée nouvelle. Alors, la pensée arabe devient absolument culturaliste, histori-ciste, etc. D'où le reproche que je fais souvent aux intellectue arabes et que vous signalez dans votre question.

La France que j'aime...

— Il y a Occident et Occi-dent, et le vôtre semble être tourné principalement vers la France. Au fond, qu'est-ce que ca représente pour vous, la France?

— La France ? NI celle de Gis-card d'Estaing ou de Mitterrand. Cette France-là, il faut plutot la Cette France-là, il faut plutôt la combattre et partout la harceler : n'est-elle pas en fin de compte l'image d'une société d'esclaves d'un genre nouveau, esclaves domestiqués par la technique, la théologie et le neutre! Même la littérature n'y parle que de l'homme sans visage, c'est atroce, c'est atroce un homme sans visage, sans yeux.

sage, sans yeux.

3 La France que j'aime et à laquelle je pense habite dans sa langue. Magnifique langue pour autant qu'elle est traversée par une subvension intraitable et qui va de Sade à Genet, c'est toute la France qui est mise en jeu, dans sa métaphysique, dans ses valeurs, dans ses institutions et dans ses lois. Ces deux grands écrivains ont introduit la mort et une pensée vraiment diaboliet une pensée vraiment diaboli-

que (diabolique de désir) dans toute France bourgeoise encore respirable, encore viable, ils ont élevé la France à son haut des-tin, celui de se penser mortelle,

tin, celui de se penser mortelle, infiniment mortelle.

» J'imagine bien qu'après la disparition de la France sa langue pourra encore lui survivre dans toute sa splendeur. Vous voyez, je ne suis optimiste pour personne... Je ne peux aimer la France, qui a dirigé un carnage sauvage contre les autres sociétés qui les a hafonées et humi. sauvage contre les autres socié-tés, qui les a bafouées et humi-liées, comme elle a bafoué et humilié toute grande force libé-ratrice. Sade fut enfermé pen-dant une bonne partie de sa vie, la Révolution guillotinée, la Commune écrasée et mai 68 transformé en une poubelle de l'histoire Ca n'est per barbare l'histoire. Ce n'est pas barbare, tout ce gachis? Oui, je ne peux qu'être avec ceux qui veulent changer vraiment la vie et la mort des Français. Du fond de sa tombe, Sade dit: « Français, encore un effort... ».

Propos recueillis por TAHAR BEN JELLOUN.

Sur un livre de Michel Lelong

LE CORAN ET LA BIBLE

par A. MÉRAD (*)

→ OILA deux ans, Michel Lelong nous donnait un beau livre : J'ai rencontré l'islam (1), qui lut salué comme une importente contribution au dialogue islamo-

Depuis une viagtaine d'années, le Père Lelong est en relation constante avec le monde musulman, au niveau de sa tradition religieuse et culturelle, comme au niveau de ses réalités sociologiques. Parallèlement à une longue et studieuse cain — pour la préparation de ses thèses de doctorat (1970) : - Le patrimoine musulman dans l'enseignement tunisien depuis l'indépendance - et - La rencontre entre l'Eglise catholique et l'islam en Tunisie de 1930 à 1968 . - Michel Lelong s'est attaché à la connaissance de la communauté musul-mane à travers l'expression vivante de sa foi et de sa culture. Cette ceuvre tut menée dans le cadre mment propice à la rencontre avec l'islam qu'est l'IBLA (institut dont Michel Lelong fut pendant plusieurs années le directeur et l'animateur de la revue. En effet. FIBLA n'est pas seulement un centre d'étude et de recherche sur la société musulmane, dans son évolution actuelle, dans l'élaboration de sa culture moderne, et dans ses efforts d'adaptation à notre siècle ; c'est également un lieu de travail et de communication, un foyer d'échanges avec la jeunesse tuni-

Grace à cette riche connaissance humaine et Intellectuelle acquise en terre musulmane. Michel Lelong est aujourd'hul en France f'un des hommes les mieux qualifiés pour un vrai dialogue avec l'islam, tant à l'échelle du domaine trançais qu'à l'échelle Internationale. Signalons, pour mémoire, sa participation aux plus importantes rencontres Islamo-chrétiennes de ces demières années : Tunis (novembre 1974): Tripoli (février 1976); Vienne (novembre 1976); Cordoue II (mars

Les responsabilités actuelles de Michel Lelong le portent à faire partager à ses frères chrétiens sa profonde connaissance de l'Islam el sa terme conviction que l'amitié et la coopération entre chrétiens et musulmans, dans le respect mutuel de la dignité et des valeurs de chacun, sont plus que jamais nécessaire à la paix et au service des hommes. Tel est le sens de son action dans le cadre du secrétariat de l'Eglise

(*) Directeur de l'Institut d'études arabes et islamiques de l'université Jean-Moulin (Lyon-

motorie village pour les jernes. de France pour les relations avec l'islam (2), dont il est l'animateur depuis 1974. C'est précisément pour contribuer plus en prolondeur à cette œuvre d'information pour une connaissance de l'islam moins sommaire et surtout purillée des préjugés accumulés par l'histoire -, que Michel Lelong a eu l'excellente idée de réunir, sous le titre : le Don qu'il vous a fait, Textes du Coran et de la Bible (3), des références essentielles, qui constituent pour chacune des deux communautés, le support de la fol, le fondement des valeurs morales, pass de qui le passerait si, dans sociales et culturalles

le Monde

esile in in promisere page t Cest per miner at a majerite de the tentral and a section

forcement Cure armie

me and to the mile & quitain

pers les locaux de l'attanté

pars of second that the parties of t

de sere vere un comp

and dans promobilement of

ces ièles de puna en colorda

to make a store on framework to the

n par mineral, un victor

Editor Carollai bratalmen

Discretion d'abord

Ce 2,82: 125 ich pien ubr die

is the services or passents

the state of bettern the

mine some dams l'entrité de lambistade, entre le centre Calles

THE PERSON LA SE MONTE IN

refrai 132.0 assurant la linhon

THE SECURIOR SPECIALES MINES OF

riste at mois de novembre des-

hen Accourt Ator, Zonerste, Bir-

Medican et Norschilton et en

ensurent surant de relais indis-

passiles au bon démalement des

CHES TAKETES CONFISCO BUE

sins français basés à Daltar.

Cales-ca rent des attaques es se

PAR IS JAMES AND

publishment dans les Transail

e le Nord pour le compte de

pr la surveillance mente en

remainence par les Bregnet. le

Brid Berent en vol des avions

Cases replies per les E.C.-18

is a force de distantion et les

simuge éventuel de pilotes.

entaine solvantaine

To mame à la mien se Graves

aplus difficile de chiffrer esse

operiore de conseriere de

miss our helicopters Pa

turnes participent es

Ment le nombre des 6001 Wassent directement Pitat

li te sont pas plus **d'une d**

den un colonel.

hancaise.

masperte en tout genre effects

farme Mauri Linicope, en m

printer des chérations

Middle

poten

France

d-Ber

ran:

Lest Starr

- A l'heure où des perspectives nouvelles s'ouvrent pour la rencontre entre l'Eglise et l'islam, non seulement en France, mais à l'échelle de la communauté internationale, i paraît nécessaire que les chrétiens ent mieux connaître le livre saint de l'Islam, et, qu'à leur tour, les musulmans puissent comprendre, par l'intérieur, la foi chréilenne. » C'est donc pour alder les uns et les autres à découvrir le contenu de leurs patrimoines spirituels respactifs que Michel Lelong a choisi de présenter des passages coreniques en parallèle avec des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament, ordonnés selon de grands thèmes : l'homme et Dieu, les prophètes, la bonne nouvelle, la condition humaine, autrui, la communauté des croyants, la mort.

Il va de soi que le choix proposé par Michel Lelong ne se veut pas thaustif. L'auteur a eu du moins le mérite d'attirer l'attention du lecteur sur « les textes qui paraissent aujourd'hui les plus immédiatement parlants », tout en exprimant les d i m e n s lons tondamentales dans l'une et l'autre traditions. Comme il convient dans une sembleble entreprise, où la sympathie-n'exclut point le souci d'authenticité, il s'est efforcé de faire en sorte que les textes cités fassent apperaître à la tois les prolondes convergences et les différences majeures entre l'is-

la complaisance, que le dialogue islamo-chrétien peut avoir des chances de porter des fruits. Et c'est à ce prix seulement qu'au-delà , du mur de préjugés et de métences réciproques, chrâtiens et musulmans pourralent se connaître en vérité. et mesurer ains) tout le trient de leur commun patrimoine spiritual, at à retirer, les uns et les autres, de leurs mutuelles différences:

(1) Ed. du Cert, 1975, 174 p. (2) S.R.L., 34, rue Reille, Paris-14*. (3) Ed. du Centurion, 1977, 280 p., 48 F.

BIBLIOGRAPHIE

«Tentation de l'Orient»

E livre de René Tavernier inaugure une collection dont l'auteur assume désormais la direction. Au fil des ouvrages à paraître, « Présence du ouvrages a paratire, « Presence du monde arabe » se propose de mon-trer « ce monde en pleine muta-tion » sous ses divers aspects culturels, économiques, religieux, etc., et à travers ses relations avec les autres peuples, hier et aujourd'hui. La collection ne se veut pas réservée aux seuls spé-cialistes, mais entend « inviter au voyage » pour une meilleure connaissance

Dès 1934, René Tavernier a effectné son premier séjour en Afrique du Nord, que d'autres suivirent à intervalles réguliers au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Egypte, etc., et de nouvean au Maghreb. Son propos est d'abord de regarder e les Arabes » autre-ment, qu'en travers de a l'intolément qu'an tres Arabes » autre-ment qu'an travers de « l'intolé-rance et le parti pris qui se glis-sent à la faveur de toute discussion (..), que l'on soit, ouvertement ou de mantère cachée, hostile aux Arabes, ou qu'on leur soit fanaliquement favomple »

Les rapports entre Européens — Français en particulier — et Arabes apparaissent la sous un jour où le pétroje tient moins de place que d'ordinaire. Des Croisés à Malraux en passant par Cha-teaubriand et Gide, on retrouve teaubriand et Gide, on retrouve des citations oubliées, ou inconnues. Rappel aussi, du rôle majeur—trop souvent ignoré—des Arabes dans la transmission de l'héritage grec, perdu sans eux pour une part importante. Mais, à côté des poètes arabes et des Mille et Une Nutis figurent documents et déclarations politiques, l'histoire d'hier qui fait la situation d'aujourd'hui : Israël, Palestine « et la suite » La référence au Monde — « l'un des rares journaux français ayant jait un effort d'honnétsié dans son information sur le monde arabe » — est fréquente. L'une d'elles, qui parle d'un « oiseau rare », la sittelle, commun à la France et à l'Algèrie, clôt le livre sur un espoir. Deux mondes différents ont à vivre ensemble. — J. Rd.

* Tentation de l'Orient, de René Tavernier. Albin Michel, coll. « Présence du monde arabe ». 29 F.

TE ONOLIDIEM D'ALGER « EL MOUDIARID » DENONCE A NOUVEAU LA POLITIQUE DE «LA FRANCE OFFICIELE» EN APRICHE

Dans un éditorial publié landi la février, le quotidien d'Alger. El Moudjahid condanne une nouvelle fois, sous le tière e Leu menaces sur l'Afrique », la positique de « la Prance officielle » sur le continent. « En flagrante contradiction avec les singons n'elle affiche, ecris le quati-den algerien, la France officielle lance ses avions de combat contra le peuple sahraoui, menace ses pups souverains et redépole fon-parel

le numéro 2 de la mensuelle

des femmes en mouvements \$

est paru.

en vente dans tous les kiosques et les libraires 6F.

المُكنَّدا من الأصل

Per mauritano-marocalit, male Pur tout ce petit mande, in margae est e discrétion d'abord à l'altre exploquer à come qui, à pine arrivés, s'affrontaines puolifiquement à la pétanque en plois Entre de la capitale qu'il contra-His ben cuils arborent des

ions haki vierges de tout siene distinctif et qu'ils circulatt M-tete, les « hommes de l'Ancale ». dott, demeurent aisément manuf lassables, ne serait-ce quiant bols pils reglementaires solunes; sement marques au fer dans le des de la chemise, marque maniible de l'appartenance à l'armée

A s'en tenir au nombre dhommes présents sur le tut doire de la Mauritanie (cons ^vingt environ, alors qu'il y es

le peuple subraoui, mender sit pays souverains et redéploie l'ippareil de guerre coloniale disse la région. S'erigeant en gendarme de l'Afrique, s'engageant dans des maite militaires aventuristes aeux certains régimes africaties allés, les prance fait perdre au continuabilé. Plusieurs gouvernements labuié. Plusieurs gouvernements labuié et de Nouakchott, se confident et de Nouakchott, se confident de l'image de ceux de l'imagiormes en ses émules, en cur-mêmes la domination coloniale. Broquant la domination coloniale.

Evoquant la situation en afri-ne du Sud, l'éditoriaiste incri-nue également a la deplicité » l'aparticul, octrois nédenment à pretoria une carritance méticules

Le Monde

r un livre de Michel la

ORAN ET W

The same of the sa

Programme of the control of the cont

A TY & T ST (B)

Transcription of the Care

THE DATE OF THE PARTY.

étranger

LES CONFLITS EN AFRIQUE ET LES INTERVENTIONS EXTÉRIEURES

LA MAURITANIE PRISE AU PIÈGE

(Suite de la première page.)

C'est peu, même si la majorité de ces e assistants techniques a remplissent des tâches indispensables au fonctionnement d'une armée forces mauritaniennes dont les effectifs sont passés en moins de trois ans de trois mille à quinze

Dans les locaux de l'attaché militaire, au second étage de l'ambassade, une carte d'étatmajor fixée au mur est vollée, telle une scène de music-hall, par deux rideaux de serge verte. Un coup d'uril à la dérobée permet d'apercevoir dans l'entrebaillement quelques têtes de punaises colorées. On imagine avec un frisson d'angoisse ce qui se passerait si, dans un geste inattendu, un visiteur andacieux devoliait brutalement le théâtre... des opérations.

Discrétion d'abord

Ce n'est les chos' mais, s' chott, guls' Ce n'est pas ici, bien sûr, que les choses sérieuses se passent mais, aux dires de tout Nouakchott, dans un bâtiment rectangulaire situé dans l'enceinte de rambassade, entre le centre culturel et les termis. Là se trouve le central radio assurant la liaison avec les équipes spéciales mises en place su mois de novembre der-mer à Akjouj, Atar, Zouérate, Bir-Moghrein et Nouadhibou, et qui constituent autant de relais indispensables au bon déroulement des diverses missions conflées aux avions français basés à Dakar. Celles-ci vont des attaques au sol exécutées par les Jaguar a u x transports en tout genre effectués quotidiennent dans les Transall et les Nord pour le compte de l'armée mauritanienne, en passant par la surveillance assurée en ravitaillement en vol des avions d'assant réalisé par les K.C.-135 de la force de dissussion et les de la force de unsuccessor de opérations de converture ou de sauvetage éventuel de pilotes, confiées aux hélicoptères Puma. Il semble qu'une soixantaine d'hommes participent en Mauritanie même à la mise en œuvre de ce hallet sérien et martial. Il est plus difficile de chiffrer exacest plus difficile de conseillers qui assistant directement l'étatpajor mauritano-marocain, mais

consigne est a discrétion d'abord ». Il a failu expliquer à ceux qui, à travailleurs mauritaniens, tantôt, peine arrivés, s'affrontaient pacifiquement à la pétanque en plein la voie. centre de la capitale qu'il convenait plutôt de raser les murs.

Mais bien qu'ils arborent des tenues kaki vierges de tout signe distinctif et qu'ils circulent nu-tête, les « hommes de l'Escale », comme on les appelle à Nouak-chott, demeurent aisément recon-Tentation de os de la chemica au fer dans le dos de la chemica lible de l'appartenance à l'armée française. A s'en tenir au nombre

d'hommes présents sur le territoire de la Mauritanie (cent

LE QUOTIDIEN D'ALGER « EL MOUDJAHD » DÉNONCE À NOUVEAU LA POLITIQUE DE «LA FRANCE OFFICIELLE» EN AFRIQUE

Dans un éditorial publié lundi
13 février. le quotidien d'Alger,
El Moudjahid condamne une
nouvelle fols, sous le titre « Les
menaces sur l'Ajrique », la polètique de « la France officielle »
sur le continent. « En flagrante
contradiction avec les slogens
configule affiche serit le quotiqu'elle affiche, écrit le quoti-dien algérien, la France officielle dien algérien, la France officielle lance ses avions de combat contre le pauple sahraoui, menace des pays souverains et redéploie l'appareil de guerre coloniale dans la région. S'érigeant en gendarme de l'Afrique, s'engageant dans des pactes militaires aventuristes avec certains régimes africains alliés, la France juit perdre au continent deux décennies d'éfforts de viphilifé. Peusleurs goupernements

nent deux décennies d'esports de stabilité. Plusieurs gouvernements africains, à l'image de ceux de Rabat et de Novalichott, se sont transformés en ses émules, en dépit du fait qu'ils ont subi eux-mêmes la domination coloniale. v Evoquant la situation en Afri-

que du Sud, l'éditorialiste incri-mine également « la duplicité » mme sgazement e la diputate s de Paris qui, « tout en dénonçant l'apartheid, octroie néanmoins à Pretoria une assistance multuire et économique ».

a plus de trois cents au Tchad), prise, peuvent ensuite se replier l'assistance de Paris paraît sur leurs bases de Tindouf ou limitée. Mais la proximité de du Sahara occidental, en gardant la base française de Dakar, à une large avance sur les troupes moins d'une heure de vol de Nouakchott pour les avions de transport et à un quart d'heure pour les Jaguar, l'importance et la diversité des moyens aériens mis en œuvre, leur sophistication et leur puissance de feu ont abouti à rééquilibrer singuliè-rement un combat qui devenait

chaque jour plus inégal. L'intervention, en décembre, de l'aviation française nous a apporté un précieux ballon d'oxygène, elle nous a permis de nous ressaisir et a redonné contiance à la population », nous dit un journaliste mauritanien. Dans la foulée de l'attaque de Zouérate, le 1= mai 1977, qui avait vu notamment la mort de deux Francais et l'enlèvement de six autres, le Front Polisario s'était achamé sur la voie ferrée assurant l'évacuation du minerai de fer vers le port de Nouadhibou. Les raids souvent meuririers étaient allés crescendo. Les gué-rilleros, variant les actions, s'en étaient pris tantôt au train lui-

même, détruisant les précieuses

lancées à leur poursuite.

La France a donc fourni à la Mauritanie ce qui lui manquait le plus, et ses avions, équipés de contre-mesures électroniques les mettant à l'abri des fusées adverses, ont montré leur efficacité en anéantissant les 12 et 13 décembre, puis le 18, deux colonnes du Polisario

Au moment même où à Paris et à Nouakchott les autorités françaises continuaient à démentir toute intervention armée, le personnel de l'aéroport de Dakar et les passagers des lignes régulières pouvalent voir les Jaguar refaire le plein de munitions en bout de piste pour gagner du

Depuis lors, le Polisario a considérablement raienti ses activités en Mauritanie, se bornant à bar-celer, la nuit tombée, quelques postes. Il sersit cependant surprenant qu'il en reste là et l'on Des entreprises marocaines sont peut s'attendre à ce qu'il mette en sur le point de terminer, aux œuvre de nouvelles tactiques pour trais du royaume, l'extension à faire face au danger venu du ciel. 2800 mètres des pistes des aéro

la présence dans cette ville d'une importante gamison des forces armées royales. Les deux chefs d'Etat ont

décidé de coordonner totalement leur action sur le plan militaire et de se répartir les tâches : les soldats marocains, nombreux et puissamment équipés, ont reçu pour mission de garder les villes exposées et les points stratégiques de la Mauritanie. Les troupes de Nouakchott, plus mobiles, mieux adaptées à la guerre du désert doivent en principe combattre les colonnes du Polisario sur leur propre terrain. Un état-major mixte assisté de « conseillers français > centralise les renseigne-ments et coordonne les opérations. Les rapports entre les deux armées ne sont pas exempts de nuages et de méliance. Il est même arrivé que Marocatos et Mauritaniens se tirent dessus « par erreur »... Quelque six mille hommes des forces armées royales sont donc répartis à Dakhia, Bir-Moghrein, Ain-Bentill, Zouérate, Nouadhibou, Atar et Akjouj.

Le conflit dans la Corne

La Somalie refuse de croire qux « prétendues assurances soviétiques » sur le respect de ses frontières

Le ministre éthiopien des affaires étrangères a qualifié, le lundi 13 février, de « nécessaire et justifiée » l'intervention des « instructeurs » cubains aux côtés de l'armée d'Addis-Abeha. L'amhassadeur d'Ethiopie à Paris dénonçait le même jour dans un communiqué le fait que les livraisons d'armes israéliennes à son pays aient été « présentées sous une forme délibérément amplifiée, hors de toute proportion», alors qu'il s'agit d' « une affaire conclue sur une base strictement commerciale». Pour sa part, l'ambassadeur de Somalie à Paris estime qu'il existe « une sorte de connivence entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S.» à propos du conflit, Washington - laissant Moscou mener ouvertement sa politique interventionniste et impérialiste », alors que les Euro-péens se montrent » naifs ou complices de cette falsification ».

Tandis que l'Iran, par l'intermédiaire de son ambassade à Rome, dément avoir fourni une aide militaire à Mogadiscio, « le Quotidien du peuple » de Pêkin a accusé Moscou, lundi, de « se comporter en incendiaire » dans la corne de l'Afrique.

De notre envoyé spécial

Mogadiscio. — En dépit de la menace qui pèse sur elle, la So-malie ne semble pas prête à aban-donner sa lutte pour l'auto-dêterdonner sa lutte pour l'auto-détermination des populations de l'Ogaden. A Mogadiscio, le tou reste à la fermeté. On s'en est encore rendu compte, lundi 13 février, quand un camp d'entrainement militaire situé juste au sud de la capitale a ouvert pour la première fois ses portes à la presse occidentale. Un membre du comité central du parti socialiste révolutionnaire, le général Adem Abdulle la Nur e a déclarie manual de l'autodétermination ». Abduliahi Nur, y a déclaré que trente mille jeunes volontaires s'étalent présentés à la conscription, dans la seule région de la capitale, depuis la proclamation de l'état d'urgence, quarante-huit heures plus têt

De deux cents à trois cents jeunes gens, maigres balluchons sur l'épaule, attendaient d'être enrôlés à la porte de ce camp de Halame, situé en bordure de l'océan Indien. A l'intérieur de l'enceinte, cinq mille recrues, en uniforme te disciplinées, suivaient un entraînement intensif sous un soleil de plomb. « Ils seront ensoiel de ploma. Ils servit earouges là où nous aurons besoin ,
d'eux », dit le général Aden. Les
recrues, selon les Somaliens, sont
toutes volontaires, dotvent être
agées de quinse ans au moins et
la plupart ont déjà reçu des
rudiments d'instruction militaire
à l'acception des particulaires à l'occasion d'un service national

Les officiers somaliens ne cachent pas leur profonde amer-tume à l'égard de la neutralité des Occidentaux, notamment celle ts-Unis. Des collaborateur du président Syaad Barre recon-naissent que les déclarations de M. Cyrus Vance ont mis provisoirement fin à tout espoir d'une aide militaire internationale pour faire face aux attaques en cours de l'adversaire en Ogaden. Ils font cependant valoir que « les pré-tendues assurances soviétiques » qu'aurait reçues le secrétaire d'Etat en ce qui concerne le respect des frontières somaliennes « ne vau-

étape de leur implantation duns la région n. « Quand les Etats-Unis se révellleront, il sera trop

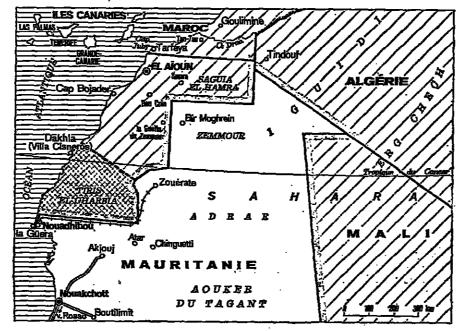
On estime ici que la « passivité » occidentale « encourage l'in-tervention militaire soviétique en Ethiopie » et que le poids de cette présence demeurera un grave pro-blème même si les conflits locaux se résorbent, hypothèse jugée ici hautement improbable. Enfin, on ajoute que l'attitude occidentale ne facilite aucune solution en Ogaden « Au pire, pour nous, une forte guerilla s'emplantera pen-dant des années jusqu'à ce que le droit à l'autodétermination de la population soit respecté. »

J.-C. POMONTL

Le président Nemeiry, chef de l'Eisat sondanais, déclare dans une interview à l'agence l'Asso-ciated Press que l'Union soviétique a « entrepris de s'emparer de l'Afrique pièce par pièce » en pro-fitant de l'absence de réaction des

a Les Etats-Unis ont laissé les mains libres aux Soviétiques dans la région, dit-il. Ceux-ci ne laisseront pas les Ethiopiens conquérir la Somalie par la force des armes, mais ils vont s'en emparer d'une autre jaçon, par la subvérsion. Nous pensons que lorsqu'ils auront fint d'occuper la corne de l'Afrique ils s'intéresseront au Soudan.

Le président Nemeiry estime toutefois que le Kenya est le pre-mier objectif des Soviétiques. « Ils travaillent déjà en sous-main et forment des Kenyans en Russie et en Ethiopie. Le Kenya tombera. dront que le temps nécessaire oux en Ethiopie. Le Kenya tombera. Russes pour franchir une nouvelle Il ne peut résister » a-til déclaré.



major mauritano-marocain, mais locomotives CC et s'emparant des lis ne sont pas plus d'une dizaine, conducteurs mauritaniens, tantôt cause des accords de défense qui pourront recevoir ainsi des dont un colonel.

Conducteurs mauritaniens, tantôt cause des accords de défense qui pourront recevoir ainsi des dont un colonel.

Conducteurs mauritaniens, tantôt cause des accords de défense qui pourront recevoir ainsi des liaient la Mauritanie à la France, long-courriers et des chasseurs depuis son accession à l'indépen
Four tout ce petit monde, la chambrate france en ports de Nouakchott et d'Atar, cause des accords de défense qui pourront recevoir ainsi des des accords de défense qui pourront recevoir ainsi des l'atar, qui pourront recevoir ainsi des l'atarités des chasseurs l'atarités des l'atarités de l'atarités de l'atarités de l'atarités des l'atarités de l'atarités des l'atarités de l'atarité cheminots français et dix-huit dance en 1960, le enfin, aux postes qui jalonnent

L'arrivée de deux batalllons Zouerate avait permis de protéger efficacement la petite cité minière entourée de fortifications et d'un réseau fourni de «positions» abondamment pourvues d'armes automatiques, de canons et de mortiers. Mais les garnisons mauritaniennes occupant les bases échelonnées le long de la voie restaient vulnérables. Ces unités, formées d'hommes recrutés à la hate, insuffisamment encadrés, mal formés, mal équipés, mal armés, ayant en général pour seule motivation une maigre solde mensuelle de quelques millers d'ougulyas (2), préféraient sou-vent la reddition à un combat par trop déséquilibré.

Des adversaires bien équipés

 En deux ans, nos adversaires ont progressé à pas de géant, nous a fait remarquer un officier mauritarien. Ils disposent d'une grands mobilité. Leurs unités sont dotées d'une formidable puissance de jeu, ce qui permet d'économiser les hommes. Canons sans recul, mitrailleuses, lance-roquettes, batteries antiaérien-nes, missiles, tout cela est monté sur des Land-Rover qui chemiment dispersées et se regroupent avant l'attaque. Cela implique la mise en centre de moyens humains, techniques et financiers qui dépassent largement les ressources d'un soi-disant « mouvement de libération » issu d'une population de quelques dizaines de milliers d'âmes. C'est en fui l'Algérie, forte de ses dix-huit millions d'habitants, de son armée équipée par l'U.R.S.S., de son teritoire, de son pétrole et de son gaz, de ses industries, qui nous agresse. »

L'immensité de la Mauritanie, deux fois grande comme la France, son caractère en majeure partie désertique, la longueur d'une frontière tracée dans les sables sur quelque 2 000 kilomè-tres, favorisent les pénétrations de maquisards qui, détenant le plus souvent l'avantage de la sur-

(2) Un ougulys = 10 centimes.

Cinq ans après la remise en ports de Nouakchott et d'Atar, gouvernement de M. Ould Daddah fait done appel, pour préserver l'intégrité de son territoire, à l'ancien colonisateur. Les explications embarmarocains puissamment armés à rassées, les faux-fuyants et les ambiguités des responsables français ne doivent pas faire illusion. Les avions français sont là pour soutenir un régime menacé, et la « protection » des ressortissants français sert seulement d'alibi. L'intervention française n'est pas, pour le moment, limitée dans le temps. Les milieux conservateurs mauritaniens, out n'avaient accepté que du bout des lèvres les mesures prises depuis 1971 pour assurer l'indépendance politique et économique du pays, s'en réjouissent ouvertement. Is révent d'un retour à la zone franc, d'une ouverture aux capitaix tion en soi. Elle ne peut être que étrangers, d'une « libéralisation » temporaire. Elle n'u de sens que de l'économie qui stimulerait le secteur privé. Les « progressistes », quant à eux, regrettent que les circonstances conduisent à la remise en cause d'un « acquis » auquel ils étalent attachés. Mais, plus que les attaques «inspirées par l'Algérie», les uns et les autres redoutent les appétits de leur puissant voisin et allé, le Maroc. Ils le soupcoment de n'avoir pas renoncé au « grund Maroc » préconisé avec fougue par le chantre du nationalisme Alia El Fassi, un e grand Maroc s qui engloberait une partie du Sahara algérien et le territoire de la Mauritanie jusqu'au fleuve Sénégal Les Mauritaniens n'oubliant pas que Rabat a longtemps contesté l'existence de leur Etat. qu'il n'a reconnu que neuf ans après la proclamation de l'indé-

Les « frères du Nord »

Dans le partage du Sahara occidental, le Maroc s'est adjugé la part du lion, en obtenant non sculement la Saguia-El-Hamra mais aussi une bonne partie du Rio-del-Oro. Il a acquis les riches mines de phosphate de Bou-Craa et contrôle aussi des gisements d'uranium et de cuivre. Il détient les principales villes, El-Afonn. Smara, et. 611 a abandonné Dakhla (ex-ville Cisneros) à ses alliés, certains ini prétent des arrière-pensées que confirmerait

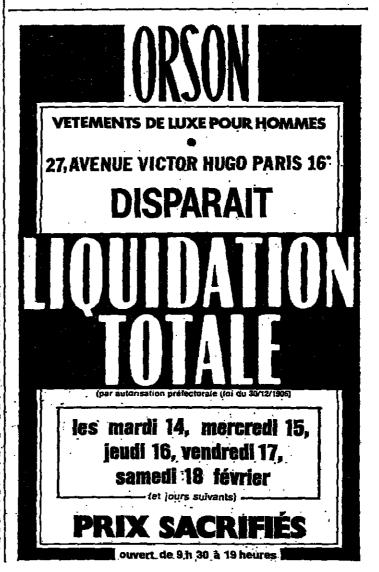
campagne sont installés par FAR dans ces deux villes. A Nouakchott, la population a assisté sans enthousiasme à la mise en place des unités marocaines. Sa réticence s'est transformée en inquiétude lorsqu'elle a appris, au début de janvier. qu'un bataillon de l'armée royale s'installait à Akjouj, à 250 kilomètres de la capitale, dans une agglomération qui n'a jamais été menacée par le Polisario. « Voici donc, nous a dit un étudiant, les troupes marocaines à moins de trois heures de route du palais du président Ould Daddah. Vous comprenez maintenant pourquoi nous préjérons ne pas nous trouver en tête à tête avec nos frères du Nord. Mais l'intervention française ne constitue pas une solusi elle nous donne les moyen sortir du guépier dans lequel notre gowernement s'est inconsidérément fourvoye." Prochain article:

DANIEL JUNQUA.

LA FAUTE A L'ESPAGNE...

Tunisie

UNE DELEGATION de la Confédération internationale des syndicats libres (CLBL) composée de MM. Otto Kersten, secrétaire général, Heiz Oskar Vetter, président de la Fédération syndicale allemande (D.G.B.) et André Bergeron, secrétaire général de la C.G.T. Force ouvrière française, se rendra à Tunis, les 20 et 21 février, afin de tenter d'obtenir la libération des dirigeants syndicalistes: tunisiens d'obtenir la libération des dirigeants syndicalistes tunisiens
arrêtés après la grève générale
du 28 janvier. Elle doit rencontrer le premier ministre
M. Nouira. D'autre part, à
Alger, M. Bouzar, secrétaire
général adjoint de l'Organisation de l'unité syndicale africaine (OUSA), a publié, tundi
13 février, un communiqué
« désapproupant totalement »
les déclarations faites à Tunis le 8 février par M. Denis
Akumu, secrétaire général de
POUSA, qui avait assuré de
son soutien le nouvelle direction de PU.G.T.T. — (A.F.P.)



and ≱of the o

pour la dévolution de pouvoirs en Ecosse

De notre correspondant

britannique engage, ce mardi 14 février, aux Communes un combat incertain pour sauver le pro-jet de loi sur la dévolution de pouvoirs en Ecosse, sérieusement compromis par plusieurs amende-ments votés en seconde lecture. L'adoption de ce projet, sur lequel L'adoption de ce projet, sur lequei les députés se prononceront dans le courant de la semaine, est considérée comme essentielle par les stratèges du parti travailliste pour contenir la poussée des na-tionalistes écossais et garder dans cette région les trente-neut siè-ges (sur soixante et onze) déte-pus par le Lebour nus par le Labour.

Un nouvel échec de la législation écossaise (l'an dernier, le gouver-nement, faute de temps et victime de manœuvres dilatoires de ses de manœuvres dilatoires de ses adversaires, avait du abandonner le projet de loi très controversé favoriseratt les nationalistes écossais (S.N.P.) au détriment des travaillistes. Le S.N.P. n'a que onze sièges à Westminster (les conservateurs écossais en ont seize), mais tous les sondages indiquent que son pourcentage de voix de 30 % est très proche de celui des travaillistes.

Le gouvernement a mené le dé-bat sur la législation écossaise dans l'espoir qu'elle aura force de loi à l'été, en tout cas avant les élections générales; les Lords devront également se prononcer à l'issue du débat, qui s'annonce difficile. Mais la procédure d'ur-gence dite de la « guillotine », adoptée pour surmonter l'opposition systématique annoncée par les adversaires du projet, a heurté des conservateurs et un certain nombre de « rebelles » travail-listes hostiles à la dévolution ils notent qu'à cause de la « guil-lotine » soixante et un des quatre-vingt-trois articles de ce pro-jet de loi aussi fondamental n'ont même pas été discutés. Cette coalition de circonstance a tenu le gouvernement en échec sur

placée sous l'égide du comité international pour la libération d'Edouard Kouznetsov, Mª Daniel Jacoby, avocat à la cour d'appel de Paris, a indiqué que la Ligue internationale des droits de l'homme saisira la commission des droits de l'homme de l'ONU

du cas de l'auteur du Journal d'un condamné à mort, qui purge une peine de quinze ans de prison depuis 1970 dans un camp sovié-tique (le Monde des 18 et 19 jan-

M° Jacoby a informé le Comité

international de la Croix-Rouge, la Commission internationale de

ia Commission internationale de juristes, et diverses personnalités des Nations unies, de la situation de Kouznetsov. Il a précisé que, contrairement à ce qu'affirment les autorités soviétiques, qui l'accusent de trahison, l'écrivain n'a jamais cherché à détourner un artien de ligne mais aveit sim-

avion de ligne mais avait sim-plement projeté avec quelques amis, dont un pilote, de s'emparer d'un appareil vide afin de pouvoir quitter l'UR.S.S.

des points relativement secondai-res, mais le 25 janvier dernier elle lui a infligé une défaite sérieus (le Monde du 28 janvier) en adop-tant un amendement de nature à faire échouer l'ensemble du pro-jet. Cet amendement spécifie, en effet, que la législation écossaise ne sera applicable que si une majorité dépassant 40 % des électeurs inscrits se prononce en sa faveur par référendum consulta-

tif. Ce « seuil » crée un obstacle difficie à surmonter. Autre défaite sérieuse du gouremement : l'adoption d'un amendement permettant aux Shetland et Orcades d'échapper à la dévolution et de continuer à être contrôlées par Westminster et non contròlées par Westminster et non par Edimbourg, si les habitants de ces îles en décidaient ainsi. La législation écossaise paraît donc menacée, surtout si les nationalistes persistent dans leur intention de rejoindre l'opposi-tion au cas où le gouvernement, qu'ils accusent de faiblesse, accepqu'ils accusent de l'aiblesse, accep-terait des compromis sur les clauses essentielles du projet. Ces der-niers jours, le cabinet a multiplié les pressions sur les députés tra-vaillistes récalcitrants pour qu'ils reconsidèrent leur attitude, annu-lent l'amendement de 40 % et acceptent pour le référendum le principe de la majorité simple des votants, comme le demandent les nationalistes écossais. S'il

les nationalistes écossais. S'il échoue dans ses efforts, le goumum à 33 % des inscris. En ce qui concerne les Shetland et Orcades, il est presque impossible d'annuler un amendement adopté à une majorité de quatre-vingts voix. Le gouvernement espère seulement convaincre en temps utile les haitants des lies de voter pour la dévolution en les avertissant qu'un vote contraire les ferait tomber dans les limbes constitutionnels.

HENRI PIERRE.

Le gouvernement engage un combat incertain | Mme Thatcher atténue sa position sur le problème racial

De notre correspondant

Londres. — Devant le groupe des « jeunes conservateurs », réuni dimanche 12 février, à Har-rogate, Mme Thatcher a atténué cial (le Monde daté 2 et 9 février), sans pour autant renoncer à mettre fin à l'immigration « Le parti doit mettre en œuvre une politique visant à arrêter l'immigration », a-t-elle dit, mais elle a ajouté que s'ils revenalent au pouvoir les conservateurs tiendralent les engagements prisenvers diverses catégories d'immigrants autorisées à feira venir migrants autorisées à faire venir leur famille. Un abondant courrier, la féli-

citant d'avoir pris une posi-tion tranchée sur la question, ne pouvais qu'encourager Mme Thatcher à faire du problème racial un thème majeur de la prochaine campagne électorale, et à reprocher aux travaillistes de considérer comme peut ignorer les recommandations parti ne peut prendre le risque de s'alièner les voix des immi-grants de couleur, peut-être dé-

cisives dans les circonscriptions marginales. Mme Thatcher est restée évasive sur les moyens d'atteindre l'objectif proclamé. Après les au sein du cabinet fantôme, elle a juge preferable d'attendre que la politique officielle du parti, en cours d'élaboration, soit rendus publique. Le droit des Asiatiques réfugiés d'Ouganda et du Kenya détenteurs de passeports britan-niques, ainsi que celui des immi-grants installés avant la loi res-trictive de 1973, de faire venir leur famille, sera vraisemblablement confirmé, mais il est douteux que econitrine, mais il est dometix que les immigrants arrivés depuis 1973 ainsi que les immigrants « illé-gaux » amnistiés et les « fiancés » désireux de se marier en Grande-Bretagne bénéficient des mêmes

avantages les mesures envisagées par les conservateurs ne seront pas très différentes de celles déjà prises par les travaillistes et qu'elles ne réduiront pas sensiblement le flot des immigrants. Les deux pertis terdiction absolue de laisser entre les familles et le rapatriement de tous les immigrants installés. Les conservateurs veulent surtout faire quelque chose pour garder une partie de leur clientèle élec-torale, tentée de rejoindre le groupement raciste du Front na-

Dans l'immédiat, Mme Thattôme : ils souhaitent que les conservateurs restent un grand parti du centre. — H. P. République fédérale d'Allemagne

Jeunes sociaux-démocrates et jeunes libéraux s'écartent de plus en plus de leurs « organisations mères > respectives

De notre correspondant

Bona. — L'organisation des jeunes sociaux - democrates, connue sous Cappellation familière de Jusos, se massif du Taunus (le Monde du 14 (évrier). Les diverses fractions d'extrême gauche, qui continuent de mation, se sont unles pour s'opposer systématiquement à M. Helmut

Elu président des Jusos par 164 14 février). M. Gerhard Schroder est acé de trente-trois ans. Avocat à Hanovre, il appartient à l'extrême dat, plus modéré, qui s'opposait à lui n'a obtenu que 126 suffrages. A cette occasion, on a vu se renouveler l'alliance du groupe Stamokap (partisans du capitalisme d'Etat monopofiste) et des = antiréformistes ». Chacune de ces deux ailes, qui proclament leur attachement au marxisme, l'autre. L'an dernier, elles avaient assuré l'élection de M. Klaus-Uwe Benneter, bientôt exclu par les ins-

l'- organisation mère - du F.D.P., Its ont estimé que l'on risquait d'asont essentiellement rendu resconsable le ministre de l'Intérleur, M. Malhofer. Or ce demier est l'un au sein du gouvernement de M. Schmidt... Il a donc été invité à

ment manifesté à propos d'un sulei suscite à l'heure actuelle les et l'autre des organisations de leunes ont donné leur appul au - tribunal Russell », qui, après avoir « jugé » les Américains au Vietnam et le régime du général Pinochet au Chill. doit, en principe, conduire cet été

JEAN WETZ

ment procédé à des changements importants dans le comportement

des responsables de la sécurité » est-il dit. La vie politique est

libre, les procès sont justes et ouverts, mais on enregistre des

plaintes périodiques » à propos le mesures vexatoires dont serait

victime la minorité musulmane.

Il n'en va pas très différem-ment, toujours selon ce rapport, de la Turquie. La torture y pose un problème dans la mesure où

« des accusations ont été formu-lées à cet égard en 1976 et 1977

dans quelques journaux ». Cependant « on manque de preuves convaincantes. (...) Si des cas de torture peuvent se produire,

« La politique d'éviction délibérée des populations grecques semble abandonnée »

Chypre

estime le département d'État dans un rapport au Congrès

Washington. — La rédaction du rapport que le Congrès, par une loi votée en 1976, demande au département d'État de lui fournir departement d'Etat de lui fournir le 31 janvier de chaque année sur la situation des droits de l'homme dans les cent cinq pays qui re-coivent une aide des Etats-Unis (le Monde du 11 février) ne peut qu'inquièter ceux qui connaissent les réactions des gouvernements les réactions des gouvernements et de l'opinion des pays concernés devant ces emplétements.

De « bonnes notes »

Chypre est le plus critiqué des trois pays de Méditerranée orientale alors pourtant qu'une partie de son propre territoire échappe à l'autorité de son gouvernement. Notant que la question des droits de l'homme dans l'Île « ne peut être isolée des considérations politiques », le rapport présente comme une notion « généralement acceptés » le fait qu' « un traitsDe notre correspondant

ment cruel et inhumain a été infligé aux civils et aux prisonnninge aux crous et aux prison-niers pendant le coup d'Etat dirigé par les Grecs contre le président karios en fuillet 1974 et pendant l'intervention militaire turque qui a suivi. Il s'agissatt moins d'une politique gouvernementale déli-bérée que d'une conséquence des combats et de l'antagonisme des niers contenant les corps de villageois chypriotes turcs ont été découveris.

Le document du dénartement Le document du département d'Etat mentionne ensuite la po-lémique qui a suivi la publication du rapport du Conseil de l'Eu-rope au début de 1977. A propos du départ vers le sud de la mino-rité grecque vivant dans la zone occupée par l'armée turque, le département d'Etat se borne à indiquer : « S'II y a eu une poli-tique d'éviction délibérée, celle-ci semble maintenant abandonnée.»

> « Preuve: vérifiée » ou « signification »

Pour le reste, le rapport donne de « bonnes notes » aux deux administrations chypriotes, tant sur les arrestations et détentions arbitraires, qui « ne sont pas couramment pratiquées à Chy-pre », que sur les libertés de presse et de réunion, qui « exispresse et de reunion, qui a exis-tent dans les deux secteurs » « Le régime chpriote ture au nord est élu et contrôle démocrati-quement », mais ses dirigeants se sont opposés à des enquêtes du Comité international de la Croix-Rouge et de la Commission euro-péenne des droits de l'homme. La Grèce fait l'objet de deux courtes pages seulement, comme tous les pays « sans problèmes ».

a Maigré quelques accusations sur de mauvais traitements à des pri-sonniers par certains officiels, le

il n'y a manifestement pas de politique systématique de la tor-ture dirigée par le gouverne-ment». De même on ne trouve « ni preuves vérifiées » de traite-ments cruels infligés aux prison-niers ni a preuves significations » niers, ni « preuves significatives : que les délais de détention aient été dépassés. En ce qui concerne les mino-rités, le rapport révèle que toute publication en kurde est interdite publication en kurde est interdite depuis 1925 et que des problèmes surgissent pour l'entretien ou l'extension des églises. Ces actions ne sont cependant « pas le fruit d'une politique délibérée du gourgement » et el berée du gourgement » et el berée du gourgement » et el berée des gourgements et el le secrition publication de la le secrition de la le secritica de la le secrition de la le secritica de la le secr vernement » et « il ne semble pas qu'il y ail une discrimination officielle contre des individus

appartenant aux minorités». Le rapport note enfin que le processus politique en Turquie est «vibrant» et met en scène des partis « qui reflètent tout l'éventail ». Curieusement, il omet de signaler que le P.C. n'a pas d'existence lègale, alors pourtant qu'il avait d'ûment mentionné, à process de la Grèce que « les personnes de la grèce de la company de la c propos de la Grèce, que « les per-sonnes de toutes convictions poli-tiques, y compris les membres des parlis communistes, participent librement à la vie politique ». MICHEL TATU.

«La victime et le bourreau sont mis sur le même pied»

réplique le ministre des affaires étrangères de Nicosie

département d'Etat ont appelé de la part de M. Jean Cristophidès, ministre des affaires étrangères de la République de Chypre, une mise au point rédigée en termes très sévères: «La véritable situation, concernant la violation des droits de l'homme à Chypre, n'est pas exposée d'une manière objective et impartiale. Nous nous trouvons en présence d'une

évidente tentative de décharger et d'exanérer la Turquie de ses graves responsabilités du fait d'avoir envahi l'ile de Chypre, de continuer à en occuper une lerge partie et du fait des atrocités que l'armée turque a commises et continue à commettre. . Le rapport soutient que les droits de l'homme ne peuvent être consi-

dérés à Chypre en faisant abstraction de leur contexte politique.

» (...) Il s'efforce de mettre sur un pled d'égalité la victime et le bourreau. Dans ce but, il se réfère au

Les considérations du rapport du grace et turce comme ai l'on pouvait comparer le déracinement brutal de 20°000 Chypriotes grecs de leurs tovers au déplacement des Chypriotes tures vers la zone occupée, déplace ment décidé par leurs chefs politiques sur les ordres d'Ankara, désireux de parvenir au partage de l'ile. (__)

 Le rapport se permet entin de qualifier de « démocratique » le 16gime imposé dans la zone occupée omettant sciemment le fait qu'un tel régime est illégal et soumis de plus au contrôle direct d'une armée d'occupation forte de 40 000 hommes. Par allieurs, les Gracs et les maronites qui sont restés en nombre reatreint dans cette zone sont traités comme des citoyens de second ordre. Comment, dès lors, est-il pos sible à la démocratie de fonctionne dans une région d'où 80% de la population autochtone fut violemmen: et brutalement expulsée de la

A travers le monde

Chili

• LES VIOLATIONS DES DROFTS DE L'HOMME se poursuivent au Chili, estime le les droits de l'homme, dans un rapport publié le lundi 13 férapport panne le minui is levrier à Genève. Le groupe acqueille cependant « avec satisfaction la libération de nombreux prisonniers politiques, la réduction du nombre. Le processité des arrestations en 1977 et la libération des con de termination des con de termination des con de termination des con de termination des con de terminations des con de terminations des con de termination des constants de la constant de la constan diminution des cas de torchainement examiné par la commission ad hoc des Nations unies. — (A.F.P.)

Espagne

• DEUX FORMATIONS POLI-CHE, l'Organisation révolu-tionnaire des travailleurs (ORT, maoïste) et le parti-socialiste populaire (PRP, autogestionnaire), ont été condamnées chacune, lundi 13 février par le gouverneur ci-vil de Madrid, à 500 000 pesetas (environ 30 000 F) d'amende pour avoir organisé une manifestation interdite les 7 et 8 février à Getafe, dans la baulieue industrielle du sud de Madrid. Il y avait eu de nom-breux dégâts matériels. (A.F.P., Reuler.)

République fédérale d'Allemagne

• UN JEUNE DIRIGEANT DES CHRETIENS - SOCIAUX BA-VAROIS, M. Dieter Huber, chargé des questions interna-tionales au sein de l'état-major de la C.S.U., a disparu depuis lundi matin 13 février à Munich. Il ne s'est pas présenté à son bureau, et sa voiture a été retrouvée dans son garage. La police n'exclut pas la possibilité d'un enlèvement.

(AFP. Reuter.)

Tchad

LE GENERAL MALLOUM, chef de l'Etat, a lancé diman-che 12 février un nouvel appel au cessez-le-feu. Déplorant les a nombreuses pertes inutiles en vies humaines », il a pro-posé la « réconciliation natio-nale » à toutes les tendances de l'opposition tchadienne Il semble qu'au cours des dér-niers jours, des colonnes moto-risées de l'armée nationale tchadienne ont quitté les garnisons du nord-est de N'Dismena et du centre du pays pour repousser les combattants du Frolinat qui encerclent Faya-Largeau et Fada Ces colonnes auraient en à subir une vive résistance des rebelles, qui auraient partielle-ment bioqué leur avance

(smbodge

sit a été decapi**té. 🛍**

型 Ses reportaces Ten « le Monde »

MIX PERREMELE. IN DE LA GUERNA DE de Certe républicain. paris cans le Montre paris cans le Montre pour ses séctors de la Saigen p. a India fine démocratie p. 66 de la Saigen p. a India fine de la Saigen paris l ra Parre-Mille, fondé à la de la de la de la de la de la de la della compania de la della compania de la della compania della

dame année à un los leuression française par la Lue leure par le comprenant present et comprenant et c Afrique de 1978 à 1884

EP SCI GENERAL

ا هُكذا من الأصل

Les dernières nouvelles de Kouznetsov, aujourd'hui âgé de trente-neuf ans, remontent au 17 janvier, date à laquelle il a été transféré dans un hôpital Le plus grand quotidien d'expression française ● Le « collectif Serguei Parad-janov » (33, boulevard Philipon, 13004 Marseille), s'interroge sur le sort du cinéaste arménien, amet du Moyen-Orient. prisonné depuis plus de quatre ans, et dont l'Humanité annon-cait, le 3 janvier dernier, qu'il avait été libéré et qu'il se re-posait dans sa famille a Tollissi.

Union soviétique

LES ACTIONS EN FAVEUR D'ÉDOUARD KOUZNETSOV

SE MULTIPLIENT

De notre correspondante

posatt dans sa famille a Tbilissi.
Dans un communiqué, le collectif fait état des dernières informations qui lui sont parvenues. Il écrit :

« En août 1977, les milieux
arméniens de Téhéran nous font
savoir que Paradjanov s'est pendu
dans sa cellule.

» Peu après, la nouvelle de
la mort de Paradjanov circule
à Erevan, capitale de la R.S.S.
d'Arménée.

» Dans le courant du mois de septembre, le collectif reçoit un dessin de Paradjanov qui le re-présente une pelle à la main, creusant sa tombe (ce message avait mis plusieurs mois à nous

> Début novembre une lettre du comité américain pour la défense de Serguel Paradjanov nous informe, à la suite de contacts pris à Moscon, que le cinéaste est sur le point d'être libéré, et cur'il est eruployé dans une usine qu'il est employé dans une usine de produits chimiques. » Le 3 janvier dernier, l'Hu-manité annonce la libération de

Paradjanov.

3 A présent, dans les milleux très blen informés d'Erevan, on affirme que Paradjanov est mort depuis plusieurs mois, en prison, mais que, officiellement, il va blentitt succomber à une crise bientôt succomber à une crise cardiaque, ce qui expliquerait la c libération ».

- Au cours d'une pour y être alimenté de force

M° Jacoby a annoncé que le

un mois de grève de la

m° Jacony a annonce que le prix Nobel français André Lwoff allait se rendre à Belgrade pour alerter les participants à la conférence européenne sur la situation de Kouznetsov, de Chtcharanski et des autres intel-lectuels soviétiques détenus.

(1) Les amis de Koumetsov à Mos-cou ont reçu une lettre de l'Inté-ressé les informant qu'il avait cessé son jeune le 27 janvier, après avoir reçu l'assurance que sa mère et un ami pourraient lui rendre visite.

L'Orient-LE JOUR

du Proche

Cinquante trois ans

au service de

l'information arabe

et internationale

en langue française.

Vous le trouverez

dans votre Hiosque et dans

celui des pays arabes

que vous visiterez.

RUÉ DE LA BANQUE DU LIBAN - TEL : 340560

TELEX: JAROR 20817 LE - B. P. 112488 - BEYROUTH, LIBAN

DIPLOMATIE

AMÉRIQUES

Paraguay

ciaux-démocrates et jeunes le

Ofganisations meles:

Un scénario bien reque

Les résultats définitifs des élections présidentielles et légisves du 12 février ont été annoncées au Paraguay. Avec 89 %
voix, le général Alfredo Stroesner obtient son sixième
voix, le général Alfredo Stroesner obtient son sixième
voix d'Etat. Il préside depuis près de vingt-quaire ans dinaire, les deux-tiers des sièges de députés et de sénateurs

dans les fonctions de chef dans les fonctions de chef Etat paraguayen n'est pas surprise pour ses concitoyens. It puelques détails près, la vie tique de ces derniers mois a pelé étrangement le scénario en piace lors des élections de 8 et de 1973.

blique fédérale d'Alle

écartent de plus en plus

in an avant chaque consulta-in an avant chaque consulta-in a popularia in a pouvoir a grand homme a qui guide destinées du pays depuis 1954. a dernier se fait un peu prier, it en se disant prêt à se sacrijusqu'an bout pour assurer renir du Paraguay. Mais il y a

Cambodge INOT ADJURE PHNOM-PENH

DE RÉPONDRE A SON OFFRE DE PAIX

Radio-Phnom-Penh a de nou-zu accusé, lundi 13 février les hives vietzamiennes de pour-hivre leur invasion du territoire inve sur invasion du territoire inve sur invasion du territoire invesion du territoire invesion du territoire invesion en particulier dans Bec-de-Canard et la province e Ratanakiri. La radio a sussiti diffusé les déclarations d'un risonnier vietnamien le commandant Tran Van Huong, chef adjoint du 18° régiment de la division, qui a affirmé avoir la commaissance, dès 1972, du lan de « jédération indochisies » prêté à Hanoî.

D'autre part, le Nhan Dan, reane dn P.C. vietnamien, a ans un éditorial publié lundi, djuré le Cambodge de répondre sitivement aux propositions de lix vietnamiennes ou de a prente toute autre initiative consuctive ».

Tone source vietnamienne, ir le correspondant de l'AF.P. a inol, confirme que le prince Sihanot, confirme que le prince Siba-nk est toujours vivant. Elle assure revanche que M. Sien An, ambas-deur du Cambodge à Hanoï, jus-t'en 1975, a été décapité. En 1977, Sien An exerçait encore d'impor-utes responsabilités au ministère mbodgien des affaires étrangères. est impossible de déterminer si aformation en provenance de moi est fondée ou relève de la

Pour ses reportages parus dans « le Monde »

LE PRIX PIERRE-MILLE A JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Le prix Pierre-Mille 1978, déceri sous les auspices du Syndicat
la presse d'expression franise, a été remis, ce mardi
février, au Cercle républicain,
notre collaborateur Jean de La
uérivière pour l'ensemble de ses
portages parus dans le Monde
en particulier pour ses séries
articles intitulées « Victoire
Duce-amère à Salgon », « Inde :
icide d'une démocratie » et
La Chine orpheline »
Le prix Pierre-Mille, fondé à la
émoire du journaliste et écriain mort en 1941, après une
ngue carrière au Temps, est
écerné chaque année à un jouraliste d'expression française par
in jury présidé par M. Luc Duand-Réville et comprenant pluieurs personnalités de la presse
crite, parlée et audio-visuelle
insi que la fille de Pierre Mille,
fine Clara Candiani. Les précèlents la u réa t s'étaient Robert
urnaud et Henri Amouroux.
[Entré au u Monde's en 1970 à 1974
uls correspondant en Inde pendant
leux ans ; il a réntégré la rédacion parisienne du journai en
etobre 1976.]

ectobre 1976.] (Publicité) Dans le numéro de février de

— Le rétablissement de la paix la clique Pol Pot - leng Sary -

- Le drome des réfugiés khmers.

— Des nouvelles inédites. — Des photos.

Abonnement 12 numéros: 80 F. Spécimen gratuit sur demande B.P. 31 85240 - CORMEILLES-EN-PARISIS

ratucie 1/3 de la constitution, du interdit à un président d'être élu plus de deux fois. D'ordinaire, les juristes trouvent une astuce pour tourner ce texte. Cette fois-cl, leur tourner ce texte. Cette fois-ci, leur imagination, trop souvent sollicitée, a été prise en défaut. Il a fallu recourir aux grands moyens : la suppression pure et simple de l'article génant. Pour ce faire, une Assemblée constituante a été élue en 1977. Sûre du résultat, l'opposition avait renoncé à présenter des candidats.

L'opposition tolérée risquait de maintenir son attitude de 1977 — c'est-à-dire de ne pas présenter

maintenir son attitude de 1977 —
c'est-à-dire de ne pas présenter
de candidats face au général
Stroessner pour le scrutin du
12 février. Or le dictateur aime
être sûr de gagner, mais il préfère que ce soit contre quelqu'un.
Strom es fait mauvaise impres-Sinon, ça fait mauvaise impressinon, ça tau matvaise impression auprès du protecteur nord-américain. Il a donc eu recours à sa tactique habituelle : provoquer des scissions dans l'opposition. Le bureau électoral, en ce cas, reconnaît immédiatement les reconnait immeniatement les transfuges comme les véritables représentants du parti qu'ils viennent d'abandonner, et leur attribue journaux et locaux. Les adhérents ne suivent pas, mais cela a peu d'importance. Le

cela a peu d'importance. Le général Stroessner accorde à cette opposition le tiers des sièges à l'Assemblée en échange de son rôle de faire-valoir électoral. En 1978, les manœuvres de division ont si bien réussi que les concurrents traditionnels des colorados au pouvoir, les libéraux-radicaux, ont anjourd'hui cinq directions!

La répression, elle aussi, est une donnée permanente. Le parti officiel colorado et les libéraux-radicaux exceptés, toutes les familles politiques sont pratiquement hors la loi depuis 1954. Les démocrates-chrétiens (P.D.C.) et les fébriristes (P.F.) sont moins maltraités que d'autres.

maltraités que d'autres. Mais les arrestations opérées le Mals les arrestations opérées le 12 décembre, à Ypacarai, de sept syndicalistes et de douze membres des ligues agraires ont prouvé que le pouvoir n'admet pas qu'ils deviennent un peu re-muants. Les autres partis sont pourchassés systématiquement. La cible la plus en vue aujourd'hui est une organisation assez mystérieuse, l'OPM (Organisation premier mars, ex-Organisation politique militaire). La police a naguère, présenté un jésuite espagnol, absent du pays, comme le cerveau de l'OPM (le Monde du 16 mai 1976). Or elle vient de découvrir 1976). Or elle vient de découvrir une tentative de reconstitution du mouvement. Un affontement armé aurait eu lieu le 12 jan-vier au matin dans une maison de la rue Fulgencio-Moreno, à Asuncion. Le «terroriste» qui s'y

Asuncion. Le «terroriste» qui s'y trouvait ne pariera plus: il est mort au cours de l'assaut. Et personne n'a pu voir la maison en question: elle a été détruite par l'explosion d'une malle piégée. Les journalistes locaux ont dû se contenter des photos et des déclarations officielles. Une nouvelle vague d'arrestations a immédiatement en lieu, frappant en majorité des femmes. Une partie ds détenus serait aujourd'hui au camp de concentration d'Emboscada.

Le candidat Stroessner a, une fois de plus, laissé entendre que des libérations pourraient intervenir au cours de son prochain mandat.

P. GARDEL.

P. GARDEL tagone.]

Fermez les yeux. C'est le matin à Mas et à Ubud, dans l'île de Bali.

bambous ou de tuiles noyés dans la

mer végétale, les communautés ici de peintres, là de sculpteurs sur bois

Gardez les yeux fermés. Après l'admirable Palais Royal de Mengwi,

vos pas vous mènent dans Sangeh,

suraigus des singes déchirent l'épais manteau vert qui recouvre leur

Voici venu le crépuscule, troué de

Vous n'avez pas rêvé: nous, KLM, vous offrons les

Vous pouvez ouvrir les yeux.

la forêt sacrée où les piaillements

flambeaux et de lampes à huile.

s'attellent à leur art minutieux.

Sous les toits de chaume, de

La «Pravda» reproche aux États-Unis de remettre en question les bases d'un accord sur la limitation des armes stratégiques

De notre correspondant

Répondant à une critique de la position américaine dans les négociations SALT, publiée par la « Pravda » du 11 (évrier, le porte-parole du département d'Etat a dé-claré, lundi 13 février, que des progrès constants étaient réalisés « Réaffirmant que ces négociations étaient « d'une importance capitale pour notre sécurité, celle de ros alliés et celle du monde ». il a ajouté qu'elles avan-caient «aussi vite» que la complexité des questions traitées le permet.

Moscou - Les dirigeants soviétiques s'inquiètent de la stagnation négociations our la limitation des armements stratégiques (SALT). Alors qu'après les entretlens Gromyko-Carter à Washington, à l'auproche, il semble que depuis cette rencontre les conversations n'aient pas progressé. Cette impression est confirmée par le long article (une

Selon l'agence Tass

L'U.R.S.S. DÉVELOPPERA SA PROPRE BOMBE A NEUTRONS SI L'OTAN EN EST ÉQUIPÉE

Moscou (Reuter). — L'Union soviétique a indiqué qu'elle était prête à produire sa propre version de la bombe à neutrons (effet de radiation accru) el l'Occident décidait de développer sette pouvails some cette nouvelle arme.

Dans un commentaire publié Dans un commentaire publié lundi 13 février, l'agence Tass estime que « si des armes à neutrons sont développées en Occident, l'U.R.S.S. devra agir comme elle le fit lorsque les Btats-Unismirent au point leur première bombe atomique ».

Utilisée contre le Japon la même année, la bombe atomique américaine fut expérimentée pour la première fois en 1945 à Los Alamos. La première expérience nucléaire soviétique eut lleu en 1949.

en 1949.

en 1949.

Taes: estime illusoire de prêtendre que cette bombe américaine puisse être cantonnée à une utilisation tactique, car « si aujourd'hui on lie la bombe à neutrons à des missiles à faible portés », rien ne dit qu'il n'en ira pas différemment demain avec la course aux armements. En décembre dernier, le prési-dent Leonid Brejnev avait déclaré

que son pays ne resterait pas un e spectateur passif » en cas de déploiement de la nouvelle arme par l'OTAN. M. Breinev avait ecrit aux chefs d'Etat des pays membres de l'alliance atlantique. ecrit aux chefs d'Etat des pays membres de l'alliance atlantique pour les mettre en garde contre l'acceptation d'une implantation sur le sol européen d'armes à neutrons produites en séria par neutrons produites en série par les Etats-Unis.

[Le président Carter devrait an-[Le président Carter devrait annoncer sous peu sa décision de lancer
ou non la production en série de la
bombes à neutrons qu'i armerait,
dans cette hypothèse, le missile tactique Lance et des obus de 155 millimètres. Les crédits nécessaires au
développement de la bombe à neutrons ont été inscrits, en prévision,
au projet de budget du ministère
américain de l'énergie pour 1979 et
non au projet de budget du Peutagone.]

KLM. INDONESIE.

A partir de 4.130 E nous vous offrons

les villages d'artistes, les singes sacrés et le Legong de Bali.

page entière du journal) non signé (ce qui en fait une véritable déclaration officialle) publié samedi 11 février par la Pravda.

Le journal du P.C. soviétique rejette la responsabilité de l'impasse sur les Etata-Unis. Il confirme qu'il y. a quelquas mois les négociations paraissalent proches du but. Il rappelle qu'il a failu du temps et des efforts (sous-entendu de la partie enviétique) pour que Washington revienne à une « ligne plus lucide et plus équilibrée », situation non équivoque aux propositions faites par M. Vance à Moscou il y a près d'un an, et que M. Brejnev avait catégoriquement repoussées. Les Soviétiques ayant alors obtenu « le retour à l'esprit de Viadivostok Il semblait, écrit la Pravda, que

voie était ouverte.

n'ont pas encore aboutl, male on est même revenu en arrière, à cause des efforts conjugués de deux groupes les « faucons » et les « perfectionnistes ». Le premier groupe agite « la mythe éculé de la pré tendue menace soviétique », déclare le quotidien du P.C. soviétique, en rappetant les diverses propositions avancées par l'U.R.S.S. pour faire progresser le désarmement, et auxdnelles les Occidentanx u'antaient répondu que par le refus, le slience ou... l'augmentation de leurs budgets militaires. Conduisant une délégation Etats-Unis, M. Ponomarev, secrétaire du comité central du P.C. soviétique et membre suppléant du bureau politique, e'est plaint récemment sur

Le second groupe, celui des

da nouveaux obstacles sur la vole - corriger - et d' - améliorer » les textes -. Mais cette attitude est, aux yeux des Soviétiques, tout sussi dangereuse que la première, car elle revient à « vouloir torpiller l'accord ». L'article énumère ensuite les points

de l'accord intérimaire sur lesquets les négociateurs étaient déjà parvenus à un compromis : l'accord sarait valable jusqu'en 1985 et le portée: comprise entre 600 et : 2 500 kilomètres, serait limité : le nombre des avions porteurs de missiles Cruise et de fusées à têtes . multiples (MIRV) serait limité à mille trois cent vingt; les missiles de croisières (Crules) d'une portée supérieure à 2 500 kilomètres seraient totalement interdits et les essais et la construction des missiles basés en mer ou à terre, et d'une portée supérieura à 600 kilomètres, seralent interdits pendant trois ans.

- Lorsqu'il ne resteit plus qu'à tormuler ces décisions dans un langage contractuel, at 111 m e tions som entrés en action. . Selon les Soviétiques, ils mettralent en Cruise, voudraient soustraire à l'accord les missiles basés sur mer et au sol et refuseraient de s'engager à ne pas remettre des armes stratéglques à des pays tiers. Enfin, ils

tiques intercontinentales à ogives multiples et de fusées balistiques installées sur les sous-marins. Les Américains, au contraire, proposen deux pays n'est nullement analogue. proposition est dirigée directement contre la principe de l'égalité et de la sécurité ». L'U.R.S.S., en effet, a fait porter tous ses efforts sur les pement serait interdit si l'on suivait les Américains. D'autre part, les Soviétiques refusent de considérer le bombardier géant Backfire comme une arme stratégique.

La Pravda déclare, enfin, que Moscou ne se laissera pas intimider par le chantage du Congrès américain, qui ne serait disposé à ratifier l'accord qu'au cas où le texte serait « modifié à l'avantage des Etals-

DANIEL VERNET.

États-Unis

IMPASSE A LA CONFÉRENCE DE BELGRADE

Paris va proposer un projet de document de dôture

Les ministres des affaires étrangères de la Communauté euro-péenne tiennent, ce mardi 14 février à Copenhague, une réunion de coopération politique. Les Neuf discutent de la situation eu Afrique et au Proche-Orient et font le point de la conférence de Relorade. Un ont été interment saide par M. de Chimperent d'un Afrique et au Froche-Orient et tout le point de la conference de Belgrade. Ils ont été notamment saisis par M. de Guiringaud d'un nouveau projet de document de clôture. Si les Neul l'approuvent, l'initiative française deviendra une initiative communautaire. Sinon, la France présentera seule son projet à Belgrade.

De notre correspondant

Belgrade. — La tension qui caractérise les discussions de la conférence pour la sécurité et la conterence pour la securité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) depuis un mois s'est brusquement aggravée kindi 13 février : cer-tains délégués de l'Est ont exigé tains délégués de l'Est uni exige que les travaux soient terminés à la fin de la semaine. Ils ont laissé entendre que, faute d'un accord, le document de clôture pourrait se limiter à un simple communiqué. Les Occidentaux ont immédiatement rejeté ce plan qui, pour eux, serait un constat d'échec. Ils ont réaffirmé leur attachement à un document en te politique équilibré » dans l'esport de l'Acte final d'Helsinki, qui évoquerait notamment l'épineuse question des droits de l'homme, ignorée avec obstination par les Soviétiques et leurs alliés depuis cinq mois.

Les polémiques de la journée ont renforce le malaise. Certains

inépuisables beautés de l'Indonésie à partir de 4-130 F. pour 10 jours (avion Paris-Paris et hébergement en hôtel,

petit déjeuner compris). Et pour vous

et la gentillesse qui ont fait notre

Tradition hollandaise oblige.

réputation.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

y conduire, nous vous offrons le sérieux

Écrivez ou téléphonez à KLM 36 bis, avenue de l'Opéra,

75002 Paris.

votre Agent

Tel. 742.57.29 on allez voir

délégués occidentaux et des repré-sentants des pays neutres et des non-alignés ont accusé l'U.R.S.S. de vouloir poser un altimatum

Un élément d'espoir est cepen-dant apparu lundi soir : on apprenit en effet que la France prendrait d'ici deux ou trois jours l' « initiative » que M. Gis-jours l' « initiative » que M. Gis-card d'Estaing a annoncée dans son entretien télévise du 9 février (le Monde du 11 février). Celle-ci (le Monde du 11 février). Celle-ci se présenterait comme un nouveau projet de document de clôture. Peu de détails comms, mais ce projet prendrait en considération les principales thèses de l'Est et de l'Ouest. Sur une quinzaine de pages, ses auteurs ont tenté de satisfaire les exigences des divers camps en présence. Compte tent de l'atmosphère qui règne au Palais des congrès, il est prématuré de faire des pronostics sur l'impact de cette initialive, que nombre de délégués considérent comme la dernière chance de sortir la conférence de l'impasse. — P. Y.

Les négociations sur la mer Egée. — La treixième rencontre d'experts grecs et turcs, consacrée au problème du plateau continental de la mer Egée, a commencé lundi 13 février à Paris. Ces réunions ont débuté en 1975 et n'ont encore donné aucun résultat. Mais les relations entre et n'ont encore donne aucun ré-sultat. Mais les relations entre les deux pays sont aujourd'hui meilleures et les premiers minis-tres, MM. Caramanlis et Ecevit, envisagent de se rencontrer le mois prochain mois prochain.

Chemisier Habilleur

les fins de séries de sa collection d'hiver véritables 650 398 avec gliet 890 468 cashemere 980 498

etc., SPECIALISTE DES GRANDES TAILLES 19. AV. VICTOR-HUGO, 166

Europe: le calumet de la paix

L'humeur des Européens

Vous n'avez rien à déclarer ?

> La parole est à André Henry

Veillée d'armes contre l'alcoolisme

de février de

La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens.

GRATUIT

Si vous voulez recevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envoyez ce bon 61, rue · des Belles-Feuilles Paris 16^e

NOM_	<u> </u>	: –		_
	٠			<u>. </u>
RUE _		·		_2
nos -		:	··	
AILLE	· ·			
عاليلا ٩ -	· 			——————————————————————————————————————
 -				-5

pourrequ

here pied

e annee

Congres

L'INTERVIEW TÉLÉVISÉE DU PREMIER MINISTRE

M. Raymond Barre : la position de la majorité n'est pas aussi compromise qu'on le dit

Invité de l'émission télévisée « Spéciale législatives 78 » dif-fusée lundi soir 13 février par Antenne 2, M. Raymond Barre a consacré l'essentiel de ses déclarations à critiquer une nouvelle fols les propositions économiques et sociales de l'opposition dont il veut détruire la crédibilité pour éviter à la France, dit-il, l'«engrenage fatal» qui aboutirait au chaos.

Au cours de sa tournée électorale en province — qui doit notamment le conduire mardi 14 février à Issoudun et Châ-teauroux (Indre), mercredi 15 février à Plouay, Auray et Vannes (Morbihan) et jeudi soir 16 février à Roanne (Loire), — le premier ministre se propose d'«éclairer» les électeurs sur « les dangers » qu'ils encourraient, selon lui, s'ils faisaient confiance aux formations de la gauche.

En revanche, M. Barre se montre toujours aussi peu prolixe dès qu'il s'agit de savoir comment le gouvernement parviendra à appliquer la politique de « changement » préconisée par M. Giscard d'Estaing si le R.P.R. demeure la principale force de la majorité, au cas où celle-ci serait reconduite en mars prochain. Il estime qu'il s'agit là de « politique-fiction ». Le premier ministre s'étonne même qu'on lui pose ce geure de question, au point d'affirmer qu'il n'a jamais - entendu dire » qu'il y aurait au sein du mouvement gaulliste « une opposition au président de

Il semble que M. Barre ait perdu le souvenir des nombreuses réserves fréquemment formulées par M. Chirac depuis sa démis-sion du gouvernement, le 25 août 1976, à l'encontre des orien-

tations politiques de M. Giscard d'Estaing.
On comprend que ses deux interlocuteurs, Jean-Pierre
Elkabbach et Alain Duhamel, aient éprouvé le besoin de sourire en entendant le premier ministre tenir ces propos. — A.R.

Interrogé tout d'abord sur la réunion des ministres des finan-ces des cinq grandes puissances occidentales qui avait en lieu le dimanche 12 février à Versailles, dimanche 12 février à Versailles, M. Raymond Barre a affirmé que celle-cl avait été a prévue depuis longtemps » et n'avait pas été motivée par la faiblesse du franc. Le premier ministre estime que la situation pourrait continuer d'être a agitée » dans les prochains jours. Le gouvernement y fera face « apec sang-froid ». Se défendant de dénoncer les « promesses démanogiques » de l'optomesses démagogiques » de l'oppo-sition dans le seul but d'inspirer la peur à l'électorat, le chef du gouvernement a répondu aux propos de M. François Mitterrand, qui l'accuse de « spéculer sur la spéculation » à des fins purement spectation si des ins parement electorales. « Rien n'est plus co-casse qu'un pyromane qui se fait pompier », a-t-il notamment dé-claré en évoquant l'attitude du

eader de la gauche M. Barre a souligné que l'appli-cation des propositions du P.C. et du P.S. se traduirait par « des sommes considérables » : « Le coût des mesures qui servient appliquées par l'opposition, d'après les programmes qui sont pré-sentés, pour les finances mibliones sertes, pour les renances publiques seruit de 157 milliards de francs, a-t-il indiqué. Si l'on tient compte de la hausse des salaires des en-treprises, ce serait 70 milliards de francs supplémentaires qui pèse-raient sur l'économie. Par consé-quent pare explore en charge quent, nous aurions en charge sur l'économie 227 milliards de francs. Il ne s'agit pas de propo-ser des mesures, il s'agit de savoir comment on les finance. En bien, il n'y aura qu'une solution : si ce n'est pas l'inflation, c'est-àdire la création de monnaie par la Banque de France pour financer ces dépenses, il faudra re-courir à l'impôt. Et ce qui est proposé aux Français, c'est en fatt, au minimum, un doublement de leurs impôts. Pas seulement pour les riches, parce que les ri-ches auront disparu depuis long-temps avec de telles sommes. Ce sera le doublement des impôts pour tous les Français. »

Pour les rrançais. »
Pour le premier ministre la victoire de la gauche entraînerait a un engrenage fatal » qui réduirait à néant les efforts accomplis depuis trente ans : « Tous ces efforts peuvent se trouver balayés, ruinés du jour

Rappelant les augmentations du SMÍC intervenues en 1977 M. Raymond Barre a ajouté : « Jen al assez d'entendre dire

que le gouvernement est composé d'hommes et de femmes qui n'ont aucun souci des Françaises et des Français, qu'il représente la droite usée, éculée, fatiguée (...), que nous n'avons pas de cour, que nous sommes des jemmes et des hommes de pierre dans le gouvernement que fai l'honneur de diriger l'Cela est inadmissible. » Le chef du gouvernement a estimé, d'autre part, qu'en cas de victoire de la majorité actuelle la poursuite de la politique de redressement permettrait d'arriver en 1978 « à un taux de hausse des prix de Produc de 75 %, » et

taing, le premier ministre a déclaré : «Lorsqu'une majorité est restée longtemps au pouvoir, elle a tendance — il jaut le reconcue a tenamae — il faut le recon-naitre — à se cristalliser et, dans une certaine mesure, à se scléroser, (...) Nous devons dire quels sont les dangers du programme commun. Mais, je n'ai cessé de le souligner, si nous nous hornous elemblement à détaule le bornons simplement à détruire le programme commun, sa crédi-bilité; à en montrer tous les risques, tous les dangers, nous de la tâche. Il faut dire aux Français ce pour quoi ils doivent agir, quels sont les buts à poursuivre.»

Pas de politique-fiction

Le P.S. et le P.C. vont-ils se réconcilier avant le second tour des élections? « J'aimerais bien que les Français soient éclairés que les frinçais soient echaires sur ce qui va se passer», répond le chef du gouvernement, qui considère, au demeurant, que « la position de la majorité n'est pas position de la majorité n'est pas aussi compromise qu'on le dit ». M. Raymond Barre a également évoqué, brièvement, les divisions de la majorité : « Je n'ai pas l'intention de polémiquer, a-t-il indiqué. Depuis que je suis pre-mier ministre, je me suis efforcé de ne pas attiser les tensions, de me nas opiner les questles mis ne pas aviver les querelles, mais je suis bien obligé de constater

qu'il y en a eu. 3 Interrogé sur le rôle que pour-rait jouer le R.P.R. après les élections, en cas d'échec de la gauche, si la formation de M. Chirac demeurait la principale for-mation de la majorité, le premier mation de la majorne, le premer ministre a répondu : « Fen et assez de cette politique-fiction (...) Je n'ai jamais entendu dire, du côté du RPR., qu'il y avait une opposition au président de la République.»

M. Mitterrand reproche à la majorité une « perte de civisme »

De nos correspondents

Lyon. — M. François Mitterrand a tenu lundi 13 février à Lyon une conférence de presse. Il a profité de son séjour dans la région pour appuyer à Villeurhanne M. Charles Hernu, à Lyon, Mme Yvette Roudy, et à Oullins M. Roland Bernard, avant de tenir un meeting à Grenoble. M. Mitterrand a centré sa conférence de presse sur « cette majorité finissante ». Il s'est montré iorité l'inissante ». Il s'est montré virulent à propos du franc, parlant de « malhonnéte action ». « Ils organisent la panique malignement, a-t-ll déclaré, d'une façon incorrecte, presque anti-patriotique, ce qui donne la me-sure de la perie de civisme et de la perie d'autorité de cette majorité, » Le premier secrétaire du parti socialiste s'est en re-vanche refusé à commenter les attaques de M. Chirac, samedi 11 février, lors du meeting de son mouvement. Il a trouvé « tout

jorité « ne sort pas des 44 ou 45 % ». « Ce chiffre, a-t-il affir-

* 1

nous gouvernent, en dépit des miliards dépensés en propagande et de l'information tronquée. S'il n'y avait pas tous ces efforts, ils n'en seraient peut-être plus qu'à 40 %. Même après le dis-cours de Verdun-sur-le-Doubs et les coups de biceps de M. Barre, le muscle est mou. »

A Grenoble, devant huit mille à dix mille personnes rassemblées dans le stade de glace, M. Mitter-rand a lancé un appel « solennel » à tous les partis politiques pour qu'ils soient, à un mois des élections législatives, « assez raisonnables pour engager le grand débat sur les grands intérêts de la France et non pas sur les misérables disputes qui lassent les Français et qui usent le suf-frage universet fusqu'à la corde ».

Evoquant les partis de la maattaques de M. Chirac, samedi la forrier, lors du mesting de son mouvement. Il a trouvé « tout du parti socialiste a déclaré : à fait pittoresque et relevant de la majorité est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti la majorité est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti leur mort. La droite veut nous corté a majorit par des de de de la majorité est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti leur mort. La droite veut nous corté me cort pas des de de de la majorité est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti socialiste est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti socialiste est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti socialiste est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti socialiste est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti socialiste est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti socialiste est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti socialiste est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti socialiste est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti socialiste est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti socialiste est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti socialiste est épitisée. Pour donner le change elle fait semblant de premier secrétaire du parti socialiste est épitisée. prendre Jaurès et Blum, mais nous ne lui avons réclamé ni Déroulède ni Maurras. »

Le parti socialiste chiffre à son tour le programme commun actualisé

- Croissance portée à 4,9 % en 1978 et à 5,6 % en 1979
- Création de trois cent quatre-vingt-dix mille emplois en neuf mois
- L'État financera 200 F de charges sociales par salarié pour atténuer l'effet du relèvement du SMIC sur les comptes des entreprises

M. André Boulloche, porte-parole du groupe socialiste à la commission des finances de l'As-semblée nationale, assisté de M. Jacques Attall, membre du comité directeur du P.S., a pré-senté, mardi matin 14 février à la pressa la chiffrese des projets la presse, le chiffrage des projets économiques de ce parti, mis au point par la commission écono-mique du P.S., qu'ils animent avec M. Michel Rocard (1).

« Dans les limites de l'informa-tion accessible par une formation politique, privée des puissants moyens d'investigation dont le moyens d'investigation dont le pouvoir se réserve le monopole, les chifres [cités] expriment avec précision noire appréciation sur la portée des mesures que nous proposons », indique, en préambule le P.S. « Le mystère dont le gouvernement entoure certains aspects de sa gestion et les incertifules mêmes d'une économie aspeas de sa gestion et les incer-titudes mêmes d'une économie qui, depuis plusieurs années, a démenti les pronostics des conjoncturistes ont accru la diffi-culté de ce travail. C'est pourquoi, si nous arrivons au pouvoir, nous jerons établir un inventaire précis de la situation réelle de l'écono-mie française, inventaire dont la responsabilité seru confiée à des personnalités indépendantes. »

tions, viseront, e conformément aux engagements pris », à « ré-duire les inégalités et améliorer concrètement la situation des Français les plus déjavorisés » : SMIC à 2400 F, revalorisation du minimum profilesse des allors SMIC à 2400 F, revalorisation du minimum vieillesse, des allocations de chômage; création immédiate d'emplois. Des motifs économiques s'ajoutent aux raisons sociales pour agir ainsi: « Accroître la demande de consommation des ménages ainsi que les commandes de l'Etal » doit « procurer de noupeaux débouchés aux entreprises qui, aujourd'hui, ne tournent pas au plein de leurs capacités de pro-duction, en raison de l'austérité imposée. Cette politique de re-lance doit permettre à la produc-tion de reprendre son essor et, par conséquent, aux entreprises de créer de nouveaux emplois. Elle tient compte également des

Soutenir l'économie grâce au budget de l'État

voté dès la session parlementaire d'avril prévoyant, pour l'essentiel (voir le tableau ci-dessous): — 28.8 milliards de francs de dépenses supplémentaires, corres-pondant au coût pendant neuf mois (avril à décembre) des me-sures immédiates prévues par le sures immédiates prévues par le programme commun, notamment le relèvement du SMIC dans la fonction publique (8,5 milliards), la majoration de l'aide aux chômeurs et aux jeunes en quête d'emploi (5,5), celle du minimum-vieillesse (5,6), les investissements sociaux complémentaires (3,5).

— 32,9 milliards de francs de subventions à la Sécurité sociale, correspondant à la différence

correspondant à la différence entre les dépenses sociales nou-velles et les plus-values sur coti-sations (nées du relèvement des salaires), différence accrue par l'allégement, à concurrence de 27 milliards, des charges sociales

des entreprises.

— En sens inverse, 30,2 miliards de francs de recettes sup-plémentaires : 14 milliards de plus-values fiscales provoquées par la relance, 5 milliards d'impôt sur les sociétés 4 milliards d'im-pôt sur les cent vingt-cinq mille

pôt sur les cent vingt-cinq mille grandes fortunes, 4 milliards de lutte contre la fraude..

Soit au total un découvert de 30,9 milliards de francs, s'ajoutant aux 8,9 milliards du budget de M. Barre. Ce chiffre de 39,8 milliards représente 2 % du produit intérieur brut et 8,5 % du total des dépenses budgétaires. Il est d'a un ordre de grandeur comparable à celui des pays qui ont enpagé une politique d'etnanont engagé une politique d'expan-sion comme l'Allemagne fédérale. En francs constants, il représente une masse inférieure à celle du « plan Fourcade » de septembre

Il permettrait, selon le P.S. d'assurer une croissance du PIS. d'assurer une croissance du PIS de 4.9 % cette année, correspondant à une progression de la consommation de 5,5 % et de l'investissement productif de 5 %. « Cett. politique budgétaire active se poursuiora en 1979, ajoute le Se poursuiora en 1979, ajoute le P.S., les dépenses de l'Etat crois-sant de près de 15 % en valeur pour atteindre environ 535 mil-liards de francs contre 469 en 1978. La croissance des recettes, vivement stimulée par la reprise de l'activité, sera d'un taux supé-tieur, ce qui permettra de faire descendre le découvert budgétaire

(1) Celui-ci, retenu par un mee-ting à l'azine Chrysler de Poissy, s'était fait exquiser.

nun » — devraient se traduire par un progrès du produit intérieur brut (marchand) de 4,9 % et 5,6 % respectivement (au lieu des 3,28 % que l'O.C.D.E. pronostique pour la France en 1978 et des 2,5 % constatés en 1977), par une augmentation du pouvoir d'achat du salaire moven par tête de du salaire moyen par tête de 6,4 % et de 6,2 %, enfin par la création de trois cent quatre-vingt-dix mille emplois en neuf mois en 1978 et de cinq cent mille mois en 1978 et de cinq cent mille l'année suivante.

Au terme de cette « transition vers un nouveau modèle de développement (...) l'économie française entrera dans une nouvelle logique de développement dont les conséquences chiffrées seront établies par le Plan, à l'issue d'une très large préparation démogra-

établies par le Plan, à l'issue d'une très large préparation démocra-tique ». Entrée difficile, souligne le PS., en raison de «l'héritage lourd » des gouvernements précè-dents: finances dégradées, chò-nage important, déficit extérieur considérable, franc « précairement maintenu... par un endettement considérable », inflation « sous-estimés par le report internatio-nal de nombreuses hausses au-delà des élections ». De plus, les transformations structurelles pré-vues par le programme commun vues par le programme commun demanderont du temps avant que, demanderont du temps avant que, le Parlement les ayant votées, elles puissent porter leurs fruits. La politique conjoncturelle n'agissant pas au même rythme sur les charges et sur les recettes des entreprises, la croissance du pouvoir d'achat de la population augmenter les charges des entreprises avant d'offrir à celles-ci de nouveaux débouchés. Les deux premières années devront donc être marquées par trois séries de mesures spécifiques pour donner au budget de l'Etat un rôle de soutien dynamique de l'économie; réduire les effets sur le commerce extérieur de l'action engagee pour sortir de la crise : enfin, prati-quer un blocage temporaire des prix tout en prenant les mesures nécessaires pour équilibrer les charges des entreprises.

à un niveau inférieur à celui de « Il n'est certes pas possible de s'affranchir en quelques mois [de la contrainte extérieure]. Mais

DEPENSES NOUVELLES:

- 150 000 emplois dans les eervices publics

publique

des équipements existants (1)

Aide supplémentaire à l'agriculture

Minimum vieillesse à la charge de l'Etat

Revalorisation des pensions des anciens combat-

Octrol d'une indemnité égale à 50 % du SMIC aux

● Total budgétaire 1978 (découvert actuel + dé-

DEPENSES SUPPLEMENTAIRES:

Allocations familiales (+ 25 %, la seconde malo-

Minimum vietilesse (1 300 F par mois)

Alde aux calsses de retraite des commerçants

ration de 25 % portant sur 1979) 7,5

de la familie

Besoin de financement (17,9 + 15) 32,9

chômeurs touchant l'alde publique et aux jeunes à la recherche d'un premier emploi permanent... 5,5

Découvert actuel de la loi de finances initiale 8,9

● Total général à financer (37,7 + 32,9) 70,6

● Découvert final en 1978 (70,6 - 30,8 39,8

Equipements collectifs nouveaux et amélioration

Recrutement de personnels :

contraintes actuelles de l'économie une politique tudustrielle active, coves, contribuer lui aussi à la associée à des mesures d'économie sortie de la crise : les importantes de la croissance en fonction des sur le niveau moyen des principals par le programme commerce extérieur... Le nouveau tations des entreprises. Cette dynamique permettra de l'imiter de déficit de la halunce extérieur commerce extérieur co ment à ses partenaires commerment à ses partenaires commer-ciaux, notamment au sein du Marché commun, pour leur faire valoir que la relance de l'écono-mie française aura des effets d'entraînement bénéfiques pour eux-mêmes. Le rythme d'évolution du commerce extérieur français devra donc, sur ces bases posi-

jançais et la reprise de la crois-sance interne stimulera les expor-tations des entreprises. Cette dynamique permettra de limiter le déficit de la balance extérieure duire plus encore en 1979. » Cela implique, pour 1978, un progrès des importations de 9,8 % et des exportations de 7 %.

Blocage temporaire des prix industriels et allégement des charges sociales des firmes

Pour a protéger le pouvoir d'achat des travailleurs sans bureaucratiser l'économie par des contrôles incessants », une politique de « blocage temporaire puis de contrôle sélectif des prix » sera menée. « Les secteurs où les bauses les plus présultaines est hausses les plus spéculatives sont apparues au cours des dernières années, en particulier dans les circuits de distribution et sur les produtts aumentures, strictement survellies. Cette poli-tique alliée au rôle croissant que rique diffee au role croissant que tiendront les associations de consommateurs dans la vie éco-Fobjectif permettra d'atteindre l'objectif d'un plajonnement de la hausse des prix à L'objectif est de maintenir la hausse des prix au-dessous de 10 % en 1978. prix au-dessous de 10 % en 1978.

Le relèvement des salaires (2 400 francs pour le SMIC et hausse très fortement dégressive jusqu'à 9 600 francs) « ouvrira de plus larges débouchés aux entreprises et leur permetira, à terme, de couvrir leurs charges accrues, par un chifire d'affaires luimême en forte croisance. Mais de nombreuses entreprises — notamment parmi les petites et moyennes entreprises — dont la compétitioité à été rédute par compétitivité. a été rédutte par la crise ne pourraient supporter, en l'absence de mesures compen-satoires, le premier choc de l'augmentation d'environ 18 % des l'augmentation d'environ 18 % des salaires et des charges sans en reporter une part sur leurs prix. L'inflation viendrait ainsi désorganiser la lutte entreprise contre les inégalités et le chômage. Ajin d'éviter ce processus les socialistes prévoient de transférer, dès avril 1978, à la charge de l'Etat, simultanément, d'atlaquer le l'émisulent de 200 irresce de l'engique commune, dans les loisirs, dans la culture, change les vieles proposént, ce n'est pas de continuer à supporter poster passionement la crise, comme l'ont fait MM. Chirac et Barre. C'est d'en faire supporter le poids par les privilégiés et, simultanément, d'atlaquer le l'émisulent de 200 irresce de l'engique de cette crise Telle est la

COLLECTIF BUDGÉTAIRE PRÉVU PAR LE P.S. POUR 1978

(en milliards de francs)

• RECETTES NOUVELLES:

Impôt sur les grandes fortunes et les plus-

Impôt sur l'actif net des sociétés

mique
Remboursement de la T.V.A. aux collectivités

locales (en sus de l'actuel Fonds d'équipe-

Modulation des taux de T.V.A. (taux 0 sur les

produits de première nécessité, compansé

ment de ces collectivités) - 22

Incitation aux économies d'énergle + 6

par une augmentation de taux eur les produits de luxe) 0

\$0.8

Lutte contre la fraude fiscale

values4

dans son principe par le pro-gramme commun, permet de sou-lager notamment les entreprises qui utilisent une main-d'œuve nombreuses. Destinés à compennombreuses. Destinée à compen-ser la forte charge supplémen-taire, représentée par le passage du SMIC de 2 200 à 2 400 france par mois, s'inscrit dans la togi-que de notre politique de justice sociale. Elle se traduit, en 1878, par un transfert de 27 milliaris de francs de dépenses des entre-prises au budget de l'Etat. Ceci est logique: la hausse du SMIC est une façon de réduire les inégalités. Elle doit donc être, au moins en partie, financée par

Dans les cas où cela serait insuffisant, du fait de la crise, a les institutions financières seront habilitées à fournir, à titre transitoire, les moyens nécessaires au redressement des entreprises » concernées. De la sorte, conclut le texte du P.S. « des progrès concrets très importants seront réalisés, dès 1978, notamment en ce qui concerne le pouvoir d'achat et l'emploi. La crise enfin dépassée, il faudra concentrer toutes les forces pers la réalisation de ce nouveau type de développement dont le socialisme est porteur et prévoient de transférer, des le poids par les privolègies et, avril 1978, à la charge de l'Etat, l'équivalent de 200 francs de fond de cette crise. Telle est la charges sociales par salarié. Cette première réforme du financement une société plus égalitairs, plus de la Sécurité sociale, retenue fraternelle et plus libre ».

Comparai**son** nes le projet de P.A.

Sales was mus on progression; de. Erre en daux ens dock sem Arm seron o ou endmage. Late gill is a Samps and solon and a fire casts asset in the casts asset in the casts asset in the casts asset in the casts as a fire cast in the casts as a fire cast in the cas Emsinate car denson permi Em artes on aparteration for The section stant & co A propress on de la composi-State of C.D.E.) et celle des Angemen's des entreprises, te car la raprise d'activité de-05 to patres (O.C.D.E.). Bige 4 (Ber Scu. cette relance stimuleralit The is the state of the second

le P.C. estime que la v provoquerait une inflatio

Dans son numero de févriat. Salfa prile du P.C.F. Economis de févriat. Salfa prile du P.C.F. Economis de févriat. Salfa properties de communication de communication de carte étude, sous le crustant du P.S. Romanda de fevriation de carte étude, sous le crustant de la propertie de principal de fevriation de carte étude, sous le crustant de la principal de fevriation de carte étude, sous le crustant de la principal de fevriation de carte de principal de fevriation de fevr the grown of the deference of the same of

bares et de la production —
banque à gester citeret 29 min manque à gaster affert 29 mil.

This rail les économies de dépenses par les économies de gagées par litre, contre les démans 20 milliments 23 militards dans les partires de gagées par litre de la li popositions du parti commune i luci et contre et suspillates popositions du parti commune popositions du parti commune les entreprises françaises de parti commune e enterrise i receite de receite de la la configue de receite de la configue de

9 35 44<u>1</u>23

(1) Notamment dans les domaines de l'éducation, la santé, la recherche, l'environnement, la jeunesse ports. (3) Solds du deuxième tableau di-desque.

COMPTE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE EN 1978

(en milliards de francs)

• VARIATIONS DES RECETTES.

Moins-values par balsse des charges des entre-prises — 27

gramme community

paa tout Pour la demande qui peut résulter que la demande qui peut a prévu d'élargir le blocage tamporaire des prix (deux à quaire mois), de
préférence à l'extension des exonèrations de T.V.A., qui auraient privé de
precites le Trésor alors que celui-ci
devra déjà aider la Sécurité sociale,
à concurrence de 27 milliards, pour
companser la réduction des charges

devra déjà aider la devra déjà aider la devra déjà aider la devra déjà aider la devra de 27 milliards, pour la concurrence de 27 milliards, pour compenser la réduction des charges conciles des entreprises. Simultanément, l'emprunt d'Etat indexé anment par le P.S., qui ne devait être mande par le P.S., qui ne devait être mande de 20 milliards, sera vraisembla-

Interior (18) Chilled a matter des investissements puconsommation des menages et progression des investissements publics d'environ 10 % des dépenses d'aquipement des administrations (en administratio en en en

448 وراب والسؤ

a 基质学的 31 "可惜

BAN MINER MALLER TH

tions pour un plan Rocard après le plan Barre.

Éviter les périls de la relance

(Suite de la première page.)

pent. l'emprunt du ne devait etre pante de 20 milliards, sera vraisembla-blement porté à quelque 25 milliards, blement porté à quelque 25 milliards, par éponger une partie du pouvoir tiers du déficit budgétaire. Tout comme les platonds de dépôt dans pour parmetire à l'indexation des pour parmetire à l'indexation des pour parmetire à l'indexation des pour à plein. Enfin, une quinzaine de milliards sont attendus des impôts sur la capital et les 125000 grandes fortunes, ainsi que d'un renforcement de la lutte contre · Ainsi aménage pour tenir compte

de décisions de janvier, le projet socialiste comporte une augmentation ythme annuel dans les deux cas). nythme annuel dans les deux cas).

Il ne crée que 9 milliards d'impôts

autres est loin du doublement des impôts

est loin du doublement des impôts

est loin du doublement des impôts

est le revenu pronostiqué par

M. Barre) et table sur une progresabre spontanée, du fait de la relance,
de recatles sociales et fiscales de

primiliards (2 % de la consommation
des ménages).

L'a arme budgétaire » est donc utilisée pour relancer l'économie, comme l'ont fait depuis dix-huit mois Comme for last depuis dix-not mots recommendation de l'O.C.D.E. Cela se traduit par un déficit supplémentaire en 1978 de 30,9 milliards (1,8 % du produit national), provenant pour l'essentiel des 27 milliards de réduction des charges rociales consenties tion des charges outlanes son son la sur entreprises. Avec les 8,9 milliards de découver ou pouge.

M. Barre, on aboutit à une impasse
de 39,8 milliards (inférieure à celle de l'Allemagne tédérale), que le P.S. 1979, grace aux tortes rentrées fiscales issues de la relance.

Comparaison avec le projet du P.G.

Le P.S. attend, en effet, de sa politique une réanimation progressive de réduction sensible du chômage. La croissance serait, selon lui, grâce à ce programme, de 4,8 % cette année - - (à comparer aux 3,2 % que l'O.C.D.E. prévoit pour la France en 1978) et :: : : : de 5,6 % en 1979. Dès cette année. - 390 000 emplois seralent créés en :: :: :: neut mois (moltié par décision publi-- - : = que, moitié par expansion naturelle); 500 000 autres s'y glouteralent l'an prochaîn (l'expansion jouant à ce moment le rôle essential). Giobalemoment le rôle essentiel). Globale-ment, la progression de la consommetion serait de 5,5 % (3 % cette année, sejon l'O.C.D.E.) et ceile des investissements des entreprises, stimulés par la reprise d'activité de 5 % (0,5 % d'après l'O.C.D.E.). Blen entendu, cette relance atimulerait 5 % (0.5 % d'après l'O.C.D.E.). Blen entendu, cette relance atimulerait pius les importations que les exportations (9,8 % el 7 % respectiveplus les importations que les expor-tations (9,8 % et 7 % respectiveon the SAR

ment) : de sorte que le déficit commercial atteindrait 18 milliards niveau intermédiaire entre caux de 1876 et de 1977.

Ces divers chiffres - qui silue-

ment, un goulet de production risque

d'exister entre une demande de biens

olus forte et une offre à peine

acorue. Cela pèserait sur les prix

et le déficit commercial. Il est

regrettable, à cet égard, que la P.S. n'ait pas publié un compte global des antreprises, qui permet-

trait de mieux apprécier les capa-

cités financières effectives des firmes

et la baisse prévue d'autofinancement.

3) Entiny ii n'est pas évident que

le déficit commercial puisse être

limité au-dessous de son niveau de

1976 (l' « année de la sécharesse »),

si la croissance reprend rapidement.

Le P.S. a posé que, comme lors

des bonnes années d'antan, les achats de la France n'augmenteralent pas plus que deux tots le rythme d'expansion. C'est là un calcul en

moyenne; rien ne garantit qu'il

puisse s'appliquer marginalement Le P.S. prévoit, il est vrai, que la

France expliquera à ses partenaires des Neuf l'importance pour elle de

raientir certaines importations, en

attendant que la restructuration in-dustribile opérée en liaison avec les

nationalisations, produise tous ses

effets de redressement commercial.

Mais on sait depuis des années que

les négociations européennes n'abou-

ont pas toujours, ni très vite.

La réalité pout donc apporter

combrer la France dans le noit

désordre économique que se plaît à dépeindre la majorité, au risque de

mettre le franc en danger. La relance,

si elle comporte des périls, aurait,

à l'évidence, des avantages énormes pour l'emploi, la niveau de vie, la

reprise de l'Investissement, l'adap-

tation de l'industrie à de nouvelles

structures (plus facile en période

d'expansion qu'aux houres de réces-

elon). C'est elle que veut assurer

la gauche, pour financer ses pro-

messes sociales et rajeunir l'appa-

reil économique du pays. Quand,

Il y a dix ans, la majorité se félicitail

de ses performances économiques

sans inflation excessive, elle voyail

ià un nobie dessein. Pourquoi dono

cette morosité soudaine à l'encontre

de dirigeants politiques qui cher-

chent, à leur tour, à faire échapper

As demeurant, sl i'on veut mesum

tes chances et les risques que cela

comporte, on aurait bien tort de centrer le débat sur le chaptire

sconomique. La réflexion en termes

de projet de société n'auralt-elle pas

• La section d'entreprise uni-

persilaire de la Fédération du Bas-Rhin du parti socialiste a

annonce, hundi 13 février, son

Cette annonce suit de quelques

jours celle de la section des P.T.T. (Le Monde du 4 février.) Les deux sections d'entreprise que

le P.S. possédait dans le Bas-

le P.S. possédait dans le Bas-Rhin ont ainsi disparu pour le même motif : les sanctions qui ont frappé des militants du CERES à la suite de la désigna-tion de M. Marc Brunschweller, favorable à la majorité du P.S. dans la première circonscription.

Les retombées de ce litige ris-

quent de ne pas se limiter à ces deux dissolutions. L'un des mi-litants sanctionnés, M. Jean Jac-

GILBERT MATHIEU.

la France à la fatalité de

stagflation ⇒ ?

une autre ampleur?

urs corrections importantes au plan du P.S. Sans pour autant faire

ralent la France dans le paloton de tête des pays occidentaux, mais sans plus - n'ont évidemment rien à voir avec les descriptions apocalyp-tiques que font quotidiennement les leaders de la majorité. Cela vient de ce que les conseillers du premier ministre ont préparé pour M. Barre — qui s'en est encore servi lundi à Antenne 2 — et ses amis une note rédigée huit jours avant que le P.S. ne chiffre ses intentions; note qui non seulement raisonne comme si la gauche était déjà au pouvoir depuis le 1° janvier (calculs en année pleine), mals encore prête au parti socialiste de nombraux projets qu'il n'a pas, additionne systématiquement les conséquences maximales de chaque intention réelle et ne tient aucun compte des mesures de financement ou de compensation décidées par le P.S.; le tout en mélangeant fiscalité et finances prirées. Au point qu'on finit par se demander si les leaders de la majorité parient réellement du même proque celui présenté mardi par

La comparaison even le chiffrage du parti communiste est plus signi-ficative. Encore que délicate, les deux partis n'ayant ni adopté les mêmes bases de calcul ni retenu les même années de référence. Elle fait apparaître, au-delà des détaits d'évaluation, une différence d'optique sur le rythme et l'ampleur de la relance. Le P.C. vise une croissance sensiblement plus forte : 6,8 %, qui doit logiquement - aussi bonnes solent les intentions relancer l'inflation et aggraver le déficit commercial ; d'autant que le P.C. prevoit un peu moins d'inves-P.S. (+ 4,6 % seulement), mals beaucoup plus de consommation des ménages (+ 7,3 %); tout en espérant ramener à 6 % la hausse moyenne des prix...

Trois paris

Le chiffrage socialiste demande beaucoup moins de tours de force. Il n'est pas pour autent dénue d'un réal optimisme. Sur trois points au

1) La hausse des prix pourra-t-elle être contenue à moins de 10 % si, pour des raisons fiscales, l'exonération de T.V.A. est limitée à quelques produits seulement (1)? Cela dépendra de la vigilance des services des prix - et des organisations syndicales ou de consom-- pour faire respecter les blocages temporaires de tarifs qui sit, la difficulté sera reportée à plus tard, au moment du déblocage;

 2) Les entreprises mettront-elles longtemps à réagir à la reprise de la consommation populaire en investissant? Si elles ont le même comportement qu'en 1968, le P.S. gagnera son pari sur l'investissement. Mais si, par crainte politique de l'avenir, par difficulté de trésorerie (l'Etat ne compensant qu'une partie des charges de salaires supplémentaires) ou par attentisme (les capacités de production dépas cant actuellement la demande effec-

L'Union des Français de bon sens et M. Gérard Furnon

II. – Des voies sinueuses

Née des suites d'un conflit social original et aigu survenu dans son unine de Saint-Christol - lès - Alès, au printemps 1977 (- le Monde - du 14 février), l'Union des Francais de bon sens, de M. Gérard Furnon, possède-t-elle en propre une théorie poli-tique ou n'est-elle qu'un avatar du popjadisme?

En converture d'un dépliant largement diffusé par l'UF.S.S., on aperçoit au premier plan un un aperçuit au premier plan un village: quelques foyers groupés autour du clocher, au milieu des prés et des arbres, une ferme, un peu à l'écart. Au fond, mals en gr'saille, la ville, ses usines et ses blocs d'habitations. Séparant le tout en deux camps, implacable-ment rectiligne st furant

tout en deux camps, implacablement rectiligne et fuyant vers
l'horizon, dans la respect le plus
strict des lois de la perspective,
une route: ceile du bon sens.
Mais est-elle en réalité aussi
droite qu'il y paraît?
On ne peut manquer d'être
frappé dans les discours de
M. Gérard Furnon ou de certains
de ses candidats par l'importance
donnée à des attaques, rapides
mais radicales, contre les « syndicats politisés », le « syndicatisme
pourri », etc.
Une telle appréciation permet

Une telle appréciation permet au moins d'identifier la masse des premiers adeptes de l'UF.B.S.
Cette base, dont l'attention fut
éveillée par la résistance de
M. Furnon à l'implantation d'une
section C.G.T. dans son usine et les con séquences multiples de ce refus, s'est recrutée surtout parmi les chefs de petites et moyennes entreprises, les commerçants et les membres de professions libé-

Anti-syndicalisme et régression économique

L'attitude de M. Furnon ayant permis à certains de reconnaître et d'identifier leur propre inquiétude, ils ont sans hésiter adhéré à une résistance enfin explicite.

« Ce que vous dites tout hait, beaucoup le pensent tout bas », confesse un commerçant dans l'un des nombreux témoignages envoyés à Saint-Christol-lès-âlès après le début du conflit. Le même supporter résume le stéréotype: « Une section syndicale dans une entreprise, c'est la ruine de l'entreprise»; cala n'apporte que « ormades et tracasseries ». An demeurant, le syndicat visé est « téléquidé de l'étranger ». Flusieurs autres sympathisants L'attitude de M. Furnon ayant Plusieurs autres sympathicants reprennent la même image: «La C.G.T. est un cancer dans l'entre-

Il faut distinguer, dans ces témoignages, d'abord une part d'analyse politique sommaire : un seul fait vient conforter une sèrie de notions préconques, sur le syndique sur le conforter par le politique sur le conforter par le c travali de sape auquel se livrerait le parti communiste... Cette vue des choses n'est pas

Cette vue des choses n'est pas rare et est souvent assortie de propositions que chacun appréciera. Tel sympathisant propose la constitution d'aun trésor de querre permetiant de tentr tête à tous ces sales cocos a. Tel suite rêve : « Il nous foudrait un homme tort, peut-être M. Chirac, pare con descriptions et a tourne. ovec son dynamisme et sa fouque, et plein de petits et moyens patrons: peut-être arriverionsnous à nous en sortir. D'eutre par il n'est pas don-teux que l'entrée en force du syn-

dicalisme dans leur entreprise est vécue comme un traumatisme par quinod, ancien secrétaire fédéral quinod, ancien secrétaire fédéral du P.S., a annoucé la création d'un mouvement, Initiative socia-liste en Alsace, qui participera à la campagne électorale. vécue comme un trainatisme par un certain nombre de petits nations sans qu'ils y soient hostiles par conviction. Simplement parce qu'elle signifie à terme l'expression de revendications dont la satisfaction, partout réclamée peut excèder les possibilités d'une petite unité de production et la faire éclater. Le statut du patron est alors menaré, quand de n'est est alors menacé, quand ce n'est pas le travail des ouvriers dans des régions en difficulté.

Enfin, M Furnon lui-même et une partie de ses partisans palla défense et reprise par le repré-

- par MICHEL KAJMAN

raissent convaincus de la nossibilité d'une collaboration de classe bilité d'une collaboration de classe harmonieuse, réservant à tous le plus d'avantages, obtenus dans la libre discussion et sans que la « violence » (grèves, occupations...) soit nécessaire. La vision peut faire sourire : Il faut souligner que, dans un pays où le taux de syndicalisation est faible, où l'attention se porte, hors des grands centres. Sur ce qui se passe sur place ou près de chez soi, cett., conception est souvent admise là où les petites et movensoi, cett. conception est souvent admise ià où les petites et moyennes entreprises prospèrent encore. Flus encore que la C.G.T., c'est la C.F.D.T. qui est dans hien des cas visée par le discours autismodical. En évoluant ici et la vers une attitude plus radicale, ce syndical a déclanché de vives oppositions dans des régions ou des secteurs où la C.G.T. n'a que peu de prise. peu de prise.

Néo-poujadisme ?

Cette foi dans la solidarité des classes ou dans l'efficacité d'un classes ou dans l'efficacité d'un syndicalisme dit a libre », la défense de la libre entreprise et de l'initiative sont d'autant plus vigoureuses que ses tenants appartiement à une catégorie sociale menacée d'une disparition que les pouvoirs publics n'ont pas freinée, quand ils ne l'ont pas freinée, quand ils ne l'ont pas favorisée. En ce sens, la réaction de l'U.F.R.S. peut-elle être considérée comme un nouvel avatar du poujadisme? Du seul point de vue de la chronologie, il est trop tôt pour le dire. Lorsque le mouvement de Pierre Poujade a porté, en 1956, cinquante deux députés à l'Assemblée nationale, il était structuré depuis plusieurs années structure depuis plusieurs années et disposait de l'assise forte et diversifiés d'un grand nombre de quersuies d'un grand nombre de petits commerçants. A l'inverse, l'U.F.B.S. frappe par son « spon-tanéisme » réel ou provoqué. Quant à ses chances électorales, elles apparaisent très faibles en dépit des prémonitions de M. Fur-non. Pour le reste, la démarche est

comparable : l'adjonction à un thème initial précis d'une série de considérations sur tous les su-jets qui finit par tenir lieu de jets qui init par tenir lieu de vision politique globale. L'U.F.B.S. a en quelques semaines élaboré un programme national qui passe en revue tous les aspects de la réalité politique, en ordre alphabélique, car a toutes les questions ont la nième importance a Ce programme développe la vision du fondateur de l'U.F.B.S., qu'il dit tre celle du « pays réel ». Sur un fond de critique de tous les partis, majoritaires ou d'opposition, de description des méfaits de la technocratie et de l'évolution larvée vers une société communité (« rollectiviste »). Ce proniste (« collectiviste »), ce programme propose sous ses diverses mbriques : le maintien des pes réhabilitation du profit »; un enseignement « serieux, objectif, de qualité et soucieux des besoins réeis du pays »; la restauration de la « liberté d'entreprendre, moteur de l'expansion »; la suppression des droits de succession,

de la taxation des plus-values et, progressivement, de l'impôt sur le revenu.

Au-dela de ces généralités se retrouve l'expression des thèmes utilisés depuis longtemps par la pensée politique de droite : une véritable participation dans les entreprises peut mettre fin à la prétendue lutte des classes », un syndicalisme « l'ârre, honnète et contential deit a centralisme. et coopératif » doit y contribuer, la famille, « cellule essentielle de

la société; porte en elle l'avenir de la société ». Ce fut le paradoxe, ou la logi-que, du poujadisme de passer de revendications catégorielles à une vision politique d'ensemble qui égrenait tous ces thèmes classi-ques de la droite et débouchait pariois sur des vues extremes : haine des intellectuels, sympathie pour les actions « fortes »... « Faspour les actions s'iories »... a ras-ciame d'arrière-boutique », avait à l'époque tranché M. François Mitterrand. Le même reproche ne manquera pas d'être fait ou sug-géré à propos de l'initiative de M. Furnon. Tout en saluant le « courage :

du fondateur de l'U.F.B.S., M. Léon Gingembre, président de la Confé-dération générale des petites et moyennes entreprises, exprime sa crainte de voir cette entreprise a conduire à certaines conjusions », risque aceru par «le manque de surfuce portante» de l'U.F.B.S. Pour M. Jean-Marie Le Pen. Pour M. Jean-Marie Le Pen. dirigeant du Front national, qui avait pris la parole dans l'usine de M. Furnon pendant le conflit, « beaucoup d'idées de PUFBS. sont identiones aux nôtres ». Convaincu que l'on ne peut être « ailleurs » et que M. Furnon a tort de ne pas se situer ouvertement à droite, M. Le Pen voit dans l'UFBS. un concurrent. Ce mouvement ne peut, selon hi a travailler que sur la clientèle de l'opposition de droite ». Et M. Le Pen de déplorer le refus de l'ac-Pen de déplorer le refus de l'acren de deplorer le retus de l'ac-cord électoral qu'il avait proposé à M. Furnon. In r'est pas douteux que la doc-trine de l'UFBS, épouse en de nombreux points celle de l'extrême

droite française. Encore faut-il expliquer le rejet, sincère, par M. Furnon de toute assimilation. L'impression, ou l'illusion, de n'être véritablement pris en considération par aucune des grandes formatiques colitiques existentes est mations politiques existantes commune. Les candidats des grands partis

qui se presentent dans la circons-cription de M. Furnon hésitent toujours entre la critique conforme à leurs propres aspirations et l'ignorance polle ou légèrement méprisante due à un inconnu qui meprisante des air internation des mête de faire de la politique.

Les constations de l'UFBS, point toutes dépourvies de bon sens sur la classe politique française, seront sans doute reléguées route de l'UFBS, au terme d'un court tronçon, disparaît pour le moment à la vue. Brève ou longue, déserte ou encombrée, estre route risque en tout cas d'être simeuse.

L'action de M. Furnon contre la C.G.T. et M. Marchais est déclarée irrecevable La 31º chambre correctionnelle de Paris, présidée par Mme Thé-rèse Guilhem, a déclaré irrecevable, bundi 13 février (nos dernières

éditions), l'action de M. Gérard Furnon, qui réclamait 3 millions de france de dommages et intérêts à la C.G.T. et à M. Georges Marchais. M. Furnon reprochait à M. Georges Séguy, secrétaire général de la Confédération générale du travail, à M. Henri Krasucki, secrétaire, et à quatre dirigeants d'organisation cégétistes de su région d'avoir entreunt l'article 411 du code du travail en mélant la politique à leur activité syndicale. Il accusati M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, d'avoir été leur complice. sentant du parquet, le jugement

déclare :

« (...) Il est constant que [l'article 411] rédigé en termes géné-roux définissant le statut juridique des syndicats est un texte d'ordre public qui vise l'intérêt général et non la protection ou la déjense des intérêts privés des particuliers... Dans ce cas, un particulier seul ne saurait metire en mouvement l'action publique... La jurisprudence [de la Cour de cassation] a incontestablement pour but de réserver au ministère public le monopole de la pour-suite des infraction dans lesquelles le législateur n'a pas en vue la déjense d'intérêts privés mais la protection de l'intérêt géné-> En conséquence. (...) Gérard

Furnon, qui, en l'occurrence, a pris seul l'initiative des poursuites devant un tribunal de répression sans que le ministère public se ioiane à celles-ci, dott-être déclaré irrecevable en son action. Au surplus, les citations ne sont pas légalement valables. En effet, elles n'ont pas été délivrées au nom personnel des prévenus mais ès qualité de leur organisation syndicale respective alors qu'il n'existe par en droit français de responsabilité pénale des person-

nes morales. . M. Gérard Furnon a décidé le jour même de faire appel de ce jugement.

Le P.C. estime que la gestion socialiste provoquerait une inflation < à l'italienne >

Dans son numéro de tévrier, la revue du P.C.F. Economie et politique, en exposant les propositions communistes d'actualisation du programme commun, critique les thèses du P.S. En conclusion de cette étude, sous le conclusion de cette étude, sous le chute ! », Remi Bourges et Michel Seytres écrivent :

« Prendre chez les très riches, le parti socialiste s'y rejuse. C'est donc se priver de ressources dissonibles poupant améliorer la cettil sur la fortune. Et plus de dépenses puisqu'il ne retient pas la lutte contre le pillage des fonds publics organisé par les grandes sociétés privées. La conclusion est claire : le déficit du budget s'accurier à la tituation des prix à la fin de l'année 1978, serait la suivante : une inflation de l'ordre de 20 %, jaute de ressources suffisantes et de mesures de blocage temporaire

donc se priver de ressources disponibles pouvant améliorer la situation des plus délavorisés. Nous avons estimé ce manque à gagner à 25 miliards au mini-

mum. (...)

n Moins de croissance des ressources et de la production — le manque à gagner atteint 29 muliards — mais plus de dépanses puisque le parti socialiste ne retient ni les économies dégagées par la lutte, contre les démantèlements (23 milliards dans les propositions du parti communiste). La conclusion est claire : les entreprises françaises ne peuvent répondre, le déséquillère est évident, il se résout en importantions gonflées et en inflation accélérée. 3

Pour l'Etat, moins de recettes puisque le parti socialiste refuse de relever la fiscalité sur les rolaire du me production intérieure sufficante et désonomies sur les gaspillages qu'opèrent massive capital.

Le déficit de la balance des paiements se creuserait dans des proportions telles qu'il ne pourrait pas être entièrement comblé par des emprunts à l'étrallenne s'engage dans lequel la monnuie se détriore constamment sans que ces dévaluations permettent de retiresser la balance des paiements.

Déficit massif, chute du franc, inflation gulopante. Une situal en ment les très riches et le grand capital.

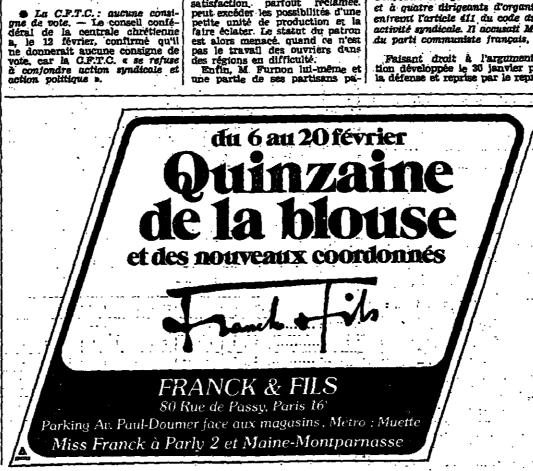
Le déficit de la balance des paiements et désonomies sur les suffisante et d'économies au fent tes très riches et le grand capital.

Le déficit de la balance des ment tes très riches et le grand capital.

Le déficit de la balance des la balance des proportions telles qu'il ne pourrait pas étre entièrement comblé capital.

puisque le parti socialiste refuse de releper la fiscalité sur les revenus, rejette un véritable impôt sur le capital et un impôt signifi-

de mesures de blocage temporaire des prix à la production. (...) Un déficit du commerce exté-rieur d'au moins 60 milliards, faute d'une production intérieure suffisante et d'économies sur les



A la suite de la publication celle-ci (...). Aucun spécialiste de dans l'hebdomadaire le Point sciences politiques ne cautionnedaté 13 février d'un « sondage-simulation » effectué par l'IFOP et proposant un résultat pour chaque circonscription législative, M. Jérôme Jaffré, directeur des études politiques de la SOFRES études politiques de la SOFRES déclare dans le Matin du 14 fé-

sciences politiques ne cautionne-rait cette publication. J'observe d'ailleurs que le professeur Char-lot s'est bien gardé de la commenter dans le Point.

> Il est de surcroît regrettable

qu'un tel travail porte la signa-ture d'un institut de sondage. ce qui laisse supposer, quoi qu'on en dise, que c'est la méthode même des sondages qui est à l'origine des résultais publiés. Ce qui, bien sûr, est faux. > a Il est regrettable qu'un insti-tut réputé pour le sérieux de ses travaux compromette son label



L'enquête sur le vote des Français de l'étranger L'AMBASSADEUR AU GABON EST RAPPELÉ A PARIS EN CONSULTATION

M Maurice Delauney, ambas-sadeur de France au Gabon, est rappelé en consultation, a déclaré lundi 13 février le porte-parole du Qual d'Orsay « La présence — à Paris de M Delauney a été nugée utile dans le cadre le l'enquête menée par le ministère des af-taires étranguêtes un les procurafaires étrangères sur les procura-tions en blanc des Français de l'étranger », a ajouté le porte-parole.

NEUF RADIATIONS A TOULOUSE

Toulouse. — Après les plaintes qui avaient été déposées par M. Gérard Bapt, candidat socialiste dans la tions de Français de l'étranger ont été rayées, iundi 13 février, des listes électorales de la Haute-Garonne par le tribunal d'Instance de Toulouse. Le tribunal a ordonné la radiation des listes de sept personnes dans la 1 circonscription (Toulouse-Nord) où M. Savary affronte M. Cavaillé, cription (Toulouse-Est), où M. Bapt se présente contre le député sortant M. Pierre Baudis. D'autre part, un est transféré dans la 4º.

Les inscriptions de 449 et 410 Fran-cais établis à l'étranger sont res-pectivement maintenues sur les listes des 1⁻⁰ et 2^o circonscriptions, MM. Bapt et Savary ont indiqué se pourvoir en cassation.

PHILIPPE BRACHET

ENTREPRISES

NATIONALISEES

ET SOCIALISME

Préface Laurent Fabius

de F. Mitterand

Ce livre précise à quelles

élargi sera demain

de la réalisation du

un instrument essentiel

socialisme, en partant

des teçons d'aujourd'hui.

CERF

conditions le secteur publi

M. Delauney qui se trouvait toujours lundlà Libreville, regagnerait Paris dans quelques

TREIZE ARTISTES DE LA MAJORITÉ SIGNENT LEUR « PROGRAMME COMMUN CULTUREL»

Sous le titre « Un sole!! d'avance » treize artistes qui se réclament de la majorité viennent de publier leurs propositions en matière culturelle. Eugène Ionesco pour le théâtre, Jean-Christophe Averty pour la tâlé-vision; Alfred Loewenguth et Marcel Landowski pour la musique, Alexansouscrivent notamment an manifeste qui préface cette brochur (diffusée par l'Association pour la boration de la commission culturelle des Hauts-de-Seine).
« Nous récusons le marxisme, ses

mythes et ses mensonges. (...) Nous dénions à la politique le droit d'empiétes (...) sur la liberté de l'indi-vidu. (...) Nous réclamons le droit de croire à nos valeurs, car elles sont celles du monde libre de l'Occident tout entiers, lit-on dans le préambule de cette brochure, où l'enseignement des nouveaux philosophes est offert en exemple contre celui de Brecht et où sont exaltés, sous la plume d'Alexandre Astruc, dans le chapitre stigmatisant l'actuelle a dictature du non-écrire ». les Riendin. - A. R.

" (Publicité) " UNIVERSITE RENE-DESCARTES UNIVERSITE RENE-DESCARTES
CENTRE
DE FORMATION CONTINUE
— La langue : utilisée pour vous
conveincre ? (analyse de contenu : les messages écrits et oranz,
commerciaux et politiques). Dats :
20 au 2 MARS. Tous publics
— Enseignement de Gérontologie
Générale en collaboration avec la
Fondation Nationale de Géronto-Fondation Nationale de Géronto-logie. Date : à partir du 21 MARS. à raison d'une (ou deux) manuales logie. Date: à partir du Il MARS. à raison d'une (ou deux) séance(s) par semaine. Publics: Professionels s'occupant de personnes âgées et désireux d'approfondir leur connaissance de la personne âgée, de son statut dans la société et des incidences de celui-di sur la personne âgée prise individuellement ou à l'échelon collectif. Pr ts rens., écrire an Centre de Formation Continue, 44, rue de la Tour. 75816 PARIS. Tél. 541-83-47

le journal mensuel de documentation politique (non vendu dans les kiosques

Offre un dessier complet sur L'ÉDUCATION **SANITAIRE**

Envaver 10 francs (timbres on chèque) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 40 F pour l'abonnement annue (60% d'économie) qui donne droit à l'enyoi gratuit de ce numéro.

D'UNE RÉGION A L'AUTRE XVII bis. – RHONE-ALPES DE Crise

LOIRE : le chômage fera perdre à la majorité de quartier où la les chances de M

La majorité actuelle détient les sept circonscriptions du départe-ment. En mars 1973, M. Michel Durafour avait bien été élu comme centriste d'opposition dans la 1ⁿ circonscription, mais il avait ensuits rallié la majorité, renoncé à cor cième nour un cortagnille à son siège pour un portefeuille ministériel et perdu la mairle de Saint-Etienne au profit d'un communiste, M. Sanguedolce.

M. Pierre-Roger Gaussin, député sortant (réformateur), et ex-sup-pléant, qui fut le premier prési-dent de la jeune université de la ville, retrouve modestement sa place derrière M. Durafour. Celui-ci est confiant. Il pense qu'une partie de l'électorat qui a voté contre lui en mars dernier ne croyalt pas envoyer un commu-niste à la tête de la municipalité et regrette son vote. Il estime aussi et regrette son vote. Il estime aussi que cet échec est partiellement imputable aux fonctions qu'il occupait alors. Ministre du travail, puis ministre délégué à l'économie et aux finances, cela l'exposait évidemment à la critique de ses adversaires dans une région terriblement affectée par le chômage. « Si fobtiens la majorité à Saint-Etienne, déclare-t-il, je mettral M. Sanquedoice en demeure de donner sa démission de maire. > trai M. Sanguedoice en demeure de donner sa démission de maire. > Au-delà de la circonscription, c'est donc la mairie qui est en jeu. Le R.P.R. présente un candidat, M. Lucien Nicolas, qui a été investi publiquement le 10 novembre par M. Chirac et s'est déjà opposé à M. Durafour en 1968, allant même jusqu'à se maintenir au second tour, malgré le risque d'un succès communiste. M. Durafour e a souhaité cette fois, une four a souhaité, cette fois, une a primaire », assuré qu'il était du désistement de M. Nicolas au scrutin du 19 mars.

La récente création de l'Union la recente creation de l'Omon pour la démocratie française, regroupant sous le sigle U.D.F. (adopté par M. Durafour, radical) les formations non gaullistes de la majorité, a pourtant provoqué la mauvaise humeur des dirigeants locaux du R.P.R. Dans un premier mouvement d'amertume, ceux-ci ont proclamé leur satis-faction de pouvoir enfin de désolidariser de la politique du pre-mier ministre, assez impopulaire ici. Puis « la conscience des dan-gers présents et à venir » a conduit les quatre candidats de criptions de Saint-Etlenne (MM. Durafour et Nicolas; Neuwirth, R.P.R., et Pibarot, U.D.F.-P.R.) à signer un communiqué rassurant pour leur électorat, dans lequel ils réaffirment leur unité « contre le candidat marziste» du second tour. Ce candidat pourrait être M. Michel Grossmann, membre du comité directeur du M.R.G., adjoint au maire de Saint-Etienne, dissident du R.S. dent il et le secondant de le se wirth R.P.R. et Pibarot U.D.F.dent du PS., dont il fut le secré-taire fédéral, mais présenté par son ancien parti, qui lui a fourni un suppléant, M Jean Hugon, conseiller général. M. Hugon, appartient au courant majorit tre du PS. (tendances Mitterrand et. du P.S. (tendances Mitterrand et rant animé principalement par le CERES. La section locale aurait préféré présenter comme candidat M. Etienne Chovet, conseiller municipal et syndicaliste C.F.D.T. municipal et syndicaliste C.F.D.T.
M. Grossmann, autre paradoxe,
a quitté le P.S. quand les amis
de M. Michel Rocard y sont
entrés Cela, néanmoins, ne le
prive pas du soutien actif de son
suppléant ni de celui de l'actuel
secrétaire fédéral du P.S., M. Goubler, ni du maire socialiste (et
mitterrandiste) de Saint-Chamond, M. Jean Badet.

M. Michel Durafour a sur sa

M. Michel Durafour a. sur sa gauche, un autre adversaire dan-gereux, M Marc Bruyère, secré-taire fédéral du P.C., qui a pour suppléant le premier adjoint de M. Sanguedolce, M. Paul Chomat. L'ancien maire accuse son suc-cesseur d'utiliser les fonds municipaux pour la propagande de sor parti. Accusation fondée ou sor pare. Accusation tongée ou non, il est certain que les moyens de la mairie constituent un atout sérieux pour M. Bruyère. Le P.C. est présent partout, en particulier dans les comités de quartier où la les chances de M. Neuwirth nouvelle municipalité a regroupé seraient réduites s'il devalt les sociétés les plus diverses, amicales boulistes, associations d'obécales boulistes, associations d'obe-dience chrétienne, et jusqu'aux-joueurs de sarbacane qui perpé-tuent ici une vieille tradition populaire.

cuent ici une vieille tradition populaire.

La gestion de l'ancienne municipalité est vivement attaquée, notamment à propos des difficultés de Manufrance. La crise de cette entreprise qui emploie emploie près de quatre mille parsonnes lui est imputée. Partisan d'une solution qui sacrifiait le secteur e production z, cette municipalité appelait à la rescousse une firme concurrente. On 'ui reproche aussi d'avoir favorisé le climat de méfiance qui a éloigné ler investisseurs soilleités par la nouvelle direction après la démission de M. André Blanc en novembre dernier. Naturellement. M: Durafour réplique avec la même vigueur à ces accusations. Accompagné par MM. Lucien Neuwirth et Antoine Pinay, il a entrepris des démarches en faveur de Manufrance auprès de son successeur de la Rue de Rivoli. Il a réusi, dit-il, à convaincre M. Robert Boulin. Le recul des investisseurs qui s'étaient engagés est attribué, par lui et par M. Pinay, «à un manque de confiance de certains jonctionnaires proches du ministre».

A gauche, on compte, en outre, quatre autres candidats plus un écologiste, M. Brodhag, ingénieur, adhérent d'Ecologie 78.

Trois candidats représentent le mouvement révolutionnaire de tendance marxiste - léniniste et trotskiste. Le quatrième, Mme Hutroisiiste Le quatrième, Mme Huguette Bouchardeau responsable des questions féminines au P.S.U., porte l'étiquette du Front autogestionnaire, qui regroupe le P.S.U., le Mouvement pour une alternative non violente de M. Jean-Marie Muller, et le Mouvement pour le désarmement, la paix et la liberté. Les gaullistes de progrès (U.G.P.) soutlendront ici les candidats communistes et socialistes (CKRES). « Ils se refusent disent-ils à soutent ceux des candidats de l'opposition qui camouflent sous des étiquettes progressistes leur ferpeur allantiste et leur complicité avec les puissances d'argent. »

t-il à reconquérir son siège ? Cela semble difficile si l'on songe que, cette fois, il représente la majo-rité sortante et qu'il existe un fort courant d'opposition goafié par les effets du chômage et d'une crise dont la fin n'apparaît pas. Le vote très favorable de 1973 allait, certes, à M. Durafour, per-sonnalité stéphanoise enracinée de longue date, mais il exprimait aussi une volonté de rejet de « l'Etat U.D.R. » et ne peut servir de repère. Dès l'année suivante, aux présidentielles (M. Durafour ayant raillé la majorité), on enregistrait dans la circonscription un net succès de la gauche. M. Mitterrand obtenant 23 356 voix contre 20 847 à M. Giscard d'Estaing, alors que, pour l'en-semble du département, le résul-tat était inversé: 47,86 % des suffrages à M. Mitterrand, et 52,14 % à M. Giscard d'Estaing

Dans la seconde circonscription (Saint-Etienne-Sud), la balance ne penchalt que très légèrement en faveur de M. Giscard d'Estaing en faveur de M. Giscard d'Estaing aux élections présidentielles de 1974 (29724 voix contre 29082 à M. Mitterrand). Mais M. Lucien Neuwirth, député sortant R.P.R., jouit d'une forte position per-sonnelle malgré son escapade cannoise aux dernières munici-pales. Son passé de résistant et son action législative lui valent une réputation et une influence qui dépassent sensiblement les limites de l'actuelle majorité qui depassent sensiblement les limites de l'actuelle majorité. M. Sanguedolce, lui-même, s'ex-prime presque avec amitié lors-qu'il parle de M. Neuwirth.

Le P.C. présente un bon can-didat. M. François Tomas, trentehuit ans, fils d'exilés catalans, président de l'université de Saint-étienne, adjoint de M. Sanguedolce à la mairie. D'autre part,

tour, Le P.S. presente un Stejua-nois bien implanté, M. Bruno Vennin, adjoit au maire (comme M. Tomas), conseiller général et représentant de la ville au sein du conseil d'administration de Manufrance. Economiste, spécia-Manufrance. Economiste, specialiste de politique industrielle,
directeur d'un bureau d'études
d'aménagement du territoire,
M. Vennin est âgé de quarantedeux ans. Il jouit du double avantage d'être un « laïque » (adhérent de la fédération Cornec) qui
a su conserver l'estime des milieux catholiques.

Autres candidats de gauche : Autres candidats de gauche:

MM. Roger Chariat, conseiller
municipal P.S.U. (autogestionnaire), et Jean-Luc Mounier
(Ligue communiste revolutionnaire). A droite: un giscardien,
M. Jean Pibarot (U.D.F.-P.R.),
colistier de M. Durafour aux mucolistier de M. Durafour aux minicipales de 1977, et un « Front
national », M. Georges Rouchouse.
On compte aussi un radical indépendant (ex-P.S. et ex-M.R.G.).
M. Engene Dusard, conseiller municipal, et un « apolitique », défenseur des contribuables et des
usagers professionnels de la route,
M. Francis Rongier.

M. Francis Rongier.

M. André Chazalon (réformateur), député sortant de la troisième circonscription (Vallée du Gier-Saint-Chamond), se présente sous l'étiquette U.D.F.-C.D.S. avec (non sans humour) pour suppléant un contrôleur des impôts, M. Gilbert Rocher, qui a appartenu au P.S. jusqu'en 1974 et s'est même, sous cette étiquette, hattu contre M. Michel Durasour aux cantonales de 1973. M. Chaaux cantonales de 1973. M. Chaaux cantonales de 1915. Al Cha-zalon se voit opposer un autre candidat ayant comme lui l'in-vestiture de la majorité présiden-tielle, M. Bernard Magniny,

h R.P.R. qui a pour suppléants
it Mine Denise Combarmond, seens
d taire départementale du P.R. Il y
aura donc ici une a primaire y
assez exceptionnelle. Déjà candi
dat en 1967 et 1973. M. Magniny,
quarante-quatre aus, maître des
requêtes au Conseil d'Etat a été
chargé de mission à l'Elysée sons
le général de Gaulle, puis membro
de plusieurs cabinets ministéries
et, en dernier lieu, directeur du
cabinet de M. Jarrot, ministre de
la qualité de la vie. Il est depuis
1976 directeur de l'Office national de la chasse.

C'est M. Jacques Badet, irents.

C'est M. Jacques Badet, trents-cinq ans, maître-assistant, maire de Saint-Chamond (où il a suc-cédé à M. Antoine Pinay), membre du comité directeur du PS, qui représente ce parti dans la circonscription et peut le condine à la victoire. Son suppléant.

M. Maurice Quintin, trents-trois. M. Maurice contain, areas-tros, ans, ingénieur, est conseiller socialiste du maire communiste de
Rive-de-Gier. Chassé-croisé, carce maire, M. André Gery, candidat du P.C., a pris pour suppléant
M. Juan Abad, adjoint communiste au maire socialiste de SaintChampand

Ecologie 78 a un candidat.
M. Paul Privat, qui obțint en
mars dernier à Saint-Chamond
9.63 % des suffrages mars dernier à Saint-Chanond
9.63 % des suffrages. On note
aussi la présence du Mouvement
des démocrates, représenté par
M. Jean-Pierre Mathieu, que soptient l'U.J.P., et de trois autres
candidats: MM. Didier Barrollier (L.C.R.), André Moul'in
(Lutte ouvrière) et Joseph Colomb (Front autogestionnaire),
dont les formations avaient totalisé mès de 4000 voir en 1973. dont les formations avaient totalisé près de 4000 voir en 1973.

La crise de la sidérargie et du textile a provoqué dans la circonscription un chômage qui atteint plus de 9 % de la population active.

Deux sièges menacés

Dans la 4º circonscription (Fir-Dans la 4º circonscription (Firminy), M. Roger Partrat, U.D.F.-C.D.S., élu en 1973 avec moins de 1000 voix d'avance sur le communiste, sur 41000 suffrages exprimés, semble fort menacé. Dès l'année suivante, en effet, les giscardiens se retrouvalent nettement minoritaires (21118 voix à l'achel chef de l'Etat contre l'actnel 23 858 à M. Mitterrand) et le courant n'a pu que s'amplifier sous l'effet de la crise. M. Vial Massat. P.C., maire de Firminy, député de 1962 à 1967, ayant pour sup-pléant M. Fernand Montagnon. maire de Ricamarie, a donc toutes les chances de reconquérir le slège qu'avait naguère occupé M. Eugene Claudius-Petit. Le risque est d'autant plus grand pour M. Partrat qu'il ne peut plus compter sur le soutien du parti radical. M. Robert Calvet, secrétaire général de la fédération Rhône-Alpes de ce parti, qui a di retirer sa candidature sous la pression des états maiors parisions à a des e états-majors parisiens », a en effet annoncé qu' « il se reju-suit à soutenir le député sortant M. Roger Partrat ».

Le candidat du P.S. est M. Gabriel Gaucher, ouvrier métallurgiste, adjoint au maire socialiste du Chambon - Feugerolles. Front autogestionnaire, Lutte ouvrière, Ligue communiste révolutionnaire se trouvent aussi représentés. Deux inconnues toutefois: M. Jean-Marcel Fouvet, ancien adjoint P.S. du maire du Cham-bon, est candidat sous l'étiquette du Parti socialiste démocrate. et Robert Ballayer, mouvement des démocrates, se présente, fort du score obtenu aux dernières municipales à la Ricamarie, soit 27,43 % des suffrages comme chef de file de la liste « cité et démo-

A Roanne (cinquième circonscription), le siège de M. Alain Terrenoire, R.P.R. est lui aussi menacé, mais, ici, semble-t-il. par un socialiste, M. Jean Auroux, maire de la ville, trente-cinq ans. professeur d'enseignement tech-nique, conseiller général et prési-dent de l'Association départemen-

tale des maires du Roamais Les tale des maires du Rosmais, les sondages donnent ce socialiste gagnant mais, en 1973 le représentant du P.S., M. Jean Baboulène, avait été devancé au premier tour par le communiste : 9 719 voix à ce dernier contre 8 750 à M. Baboulène. M. Serge Feugère, cendriet du P.C. trente six aus candidat du P.C., trente-six ans.

M. Michel Desvignes, U.D.F.-C.D.F. second candidat de la ma-jorité, est soutenu par l'ancien maire de Roanne, le sénateur cantriste Paul Pillet. La visite que doit effectuer M. Raymond Barre pour soutenir M. Alsin Terrenoire, a provoqué de vives

A Feurs-Charlieu (sixième cir-A Fenra-Charieu (sixeme cir-conscription), la majorité est re-présentée par cinq candidata: MM. Paul Rivière, R.P.R., député sortant; Pascal Clément, U.D.F.-P.R.; Bernard Ezac, C.D.S.; Guy Lassagne, radical, et René Mort. C.N.L.P.

La fidélité gaulliste de M. Rivière (compagnon de la Libération) pourrait ne pas suffire à sassurer sa réélection maigré le soutien que lui apporte M. Bernard Fournier, président national de l'Union des jeunes pour le progrès (U.J.P.) En effet, M. Pierre Chopelin, P.S., qui avait totalité en 1973 45,9 % des voix apparaît cette fois comme un adversaire dangereux pour le député sortant. M. Chopelin, originaire de Charlieu, quarante quatre ans, agrègé de philosophie, professeur à l'institut politique de Lyon, animateur du Centre d'études pour le renouveau de la gauche, est certain veau de la gauche, est certain ici de devancer le communiste, M. Paul Guillou, et devrait même améliorer son score de 1973. Seula-semble-t-il, la volonté du P.C. pourrait le faire échouer au se-

A noter un candidat sans étiquette, en réalité centre ganche, M. Georges Ernst, maire de Pully,

cond tour.

ÉLUS DE LA RÉGION

Dans ce tableau : Les éius «gaullistes» avaient l'étiquette U.N.R. en 1958 et 1962, U.D.-V° en 1967 et U.D.R. en 1968 : les élus «modérés» étaient indépendants et sont républicains indépendants depuis 1962 : les «centristes» sont ceux du M.R.P. en 1958, du Centre démocratique en 1962 et du F.D.M.

							_		_				_							_				_			_	
			RH	O N E	:				AIN	1			L	OIE	E			I	SER	B				8 A V	701	B	प्रक - भे ,	
-	58	62	67] ea	73*	76	58	ن ا	67	68	73	58	65	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	74	٠.
Gaullistes	4	6	6	7	4	4	_	-	-	-	Ξ	1	5.	3	3	4 b	1	2	=	4	_	ī	1	1	1			
Modérés	5	1	1	2	3	2	1	1	2	2	2	2	1	1	1	-	4	2	2	3	. 3	1	1	1	1	-	:	٠.
Centristes	1	2	-	=	4	4 a	1	2	1	'n	1	3	1	3	3	3	~	1	2	-	_	1	1	. 1	1	1	_	. • •
Rad. et Centre gche	-	Ξ	2	_	-	=	_	_	 -	-	-	1	\$	_	_	-	\$	2	<u> </u>	-	1	1	_	_	_	Ĺ		٠.
Socialistes	_	_	-	-	1	2	1	-	-	_	-	ΙΞ	-	-	-	_	=	-	1	-	3	-	_		-	2 :	-3¢	
Communistes		1	1	1	ī	1	_	_	_	_	<u> </u>	<u> </u>	1			_	=	_	2	_	1				-	-	_	•

*) Le nombre des circonscriptions a été porté de 10 à 13 par la loi du 28 juin 1972, ce qui porte à 42 le nombre des députés de la région.

a) M. André Poutissou (P.S.) à succédé, en novembre 1975, à M. Gérard Ducray, modéré (R.L.), secrétaire d'Etat, qui tentait de reprendire le u'il avait abandonné à son suppléant en entrant au gouvernement.

b) M. Michel Jacquet (R.L.) à été réélu sous l'étiquette U.D.R. Ce député, décédé en 1975, à été alors remplacé par son suppléant, M. Hanni Bayard.

المكذا من الأصل

DF-PE Panuth remitate forms general

RPE 4

ifrali criis man le relande a par su montain
Clor ayant committee prochances. Venetor. Menter de lande de l Le maire de Grenoble concurrence

Tun communiste

en 1973.

A Month \$2 termination voising Erren Dabedout, The mare commission of the care of the commission of the commission of the commission of the commission of the care of the car is Sunt Martin Clare.

Sint hon st ics canas de sauche se motile.

A fire of at ics coole.

infigente ion domnatent associate enquertes des sans cette étaquettes de vote que pouvaient des la Dubedout Dans ce chancia l'anchon aurait des chancia sans tous mais la compética de la majorité, dan Carignon, conseilles au RPR Rpp

les la troisième circonscriples la troisième circonscriple (Vinile), le céputé commande la satant, matre de la stille.

Les parties de la préle d'un cardidat PS. forzele d'un cardidat PS. forzele mignaire, M. Jean-Baptiste.

Les Striand, UDF-PR. et la mignaire de Cair. MM. Jessifles Striand, UDF-PR. et la mignaire de la majorité avecle mignaire de la majorité avecle mignaire de la majorité avecle didal la C. sude Drivet.

L'acques-Augusta Contract. circonscription, dont

1958

ttoTE-SAVOIE F | 62 | 63 | 53 · -1---1 - |-

M. Maurice Blanc (P.S.) & St. 20 in M. Henri Torre, Qui state

ONE de crise économique particulièrement ressentie

perdre à la monopole des sièges monopole des sièges

bénéficie du préjugé favorable que lui vant le score du prédéque lui vant le scouleurs
aprèdéque lui vant le scouleurs
apr

ISERE: deux sortants sur sept semblent assurés de leur réélection

Le journal l'Humanité considé-pair récemment que sur les sept direnscriptions du département, sont les sortants de la troi-tiple (Vienne), respectivement table Louis Maisonnat, P.C., et M. Louis Maisonnat, P.C., et Louis Maisonnat, P.C. et louis Mermaz, P.S., tous les les leur ville, avaient les positions « affirmées ». Ce lépartement est, en effet, l'un de leur où l'on escompte le plus de hangements.

A Grenoble-Est (première circonstription), le député sortant,
M. Gny Cahanel, U.D.F.-P.R.,
I. M. Gny Cahanel, U.D.F.-P.R.,
I. M. Louis Mermaz, député sortant,
I. M. Louis Mermaz, député sortant de la septième
circonscription (La Tour-du-Pin),
paraît encore plus menacé que
medisteur. M. Cabanel a été
lastin par la ganche, aux cantolastin par la ganche, aux c

d'un candidat centriste, se contri-magnin, C.D.S., peut aussi contri-tuer à l'amélioration de son score. Avant les divisions de la score. Avant les divisions de la score. Avant les divisions de la gauche (les giscardiens étaient minoritaires aux présidentielles de 1974), on considérait cette firenscription comme l'une des plus facilement « prenables » par copposition; Mme Goy ayant fans ce cas le plus de chances.

Le maire de Grenoble concurrencé

communist un ----

Dans la circonscription volsine Granouble, deuxième), le député octaliste sortant, maire de la ille, M. Hubert Dubedout, est n-même menacé malgré le presri-même menacé malgré le presjee que lui vaut son activité
zunicipale souvent citée en
vodèle. Il pourrait être en effet
evancé par le maire commuiste de Saint-Martin-d'Hères,
i. Joseph Blanchon, si les canidatures de gauche se multiliaient comme elles ont tendance
le faire et si les écolostes, influents ici, donnaient à
line Geneviève Jonot (oui se préstes, influents ici, donnaient a
Ima Geneviève Jonot (qui se prénte sous cette étiquette) des
illetins de vote que pouvaient
spèrer M. Dubedout. Dans ce cas,
i. Blanchon aurait des chances
a second tour, mais la compétion serait très « cuverte » entre
i et le candidat de la majorité,
il Alain Carisnum, conseiller L Alain Carignon, conseiller Aneral R.P.R.

A 45 11 11

ence d'un candidat PS. lorte-nent implanté, M. Jean-Baptiste l'al, maire de Claix. MM. Jean-harles Simiand, UDF.-P.R., et l'erre Gimel. R.P.R., porteront es couleurs de la majorité avec n radical, M. Claude Drevet.

M. Jacques-Antoine Gau, maire ocialiste de Voiron, a, de l'avis énéral, fort bien réussi dans la

il est le député sortant. Sa faiblesse est, de ne pouvoir être
réélu qu'avec les suffrages
communistes. Or, en 1973, la
majorité n'avait perdu le siège
que de 1 200 voix, et le R.P.R.
présente cette fois un candidat
particulièrement actif, M. Michel
Hannoun, maire de Voreppe. Lors
de sa visite en Isère, M. Chirac
a estimé que la quatrième circonscription était l'une des seules
où le R.P.R. pouvait gagner un
siège dans le département.

Dans la sixième circonscription, en revanche (Vienne-Sud),
le député sortant M. Jean Boyer,
U.D.F.-P.R., doit faire face à
deux adversaires dangereux pour
lui, M. Maurice Poirier, P.C.,
maire de Roussillon, et Christian
Nucci, P.S., maire de Beaurepaire.
On considère que la lutte est
incertaine entre ces trois candidats, mais que le conflit du
Péage de Roussillon (RhônePoulenc Textile) pèsera lourd
contre le député sortant.

par un candidat du P.S.

Dans la première circonscription (Valence-Dié), le député sortant R.P.R., M. Roger Ribadezu-Dumas, se représente, après avoir longtemps hésité. Il a à faire face au socialiste qui l'a battu au conseil général et à la mairie de Valence, M. Rodolphe Pesce, quarante deux ans, professeur de mathématiques, ancien secrétaire général de l'UNER. Au second tour, un duel entre ces deux hommes est vraisemblable et l'on domne généralement le socialiste gagnant. Mme Y. Allègret, membre du comité central du P.C., espère arriver devant lui, mais cela semble difficile.

A Montélimar-Nyons (deuxième

A Romans (troisième circons-cription), M. Georges Fillioud, secrétaire national du P.S., maire de la ville, ne semble pas, lui non plus menacé. Il aura comme A Montélimar-Nyons (deuxième circonscription), M. Henri Michel, P.S. (successeur de M. Pic, ancien serateur, président du conseil général, l'avait emporté alsément en 1973 devant M. Jean Escoffier,

esthéticienne, Mme Josette Brun-Vuillermet

Dans la circonscription de M. Joseph Fontanet, se voit dis-Chambéry - Aix - les - Bains (pre-mière), M. Louis Besson, P.S., saires : M. Rochaix, P.C., et des suffrages contre l'ancien mi-député sortant, président du M. Michel Barnier, R.P.R., ce dernier seul candidat de la majo-conseil général, devrait renforcer

SAVOIE : un fief socialiste vivement disputé

conseil général, devrait renforcer sa position. Personne ne le voit battu.

Situation plus ouverte dans la deuxième circonscription (Albertville), où M. Maurice Blanc, P.S., éiu avec 58.36 % des voix en septembre 1974 dans une élection partielle contre l'ancien ministre de l'environnement, M. Barnier peut gêner le député sortant.

A Chambery Sud (troisième le faire trébucher, donnant alors partielle contre l'ancien ministre

la première circonseription de la première circonseription (Annecy) qui a donne 60 % des Herzog, R.P.R., ancien ministre, suffrages en 1974 à M. Giscard aura en revanche beaucoup de d'Estaing.

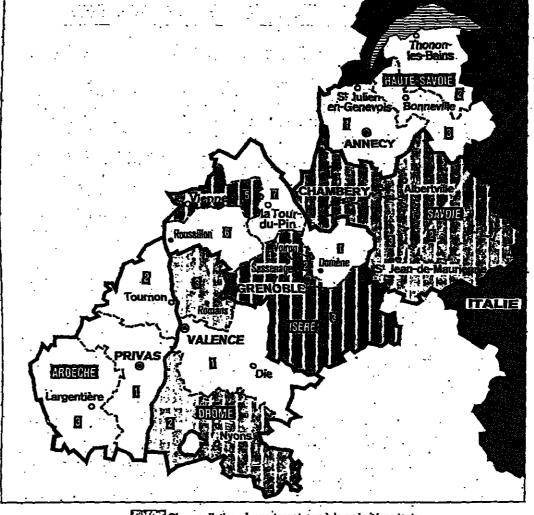
De mème, M. Georges Planta, Chamonix aux dernières muni-

M. Jean Brocard, U.D.F.-P.R., maire de Thonon, U.D.F.-P.R., ne vice-président de l'Assemblée paraît pas menacé à Thonon rationale, qui l'a emporté confortablement en 1973 dans une briangulaire, contre un socialiste et un réformateur, devrait conserver la pre mière element en 1973 de l'accommendateur de l'Annemasse par un socialiste et un réformateur, devrait conserver la pre mière element en l'Annemasse, l'Annemasse, l'Annemasse, l'Annemasse, l'accommendateur de la maire d'Annemasse par un socialiste et la conquête de la maire d'Annemasse par un socialiste et la conquête de la maire d'Annemasse par un socialiste et la conquête de la maire d'Annemasse par un socialiste et la conquête de la maire d'Annemasse par un socialiste et l'accommendateur de l'annemasse par un socialiste et l'accommendateur de l'acc cipales et la conquête de la malrie d'Annemasse par un socialiste
sont de mauvais signes. Rien
néanmoins, pense-t-il, n'est
perdu pour lui si le candidat
socialiste, maire d'Annemasse,
M. Borel, doft s'effacer au second
tour devant le communiste.
L'attitude actuelle du P.C. redonne confinere su painment de donne confiance au vainqueur de l'Annapurna

, ∜DE 1958 A 1977

HAUTE-SAVOIE	ARDECHE	DROME	TOTAL: RHONE-ALPES
38 62 67 68 73 - 1 1 1 - 2 2 2 1 	58 62 67 68 73 74 74 1 3 3 2 1 1 - - 1 1 1 - - 1 1	58 62 67 68 .73 - 2 1 2 1 - - - - - - - - - -	58 62 67 68 73 74 77 8 13 13 21 13 12 12 17 8 9 11 10 11 18 9 10 9 5 9 8 8 3 4 3 - - - 2 1 2 1 8 9 10 - 3 3 - - - - 2 1 2 1 8 9 10 - 3 3 1 2 2 2

c) M. Maurice Blanc (P.S.) a été éin, le 29 septembre 1974, au siège que M. Joseph Fontanet, devanu ministre, avait cédé à son suppléant et auors de reconquerir. d) M. Henri Torre, qui avait été étu en 1973 comme U.D.R., a laissé son siège à son suppléant pour devenir secrétaire d'Stat. Il a repris ce le 29 septembre 1974, mais sous l'étiquette des républicains indépendants. Il est actuellement candidat P.R.-U.D.F.



Circonscription n'appartenant pas à la majorité sortante

ARDÈCHE : toujours l'inconnue de l'emploi

Le député sortant, M. Pierre Cornet, U.D.F.-P.R. (première circonscription, Privas), se voit opposer au premier tour un R.P.R., M. Georges Chagounov, ingénieur à Pierrelatte. Mais son véritable adversaire est peut-être M. Robert Chapuis, secrétaire national du P.S., qui, dit-on sur place, peut devancer le communiste M. Chaze, pouttant hien implanté et qui, au second tour de 1978, totalisait 48,3 % des aufrages contre M. Cornet. Les difficultés de Rhône-Poulenc-Textile installé à Privas et à La Voulte pèseront sur le scrudin, et le député sortant aura de toute façon quelque peine à défendre son siège dans une circonscription où le gauche était majoritaire aux présidentielles de 1974.

de 1974

M. Henri Torre, U.D.F.-P.R., ancien secrétaire d'Etat, seul canancien secretaire d'estat, seu can-didat de la majorité et activement soutemu par le R.P.R. (plus bien-veillant—à son égard qu'envers M. Pierre Cornet), a des chances

de conserver son siège dans la deuxième circonscription (Tournon), malgré son élection de justisses au second tour d'une partielle en septembre 1974 (50,03 % cles voix). Il pense avoir alors été victime de la situation catastrophique des Tranneries d'Annonay. M. Torre avait manqué de peu son élection au premier tour (49,63 % cles voix) et espère misux réussir cette fois. Mais son challenger de 1974, M. Louis Gaillard, professeur de philosophie, P.S., ne désespère pas, non plus, de récupéner les 1934 pour être député. Dans la troisième chronscription (Largentière-Aubenas) M. Albert la logier, R.P.R., a de bonnes chances d'être réélu, surtout si le P.C. conserve l'avance de son candidat su premier tour de 1973. Seule inconne : les effets de la crise qui sévit, en particulier à que non naige de la région Rhône-Alpes. M. Jean Moulin, député de 1962 à 1968. C.D.S.; maire de Theyts, est candidat P.C. et P.S. sont respectivement re pri se n'ités par MM. René Vidal, maire de Barnas, et dean-Maire Alaise. Un MR.G. dissident, M. Louis Berthon, maire d'Asperjoc, s'est aussi mis sur les rangs.

D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

BAS-RHIN. - M. René Badius, BAS-RHIN. — M. René Badius, député (ex-R.P.R.) de la 1ª circonscription du Bas-Rhin (Strasbourg nord et sud) a annoncé officiellement, vendredi 10 février, qu'il ne sera pas candidat aux élections iégislatives. Le candidat du R.P.R. dans cette circonscription est M. Robert Grossmann, suppléant de M. Radius (le Monde du 10 février).

MOSELLE. — Mme Marie Judin, déléguée régionale à la condition léminine en Lorraine, et candidate contre Mme Alice Saunier-Selté, ministre des universités, dans la 2º circonscription de la Moselle, a annoncé hindi 13 février à Metz qu'elle quitte le parti radical, qui lui a refusé son investiture, et qu'elle maintient sa candidature afin de manifester son « refus de la cuisine politique, des cuiculs et des marcharadges ». Mine Judin a rappelé qu'elle avait refusé, le 17 janvier dernier, les fonctions de déléguée nationale à la condition féminine « que lui avait proposées Saunier-Séité, ministre des uni-

e que lui avait proposées M. Baymond Barre en lui deman-dani expressément de retirer sa candidature contre Mme Sau-nier-Setté ». Le suppléant de Mme Judlin, M. Marc Houpert, membre du parti républicain, s'est pour sa part placé « en congé de

PARIS. — Le Mouvement des radicaux de gauche présente M. André Reynaud, membre du bureau national du MR.G. dans bureau national du MR.G. dans dissement. Cette circonscription est la seule de la capitale dans laquelle aura lieu une primaire entre le M.R.G. et le P.S., représenté par Mme Thérèse Toure. Le député sortant M. Charles Magaud (R.P.R.), ne se représente pas.

SEINE-MARITIME — Dans la 1" circonscription, dont le député sortant est M. Henri Damamme (C.D.S.), suppléant de M. Lecanuet, qui ne se représente pas, M. Michel Blaiset, candi-dat aujourd'hui indépendant, parce que récemment exclu du RPR par les instances départe-mentales, négociant en vins, mais se définiesant lui-même comme « un modeste boutiquier », a présente samedi 11 février son suppléant il s'acti de con faire. a présente samedi il fevrier son suppléant il s'agit de son frère. M. Claude Blaiset, médecin, qui fut lui-même en 1968 candidat de la majorité dans la 3° circonscription face à M. Rosand Leroy (P.C.), n'échouant que de sept cents voix. D'autre part,

écologiste de la 8° circonscription, a confirmé le choix de son père, ancien député P.S.U., nomme lui aussi Constant Lectrur, comme

Le député sortant de la 8° cir-conscription est M. Roger Fossé (R.P.R.). — (Corresp.)

YVELINES. — Dans la 4º circonscription, où il bénéficie du retrait du P.C., le P.S.U. a décidé de présenter M. Serge Depaquit, membre du bure au national. M. Yves Corneau, qui avait. été désigné par la section locale du P.S.U. (le Monde du 27 janvier), sera le suppléant de M. Depaquit. Le député sortant de la circonscription est M. Marc Lauriol (R.P.R.).

PHILOSOPHES THAUMATURGES

iondée sur le molentendu.

On voit, en effet, le pouvoir et ses chers médias célécontempteurs du marxisme qui expliquent que le marxisme conduit ou totali-tarisme, ce qui n'est pas une thèse très neuse, mais qui surtout en tirent comme conclusion que tout pouvoir est fatalement totalitaire, ce que d'ailleurs Alain avait déja insinué.

Epflogue. L'un de ces pen-seurs à la mode est l'auteur d'un ouvrage qui s'intitule Marx est mort. L'ayant porté en terre, il se présente aux el ections contre Georges Marchais qui pète de vie, sous l'étiquette du parti républi-cain. Célébrer la mort de Marz et se jaire incontinent giscardien, je le dis tout net : n'est-ce pas prendre le risque de le faire ressusciter? Il y a des précédents dans l'histoire des religions.

P. DE SAINT-ROBERT.

ÉDUCATION

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET DÉMOGRAPHIE

Trop de professeurs dans dix ans?

Le nombre des élèves de l'enseignement secondaire français a presque quintuplé entre 1950 et 1975, passant de un million à près de cinq millions. Telle est l'une des constatations faites par M. Alain Norvez, assistant à l'université de Paris-V, chargé

L'étude de M. Norvez fait

notamment apparaître que le

taux de scolarisation dans

l'enseignement secondaire a pro-

gressé très lentement Jusqu'à la

seconde guerra mondiale, puis-

que 6,7 % de la classe d'âge

dix-dix-sept ans étalent scolarisés

contre 2,8 % en 1896 (la gra-

tuité des études secondaires ne

fut effective qu'à partir de

1930). La proportion de bache-

liers avant 1914 représentait

environ 1 % d'une classe d'âge

et n'atteignait encore que 4 %

vingt-cinq ans plus tard. Cette

proportion passe à 12 % en 1980 et à 25 % en 1975. Autre-

ment dit, alors qu'il n'y avait

qu'un bacheller sur cent Fran-

cais d'une génération en 1914.

il y en a aujourd'hui un sur

C'est l'année scolaire 1968-

1969 qui a connu l'accrois-

coment maximal du nombre

d'élèves (trois cent treize mille).

En 1975, cet accroissement

annuel était retombé à soixante-

dix mille élèves. Le taux de

ecolarisation des dix-dix-sept ans

dans l'enseignement secondaire

est passé de 28 % en 1954-

1955 à 71 % en 1974-1975, la

percée » se situant après

1963, date de création des col-

lèges d'enseignement secondaire

M. Norvez tente de dégager des perspectives et surtout d'étabilr la « projection » des besoins dans les années à venir. Première projection : la nombre des dix-dix-sept ans va désormais décroître chaque année (0,2 % par an jusqu'en 1985 et 1.5 % par an ensulte). Le minimum avait été atteint en 1954 (4,4 millions) en raison des classes creuses de la guerre et

« Freiner le recrutement »

le maximum est aujourd'hui atteint avec 6,8 millions de dix-

dix-sept ans.

Une deuxième projection concerne les enseignants. M. Norvez prévoit que le recrutement de nouveaux enseignants pour le second degré public devrait « plafonner » à environ sobænte mille entre 1975 et 1979, à cinquante mille entre 1980 et 1984, et à treize mille entre 1985 et 1989. M. Norvez fait valoir. en effet que, du fait de l'intense recrutement des années 1960-1970, la majeure partie des enseignants se trouvent en début de carrière : au 1er janvier 1975, 52 % des professeura agrégés et certifiés avaient moins de

Les seuls éléments qui permettent d'atténuer le freinage du

d'études au ministère des universités, et publiées par l'Institut national d'études démographiques (1). Première conséquence: on assiste aujourd'hui à un freinage du recrutement des professeurs.

> recrutement sont la féminisation du corps enseignant (qui mui-tiplie le travail à temps partiel) et un éventuel allongement de la ecolarité, obligatoire ou spontané. De là à conclure, comme le fait M. Norvez, qu'« en ne treinant pas le recrutement actuel, on risque de compromettre le recrutement de a années futures ». il n'v a qu'un pas... en réduisant fortement le nombre de postes offerts aux concours d'agrégation et du CAPES (le Monde du 10 Janvier).

nant : le ministère de l'éducation va-t-il mettre à profit le « répit démographique » pour améliores la qualité de l'enseignement dans les établissements secondaires ? Si l'on se réfère aux effectilis actuels par classe, au nombre d'heures de cours qui sautent » faute de remplaçants (ou faute de titulaires, comme en éducation physique), on ne peut e'empêcher de penser que l'éducation nationale manque encore de bras, et qu'il cera les professeurs lorsou'elle man-

Une question se pose mainte

(1) Alain Norvez : le Corps enseignant et l'évolution démo-graphique. Effectifs des ensei-gnants du second degré et besoins futurs. Travaux et docu-ments. Cabier no 82. INED-PUF,

Une réunion du Comité national d'action laïque

«L'intolérance est en face»

Le Comité national d'action laïque (CNAL), qui groupe des représentants de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), du Syndicat national des instituteurs (SNI-P.E.G.C.), de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques, présidée par Me Cornec, de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente et de la

journée du CNAL, aucun doute : à un mois des élections législatives, la guerre scolaire » est railumée par la faute des tenants de l'enseignement privé. - Nous nous trouvons devant une offensive de grande envergure du lobby de l'enseignement confessionnel », constate M. Michel Lasserre, secrétaire général, Une offensive qu'il n'hésite pas à qualifier de - déchaînement frénétique », à voir la campagne publicitaire décien-chée par les APEL (associations de dire « oui » aux pressions ». parents d'élèves de l'enseignement libre) et la hâte avec laquelle le ministre de l'éducation, M. Haby. - précipite la mise en œuvre de la

Pour M. Lasserre, « les choses sont très claires aujourd'hul ». 11 y a. d'une part, « ceux du programme - - et même le P.S.U., qui a adressé une lettre de soutien - et, d'autre part, « ceux de la majorité qui, en toute occasion, s'acharnent à nantelet le service public ». Le secrétaire général se défend de donner des consignes de vote », mais demande aux laïques d'« harmoniser leurs votes avec leurs options pour l'école » et de tout faire pour éviter la dispersion des voix laidues ».

Pour M. André Henry, secrétaire général de la FEN, « ce ne sont pas les laiques qui souhaitent le monopole, mais les cléricaux », qui veu-

Fédération nationale des délégués département taux de l'éducation nationale, a réuni à Pariune journée nationale - pour la laique de l'enest reueration nationale des délégués département taux de l'éducation nationale, a réuni à Paris une journée nationale « pour la nationalisation laïque de l'enseignement». Cette journée s'est achevée par une «déclaration» du CNAT— appelle pratiques « déclaration » du CNAT achevée par une « déclaration » du CNAL qui appelle pratiquement les « laïques » à voter lurs, des prochaînes élections pour les trois partial « lls veulent la bataille, livrons-lè. » lent « reconquérir le terrain perdu cer la politique néfaste du ministère Pour tous les participants de cette par une action insidieuse, patiente, et de M. Haby, « ce moderne évêque

tenace et obstinée ». Le secrétaire général de la FEN s'inscrit en faux contre l'idée - très répandue - que gration de l'enseignement privé dans le service public, et il dénonce la nouvelle loi Guermeur comme la « loi de la peur ». Quant à M. Haby, declare M. Henry, il est aujourd'hui - ballotté par la droite et les cléricaux ». Il n'a plus que « l'autorité de

La responsabilité du ministère

Mª Jean Comec s'élève contre la notion du « droit des familles » de choisir leur école. « Le libre choix des parents, M. Guermeur s'en moque. Les cléricaux veulent conserver leur monopole là où il existe. Pour Mª Cornec, « les parents n'ont pas de droits, lis n'ont que des devoirs. C'est l'enfant qui a des

Le secrétaire général du SNI-P.E.G.C., M. Guy Georges, reprend le thème de la liberté de conscience pour mieux confondre les tenants de l'école confessionnelle : - On ne peut pas, en même temps, détendre la liberté de conscience des élèves et détendre la spécificité de l'école catholique. - Pour M. Guy Georges, « l'intolérance est en face ». Et pourquoi craindre un endoctrinement au sein de l'école publique ? « La nationalisation n'est pas l'étatisation. » Les instituteurs n'ont pas lutté pendant un siècle contre la mainmise de l'Eglise sur l'enseignément pour rétablir un nouveau monopole. Notre école croule sous des rélormes qui n'en finissent pas d'échouer », constate le secrétaire général du SNI-P.E.G.C., qui n'a

pas de mots assez durs pour dénon-

et de M. Haby, - ce moderne évêque Cauchon =.

De nombreux participants ont eou-

de l'éducation, accusé de laisser se dégrader l'enseignement public. que cette politique s'inscrit dans un cadre blus large, buisque, selor lui, l'Etat se dépouille lui-même des tion professionnelle, handicapés, radio-télévision, téléphone, etc.) au profit du patronat privé. Ainsi se profile, « dens l'ombre », un « lobby patronal . aussi dangereux pour les laiques que le « lobby confession-

ROGER CANS.

FIN DES GRÈVES DANS LES HAUTS-DE-SEINE

quelques établissements scolaires des Hauts-de-Seine ont interrompu leur mouvement après avoir, semble-t-il, reçu de la part du ministère de l'éducation certaines garanties. Au lycée expérimental de Sèvres, les professeurs ont repris leurs cours lundi 13 février, après avoir reçu a l'assurance verbale » que les sept classes et les huit postes menacès d'être supprimés seraient maintenus. Toutefois ils envisagent de se re-mettre en grève, vandredi 17 février, s'ils ne reçoivent aucune « promesse écrite » du rectorat de l'académie de

Versailles. Les professeurs da lycée Joliot-Curie de Nanterre ont également in-38 ianvier contre le projet de suppression de cinq classes et de neuf postes d'enseignants dans leur étapostes transguants dans les les bissement (« le Moude » du 14 février). Cette décision intervient après que le ministère de l'éducation eut fait savoir à ces enseignants que les transferts de postes seraient très

Conflit entre les ministères de l'éducation et des universités

La formation des maîtres à l'audiovisuel pourrait être retirée à l'École normale supérieure de Saint-Cloud

Le stage des « techniques mo-dernes d'éducation » qu'organise candidatures est, dans l'imméchaque année le Centre audio-visuel (CAV) de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud va-t-il supercure de Saint-Cabair va-t-in étre supprimé l'an prochain? C'est la crainte des stagiaires actuels et des professeurs du CAV, qui viennent de se mettre en grève pendant cinq jours, à la suite du refus du nouveau directeur de l'ENS., M. Francis Dubus, de continuer à prendre à sa charge l'an prochain les frais de fonctionnement de ce stage.

Depuis plus de vingt ans, le CAV organise chaque année un stage d'initiation à l'audio-visuel qui accueille environ trente-cinq enseignants du primaire et du secondaire, de toutes les catégosecondaire, de toutes les catégories et de toutes les disciplines.
Ceux-ci reçoivent pendant une
année scolaire une formation
théorique et pratique, mênent des
recherches pédagogiques et réalisent des productions audiovisuelles. A l'issue du stage, la
plupart des enseignants sont
affectés à des fonctions de formation à l'andio-visuel dans les mation à l'audio-visuel dans les écoles normales d'instituteurs ou les centres régionaux ou départe-

Le ministère de l'éducation assure les salaires des stagiaires et de la plupart des enseignants, tandis que l'Ecole normale supé-rieure prend à sa charge les frais neure prend a sa charge les trais de fonctionnement du stage. « La stagnation du budget de l'E.N.S. depuis trois ans me contraint à récaminer les affectations de crédits, déclare M. Dubus, L'Ecole est d'abord fuite pour les élèves qui préparent les agrégations. La formation continue des maîtres du nrimaire et du se con daire du primaire et du se con dair e concerne le ministère de l'éduca-tion ; qu'il verse les crédits né-

M. Dubus est soutenu par le ministère des universités : « En matière de formation continue, nous sommes des vendeurs de ser-vices. Nous les vendons à ceux qui paient, explique M. Louis Paoli, adjoint au directeur des enseignements supérieurs. Les crédits de recherches ne peuvent financer des actions de formation continue. C'est l'esprit et la lettre de la loi de 1971. »

Pour les staglaires et les enseignants du CAV, qui redoutent les conséquences de cette attitude, le stage e se nourrit du travail de recherche de l'école ». Il doit rester à Saint-Cloud.

Le ministère de l'éducation, de son côté, tout en reconnaissant la qualité de ce stage, considére que sa contribution est largement suffisante. « Si l'E.N.S. maintient son attitude, explique-t-on, ce stage sera transferé au Centre national de documentation pédagogique (CNDP). » La publica-

dist, suspendue, faute de pi sions sur le lieu du stage. la décision sera prise avant la fin du mois de février.

Au-delà de cette affaire, digne

de Clochemerie (le conflit porte sur un crédit de 150 000 francs), apparaissent deux problèmes non résolus et qui divisent les parte-naires concernés, enseignants et administration : quelle est la vocation des Ecoles normales supé-rieures, et singulièrement de celle de Saint-Cloud, dont le transfert à Lyon a été décidé et annoncé avec fracas en 1975 ? Qui, d'autre part, doit prendre en charge la formation continue des maîtres du second degré et du primaire ? Le ministère des universités, en cautionnant avec des arguments strictement financiers la décision du directeur de l'E.N.S., consacre l'abandon de cette tâche par l'en-seignement supérieur au profit du ministère de l'éducation. Quand on constate l'intérêt qu'at-tache le ministre de l'éducation à la formation des maîtres (le Monde du 10 février) et la place de plus en plus restre cupe l'audio-visuel dans les acti-vités du C.N.D.P., on comprend l'inquiétude des enseignants.

JEAN-MICHEL CROISSANDEAU.

CONNAISSANCE DES LANGUES DU MONDE angleis t britamique et américaln, allemand, arabe, breton, espagnol, italian, japonala, octitan : l'anguedocien et gaacon, russe... Cours avec explications en français Cours avec explic Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES OMNIVOX M 8, rue de Bezri - 75008 Paris

TOURISME SCOLAIRE

depuis 1962 LA FIDELITE DE SES ADMERENTS Séjours culturels : SPÉCIAL BAC et B.E.P.C. ANGLETERRE - ALLEMAGNE AUTRICHE - ESPAGNE ITALIE - IRLANDE - U.S.A.

103, av. de Versalles, 75016 PARIS T. : 525-53-91, 520-22-07, 520-44-44 Bureaux régionaux en province et en Beigique Demande de brochurs gratuite

Le syndicat C.G.T. du technique a passé le cap des vingt mille adhérents

Le Syndicat national des enseignements techniques et profes sionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.), vient de réunir à Ivry-sur-Seine

Réuni à un mois des élections législatives, le congrès des professeurs de l'enseignement technique court affiliés à la C.G.T. a vécu quatre jours à l'enseigne du programme commun. » Sur tous les murs de la salle du congrès, ce slogan s'inscrivait en lettres de feu sur le larges handeroles. On a voulu ignorer les querelles gramme commun. « Face à la congrès, ce slogan s'inscrivait en lettres de feu sur le larges handeroles. On a voulu ignorer les querelles que la congrès, ce slogan s'inscrivait en lettres de feu sur le larges handeroles. rupture de la gauche, a déclaré le secrétaire général du S.N.E.T.P.— C.G.T., M. Gérard Montant, notre organisation dit : il faut que vive

APPRENEZ l'Allemand en Allemagne

(Publicité) -

Un couple d'enseignants offre un stage d'allemand intensif de 2 à 6 semaines, du 13-7 au 23-8-78. Vous serez reçu dans la Vailée de l'Ahr (près de Bonn). Intéaration au cadre familial. Tennis, natation, sparts équestres, etc. Pension complète.

Dr. Dieter Thomae, Pastor-Fey-Str. 18, D - 5485 Bad Bodendorf.

Professeurs de Sciences **Economiques**

Vous connaissez : Problèmes économiques

Les cahiers français. DOCUMENTATION . FRANCISE

publie beaucoup d'autres ouvrages yous concernant.

Demandez à recevoir gratuitement le catalogue

31, quai Voltaire **75340 PARIS CEDEX 07**

(Val-de-Marne), son vingt-deuxième congrès national. Près de cinq cents délégués ont participé aux travaux.

S'agissant du syndicat lui-mème, les représentants du S.N.E.T.P.-C.G.T. font valoir que

leur organisation ne cesse de proleur organisation ne cesse de pro-gresser en effectifs. De 15 752 adhérents en 1971, le syndicat est passé à 20 214 en 1976, soit une augmentation de 28,32 % en six augmentation de 1976, soit une augmentation de 1976, soit une augmentation de 28,00 % en six-gnants du second cycle court a augmenté dans le même temps de 22,70 %.

M. Montant a cependant noté des démissions du syndicat (539 démissions recensées), dont une partie serait imputable « aux une partie serait imputable « aux difficultés internes de la gauche » ainsi qu'aux prises de position de la C.G.T. à l'égard de la politique énergétique. Dans l'ensemble, le S.N.E.T.P.-C.G.T. représente actuellement 40 % des enseignants, 18 % des conseillers d'éducation et 10 % des directeurs de lycées d'enseignement professionnel (ex-C.E.T.), ce qui en fait toujours « le premier syndicat des personnels du cadre des L.E.P.».

Dans la motion finale du congrès, le SNETP.-C.G.T. souhaite que le recrutement des enseignants de lycée d'enseignement professionnel reste « spécifique » par rapport à l'enseignement technique long ou général. Il demande que ces lycées « jouent le rôle qui devrait être le leur et soient des lycées à part entière ».

26 rue Rennequin

Tél. 227.50.42

ANGLETERRE : Séjour familial (cours, activités...) Pâques-Eté

ALLEMAGNE : Séjour familial (cours, activités...) Pâques-Eté

U.S.A.: Elé: séjour familial en Floride, Georgie.

MEXIQUE: Eté: séjour familial (cours, activités...).

Adresse

Association Culturella pour la Tourisme et les Echanges - N° 1667

En université: New-York, Boston,

SPÉLÉOLOGIE

L'expédition de la Pierre-Saint-Martin

HUIT HOMMES POUR L'«INTÉGRALE» DU PLUS GRAND GOUFFRE DU MONDE

De notre envoyé spécial

La Pierre-Saint-Martin. — Huit silhouettes d'astronautes ployant sous le poids d'un lourd fardeau ont disparu lundi, à 13 heures, dans un trou creuse à ravers une couche de 5 mètres de neige glacée. A la surface du gouffre de la Pierre-Saint-Mar-tin, près de la Cabane du Berger, une autre équipe de six personnes va veiller pendant toute la durée de l'expédition, entre trois et cinq

Le groupe spéléologique haut-pyrénéen a envoyé quatorze de ses membres à la Pierre-Saint-Martin. Un matériei très élaboré Martin. Un matériel très élaboré doit permettre de descendre les 380 mètres du puits. Parmi les cinq entrées du gouffre, celle du Befiroi est la plus orientale et permet le plus long parcours. Le point le plus bas est à — 1 130 mètres du départ. Pour cette « intégrale » aller-retour, c'est-à-dire un parcours de 24 kilomètres, l'équipe n'emporte pas de téléphone. Elle n'aura que deux contacts avec l'équipe de surface

VACANCES

ACTE LINGUISTIQUES

Pour la nourriture, deux genres de rations ont été choisis : des glucides et des lipides pour la progression, des repas chauds sans conserves ni alcool, mais comportant des aliments energé-tiques au bivousc. Pendant le premier raid, très long, vingt heures sans sommeil, les « spé-léo » se nourriront de fruits leo > se nourriont de fruits secs, de noisettes, de noix décartiquées, de chocolat. Le premier bivouac de douze heures permettra la préparation des repas chauds. Deuxième raid de douze heures suivi d'un deuxième bivouac de douze heures également. Le troisième raid se fera sur le chemin du retour.

Pendant trois à cinq jours, l'équipe va évoluer dans une température de 1 à 5 degrés avec 100 % d'humidité, et il n'est pas question de ressortir du gouffre avec une température de moins 15 degrés dans une atmosphère très sèche.

Un plan d'alerte spécial a été mis en place cette semaine dans

mis en place cette semaine dans la région pour permettre l'inter-vention dans les melleurs délais de pelotons de gendarmes de haute montagne et des pompiers

spécialisés.

Pourquoi cette tentative, que certains considèrent comme inutilement dangureuse? Le président du groupe, M. Douat, a tenu à s'en expliquer devant les rares journalistes venus assister au départ de l'expédition. « Ce que nos camarades vont tenter, a-t-fl dit, est le résultat de quinse ans d'efforts. C'est quest la réalisation d'un rène : narcourir d'un hout à d'efforts. C'est aussi la réalisation d'un rève : parcourir d'un bout à l'autre, à l'autre et au retour et en une seule fois, le gouffre de la Pierre - Saint - Martin. Ils vont aborder les plus grandes difficultés. Critiqués, mal compris, nous voulons, par cette entreprise, situer le niveau de la spéléologie que nous pratiquons au niveau tarbais, bien sûr, mais aussi an niveau tnternational. Et cela au cœur du plus grand gouffre connu dans le monde. Peut-être pourrons-nous augmenter encore l'expeloration de 300 ou 400 mètres, a Les huit membres de l'équipe de fond sont tous des hammes dont le plus jeune a dix-huit ans dont le plus jeune a dix-huit ans et l'aine trente et un.

LEO PALACIO.



DE L'AFRIQUE DE

200 MILLIONS D'I

AU KILOMETRE TE TERRETE STATE COLOR STOTEME, 400, 300 Total Case In Mark

orples originates et expectives en compart et compart e

igenograph bluda 🦶 🗗 min ser comations designate Les esta ma de ariquete esta ierte, Guart ia attaiger: Diffe Late cart to meut ettellen 121 (** :** 200 NS-EC196 (## Tere carre, soit 200 milione antivals car klamete come

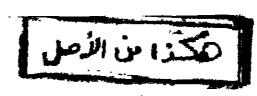
SOIL E

Pitricent To Source, 10 100 Filifes partes, ce som som 2 7: size o risectes qui s'ale-tions of the process of the control Jusque vers 1020-1925, co. 200:

This was 1020-1923, on the state of the stat este humidure temporatre a paropper, on veya: soit des insection et 20.23 à 10115 les stades de len- de en oppement aute des andes compactes de larves en

Moulab & essums migrations. Sections (2.12 d'insectes volunt fabord rose stade imego 18 matter pais taune curon (minus dute mature). Non sectional le conjeurs étatent différenties. hals aust les rapports morphe settiones (conditions des benefit (i) Production commentation for the





U. S. A. : Une année scolaire.

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

DE L'AFRIQUE DU NORD AU SUD DU SAHARA ET DE L'ATLANTIQUE A L'HIMALAYA

La multiplication des criquets pèlerins menace un territoire où vivent 400 millions d'hommes



tation. On a déjà vu des

essains de plusieurs dizaines

d. kilomètres carrés. Chaque

cri le: pèse environ 2 grammes

et mange chaque jour son poids

de verdure ou d'écorce tendre.

Ur assaim de 10 kilomètres

carres peut donc, en un soir,

dévorer 4 000 tonnes de feuilles, d'herbes, de plantes cultivées,

d'écorce ou de jaunes brindilles.

Une telle quantité de . ver-

dure - sufficalt, selon la nature

des végétaux dévorés, à nourrir

pendant une journée 40 000 élé-

phants, 100 000 chameaux ou 1 000 000 d'étres humains... Le

lendemain matin, avec la cha-

leur du soleil, les criquets re-

prennent leur vol. Ils sont

vitesse, les transporte à quel-

ques dizalnes ou quelques cen-

talnes de kilomètres jusqu'au

soir. Et la dévastation recom-

Soixante-neuf pour cent des

d'adultes immatures, 23 % à

ceux d'adultes matures et 8 %

dommages sont due aux es

aux larves.

reoria nat le vant bui.

Depuis le mois d'octobre 1977, les respon-sables de la lutte anti-acridienne surveillent avec inquiétude los régions côtières de la mer Rouge et du golfe d'Aden, de la latitude de Médine, fusqu'au littoral somalien, sur le continent africain comme sur la péninsule Arabique. Ces régions ont reçu des pluies importantes et répétées favorisant l'apparition des conditions nécessaires à la pulicitation des criquets pèlerins et à la grégarisation » redoutable de ces insectes.

table de ces insectes. Après la sécheresse des années 70, qui a décimé populations et troupeaux, au moment même où se développent la guerre somalo-éthiopfenne et la guérilla érythréenne, apparait ainsi, la terrible menace des invasions de sauterelles dans la come de l'Afrique, Mais, alors que la sécheresse et la guerre out été ou sont limitées à des zones vastes, certes, mais bien localisées, les ravages des triquets pèlerins pourraient, par ricochet, s'étendre de l'Atlan-

tique à l'Afghenistan et à l'Inde et de l'Afrique du Nord à la Tanzanie et à l'Oman. Vingt-buit millions de kilomètres carrés, où vivent près de 400 millions d'hommes, pour-raient ainsi être menacés. Il faut savoir qu'un essaim de 10 kilomètres carrés (on en a déjà va de plus grands) dévore, en une soirée, 4 000 tonnes de végétaux, soit de quoi nourrir

1 million d'hommes pendant une journés. La menace est d'autant plus inquiétante que la situation actuelle en Erythrée et dans le nord de la Samalie ne permet ni surveillance régu-lière ni intervention préventive efficace. Ce sont pourtant, les opérations de surveillance et les interventions préventives qui, depuis une quinzaine d'années, ont empêché toutes les grandes invasions des criqueis pèlerins et qui sont venues à bout des essaims en formation en 1967-1988 (Somalie), en 1971-1972 (côtes de la mer Rouge) et en 1975 (côtes de la mer Rouge

ES invasions de criquets pèlerins ont provoqué depuis des millénaires, de telles dévastations qu'elles ont très tôt, frappé l'imagination popu-laire. Pour l'Ancien Testament, les « sauterelles » sont la nui-léme plaie d'Egypte, et saint Jesn, dans l'Apocalypse, les fait annoncer par la « cinquième sette ». Quant au prophète Joël, il décrit ainsi les ravages des « sauterelles » : « Les champs sont révastés, les terres en devil. Le blé est dévasté, le

T E criquet-pélerin, Schis-

tocerca gregaria, est un insecte de l'ordre des

Orthoptères, classe des Ozell-

feres, femille des Acridides,

daté d'antennes courtes et d'un

ovipositeur interne. C'est donc

a tort qu'on l'appelle couram-

ment « sauterelle ». Les saute-

relies, certes, sont aussi des

Orthopteres, mais elles appar-

tiennent à la classe des Ensitères

(longues antennes et ovipositeur externe) et surtout, elles ne

sont pas, comme les criquets,

démographiques », déclenchées par des conditions écologiques

garisés se déplacent au gré des

vents. Quant la chaleur baisse,

le soir, ils s'abattent sur le soi

Leur densité peut atteindre

facilement 200 Insectes par

mètre carré, soit 200 millions

200 MILLIONS D'INSECTES

AU KILOMÈTRE CARRÉ

longueur des ailes, entre autres). Pen après la première guerre mondiale, l'entomologiste Sir Bo-ris Uvarov, trouve la cief du mystère : les insectes, quelle que soit leur couleur, sont les mêmes. Ils appartiennent à la même espèce, Schistocerca gregaria, mais celle-ci, sous l'influence de conditions écologiques favorables, peut passer d'une phase solitaire à une phase grégaire ce qui implique des changements importants d'aspect et surtout de compor-

humides et alluvionnaires. La végétation attire les criquets solitaires, le sol mon permet aux insectes adultes de pondre, et les larves éclosant iprès huit ou dix jours ont de quoi se nourrir. Des pluies particulièrement abondantes et la chaleur favorisent le développement en trois ou quatre semaines des insectes, alors que par temps froid et sec, la maturation peut demander six mois. A chaque généra lon, la population de criquets pèlerins peut se multiplier par cent ou

Au-delà d'une certaine densité (encore assez imprécise), la grégarisation s'amorce. Les criquets solitaires ne passent pas d'un coup à la phase grégaire, mais par l'intermédiaire des stades d'une phase e transleune » pendant lesquels les insecres même aux stades larvaires, sont de plus en plus mobiles. Les adultes ailes peuvent aller vers les zones humides d'antant plus acilement que ce sont les mêmes vents qui apportent la pluie et transportent les insectes. Ainsi, en quelques générations (trois au moins), les criquets pèlerins parviennent-lis à la véritable phase grégaire, celle qui se traduit par la formation des essaims migrateurs contre lesquels l'homme est quasiment désarmé. Il est, en effet, presque impossible de prévoir les déplacements des essaims. En outre, ces derniers se multiplient par ponte dans le sol; et comme les invasions suivent les pluies saisonnières, une nouvelle végétation a le temps de repousser pendant les huit ou dix tours d'incubation des œuis, d'autant plus que les criquets tame citron au moment de la ponte sont beaucours moins voraces que les immatures roses.

.C'est ainsi qu'une invasion de criquets pelerins sortant des régions proches de la mer Rouge, vers le mois de mai, peut se propager en juin et juillet dans toute la bande de l'Afrique située au sud du Sahara (une homidité abondante arrête les « sauterelles ») et, de là, gagner l'Afrique du Nord par vagues, d'octobre à décembre. Dans le même temps, des criquets pèlerins, grégarisés eux aussi près de la mer Rouge, penvent envahir le Proche-Orient (de la

zones d'élevage extensif) ni pour

Dès avant la guerre, les puissances coloniales (France, Grande-Bretagne et Belgique, notamment) s'étaient concertées et avaient essayé de lutter contre les criquets pèlerins. Diverses méthodes avaient été alors utilisées : barrages contre les déplacements d'insectes aptères, appats arsenicaux (très dangereux), maladies bactériennes. Sans grand succès, il faut le reconnaître. Comme dans d'au-

tres domaines, la guerre a

apporté les moyens techniques indispensables à une lutte effi-

cace : puissants insecticides de

contact et d'ingestion, véhicules tout terrain, aviation légère. Vers 1950, la nécessité d'un important effort collectif s'est imposée : il fallalt faire des études très complètes de biologie et d'écologie de manière à comprendre l'explosion démographique, la grégarisation et les migrations des criquets pèlerins. La concrétisation de cette prise de consclence a été la mise sur pied, par les Nations unles, d'un programme de recherche auquel ont participé pius de quarante pays. En 1981, 4 millions de dollars ont été affectés à ce programme qui a duré dix ans. Et avant même la fin de ce programme, a été

créé un système de lutte contre

Turquie au sultanat d'Oman) puis l'Iran, l'Afghanistan, ie Pakistan et l'Inde.

Au total la sone potentiellement menacée par le criquet pèlerin couvre plus de 28 milllons de kilomètres carrés, soit près de 20 % des terres émergées. Et la vie de près de 400 milllons d'hommes (un dizième de la population mondiale) peut être très gravement affectée par des invasions de cet insecte redoutable.

L'étendue et la gravité des ravages potentiels expliquent l'ampieur des méthodes de lutte appliquées avec succès dépuis une quinzaine d'années. Les zones connues pour être favorables à la grégarisation des criquets pèlerins sont systématiquement prospectées par voie aérienne puis par voie terrestre. Lorsque les bandes santillantes sont constituées, on procède à la mise en place d'appats empois sonnés ou à des pulvérisations de très faibles doses d'insecticides remanents et concentrés depuis des voitures (grâce à un disposi-

tif adapté sur le pot d'échappe-ment) ou depuis-des avions. De telles méthodes peuvent soulever les protestations de « défenseurs de la nature ». Mais les ravages des criquets pèlerires sont tels qu'il faut bien employer des armes efficaces. Avant la guerre, des études ayaient montré que les économies locales de subsistance mettaient cing à six invasion de « sauterelles » et que les essaims de criquets pélarins réapparaissaient en moyenne tous les sept ans (mais il s'agit là d'une moyenne car dans la réalité, les invasions ne se nenduisent jamais selon des cycles réguliers). En outre, les produits utilisés sont épandus par doses extremement réduites sur des surfaces limitées et toujours différentes (dans les régions arides, les philes tombent rarement plusieurs tois de suite au même endroit) Le quantité de matière active épandue est donc, par unité de surface, beaucoup moins importante que dans nos pays. Et si ces mini-doses sont fatales en huit ou dix jours aux criquets elles ne sont d'aucun dange réel ni pour le bétail (les régions « traitées » sont souvent des

L'effort collectif

les criquets (pèlerius et autres) dont la coordination est assurée depuis Rome par le groupe de lutte anti-acridienne de la FAO. dirige par M. Jean Roy.

La lutte contre les criquets pèlerins devrait très prochaine-ment profiter d'une nouvelle mêthode mise an point par le groupe anti-acridien et l'unite de télédétection de la FAO au cours d'une étude faite pendant deux ans dans le sud de l'Algèrie A partir des images de nuages prises par un des satellites NOAA. on a pu évaluer le volume des pluies journalières qui tombent sur une région donnée.

Dans 80 % des cas, les estimations des pluies ont été extrê-mement précises. A partir de ces indications sur la répartition des pluies, on a repéré et localisé sur les images prises par le satellite Landsat, les sones où se stocke l'humidité et où se développe la nous l'avons vu plus haut, celles qui constituent des dangers potentiels de grégarisation des criquets pélerins. La définition des images du satellite est telle que des taches de végétation contractée » de 2 ou 3 hectares peuvent être parfaitement localisées et évaluées.

Cette méthode en est au stade tuer leurs contrastes) et des spé expérimental Bientôt on devrait passer à l'échelle opérationnelle : un centre installé à Téhéran va convrir toute une sone comprenant l'Iran, l'Inde, le Pakistan, l'Afghanistan et une partie de la peninsule Arabique L'Tran a mis à la disposition de la FAO. et des pays concernés une station de réception de satellite un appareillage d'analyses des images couplé à un gros ordinateur (les images ont souvent besoin d'un traitement destiné à accen-

cialistes d'interprétation des imaanti-acridienne. Ainsi, grâce à des corrélations fines entre les images et les conditions sur le terrain, sera mise en application une méthode dynamique d'évaau jour le jour. Ce qui devrait donner une arme remarquablement efficace à la mesure du nombre et de la voracité des cri-

YVONNE REBEYROL

DEUX ORGANISATIONS ET TROIS COMMISSIONS

Il existe actuellement deux organisations régionales qui ont d'ailleurs succèdé à des orga-nismes antérieurs créés par la France et la Grande - Bretagne. Chacune a son budget propre.

e L'Organisation de la lutte : anti-actidienne de l'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mauritanie, Mall, Haute-Volta, Côte-d'Ivoire, Bénin, Niger, Tchad, Cameroun,

e l'Organisation de la lutte ' anti-acridienne de l'Afrique de l'Est (Somalie, Ethiopie, Dji-bouti, Soudan, Onganda, Kenya, Tapzanie).

La P.A.O. a créé, en accord avec les États intéresses, trois commissions anti - acridiannes une fois par an et qui disposent d'un hudget alimenté par un fond de dépôt géré par la F.A.O. • La Commission du Nord-Onest de l'Afrique (Maroc. Algérie, Tunisie, Libve).

Iran, Afghanistan). o La Commission de Proche-Orient (Turquie, Iran, Liban, Syrie, Jordanie, Eoweit, Arabie Saoudite, Qatar, Oman. Yémen

Onest asiatique (Inde, Pakistan,

aa nora, remen at sad, smirats scuden; sanie, Sahrein, Egypte et Scuden; ce dernier pays ap-partient aussi à l'Organisation de l'Afrique de l'Est).

Les pays membres des organi-sations régionales se rassemblem lutte contre le criquet pèlerin s qui décide des mesures à pren-dre et qui peut agir directement dre et qui pour agu directement et rapidement grâce à un fonds de dépôts; géré lui aussi par la F.A.O. Les quatre fonds de dépôts, alimentés par les Etats faisant partie des organisations et commissions régionales, sont d'environ 400 800 dollars par an

entre les organisations et les cace et, ce gul est plus rare dans les organismes internationaux, rapide Ainsi, tout récemment, sur un simple coup de téléphone donné de Rome par M. Boy, à la requête de l'Arable Saoudite, l'Organisation de l'Afrique de l'Est a-t-elle envoyé un de ses avions participer aux traitements anti-acridiens dans le Thamah (ir région côtière de l'Arabie Saondite et du Vérnen du Nord), qui relève pourtant de la Commission du Proche-Orient.

ÉLÉOLOGIE

VICINCES

LINGUISTALES

PROPERTY NAMED IN in ministere

.... 複数等 一合発性器 700円でも開発性 養養 乾燥 2時間 10円買数

national d'action lair

d'individus par kilomètre carré. SI un essaim couvre 10 klionútres carrés, ce sont donc 2 milliards d'insectes qui s'attaquent ensemble à la végé-

> est tarie (...) La moisson des champs a péri (1). » Jusque vers 1920-1925, on ne savait pas d'où venaient, les e sauterelles ». Les essaims surgissaient du désert... où on ne les avait pourtant jamais reperés. Dans le désert, ou tout au moins dans les fonds de vallée des régions subarides, là où le sol a été ameubli par la concentration occasionnelle des eaux de russellement et l'accumulation cette humidité temporaire a permis à la végétation de se developper, on voyait soit des insectes erts et isolés à tous les stades de leur développement, soit des bandes compactes de larves aptères jaune et noir. Quant aux

redoutables essaims migrateurs, ils étalent faits d'insectes volants mature) puis isune citron (stade adulte mature). Non seulement les couleurs étaient différentes, mais aussi les rapports morpho-

moût fait défaut, l'hulle fraiche

métriques (longueur des pattes, (1) Traduction counténique de la Bible, éditée par l'Alliance biblique universelle.

Les criquets solitaires ne se déplacent pratiquement que la nuit et ne se groupent pas. Leurs déplacements sont donc très limités, car les criquets pélerins, quelle que soit leur phase; ne peuvent voler que lorsque la température dépasse 23 °C (environ). Au contraire, les criquets grégaires recherchent leurs congénères et se regroupent en bandes de larves pouvant couvrit plusieurs hectares ou même plusieurs kilomètres carres, puis en essaims de milliards d'adultes qui ne voient que le jour : vivant dans des régions chaudes ou relativement chaudes, ils sont capables de se maintenir en l'air pendant la plus grande partie de la journée et ils peuvent être

entrainés par le vent pendant des neures. Le mystere des phases étant éclairei. il faliait découvrir ce qui déclenche la grégarisation. Tont n'est pas encore connu, mais il est certain que le point de départ est la pluie qui tombe ici-ou là plus rent qu'on ne le croit - sur le désert et ses abords et qui permet le développement

d'une végétation a contractée ».

25, RUE CARDINET, 75017 PARIS 267.31.00 LOCATION LONGUE DUREE A PRIX COMPETITIFS Essai des nouvelles berlines 728 - 733 - Choix exceptie

Le Monde DE L'EDUCATIO

Dans le numéro de février

Un sondage exclusif de la SOFRES

LE VOTE DES ENSEIGNANTS

POUR QUILLES ENSEIGNANTS VONT-ILS VOTER EN MARS? COM-MENT SE SITUENT-LES SUR L'ECHIQUIER POLITIQUE ? QUELLE EST LA CLIENTELE REELLE DES PARTIS ET DES SYNDICATS ? LES MATTRES DU PRIVE SONT-LES PLUS CONSERVATEURS QUE CEUX DU PUBLIC ? LES ENSEIGNANTS DE GAUCHE SONT-ILS PLUS - PROGRESSISTES » SUR LE PLAN PEDAGOGIQUE ?

POUR LA PREMIERE FOIS, UN SONDAGE D'OPINION DECRIT LES ATTITUDES POLITIQUES DES ENSEIGNANTS DU PREMIER ET DU SECOND DEGRE.

Dans le même numéro :

GUICHARD, Les réform

Le Monde de l'éducation

5, rue des Italiens - 75427 PARIS - CEDEX 69. Le numéro : 6 F. - Abonnements (11 numéros par en) : 60 F.

Une Caravelle pour observer l'éclipse d'un satellite de Saturne

Le 8 janvier 1978, trois équipes françaises ont observé avec succès l'éclipse de Japet, satellite de la planète Saturne, par les anneaux de Saturne. Un groupe était à bord d'une Caravelle volant au large des côtes du Groenland, un autre utilisait le nouveau télescope européen de 3,60 metres, situé dans le sud du Chili, et un

neau contlent quelques divisions

aussi bien des anneaux de Satyme),

en particulier celle découverte en

1675 par Cassini, alors directeur de

l'Observatoire de Paris. L'origine de

ces divisions est encore mal

L'étude des anneaux n'est pas

uniquement intéressante en elle-

mēma. Par certains côtés, ces

anneaux ressemblent à ce qu'était

l'entourage du Soleil avant que les

planètes ne se forment : un disque

Soleli. De plus, de nombreux objets

se présentent dans l'univers sous

forme d'un disque plat autour d'un

renflement ou d'un corps central

(galaxies spirales, disques d'accré-

tion autour des étolles à neutron,

etc.). Des mécanismes communs

permettent probablement d'expliquer

La découverte récente des

anneaux d'Uranus (1), en particulier

grâce à la mission de l'avion C 141

de la NASA, a relancé les études

des disques planétaires et provoque

un intérêt croissant pour ces objets.

On peut aussi signaler que toute

donnée recueillie sur l'anneau de

Saturne est très importante pour le

engins spatiaux qui passeront au

voisinage de la planète entre 1979

dans l'ombre des anneaux de

Saturne. Il est évidemment moins

brillant, et sa luminosité est d'au-

tant plus faible que la zone des

anneaux traversée par les rayons

lumineux en provenance du Soleil

est plus opaque. L'observation de

cette éclipse est le meilleur moyen

de connaître la répartition de la

matière dans cet objet peu connu

Les ameaux de Saturne sont incli-

nes de 27 degrés par rapport au

qu'est l'anneau de Saturne.

et 1982.

ombres (c'est pourquoi on parle

troisième se trouvait à l'observatoire de Haute

Ce phénomène astronomique rare vient de Auparavant, il avait été observé une seule fois par E. Barnard en novembre 1889.

par ANDRÉ BRAHIC (#) 'ANNEAU de Sátume, le plus bei objet qu'on puisse voir dans le ciel, est encore très mai connu. Galilée l'observa en 1610, plan de l'écliptique (plan orbital des mais c'est Huyghens, en 1654, qui planètes) tandis que l'orbite de Japet est inclinée de 15 degrés par le premier comprit qu'il s'agissait rapport au plan des anneaux. Une d'un anneau autour de la planète. telle écliose est rare parce que les Il s'étend entre 73 000 et 137 000 chances pour que le Soleli, les kilomètres du centre de la planète anneaux et Japet soient parfaite-(le rayon de Saturne est de 60 000 ment alignés sont faibles. Les autres satellites de Saturne sont kilomètres). Son épalsseur est infétrop talbles pour que leur bablement întérieure à 100 mètres. variations de luminosité puissent L'anneau est formé d'un grand nombre de petites particules de quelêtre mesurées avec précision, soit en mouvement dans le plan des ques centimètres à quelques metres anneaux et ne peuvent donc pas de diamètre. On lanore encore si l'anneau a le même âge que la plaparticulier où les anneaux sont vus nète (4,5 milliards d'années), ou s'il par la tranche. Et dans ce demier est plus jeune, brisé par les forces de marées au voisinage de Saturne. mation sur la répartition de la L'analyse spectroscopique de l'anmatière dans les anneaux. neau permet d'affirmer que les particules sont couvertes de givre En octobre 1977, le phénomène a contenant quelques impuretés. L'an-

duré dix-huit heures. Il était évidemment impossible de l'observer entièrement d'un seul point de la Terre. Quatre observatoires de la côte ouest des Etats-Unis ont pu obser ver l'éclipse par la partie extérieure des anneaux : l'éclipse par la divi-sion de Cassini a été partiellement observée à bord de l'avion C-141 de la NASA volant au-dessus du Pacifique et à l'observatoire de l'université d'Hawaï. Une observation de la disparition du satellite dans l'ombre de la planète a été falte au Japon.

Au mois de janvier, le mauvais temps sévissant sur la majeure pardu territoire des Etats-Unis, seules quelques observations ont pu avoir lieu sur la côte ouest, tandis que les trois tentatives françaises

Trois méthodes d'observation

Avant un dépoullement complet des observations, les premiers résultats combient indiquer que les bords de l'anneau sont nets, que l'anneau intérieur est moins dense que prévu et que la division de Cassini est plus étroite qu'on ne le

Alors qu'en 1889 Barnard observait à l'œil nu au bout de sa lunette, trois méthodes ont été utilisées pour observer cette éclipse de Japet :

1) Une méthode photograhlque (prise d'une succession de clichés) : cette méthode est facile d'emploi. mais peu précise ; 2) Une méthode photométrique.

Un photomètre est un appareit qui mesure la quantité de lumière reçue en fonction du temps. On fait passer la lumière provenant de Japet par un petit trou et on essale d'éliminer la lumière diffusée provenant de Saturne. Cette méthode est délicate,

(*) Maître-assistant à l'université de Paris-VII et à l'Observatoire de Paris.

se produire deux fois : au cours de la nuit du 19 au 20 octobre 1977, et le 8 janvier 1978.

mais plus précise. Elle a été utilisée à l'observatoire européen du Chili à l'observatoire de Haute

3) Une méthode par comptage de photons à bord de l'avion Caravelle C'était la seconde fois depuis l'observation de l'éclipse de Soleli de 1973 à bord de Concorde qu'un avion français était utilisé pour une observation astronomique dans le domaine visible.

On peut se demander quel est l'intérêt de l'utilisation d'un avion pour de telles observations. Dans le as de l'observation de l'éclipse de Solell, la vitesse de Concorde per-mettalt d'observer le phénomène très longtemps. Dans le cas d'observations en infrarouge, l'altitude de l'avion permet une observation à un niveau où l'atmosphère n'a pas encore absorbé la plus grande par tie du ravonnement infrarouge. Dans le cas d'éclipses de satellite ou d'occultations d'étolle par une pla nète, l'utilisation de l'avion perme d'effectuer des observations en des points de la Terre où il n'y a pas d'observatoire, tout en éliminant les chances de mauvale temps grâce à un vol au-dessus des nuages (une telle méthode a fait ses preuves lors de la découverte des anneaux d'Uranus : la mellieure observation a été falte à bord de l'avion C-141 de la NASA volant au-dessus de l'océar indien alors qu'une équipe française munte d'un des meilleurs équipements était eous les nuages er Afrique du Sud).

à bord d'un Caravelle du centre d'essais en voi de Brétigny. A la place d'une des issues de secours était placée une cuve isolante a un télescope habituellement utilisé pour les observations infrarouces Au foyer du télescope, une caméra à comptage de photons (une sorte de caméra de télévision particuliè rement efficace) recuelliait le signal et l'image du phénomène se for mait sur un écran de télévision, tan dis que l'observation était enregistrée sur une bande vidéo pour un découillement ultérieur. L'utilisation d'une image à deux dimensions per mettait de résoudre de délicats pro blèmes de pointage tandis que le guidage fin de l'avion était effectué manuellement à l'aide d'un utilisé pour les atternissages sans visibilité, le pilote automatique de la Caravelle n'étant pes suffisam-

L'éclipse de Japet a été observée

Ce vol. qui a été un succès technologique. a montré que l'équipa à bord était venue à bout des problèmes difficiles que pose la maîtris d'un télescope embarqué à bord d'un avion. Et la même méthode pourra être employée pour observer avec précision les prochains événements astronomiques, en particulier les prochaines occultations d'Uranus et de Mercure.

La mini-informatique dans l'automobile

Bientôt une voiture française à allumage électronique total

La course à l'électronique automobile se dispu-tait déjà quand la France, discrètement, a pris le départ. La création récente d'un département spécialisé au sein de la C.S.F. - du groupe Thomson — peut bouleverser la compétition : dans

quelques mois sera commercialisée une votiure française, de petite cylindrée, équipée d'un allumage entièrement électronique de conception trancaise.

'ALLUMAGE électronique n'est pas un gadget. On ne peut, aujourd'hui, prétendre sérieusement à une réduction de la consommation et de la pollution en conservant un dispositif mécanique d'allumage... à moins de remettre en cause la structure des moteurs traditionnels en développant, par exemple, des chambres à explosion à volume variable.

Jusqu'à présent, la majorité des automobiles particulières se contentaient de l'allumage par bobine et rupteur mis au point dans les années 30 (1) : un courant basse tension délivré par une batterie étant transformé. dans une bobine d'allumage, en haute tension, nécessaire à la production d'une étincelle aux bougles. Mais il fallait pour cela hacher » le courant continu grace à un interrunteur (puisque ce n'est pas le passage d'un courupture et son rétablissement qui produisent un courant dans le secondaire), au bon moment (le point d'allumage) et distribuer l'énergie à chacune des bougies. L'ennui, c'est que l'interrupteur (le rupteur) devait travailler cent à deux cents fois par seconde et que ses contacts (les vis platinées) se fatiguaient rapidement et ne supportaient pas des intensités supérieures à cinq ampères. D'autre part, on se satisfaisait de deux régulateurs mécaniques (à masselottes pour le régime et à diaphragme cour la charge) ..fin d'avancer le point

d'admission. Les premiers allumages « transistorisés » introduits en France il y a deux ans par Chryslei n'étaient qu'une étape. Le rupteur était remplacé par un petit alternateur logé à sa place et chargé de donner des « tops » à un boitier de transistors qui traltait et amplifiait la tension de « commande » avant sa transformation dans la bobine. Le système coûtait deux fois plus cher, mais il était plus flable (plus de contacts à changer) et autorisait des intensité de l'ordre de 20 ampères, favorisant des conditions (démarrage à froid. bougies encrassées, etc.) ainsi ou'une constance du point d'allumage (moins de « ratés » donc

d'allumage en fonction de deux

paramètres, la vitesse du moteur

et la dépression dans la tubulure

moins d'hydrocarbures imbrûlés). Avec l'allumage entièrement électronique vont disparaître les derniers dispositifs mécaniques, tributaires de leur inertie. Ce qui subsistait du rupteur, le déclencheur électromagnétique relié par un axe au moteur, les masselottes et les disphragmes, font place à des capteurs répartis dans le moteur qui transmettent en perma-

nence leurs informations à un microprocesseur. Celui-ci, en fonction de la position du vilebrequin, du régime, de la charge, mais aussi de la température de l'eau et d'autres paramètres tels que la vitesse de déplacement du papillon (besoin instantané de puissance) ou la pression de l'air et sa température, élabore le point d'allumage optimal entre deux instants d'allumage (2). Le cœur d'un tel système est consti-tué par des circuits intégrés ISI (3 500 transistors tiennent sur 22 mm2) qui doivent affronter des températures de fonctionne-

ment, ainsi que des vibrations,

extrêmement sévères. Il semble que ces problèmes aient été résolus puisque Chrysler et General Motors, aux Etats-Unis, ont déjà commercialisé des véhicules équipés de ces systèmes. En Europe, on pouvait penser, il y a peu, que la firme allemande Robert Bosch était seule capable de produire un allumage électronique de troisième génération.

Pour elle, le système, quatre fois plus cher qu'un allumage classique, mais autorisant des courbes d'avance extrêmement complexes favorisant la sécurité (accélérations plus rapides) comme l'économie d'énergie, devait équiper les véhicules de haut de gamme dans les cinq prochaines années.

L'apparition d'un petit modèle de technique entièrement francaise, viendra à point, dans quelques mois, pour prouver que l'an-tomobile de grande série se tourne délibérément vers l'électronique pour assurer con pro-

MICHEL BERNARD.

(1) Des voitures comme la DS-21 à injection électronique ne déro-gealent pas à cette règle : le sent rôle imparti à l'électronique y est le réglage de la qualité du mélange air-essence, l'alliumage lui-même, et ses variations de réglage en fonc-tionnement, étant toujours déter-minés par des dispositifs mécani-cues.

EN TOUTE LOGIQUE *PLIAGES*

PROBLEME no 114

Le pliage du papier offre constructions géométriques, bien qu'il ne puisse agir qu'en déter-minant la bissectrice d'un angle ou le milieu d'un segment et la perpendiculaire qui en part.

La figure montre une manière de faire apparaître un octogone sur une feuille de papier carré. Le papier est plié en quetre carrès. Chaque carrè est plié en deux triangles rectangles isocèles. Les bissectrices des deux demi-angles droits donnent les côtés d'un octogone. En effet, les côtés sont évidemment égaux et on vérifie que tous les angles sont égaux à 135 degrés,

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 113

Suivons le cas du premier joueur, en supposant qu'il possède c cartes dont f figures. La probabilité de ne pas tirer de figure parmi ses cartes au premier coup est : c — t

et de ne pas en tirer non plus au second coup est : c-f-1

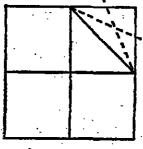
Si l'on égale le produit de ces probabilités à 1/2, on obtient : c = 1 (4f + 1 ± v8f2 + 1)

Or f ne peut varier que de 1 à 12. Comme c et f doivent être entiers positifs, le premier joueur ne peut avoir que 21 cartes dont 6 figures ou 4 cartes dont une figure. Mals le second

de déterminer un octogone régulier par pliage eur une

Saurez-vous trouver une autre

manière, complètement différente,



joueur suit les mêmes calculs. Pour que le troisième joueur ait

le plus petit paquet, il faut que chacun des deux premiers aient 21 cartes dont 6 figures. Le trolsième joueur n'a aucune figure dans son jeu. (Référence : Jacoby and Ben-

D'autre part, deux lecteurs,

MM. Henri Boglin et Jean-Marie Jaccarini, nous proposent una autre solution au problème nº 112 (Quelle heure est-li ? >) : si l'on accepte que les deux pendules n'alent pas nécessairement un décalage d'un nombre entier de secondes, on peut considérer qu'il est huit heures, pour un décalage compris entre deux et trols secondes

PIERRE BERLOQUITE

Le gouvernement sud-africain confirme sa décision de construire une usine d'enrichissement d'uranium

Johannesburg. — En 1982, l'Afrique du Sud devrait pouvoir produire elle-même l'uranium enrichi nécessaire à ses propres hesoins : le ministre des mines. M. Fanie Botha, a confirmé, lundi

De notre correspondante

Télérama

Comment soigner

L'avis des professionnels. (le 15/2).

L'opinion de Télérama. (le 1/3).

Trois numéros

de journaux,

de Télérama, chez votre marchand

chaque mercredi.

le cinéma français?

Les propositions des partis politiques.

décidé de convertir en une unité allemand Becker, découvert en de production industrielle l'usine 1970. L'usine devrait entrer en pilote d'enrichissement d'uranium service peu de temps après l'achè-M. Fanie Botha, a confirmé, lundi ouverte en 1976 à Valindaba, uti-vement en 1981 du premier réaction de son gouvernement a vait sud-africain, prêche du procédé construite à Koeberg, dans la

région du Cap, par un consortium Ce sont, selon le ministre, des considérations économiques qui ont poussé le gouvernement sud-africain à abandonner son projet

africain à abandonner son projet initial, formulé en 1974. Celui-ci prévoyait la construction d'une usine d'une capacité de 5 millions d'unités de travail de séparation, mais dont le coût était évalué alors à 910 millions de rands, soit un peu plus de 5 milliards de francs. Elle n'aurait, par ailleurs pas pu entrer en service avant 1985. Se lon des informations publiées il y a quelque temps, le coût du nouveau projet s'élèverait à 500 millions de rands, soit un peu plus de 2 milliards de francs (le Monde du 24 décembre 1977). Bien qu'aucune indication n'ait Bien qu'aucune indication n'ait tté donnée sur la taille de l'usine, le ministre a souligné qu'elle cou-vrirait tous les besoins sud-afri-cains en temps voulu. Autrement dit, elle permettra de ne pas dépendre de l'étranger, à un mo-ment justement où Pretoria doute de plus en plus de la volonté des États-Unis de livrer comme prévu l'uranium enrichi

Bien que le gouvernement sud-africain n'ait pas cessé de procla-mer qu'il ne poursuivait que des fins pacifiques dans le domaine nucléaire, il n'est jamais parvenu à couper court aux spéculations salon lesquelles le nave phásite. selon lesquelles le pays n'hésiterait pas à fabriquer des armes nucléaires, si ce n'est déjà l'ait. La décision de Pretoris de construire sa propre usine d'enrichissement d'uranium va certainement rani-

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Elections à l'Académie

pondants, au cours de sa séance du lundi 13 février. Il s'agit, dans la section de biologie animale et végétale, de M. Jean Lavollay, et, dans la section de biologie appliquée, de MM. Alfred Jost, Ivan Assenmacher et Jean-Louis Bonne

Au cours d'une séance précédente, trois correspondants avaient été élus dans la section des sciences mécaniques, MM. Marcel Barrère, Michel Combarnous et Georges Duvaut.

M. Jean Lavollay

M. Jean Lavollay, âgé de soirante-dix ans, est, depuis 1945, professeur titulaire de la chaire de chimie-agri-cole et biologique du Conservatoire national des arts et métiers. Ses principales recharches ont été consa-crées à la chimie des sois, à la nutrition végétale et animale, et il s'est particulièrement intéressé au rôle du magnésium chez les ani-maux et les végétaux.

M. Alfred Jost

M. Alfred Jost
Ancien élève de l'Ecole normale supérieure. M. Alfred Jost, solvante et un ans, est professeur de physiologie comparée à la faculté des sciences de Paris-VI. Il a consacré l'essentiel de ses recherches à l'étude et à la compréhension du rôle des hormones dans le développement sexuel du fostus mettant notamment en évidence qu'en l'absence de secrétion d'hormone sexuelle, l'appareil sexuel de l'embryon évolue naturellement vers le type femelle.

M. Ivan Assenmacher

Professeur à la faculté des sciences de Montpellier dépuis 1962 et direc-teur du laboratoire de physiologie. animale de cette faculté, M. Ivan Assenmacher est âgé de cinquante ans. Il est spécialiste d'écophysio-logie andocrinalme et de neuro-endocrinologie comparée des oissaux et des mammifères. Il s'est, en parti-culier, intéressé à la chronophysioculier, intéressé à la chronophysio-logie (horioges biologiques et leur dépendance vis-à-vis de l'environne-

M. Jean-Louis Bonnemain

Professeur titulaire à l'université de Poitiers, M. Jean-Louis Bonne-main est âgé de quarante et un ans.

Ses travaux d'histologie ont amené à remettre en cause certaines notions classiques concernant la circulation des éléments su sein des cellules.

M. Marcel Barrère

M. Marcel Barrère, cinquanto-septians, est un spécialiste de l'énergétique liée aux problèmes de mécanique et de thermodynamique. Il est actuellement directeur schentifique de l'énergétique à l'ONERA (Office national d'études et de racherches aérospatiales) et ses travaux portent surtout sur le propulsion par les turboréacteurs, les factoréacteurs, les fusées. Il est aussi, depuis 1973, maître de conférences au département de mécanique de l'École polytechnique.

M. Michel Combarnous

M. Michel Combarnous, trente-sept ans, ancien élève de l'Ecole poly-technique, de l'Ecole des pétroles et de l'Institut français du pétrole est professeur sans chaire à l'aniversité de Bordeaux-I. Ses premiers travaux, consacrés à des recherches sur la récupération du pétrole dans les gisemants, l'ont conduit à s'orienter ensuite vers l'étude des milisux poreux et des phénomènes de trans-fert.

M. Georges Duvaut

M. Georges Duvaut, quarante-trois ans, anniau élève de l'Ecole normale supérieure, docteur ès acteures, est maître de conférences en métanique à l'Ecole polytechnique depuis 1968 et professeur à l'université Pierre-et-Marie - Curie depuis 1973. À prês l'étude des ondes dans les matériaux élastiques non linéaires, M. Duvaut, en collaboration avec le professeur Llons, s'est intéressé aux problèmes mécaniques des milieux continus.

THE BEST STATES Von 1000. Tarrice and le pure par de semante a maintantiers pare, duries scient prona pralizione. conford

constitut is goldten

THE P. LEWIS P. LEWIS

ANDRYSON, ANDR

esendant die seen

The second second

- nouvellement de ti

Des malades-flics

Samuel Andrews

. 海南湖 四十

is pours, ges expe-iou sege-

101 7 101 150

de l'information de l'information course de l'El conscience de personnelles de

tions des featres.

dirale great pa

ten proces ment in comber all en start ber de l'affaire &

malegia M

L'homme en

a wate, qui

ares le

Monne surprise du profession Changer la eres dis year clairs

True par un בים ביותים בים ביותים. Pourrait - sum stamaintien & Cest ce Excisme le

Parte dans Been and a comparison seek

Tarandole ser

the Property of the Per-

iture françaige ctronique total

Service of the servic

Self-

Water State No.

典 为

Salar Salar

And the second

10 C

Service Control

Part of the second

Market Toron

Two responses

ian e de la com

维尔西亚亚

Vives réactions du corps médical après l'enquête de « Que choisir? »

L'événement que constitue la publication un test de onze médecins, pour une angine anale, par une enquêtrice d'une association anale, par une enquêtrice d'une association chez les L'éveneme un test de onze médecins, per un test de onze médecins, par une enquêtrice d'une association anale, par une enquêtrice d'une association de consommateurs (1) a suscité de nombreuses écutions. Le sentiment qui domine chez les pédecins est celui de l'indignation devant ce al est perçu comme une véritable agression ontre le corps médical, s'ajoutant à la crainte profit de voir s'altérer plus encore les rapports de nécessaires entre praticiens et al est perçu comme de la crame de corps médical, s'ajoutant à la crame le voir s'altèrer plus encore les rapports de confiance nécessaires entre praticiens et confiance nécessaires entre d'organismes reprédictes.

ACTUALITÉ MÉDICALE

entatifs, dont nous publions ci-dessous les gindpaux extraits, tiennent à souligner les es méthodologiques de l'enquête, ses grens et ses exagérations, insistant en griculier sur l'« indécence» que constitue la philestion d'un jugement nominal particuintement sévère par un jury anonyme. Aucune in ction judiciaire n'a cependant été engagée coure la revue - Que cholsir ? ,, et on ne peut manquer de sétonner du contraste entre le gractière très défensif des réactions officielles paractère tres deleusi des reactions officies destinées polit à s'opposer au renouvellement de telles impuétes, soit au contraire à en devancer l'impact par des initiatives d'autocontrôles de la profession médicale.

On note aussi que le moment choisi pour la publication de cet article lui donne une intention politique qui reste cependant trop floue pour être efficace et éveiller autre chose que de la suspicion.

Du côté des mouvements de consommateurs. l'unanimité est jusqu'à présent totale. Bien qu'il existe plusieurs associations concurrentes, icune d'entre elles n'a marqué de désapprobation envers la méthode utilisée pour cette enquête. « Que choisir ? » est connu pour sa diffusion dans le grand public (cinq cent mille exemplaires ont été vendus en une semaine), et. si on peut regretter que la rigueur scientiflque de ses évaluations soit parfois sacrifiée au caractère spectaculaire et même provoca-teur de la présentation, on est bien force d'en admettre l'impact psychologique. Les médecins ne sont d'ailleurs pas la première profession libérale testée de cette manière : l'année der-nière, les avocats avaient été jugés par la meme mensuel sur la base d'une consultation pour un divorce. Les militants des mouvements

associatifs ne croient pas que la médecine puisse jouir d'un privilège particulier qui puisse l'exempter de telles mesures d'évaluation. mais ils pensent que la santé est l'un des secteurs les mieux protégés par les traditions de secret qui s'attachent aux relations entre les dispensateurs de soins et leurs usagers.

Ceux qui travailient depuis longtemps dans ce domaine et qui connaissent bien les pro-blèmes liés à l'industrie du médicament et des additifs alimentaires, comme le Laboratoire coopératif ou encore la Fédération nationale des coopératives de consommation, ne cachent pas leur amertume de voir les difficultés se multiplier à l'encontre de leur action, pourtant scientifiquement indiscutable, et admettent que les méthodes de leur confrère de l'Union fédérale des consommateurs font sans doute bien plus pour leur cause que leur travail de labo-ratoire précis et austère. Ils envisagent tous de continuer leur action dans le même esprit. en diversifiant leurs objectifs vers les spécia-listes, les hôpitaux, les examens de labora-toire. Ils espèrent obtenir, par ailleurs, un véritable statut de délégation sociale, comme

les syndicats, de manière à participer activement à la gestion des organismes de santé. Pour tous ceux que nous avons rencontrés, l'affaire de « Que choisir ? » n'est qu'une première. Ils savent qu'ils ont choqué les médecins, mais rappellent qu'ils ont provoqué la meme reaction chaque fois qu'ils ont abordé un nouveau domaine et récusent l'accusation qui leur est faite de « casser » la relation de confiance médecin-malade. Face à cette détermination, il faut cepen

dant noter la position originale, conciliante et courageuse du président de la Confédération des syndicats médicaux français, le docteur J. Monter, qui écrit dans un éditorial de la revue « le Médecin de France » « Nous vou-drions redouner à chaque médecin ferveur et dynamisme. Pas de complexe et pas trop d'inquiétude : notre dossier est bon. Sachons sim-plement le présenter. La revue - Que choisir?nous attaque? Les consommateurs veulent dialoguer avec nous? Répondons présent. Nous avons une force trop souvent méconnue : l'information! -

(1) Le Monde du 1et février.

née sans garantie réelle d'objec-tivité a pour but avoué de démontrer la nécessité de chan-TOUTE LOGIO symbolisé par les corps constitués.

Pour ce faire, on livre à la vin-dicte publique le comportement d'une poignée de médeurs trons

Alors ? Pourquoi donner les noms et les adresses de ces médechs-cobayes, si leur cas n'est pas individuellement démonstratif ? N'est-ce pas semer nécessairement le doute, la dé-

Les auteurs de cette campagne ne cachent pas leur intention de poursulvre dans cette voie — celle de la délation. Des chargés de consommateurs, chargés de contrôle non seulement de la qualité des actes, vérifieront-ils aussi la bonne utilisation des deniers publics?

A des maladies-types devront

tères préétablis, et par qui? On peut s'étonner que, après avoir dénoncé, non sans quelque raison, la création d'un corps

raison, la création d'un corps spécialisé de « médecins-files », on puisse préconiser l'utilisation de malades-pièges, autant dire de « malades-files ».

Quel travailleur, accusé de faire périciter son entreprise par ses absences répétées, accepterait d'être « testé » par ses camarades d'atelier au nom d'un comité d'entreprise vigilant? Un syndicat de consommateurs serait-il plus qualifié et mieux accepté? Nous en doutons.

doutons.
Contrôle des connaissances, amélioration de l'enseignement de la thérapeutique, développement de l'information médicale dans le cadre de l'E.P.U., prise de conscience des responsabilités personnelles de chacun d'entre nous : certainement oui. Sancton des fautes et des abus : oui

tion des fautes et des abus : qui ne le souhaite ? Mais un contrôle par des irresponsables ou des incompétents : certainement non. La médecine n'est pas une science « exacte ». L'analyse mé-dicale n'est pas une a n'alyse chimique. Dans notre art, tout est affaire de nuances : combien de cas difficiles où le médecin est seul devant sa conscience! Ce n'est pas une raison suffisante pour tout excuser... ou tout

condamner Les procès en responsabilité sont là, nombreux, pour montrer, s'il en était besoin, la complexité de l'affaire et les difficultés... d'en juger sereinement,

Dr JEAN CLOSIER, secrétaire général adjoint du Conseil national de l'ordre des médecins.

ture du vrai dialogue ne peut se faire que dans la sérénité. Dr JACQUES POULETTY. prisident
de la Société médicale
d'asurance et de défense
professionnelles
Le sou médical

La Fédération des médécins de France élève pour sa part une vigoureuse protestation »: Des voix médicales autorisées se sont exprimées sur la préten-tion de ce test à enfermer dans une solution type un état patho-logique sans considération du danger éventuellement couru par le malade, préoccupation per-manente du médecin.

Les tenants de la médecine

déshumanisée seralent, san s doute, les premiers à invoquer la responsabilité personnelle d'un Les révélations de Que choisir? la responsabilité personnelle d'un méderin qui aurait laissé se développer une affection grave décelable à l'origine per un examen de laboratoire qu'il n'aurait pas prescrit sous la pression d'une politique d'économie ne tenant pas compte des impératifs de la distribution des soins. IA FMR manifeste sa soli-

darité confraternelle envers les confrères dont les noms et adresses ont été si malignement et si injustement livrés à la

Les révélations de Que choisir?

ne constituent pas une surprise
pour l'ensemble du corps médical.

Les pionniers d'un enseignement
spécifique du généraliste, à Bobigny ou à Tours, s'efforcent de
compenser l'enseignement inadéquat de la thérapeutique dispensé
à la faculté en précisant aux
étudiants des modalités pratiques
réfiéchies. Les responsables de la
formation médicale continue intégrent dans leurs objectifs pédagogiques de recyclage une approche de la thérapeutique qui
tilenne compte des réalités de la
pharmacologie clinique, d'essais

pharmacologie clinique, d'essais sérieusement contrôlés, de la iatrogénie. Les médecins membres

des commissions médico-sociales Enjin, le docteur R. Enten, de parifaires départementales, par Neuville - au - Bois, nous écrit : l'étude des tableaux statistiques

d'activités professionnelles - profils. — connaissent les disparités de prescription et sont à même d'en informer leurs confrères, les amenant à réfléchir à leur mode

Mais on ne peut que déplorer que, une fois de plus, les généra-listes soient les victimes d'une telle opération publicitaire. Quand fera-t-on une étude comparative des coûts et résultats des différents services hospitaliers, des journées d'hospitalisation abusive, des examens de laboratoire systématiques et superfétatoires. Il est vrai que les hospitaliers sont inamovibles et inattaquables dans leurs prérogatives !

Des malades-flics?

Que choisir ? vient allégre-ment de clouer au pilori onze de nos confrères, grâce à une mainde téléguidée

Cette « expérimentation » me-

d'une poignée de médecins pris en otage, avec des accusations en otage, avec des accusations en otage, avec des accusations en si graves que celles de négligente, d'incompétence, d'esprit de lucre, de vénalité. Après quoi, on ose écrire : « Nous ne prétendons pas nous ériger en censeur à l'égard de l'un ou l'autre des médecins cités. »

fiance ou le discrédit dans l'esprit de « leurs » malades ?

sans doute correspondre des rattements stéréotypés ; les arrêts de travail « qui coûtent ther à la société- » seront-ils grusés ou codifiés sur des cri-

Pas d'impunité pour les médecins

Puisqu'il s'agit de la sécurité légitime droit aux soins dont elle malité des soins, la première rarantie qui puisse leur être m acte donné, peut mettre en ause pendant trente ans et à aquelle aucum d'entre eux ne aurait se dérober. Vous vous nterrogez sur « la fin de l'immité des médecins ? Comment eut-on poser une pareille ques-lon quand on sait qu'il ne se la responsabilité médicale olt mise concrètement en ques-ion, qu'il ne passe pas de semaine ion, qu'il ne passe pas de semame ans que des condamnations parles très lourdes soient proles contre des praticiens une de fautes professionneles. C'est un phènomène qui la s'accélérant pour diverses raions. La population confond moore le droit à la santé, qui

- le saurait être garanti, avec le

dispose, et elle devient de plus en plus exigeante sur le résultat des actes médicaux. Le soud de bénéficier de substantielles in-demnisations si une faute est dé-montrée guide tien des revendi-cations. Enfin les techniques modernes de soins comportent parfois d'autant plus de risques qu'elles sont plus efficaces avec la survenue imprévue d'accidents, même en dehors de toute faute même en dehors de toute faute. Ces nouveaux accidents théra-peutiques doivent être étudiés par un groupe de travail ad hoc mis en place par le garde des sceaux, à la demande du ministre de la santé et de la sécurité sociale.

L'enquête en question peut sans doute contribuer à relancer un dialogue entre le corps médical et le public sans pour autant que la responsabilité du corps médical soit mise en cause. L'ouver-

Pour la première fois, les chefs-d'œuvre de

Jules Verne

en édition de bibliophiles, reliée plein cuir, décor argent et or véritable.

de Vinci, n'était pas dans l'utopie et dans "Le plus grand des visionnaires" entre en bibliophilie. Il a fallu cent ans pour que Jules Verne soit

le mérite. Il a fallu cent ans pour que le l'écrivain. prodigieux auteur de l'Île Mystérieuse et de et d'excellence pour enfants sages. Et pourtant, nous nous apercevons seulement aujourd'hui, après avoir conquis les profondeurs de la mer et l'infini de l'espace, que Jules Verne, comme avant lui Léonard

le rêve, mais dans la réalité scientifique, à tel point qu'on pourrait presque se demander, aujourd'hui, si notre époque n'est pas habillé de cuir, d'or et d'argent comme il sortie tout armée de l'imagination de Vingt Mille Lieues sous les Mers échappe à Il a suscité tant de vocations dans le monde

que tous les scientifiques, tous les découvreurs lui doivent quelque chose. « Depuis vingt ans, les peuples qui marchent ne font plus que du Jules Verne», déclare un jour le maréchai Lyautey. Le grand explorateur polaire, Jean-Baptiste Charcot dira: «J'ai toujours en un culte pour son œuvre. » Enfin dépouillés du clinquant naif de leur reliure habituelle, imprimés avec soin sur un beau papier chiffon, les textes de Jules Verne prennent une densité, une vigueur et une poésie qui échappaient aux lecteurs intéressés par les seules péripéties de l'action.

J'aimerais vous faire redécouvrir Jules Verne avec un œil DOUVEAU.

Le fait d'éditer Jules Verne comme il le mérite et, pour la première fois au monde, avec les soins et l'appareil éditorial réservés au livre d'art, produit une espèce de miracle. Ses chefs-d'œuvre prennent une autre dimension dans ce nouvel habit précieux, un peu comme un grand vin paraît meilleur dans un fin verre de cristal.

Leur habit de pleine peau, douce au toucher, qu'anime discrètement l'éclat de l'argent et de l'or véritable, les matériaux précieux et le savoir-faire du compagnon, par une subtile alchimie, font découvrir des beautés qu'on n'aurait pas perçues

Rassurez-vous, le fait de lire Jules Verne dans une édition d'art ne dissipera pas vos impressions d'enfance, bien au contraire. Je l'ai déjà dit tout à l'heure, l'auteur des « Voyages Extraordinaires » sort transli-

Pour la première fois mes reliures pleine peau de mouton bleu nuit, d'une seule pièce, seront décorées de fers rehaussés par de l'argent et de l'or véritable.

L'or évoque le soleil ardent des tropiques, l'argent les glaces et les constellations des ciels arctiques. C'est le monde de Jules Verne. Cette édition « or et argent » est d'une beauté surprenante. Le papier est toujours mon vergé chiffon marqué par mon filigrane « aux canons ». Chaque page est ornée d'un bandeau et mille autres détails montrent que rien n'a été laissé au hasard. Les illustrations, que Hetzel, éditeur et ami de Jules Verne, a fait dessiner et graver, sont fidèlement restituées et apparaissent dans tout leur éclat, car nous les reproduisons par photogravure directe sur l'estampe originale.

Afin que vous puissiez vous rendre compte, par vous-même, je vous prête avec plaisir le tome premier de cette prestigiense collection.

Ce tome de plus de 500 pages est un des chefs-d'œuvre de Jules Verne ; l'Île Mystérieuse (première partie). Si vous le désirez, je vous le prête pendant 10 jours afin que vous puissiez l'examiner en toute tranquillité.

S'il ne vous convient pas, n'hésitez pas à me le renvoyer, dans son emballage d'origine. Par contre, s'il vons plait, gardez-le: vous n'autez à me régler que 74,55 francs (+ 5,80 francs de frais de port). Les 19 autres tomes vous seront alors automatiquement adressés, au même prix, à la cadence d'un par mois, mais rien ne vous engage à acheter la collection entière.

Pour vous démontrer la confiance que j'ai en mes livres, je me déclare prêt à vous racheter cette collection, complète, au même prix et à n'importe quel moment, si, un jour, vous souhaitez vous en separer.

< L'homme en question >

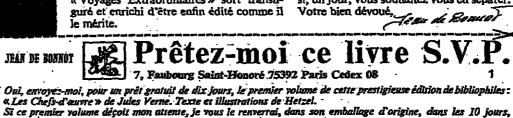
La bonne surprise du professeur Schwartzenberg Les visages en plan rappro-

Les visages en plan rapprothé de « L'homme en question » permettent, à côté du
lialogue, de s'intéresser au
cours de ce curieux jeu de la
ferité télévisée. Le questionné
tait le professeur Léon
Schwartzenberg, cancérologue,
uteur avec Pierre VianssonPonté d'un livre, Changer la
mort, sur le cancer et l'attitude
les médecins face à la maladie,
aux malades et à la mort des
utres — et dans lequel il avoue
oratiouer l'euthanasie. Visage autres — et dans lequel il avoue pratiquer l'euthanasie. Visage contrasté, avec des yeux clairs et tendres, parfois servis par un grand sourire à fossettes; mais un regard inquiet avant tout. Les premières questions sont aimables, morales et approbatrices. On attend celle de Louis René. président du conseil de l'ordre de Paris, dont on pourrait craindre une réprimande publique à propos de l'enthanasie. La question est celle d'une définition du mot : a Je suis sim-plement contre le maintien à tout prix d'une vie qui n'est plus une existence n, répond le cancérologue, a Bravo ! C'est ça qui est mervelleuz ! s'exclame le professeur René, emporté dans un véritable élan d'émotion vers son interlocuteur surpris. Vous avez fatt éclater l'invraisemblable amphibologie qui consiste à nier que nous pratiquans tous l'euPuis, un peu plus tard, il devait ajouter : « Notre rôle de médecin c'est d'essayer d'aider l'autre à mourir le moins mal possible, lorsqu'une maladie grave ne lui laisse aucune chance de aurointe d.

Le sourire désormais rassuré du professeur Schwarizenberg ne le quittera plus jusqu'à la fin. Il se permettra même plus târd d'interpeller avec audace celui qu'il redoutait sans doute un peu à propos du prochain congrès international de cancèrologie qui doit avoir lieu à Buenos-Aires: « Est-il normal de tenir un congrès où il est question de sauver les malades de l'esclavage du cancer, dans un pays où des gens en bonne santé sont soumis tous les jours à l'esclavage de la torture? » Le sourire désormais rassuré à l'esclavage de la torture? »

Louis René, comme le professeur Bernard Pierquin, cancaro-logue lui ausal, durent hien rejoin-dre l'un et l'autre la position du professeur Schwartzenberg, par-tisan du boycottage de la manifestation. Le sourire de notre resation. Le sourre de notre cancérologue combattant, en fin d'émission, montrait ainsi qu'il venait de gagner une bataille dans sa longue guerre contre l'injustice, dont le cancer n'est. en somme qu'une illustration parmi d'autres.

Dr J.-F. LACRONIQUE.



Si cet examen me convainc, je garderai ce volume et recevral les 19 autres tomes de la collection au rythme d'un par mois, aux mêmes conditions spéciales, soit : 74,55 F (+ 5,80 F de participation aux frais de port). Bien entendu, je nouvrai à tout moment interrompre l'achat de cette collection.

coremn' le hom	Of a that highers arestouble tacies as cess conceins	
Nom	Prénom	***************************************
	De	
Ville	Code Postal	. Signature
	nonneur que tant mon adresse que ma signature sont co	

Section 2016

- ---

· of statement

C-11/C16 B

--- er aberts

2740

je sakona i Afri

ALC: SERVING

COLUMN TO SERVICE

5 cante, an ac-

2 43 4500

CONTROL PARTY

. つとおり 春秋 - 徳

L'ho

papel property of the papel pa

A Chipotal in the change of the Chipotal Chipota

Un meurtre à Fontenay-sous-Bois

TAPAGE NOCTURNE...

Hennot, comme cela, d'un coup de carabine dans le dos. Depuis six ans, M. Anès — d'origine portugaise - est concierge au 182, avenue de la République, à Fontenay-sous-Bols ; il a trentetrois ans. M. Hennot, Jul, a dixneuf ans, sans profession. Cela s'est passé dimanche 12 février, vers 23 heures (nos dernières

Que talsait Pascal Hennot, ce dimanche soir? Il jouait avec le couvercie d'une poubelle ; il appelle, dans les rapports de police, du « tapage noctume ». Pas beaucoup, sans doute. Les voisins sont unanimes sur ce point : ils n'ont pas été réveillés cette nult-là ; ils n'ont pas été dérangés. Une voisine du = 182 -, la cinquantaine : «Je vous assure. Il ne s'est rien passé, il y a bel et bien eu un mort. même si le quartier semble l'avoir déjà oublié, ou jamais su. Ce soir-là, Pascal Hennot et

avenue de la République. Presque au but, ils trainent un peu les pieds. Passant devant le ≈ 182 =, les deux amis raientissent. Pour s'amuser, ils dannent quelques coups dans les poubelles déjà sorties. Pascal s'empare d'un couvercle et le conserve comme bouciler... A ce point de l'histoire, tout devrait, tout peut encore s'errêter là.

Mais M. Antonio Anès, le gardien de l'immeuble, a une arme chez lui. Una carabina 22 long rille. Avant entendu du bruit dehors, il s'en empare et sort. du chemp, mais qu'importe. Il les rattrape une centaine de l'avenue de la République et de la rue des Rosettes, il les sómme, arme en main, de faire couvercie de poubelle = fauché = ià où ils Font pris.

Alain Dulaure passe devant. Pascai Hennot lui embolte le pas, carabine 22 long rille dans

Une histoire moche

ll est déjà tard : 23 haures passées. Il lait nuit et froid. Pourtant, un groupe de jeunes qui viennent de sortir du bowling et aldent un riverain à pousses essistent à la scène. Un homme armé qui en menace deux autres. Le riverain se précipite chez lui

un ami de deux ans plus âgé.

se rendant au bowling de la

Trop tard. Quelques mètres encore et Pascai Hennot s'écroule. Une balle dans le dos. Recuellii dans le garage, 6. rue des Rosettes, Il y mourra deux heures plus tard, en dépit des soins apportés.

Qui est M. Anès ? . Un homme sans histoire - que le quartier locataire d'un petit pavillon : - Si je suis au courant? Non, et in ne veux pas l'être. Je η'ai

rien à dire. » Une résidente du - 182 - : - Je ne suls au courant de rien. Je ne sais rien. » Le caletier du quartier : « !] ne fré-

jours un caté, un pau plus ioin : - Ah bon lily a eu un accident? Yous savez, icl, le diman-Silence, M. Antonio Anès, père de deux enlants, âgés de deux

et six ans, mérite blen cela. Commentaire ultime d'une voisine, ne désavouent pas être - au courant - : - Quelle cates-C'est un accident. Ah I la pauvre (la lemme du conclerge). C'est une histoire moche. - Oul, moche. Pascai Hennot, dix-neut ans, est mort d'une balle dans le dos. Mort pour rien.

LAURENT GREILSAMER

A LA CONDITION FÉMININE VEUT « AGIR SUR LES MENTALITÉS»

LA NOUVELLE DÉLÉGUÉE

(De notre corresp. régional.)

Lyon. — Nouvelle déléguée na tionale à la condition féminine, Mile Jacqueline Nonon, qui suc-cède à Mme Nicole Pasquier, devenue secrétaire d'Etat à l'em-ploi féminin, a rejoint son poste à Lyon. Mme Pasquier a trans-mis, lundi 13 février, à son sucmis, lumii 13 fevrier, a son successeur les dossiers en cours. Parmi ceux-ci, d'abord un « guide des femmes seules », réalisé par la délégation régionale de Paris, et qui complète par des informations concernant chaque région, a été retiré à cinquante mille exemplaires et sera diffusé à partir plaires et sera diffusé à partir

Mile Nonon compte suivre la politique définie par Mme Fran-colse Girond dans son projet pour les femmes, publié en 1976, et que Mme Nicole Pasquier a com-Mme Nicole Pasquier a commencé à mettre en application.
Elle a expliqué, au cours d'une conférence de presse, que son principal objectif serait a d'agir sur les mentalités ». « Il faut, dit-elle, veiller à ce que les textes qui ont été adoptés soient au moins appliqués. » A propos de l'emploi des femmes, elle souhaite modifier la mauvaise image de l'absentéisme. « La maternité n'est pas une moladie elle desprit n'est pas une maladie, elle devrait être reconnue comme une fonc-tion sociale. Il faut que l'on en vienne à considérer cet absen-téisme normal au même titre que l'absence d'un jeune homme sa-tisfaisant aux obligations mili-

Interrogée sur le « programme commun des femmes » que le mou-vement Choisir vient de publier, elle a déclaré : « C'est une idée intéressante, positive, car les jem-mes ont toujours intérêt à se regrouper et à être au-dessus des partis. C'est une façon de mon-trer à ceux-ci qu'ils ne prennent

certains handicaps.

actuelles de notre civilisation.

iaillie du cœur de l'homme.

des uns et des autres?

lanore trop souvent.

Armée du Salut.

Sociales (CEDIAS).

Les Petits Frères des Pauvres.

(PUBLICITE)

MANIFESTE

solidarité libre et volontaire

souvent l'anonymat, oblige l'organisation de la solidarité à s'adapter.

Il est naturel qu'à notre époque une solidarité de base soit prévue

par le législateur. En ce sens la mise en place de la Sécurité Sociale

pour tous, pour ne citer qu'un exemple, est une beureuse décision.

Il demeure nécessaire que cette solidarité se développe pour que tout citoyen ait la possibilité de vivre décemment et que solent compensés

il est juste qu'elle prévole une radistribution des revenus, la mise

en place de services et d'équipements correspondant aux aspirations

La participation individuelle par l'impôt à cette solidarité nationale

obligatoire na peut ni ne pourra jamais remplacer la solidarité

C'est par les associations que chaque citoyen, dans la vie moderne, peut exprimer et exercer une solidarité ilbre et volontaire. Leur rôle

est décisif par la création et la gestion d'activités au service

des « exclus » (handicapés, aveugles, personnes âgées, enfants et adotescents en difficultés...), tout en veillant à ne pas se substituer

Il l'est ausai pour favoriser l'échange entre personnes, la compré-hension entre groupes, les liens d'amitlé indispensables à tout

C'est encore à elles que nous devons la plupart des innovations sociales et les impulsions qui font progresser la législation et la politique. Par leurs appels, en particulier sur la voie publique, les associations

offrent à chaque citoyen une possibilité d'exercer efficacement cette

solidarité libre et voloniaire. Mais quels sont les syndicats, les partis

politiques, les organisations qui n'éprouvent pas ce même besoin d'attirer l'attention du public sur tel ou tel groupe social défavorisé.

que ce soit sur nos marchés, aux portes des usines, à l'entrée des

gares ou des églises, et en même temps de faire appel à la générosité

Le droit à la collecte, c'est le droit pour chaque association, chaque organisation, d'évellier les consciences et de pouvoir intervenir concrètement, immédiatement, en faveur des plus défavorisée; le droit

à la collecte, c'est en même temps le droit pour chaque citoyen

de pouvoir répondre à cet appel directement et en toute liberté.

Le droit à la collecte, c'est enfin, pour les associations, une condition

essentielle de leur liberté et de leur efficacité. Les collectes qu'elles

organisent n'ont rien à voir avec la mendicité. Elles trouvent tout

leur sens quand elles peuvent se situer à l'intérieur d'une campagne

d'information, qui mobilise l'opinion en faveur de ceux que la Société

Pour toutes ces raisons, les Associations ci-dessous revendiquent

la pleine reconnaissance du droit à la collecte et à l'information,

droit qui garantit à la fois leur liberté et l'exercice d'une solidarité

Association Française d'Assistance aux Aveugles Civils (Fondation

• Centre d'Etudes, de Documentation, d'Information et d'Actions

Coniédération Nationale des Sourds de France (C.N.S.F.).
 Fédération Nationale des Malades et Infirmes Paralysés (F.N.M.I.P.).
 La Ligue pour l'Adaptation du Diminué Physique au Travail

Association Nationale « Les Parents des Tués ».

Association des Paralysés de France (A.P.F.).

Dans un pays qui se situe parmi les derniers pour les exonéra fiscales sur les dons venant soutenir les associations d'intérêt général sans but lucratif, ce droit devrait être plus largement reconnu et

aux Pouvoirs Publics al masquer leurs carences.

UN LIVRE DE J.-M. THÉOLLEYRE SUR LA PEINE DE MORT

« Inconditionnellement contre »

(Suite de la première page.)

La peine de mort est-elle, ou non, dissuasive ? A-t-elle une valeur d'exemplarité? Partisans et adversaire continuent d'en discuter, statistiques à l'appui. « On n'en finit pas de constater que reviennent sons relâche, obsédants, les mêmes arguments, les mêmes raisonnements - e tcela de siècle en siécle. >

Jean-Marc Théolleyre en appelle

aux grands prédécesseurs, Voltaire, Hugo et Camus. Il évoque les grands lutteurs de toujours et d'aujourd'hui, dont Me Albert Naud, qui vient de disparaître. Il ajoute à so science, qui est grande, ce qu'il a appris lors de sa longue expérience de chroniqueur judiciaire. Il rappelle les affaires de ces trente demières années. Il montre, démontre, démonte. exopse, il explose. Et, si nécessoires, si brillants que soient ses exposés, c'est au moment où l'indignation S'il ne s'agissait que d'arguments. « les adversaires de la peine de mort seraient disposés à changer chiffres en main, que l'exécution a valeur d'exemplarité : 1 % de plus ou de moins, et voilà votre éthique bouleversée? ». Nous

savons bien que non. Les raisons, pour utiles qu'elles apparaissent, ne sont donc pas 'essentiel. Ni même la raison. La Raison, déesse sublime et san-glante, a veillé, elle aussi, elle surveillé ceux qu'elle se proposait de lui livrer.

Les raisons du cœur? Ah! certes oui! A condition de nous méfier de ses débordements, sinon de ses élans. Se mettant un instant à la place des non-abolitionnistes. Jean-Marc Théalleyre leur donne la parole et s'écrie : « Mais renouvelez un peu le sujet, finissez-en

avec vos émois, vos polpitations, vos écœurements... » Nous sommes acacants, nous autres, intellectuels. Le lecteur d'un quotidien du matin, cité par Jean-Marc Théolleyre, ecrit : « Vous, les intellectuels, sons les piétons de la base, vous ne seriez rien. (...) Les gens de la base ont, eux aussi, de bonnes pensées. > Et de bons sentiments, qui en doutait? On nous reproche d'avoir bonne conscience à bon compte. Si seulement c'était vrai, un seul jour, une seule heure, quel repos!

Les pieds dans la boue. La tête dans les nuages. La peine de mort, il nous suffit et il suffit, au point où nous en sommes des mœurs et de la législation, d'être incanditionnellement contre. De crier notre horreur, notre mépris, notre refus, leyre nous y aide.

Alors, on lui dit, on nous dit: la délinquance est de plus en plus préoccupante, de plus en plus révoltants les crimes. Que faire des coupables? Car la question est, pour ceux qui ont la charge de notre sécurité : « Comment s'en débarrasser? » C'est leur affaire. Nous ne nous en lavons certes pas les mains. Mais notre rôle est de dire, d'abord et avant tout : non, non et non. Casamayor écrivait, il y a longtemps déjà : « C'est tellement plus simple de laisser couper une tête. >

L'auteur de ce livre s'étonne à deux reprises que « de vrais abolitionnistes en sont réduits à tenir colloques pour discuter de ce qui pourrait bien remplacer la peine de mort. » (p. 81). « Remplace-t-on ce qu'on tient pour foncièrement mauvais? Voilà bien l'aveu d'un doute singulier et suspect. Et comment les partisons du maintien ont-ils pu laisser échapper l'aubaine et les arguments que leur offrait ce singulier colloque tenu par des abolitionnistes, au demeurant divisés » (p. 213), Jean-Marc Théolleyre trouve alors, naturellement, le alus auissant des arguments. Il a ce cri qui allie les raisons du cœur à la plus stricte raison : Avant d'abolir l'esclavage, s'est-on demandé par quoi on allait le remplacer? Avant d'abolir la torture, s'est-on demandé par quoi on allait la remplacer? >

lors d'une émission où il-se trouvait en même temps que Jean-Marc tous étonnés (et Jean-Marc Théolleyre, déjà, dans son livre — je cite de mémoire, mais on n'oublie pas ces choses là : « Je suis contre la peine de mort, la commission que je présidais est contre la peine de mort, mais le moment n'est pas venu de demander au Parlement qu'il discute de son abolition. et qu'il la vote. Car s'il en était ainsi décidé, l'opinion publique étant ce qu'elle est, les parents des victimes risqueraient de se faire justice euxmêmes. » Lui, garde des sceaux. ministre de la justice, il les comprenoit et ne leur donnait pas tout : à fait tort, Jean-Marc Théolleyre déjà écrivait, s'écriait : > « Dans la bouche d'un ministre qui est aussi : un humaniste, le propos est surles Français dans une piètre estime. 😅 Il voit en la plupart d'entre eux : un meurtrier, ou, pour le mieux, :: un bourreau en puissance. » J'ajouteral : et il leur accorde par avance les circonstances atténuantes.

En dépit de tels propos, de telle: . . . attitudes, et de la stagnation, pou témoignent, Jean-Marc Théoileyr achève son livre sur des page optimistes. Il a décelé des progrè: : Notamment dans la riqueur c jurés qui « se montrent de moir : en moins dociles, de plus en plu lucides, de mieux en mieux crit ques ». Et il en appelle à l'imag qui représente la hideur des misà mort légales et rituelles, ma celle, créatrice, qui cherche, q trouvers un jour, d'autres voie Hélas, les bonnes volontés ne sufi sent pas, et il arrive que l'on fas: pire ou aussi mal en voulant fair mieux. Que sont les quartieactuels dits de « haute sécurité si ce n'est, en prévision peut-êt, d'une abolition de la peine de mor une autre mise à mort, lenteffroyable, et qui n'en finit plus -

CLAUDE MAURIAC. * Editions Tema, 214 p., 39 I

ARRÊT DE TRAVAIL DE MAGISTRATS LE 15 FÉVRIE:

tice n'a toujours pas fait connai-tre sa décision à l'encontre de cela sera possible ». Mile Monique Guemann, vice-présidente du Syndicat de la magistrature, cette organisation a amnonce qu'elle appelait à « une courte cessation de travail d'une heure du moins », mercredi 15 février (nos dernières éditions), pour protester contre la sanction proposée par la commission de discipline du parquet : mutation et abaissement d'échelon. Au cours de cette journée, des démarches seront effectuées auprès des chefs de tribunaux et de cours, et, « quitte à retar-der les audiences », les sections

Faits divers

En France et en Europe

LE MAUVAIS TEMPS A PROVOQUÉ LA MORT DE PLUSIEURS PERSONNES

La presque totalité de la France et de l'Europe a été recouverte par la neige et le verglas. Dix-sept personnes au moins ont trouvé la mort au cours de ces dernières quarante-huit heures en Europe ecci-dentale. En France, dans les Côtesdu-Nord, deux corps ont été découverts : l'un à Plouguenast, celui de M. Félix Buchout, âgé de cinquante-M. Feix Buchout, age de cinquante-trois ans, l'autre, derrière la gare de Saint-Brieuc, celui de M. Robert Launay, âgé également de cinquante-trois ans; les deux hommes étalent morts de froid. Et dans le département du Val-de-Marne, deux clo-chards M. Pierre Chairon, âgé de quarante-deux ans, et M. Saizeronal, âgé de cinquante ans, ont été décou-verts, le premier à Crétell dans une volture abandonnée, le second dans un camion à Bonneuil-sur-Marne. Ils avaient égalément succombé an froid. D'autre part, quatre per-sonnes au moins out péri dans des accidents de la route causés par le verglas pendant le week-end. A la gare du Nord à Paris, un employé de la S.N.C.F., M. Roger Morin, quarante - neuf ans, qui n'avait pas entendu le bruit d'un convoi assourdi par la neige, a été décapité. En outre, trois personnes ont été blessées par une avalanche qui a ensevell sept akieurs, lundi 13 tévrier à Saint-Jean-d'Arves (Savoie), sous le télésiège de la Chal, Quatre d'en-tre eux ont été retirés indemnes de la masse de neige. Les trois blessés sont M. Serge Saissac, trente-cinq ans, Mme Marie-José Salssac, trente ans, tous deux originaires de Saint-Symphorien - d'Ozon (R h d n e) et M. Daniel Camilly, trente-sept ans, demourant à Vénissieux (Rhône).

Alors que le ministre de la jus- se réuniront et des assemblés Cet arrêt de travail sera suiv au cours du week-end du 18 fé

vrier, d'une réunion publique Draguignan avec a toutes h organisations et les personnes qu ont apporté leur soutien à Mon que Guemann 2. (Une pétitio a d'ailleurs recueilli plus de si mi signatures, dont quatre mil dans le département du Var Les modalités d'action de a meeting national ne sont pa encore arrètées.

Dans un communiqué, le Syrdicat des avocats de Francidemande si Mile Guernann vêtre « sunctionnée par le minitre de la justice, qui a livré si l'heure un avocut aux autorité allemandes sans attendre l'exercice normal des voies de recou et après avoir fait peser sc opinion sur le délibéré de chambre d'accusation. Ce sera alors le comble de l'injustice conclut le communiqué.

LE MATHÉMATICIEN ALEXANDRE GROTHENDIECK POURSUIVI POUR INFRACTIO AUX LOIS SUR LES ÉTRANGER

(De notre correspondant.) Montpellier. — Professeur l'université des sciences et techn ques du Languedoc, spécialiste d Allemand nationalisé français, reçu chez lui, à Lodève, pendar, plusieurs semaines un moin bouddhiste japonais qui ne disposais par de comment posait pas d'un titre de séjou régulier. Il a été verbalisé et pour régulier. Il a été verbalisé et pour suivi en vertu de l'article 21 d l'ordonnance du 2 novembre 1941 C'est un texte ancien quoiqu de pratique courante, a fait re marquer le président. M. Josep Deixonne, au cours de l'audienc du 13 février. Il est contraignan mais protège souvent les étran gers.

gers. Pour Me Anne-Marie Parod de Paris, cette ordonnance, inter venue dans des conditions tre particulères, limite les droits de étrangers en France. Elle est en contradiction avec la libre circu-lation des individus et implicite ment abolie par la Constitution d 1946, qui faisait référence à la déclaration des droits de l'homme Le représentant du ministère public, M. Hughes Woirhaye, re proche au prévenu d'avoir, invo-iontairement sans doute et avedes motifs parfaitement louable : d'hospitalité, maintenu l'homme qu'il hébergealt dans une « situa: tion d'infériorité » de « margi-nalisme ». Jugement le 27 février. — (Cor-

of Denotices

SPORT

ÉQUITATION

«Il faut aider les jeunes les plus doués»

déclare le président de la Fédération

Le président Christian Legrez a lonné, tout récemment, au siège doine, tout recemment, au siège de la Fédération équestre fran-çaise, faubourg Saint-Honoré, une conférence de presse sur le thème : « Où en est l'équitation au seuil de 1978 ? Quelles sont ses perspectives d'avenir? »

Il y a un peu moins d'un an, le 16 mars 1977, lors de son élec-tion, le nouveau responsable du sport équestre en France, promenant un regard sans complaisance sur la situation générale, l'avait qualifiée ni plus ni moins de « dramatique », épithète qui, on s'en doute, ne jeta pas dans le ravissement de saint Paul ses pré-décesseurs, en charge des mêmes destinées.

Le ton aujourd'hui a sensi-blement changé, non pas que M. Legrez se soit posé en héros attendu. Ce n'est ni dans son tempérament ni dans ses habi-tudes — mais il s'agissait cette fois impérativement de démontrer que, sous sa houlette, Pégase et ses fidèles se portaient bien. Que de chemin parcouru en pen de mois alors que, dans la version précédente, l'équitation nous était

CYCLISME UNE ÉTAPE INÉDITE DANS LE TOUR DE FRANCE

Autrefois, la dernière étape du Tour de France traversait par tra-dition la vallée de Chevreuse pour se terminer sur l'ancienne piste du Parc des Princes. Depuis 1975, elle avait pour cadre les Champs-Elysées, où elle donnait lieu à une épreuve contre la montre suivie d'une course an ligne. Cette année, elle empruntera aux deux formules et se déroulera sur 161,800 kilomètres, entre

Saint-Germain-en-Laye et l'Étoile. Présentée, lundi 13 février à la presse, en présence de MM. Jacques Chirac, maire de Paris, et Michel Péricard, maire de Saint-Germain-en-Laye, la vingt-deuxième étape du Tour de France 1973 comporters dix côtes, dont celles des « dix-sept tour-nants », de Châteaufort et du Pavédes-Gardes. Les coureurs feront leur entrée dans la capitale par le qual André-Citroën et passeront, pour la première fois, au pled de la tour

dépeinte « comme un lieu cloîtré où les hommes sont en religion » ! Cela dit, on saura gré au confé-rencier d'avoir admis et souligne que la pratique assidue du sport equestre supposait, aujourd'hui encore, « de gros moyens ». « Il n'y a pas de solution miracle, a-t-Il dit, mais tous nos efforts vont tendre à dider les feunes les plus méritants, les plus doués et les moints fortunes à percer, à accèder à la compétition. Les chevaux d'Etat au talent éprouvé existent. Ils seront mis à leur

disposition. » A noter que l'équitation scolaire d'après un rapport cité par M. Legrez, semble prendre un nouveau départ, les municipalités dans le vent du progrès cellabo-rant de plus en plus étroitement avec les ins ce domaine.

Enfin, une nouvelle qui ne manquera pas de susciter des remous d'idées, de sentiments contraires. De deux, les degrés d'enseignement exigibles en d'enseignement exigiules en concours hippique vont passer à six! Mais au mot « degré», qui ne ferait pas sérieux, paraît-il, sera substitué le mot « examen », si plaisant et si peu familier aux orelles des potaches amateurs de tape-cul et de diplômes.

Considérés d'un œil lucide, les comme suit : connaissances en hippologie, 70 %; aptitude à l'équitation pure, 20 %; cote d'amour. 10 %. Messieurs les examinateurs, quel régal en perspective!

ROLAND MERLIN.

COMBATTANTS

venir de Verdun organise comme chaque année, à la mémoire de tous les morts, diverses cérémo-

— Le samed: 18 février, à 18 h. 30, à l'Arc de triomphe de l'Étoile, ravivage de la flamme ; — Le dimanche 19 février, à 10 heures, en l'église Saint-Louis-des-Invalides, messe solennelle (en grégorien).

■ Le comité national du sou-

 Secours Populaire Français. ● Union Nationale interfédérale des Œuvres et Organismes Privés Sanitaires et Sociaux (U.N.I.O.P.S.S.). Pour tous renseignements, s'adresser à cette dernière : 103, faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tél.: 225-16-76.

CALL PROPERTY. est dien 15 ET 18 18 or officain 7-46:44 W:e rord de ne alago. - e ses dente The less than roma de Fis. de Louisians

Figure 4

2.12 ft. 1 2**14 森 (**)

5.2 cm - C32 - 900 36 m-

- fabri. **C**: C8 75 fellomes. The same of the same of · 11 100

--22045 ----213S-2 % C 273 4.0

Martin and the second s

lats divers

裏を終わる 主席

eeti. Allin

Clin d'œil-Croco blues

ES écologistes français viennent de prouver qu'ils n'étaient pas seulement sensibles au sort des animoux oracieux comme le bébé phoque, mais que celui des plus laids pouvait aussi leur inspirer de la compassion. C'est ainsi que les défenseurs de la nature ont proposé récemment. ou cours d'un fabriqués avec les peaux de crocodiles. Laisser couler, à l'occasion, une petite larme sur le destin d'un animai réputé pour en verser d'énormes relève d'une mode qui, comme tautes les modes, se satisfait des apparences et ignore une partie des réalités.

M. Gordon Gaskill, qui, lui, connaît les sauriens pour les avoir assidûment fréquentés, n'hésite pas à écrire, en acand avec d'autres specialistes que « les crocodiles tuent plus d'êtres humains que les lions, les tigres, les panthères et les serpents réunis ». On estime, en Afrique, que le nombre de leurs victimes est d'un millier par an.

II peuple, est-il besoin de le roppeler, les fleuves et les ri-vières du continent africain, les régions méridionales de l'Asie, les îles tropicales et les îles du Pacifique, le nord de l'Austrolie et l'Amérique du Sud. Son cousin nommé alligator - lequel cache ses dents alors que le crocodile les montre - se rencontre communément dans les marais de Floride, où l'an dernier il a mangé des chiens et un entant et dans les boyous de Louisiane, où le consul de France le chas - quand la loi le permet. Il est bon, au nom de la sauvegarde des espèces, de protéger celles qui sont en voie de disparition. Ce n'est pas le cas du crocodile. Il prospère

même de façon inquiétante dons certaines régions et compromet, paraît-il, pour se nourrir, la destinée d'autres variétés animales. Car, nos écologistes peuvent-ils l'ignorer, la plupart des pays intéresses par le crocodile ont signé, il y a trois ans, à Washington, un e convention interdisant le né goce des peaux. La France qui possède les deux meilleurs tonneurs de peaux de crocodile du monde -- va, dit-on, après l'Allemagne et la Suisse, ratifier la convention améri-

En fait, le marche des peaux de crocodile n'est pas très ouvert. Un célèbre sellier parisien du Faubourg Saint-Honoré, qui a emprunté son nom au messager des dieux de l'Olympe, a depuis plu-sieurs années bien du mal à se procurer des peaux de belle qualité nécessaires à la fabricution des sacs, vanity-case, agendas, portefeuilles, ceintures, etc. Pour confectionner un sac de ville, de contenance moyenne, deux crocodiles doivent être immolés, car on utilise seulement la peau du ventre, de la gorge et du des-

sous de queue.

Que les écologistes de l'Hexagone se rassurent. Les crocodiles que nos grands selliers transforment en acces-soires de luxe n'ont pas été tués par des chasseurs illégaux venus des pays capitalistes, sur les pirogues du néo-colonialisme, pour piller les prodigieuses richesses d'un tiers-monde résigne ! Non, ces crocodiles, qui vendent cher leur peau (2 500 F en moyenne), viennent des élevages de Malaisie, et entrent en France sous le contrôle de la douane ! Ces grands reptiles ont été conçus, dorlotés, brossés, lustrés, nourris (de quoi ou juste...) dans des fermes spécialisées où les acheteurs viennent les choisir.

A trop regarder les souriens, on perd de vue les enfants affamés de l'Inde, les exterminés du Cambodge, les torturés des dictorures et les foussensés des asiles psychiatriques. Laissons donc aux crocodiles les larmes de l'autruche.

MAURICE DENUZIÈRE.

L'homme 78 s'habillera désinvolte

ES formes s'allègent, bougent et s'affinent dans la nouvelle génération des costumes pour hommes, où les tissus souples et rustiques contribuent à donner cet aspect désinvoite, propre à attirer les inconditionnels du jean. En effet, le costume traditionnel, à la fois vétement de travail et slone extérieur de réussite sociale, perd du

A l'époque, Jacques Dutronc chantait la société de consommation « habillé par Cardin et chaussé par Caroll ». Aujourd'hui, J'suis bidon, d'Alain Souchon, reflète l'attitude des jeunes à la recherche d'astuce pour épater les filles, avec son casque de moto, son a manteau de lapin aux chevilles » emprunté à une copine, son jean et ses « pinces

Aussi agréables qu'un chandail et un jean

Sept millions de Français a portent le costume », d'après les statistiques les plus récentes, mais nombre d'entre eux aimeraient trouver un autre genre de tenue quotidienne. C'est pourquoi les couturiers et les créateurs de mode masculine se lancent dans les tenues « désossées ». à vestes confortables, aussi agréables à porter qu'un chandail et un jean, sans donner l'impression de laisser-aller.

Pour le moment, la nouvelle silbouette dont nons montrons ici diverses interprétations, reste presque l'apanage des Cardin, Cerruti, Dior. Lanvin, Saint-Laurent, Aujard, Rech. Paconnable, qui proposent une pano-plie coordonnée, un rien bourgeron de l'avenue Montaigne; de vestes non entoilées, blousons, gliets, chemises et pantalons à mélanger et superposer.

Les grands magasins suivent mais, à part quelques industriels, comme Moliner. ces modèles sont encore difficiles à trouver et n'ont certes pas l'audience du blazer marine et du pantalon de flanelle grise auprès des détaillants et du public. De même, les producteurs commencent-ils juste à rétrécir les dimensions de leurs cravates et de leurs cols de che-

Il reste aux adeptes - désar-- du changement à trouver aux Puces des chemises c pré-minets » et des cravates étriquées des années 60, à porter à la Cardin, fixées par un deminœud et laissées flottantes sur la

NATHALIE MONT-SERVAN.

Les actualités du nouveau tango

ONGTEMPS lié en France à un rythme sassez pom-pler, danse démodée pratiqués il y a quelques années encore près de la Bastille sur la piste du Balajo où les couples lacés sortaient de l'univers de Plat, le tango a de nouvezu tout envahi depuis deux ans : la radio, les sailes de speciacles. les films. Certes, on no le danse plus — pas mēme à Buenos-Aires. sauf dans quelques rares vieux clubs populaires - mais il s'entend de plus en plus, il diffuse un centiment tricte mais aussi agressif et violent.

Une première fois, au début du siècie, le tango avait traversé l'Atlantique et rencontré le auccès en Europe. Dans les pils du bandonéon, il avait apporté des mélodies où couant une énorme générosité, un formidable appétit de bonheur et une facon de donner sans rien garder, une manière de vivre au jour le jour, l'amour blessé. l'amour cassé, une chronique d'un temps où l'on avait la tête pleine d'illusions et puis, un soir, tard dans la nuit, on rencontrait sur le trottoir une fille qui avait été el belle trois ans alus tôt que I'on falsalt la ronde pour la voir danser et qui maintenant paraissait si viellie avec ses jambes tordues comme nouées autour du- cou.

Aujourd'hul, modernisé, actua-

lisé, libéré da sa solennité d'une sorte de dépression dans lequel il se completeit — le tango nous revient d'un pays où beaucoup de gens ont perdu l'espoir, d'un monde où l'on traque, où l'un matraque, où l'on astassine, d'une ville hypertrochiée (Buenos-Aires) out de toutes les citée d'Amérique latine, est celle qui ressemble le plus à une capitale européenne par le mode de vie, la façon

La musique, c'est la yle, et la vie an Argentine, c'est la vio-lence et le désarroi, les réves et les espoirs étouffés. Mais comme d'autres musiques, le tango, né au siècle demier d'éléments venu_e d'Afrique, de Cubs. d'Espagne, de diverses immigratione et aussi d'Allemagne par le bandonéon, a un langage universel. La violence qui roule par saccades dans le nouveau tango, is douleur, la solitudo, la nostalgio et les espoirs qui s'inscrivent dans les notes appartiennent au monde des avions supersoniques et du nucléaire, du va-et-vient incessant et des agressions quoti-diennes, des désordres politiques et économiques.

Pariols, dans ses mots, il veau, d'imaginer une vie sans contrainte. D'autre fois, !! revient, cous torme d'états d'âme



sent se retrouve pulsque l'un des plus celèbres tangos (Cambalache) dit : «Le vingtième alècie est un dépôt d'ordures. Personne ne le nie. Nous vivons roulés dans un bordal. Etre honnête ou treitre, ignorant ou savant, voleur ou ganaroux, tout est parell, rien est parell, rien est mieux. On est tous dans le même sac. Que tu travallies comme una bête. Que tu voles ou que tu soignes, tout est parell, li n'y a plus de valeur. Tout est bou

CLAUDE FLÉOUTER.

A l'affiche

Mach 2 dans le sens de l'histoire



a DIOR : style bourgeron de

chemisa de coton noir nid-d'abellies sur un blouson tayé bien et écru, une chemise en volle de colon écra, 758 F. 450 F. 270 F. 11, rue François-Ier; 12, rue Boissy-d'Anglas.

★ Voir page 16 les tendar autres grands conturiers.

ROIS minutes pour convaincre les passagers de la ligne Parls-New-York que Concorde est bien l'avion qu'il leur faut, • un avion pour leur temps -. Air France prépare, pour le printemps prochain, un second (très) court-métrage sfin d'ancrer solidement l'idée supersonique dans la tête de sa cilentèle.

Pourquoi tant de battage autour d'une vedette déjà placée sous les feux de la rampe? « Il faut faire passer Concorde dans la normalité, explique M. Jean Signoret, chef 'du service publicité de la compagnie nationale, transformer cet objet de controverse en produit commercial.

Autre motivation publicitaire: « C'est peut-être la seule fois dans l'histoire d'Air France que nous avons un produit exclusif à vendre, note M. Signoret. Impossible de laisser échapper cette occasion unique de nous singulariser. - Reste, enfin, le souci de défendre l'intérêt de la France tout court. Concorde - - ie chel-d'ceuvre - - rentorce l'image

du savoir-faire par rapport à l'image donc plus explicite, qui insiste sur du savoir-vivre.

Au moment de la mise en exploitation commerciale de Concorde, l'objectif était de « faire du spectaculaire . : . Day 1 of Mach 2 .. Le message publicitaire s'adressait aux curieux et aux snobs qui formaient alors l'essendel de la

Pour autent, il falialt sécuriser les passagers, dédramatiser le vol ersonique. - Le tout était de présenter : Concorde : comme un appareil techniquement évolue mais non révolutionnaire », affirme M. Michal Villiers, chef du produit Concorde à la compagnie nationale.

Maintenant que Concorde, après deux ans d'exploitation, a trouvé sa vrais clientèle — 80 % d'hommes d'affaires — Il faut, à ces - gens sérieux -, parier un autre langage, leur démontrer que)'avion supersonique est pour eux un outij de travail indispensable. Le message publicitaire se fait

la moindre fatigue, le gain de temps, les bonnes correspondances, des facilités = particulières, an bret, une meilleure disponibilité familiale et professionnelle : « 22 novembre 11 heures, en France c'est le grand lour: 22 novembre, 8 h, 30, à New-York c'est le patit jour... Concorde, des vois qui concordent ».

« Nous n'avons pas fini de dissiper la mauvaise conscience de beaucoup de décideurs pour lesquels utiliser Concorde est encore un luxe inutile, indique M. Signoret. Nous devons les convaincre que, tous comptes faits, ils gagnent de l'argent à voier à vitesse supersonique. - D'où le souci des response bles d'Air France de lournir à cas hommes d'affaires un agrumentaire = serré qui les aide à sauter le pas sans honte et sans regrets.

Convient-il d'isoler Indéfiniment la promotion du produit Concorde ? Impossible, faute de moyens financiers : Air France cons année, 15 millions de francs à sa

publicité supersonique sur en bud-get d'environ 100 millions. « Nous avons un des ratios publicitaires les plus faibles des compagnies européennes », admet M. Signoret. Il est donc nécessaire, en régime de croisière, de combiner davantage les messages : « Exclusif : les deux melileurs avions vers les deux Amériques : Concorde... Boeing-747. ..

A terme, le souhait des respon sables de la compagnie nationale est de faire rentrer Concorde dans le rang, de prouver qu'il est tout simplement • un moment inéluctable du progrès », d'un progrès auquel il est difficile de se soustraire.

En effet, « Concorde ne doit pas apparatire comme un prototype, une l'histoire du transport aérien, conciut M. Villiers, male bien comme le générateur d'un nouveau mode de transport : le voi supersonique ». Les publicitaires d'Air France crolent au sens de (leur) histoire. JACQUES DE BARRIN.

après inventaire et jusqu'au 11 mars

sacrifiés de 30 à 50 %

aux entrepôts Atighetchi

Lundi su samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 206.89.90

%

prolongation de notre remise

tapís, y compris les pièces rares et de grande valeur

semaine dela

MOCASSIN noir ou couleur couleur, avec bride, semelle cuir. 159 F

DERBY semelle cuir.

LOAFER plateau retoumé, noir ou couleur. semelle cuir. 195 F

BOUT GOLF noir ou couleur, semelle gomme. 210 F

pour ceux qui savent choisir

nobles crus.

sir de soi l

< Mille excuses, j'ai commandé

des huîtres et un perdreau : si

j'avais su, j'aurais proposé un

hareng à la moutarde et des

Mais la robe de Marie-Laure

sièreit fort bien à Josette, et

le serais heureux de l'inviter à

partager, ainsi vêtue, ce baron

d'agneau aux pommes sariadal-

ses. Car l'harmonie seule doit

nous guider, à la cuisine comme au boudoir. L'harmonie et le plai-

La mode, pour ceux qui la tont,

c'est sans doute un métier. Avec

ses ticelles et ses routines, ses

roueries et ses grandeurs. Ses

un diner se résume trop souvent

dens ce dilemme : « Quelle robe

vals-ie mettre? » Et courtant...

Au Jardin des Modes, l'ai vu pro-

mener des rêves aussi joyeux

que certains potages et des temmes aussi fraciles que mes rêves.

entre la jupe et le corsage, entre blond chempagne

porto, entre la robe et la

qu'une seconde, au cadran des amours du monde, quand le cou-

COURTINE.

Ou qu'un souttlé aux fleurs i

pommes à l'anglaise. .

1.4

Topic Company

150 PM 支援手

See in

1

- 2 4-

CALLETTE OF THE

formation as ab Rostoure preson de Lorma de Lobe es poor les cars

23 concepteurs con se sort groupes po-IN SELECT PERMANENT en architecture men et en décoration

ton morrow to be - Ite comercia di ALES

laissez **pas**





THE REAL PROPERTY. german state. The second secon - - - E& 7.14* 1, pis21, 🛍 was jest 🗢 fit 🚾

> 113 **5784**

consultations and

Celeral crago - paris 13" - tel. 535 89

dα 42 an 60 32 bis, Bd HAUSSMANN Mª Chaussée d'Antio

La Tompadour

NOUVELLE COLLECTION

JERSEY

robes, ensembles, manteaux tailleurs, impers, etc.

FEMMES FORTES

Manières — L'HOMME 78



SAINT-LAURENT : chemise à emplècement et plis sur le buste et aux énaules, en coton marine sur un pantalon beige, monté à plis, avec poches prises dans les coutures de côté. 170 francs et 206 francs environ, chez Harvard, C.I.P., porte Malliot et Hippolyte, 19-21, rue de l'Ancienne-Comédie.

CARDIN : silhouette sportive à carrure élargie et grandes manches en coten zayê bien et bianc. Le pantalon est à pinces, rétréci du bas. 1800 france, 59, fanbourg Saint-Honoré: Lyon, 2, rue de la République ; Vichy, 16, avenue Pré-

ATLIARIT : chemise à nied de col. gilet et pantalon dans une harmo-nie de beiges blonds en coton et lin rustiques, 240 francs, 396 francs, 380 francs, 12, rue de Tournon; Chambéry, S. pour homme, 5, rue Fabre : Perpignan, Oh, 22, rue des Trols - Journées ; Albi, Galdino,

CERRUTI: veste-chemise en gros natté de coton éctu sur un pantalon de drill, ceinturé d'une sangle. 750 francs et 290 francs, 27, rue Royale, Brummei au Printemps; Strasbourg, Claude Lemmel, 13, rue du Dôme ; Avignon, Westbury, 11, place Clemenceau.

LANVIN : imperméable pour deuxroues, en popeline de coton, poids piume kaki à carrure arrondie et poches en diagonale. 1126 francs, au Gaifa Ciub des Galeties Lafayette; Bordeaux, Dewatcher, 36, rue Sainte-Catherine; Nice, 22, rue de la Liberté,

AU CHAUD DANS LE GRAND

E froid et la neige... Si vous portez des robes longues en coton gratié, de l'imagination et des bandes de tissu vous permettront de confectionner de hauts volants de couleurs vives, à superposer en jupons de grand-mère ou à attacher les uns sur les autres au bas d'un vieux jupon.

De même, augmenterez-vous l'étanchéité de vos bottes en les pussant à la bombe imperméabilisante et en y jaisant apposer des semelles de caoutchouc antidérapantes (cha les conformées et les cha les conformées et les et le (chez les cordonniers et les stands e talon-minute »).

Les grands magasins ven-

dent tout l'hiver, dans les rayons de lingerie, des sous-vêtements en blanc, rose, chair et parfois noir. Aux Galeries Lafayette, le mélange de laine et de rhovyl, invisible sous les chandaüs et les pantalons, existe en blanc et chair. Le haut est è expolyre en pointe 25 F h danc et char. Le nant est à encolure en pointe, 25 F à manches courtes, 35 F à man-ches longues, avec la culotte bermuda à 18 F. Les mêmes articles en fine mattle de laine se vendent 77 F, 83 F

et 46 F. A la Samaritaine, c'est le moment d'essayer la combi-naison de laine de grand-mère, rose à manches longues ou courtes, à moins que vous

ne préfériez les camisoles de coton ou de mélange « Pyl », de 25 F à 85 F environ, à bermuda assorti. Les derniers collants chauds en couleurs collants chauds en couleurs pipes d'Ergée sont confortables, à côtes, 13,80 F environ.

Aux Trois-Quartiers, les dessous de jersey de soie blanc sont idéalement chauds et impalnables sons les robes otaic sont inediement chauas et impalpables sous les robes de mariées de l'hiver. On a le choix entre le T-shirl à encolure en V à 96 F, à manches longues à 152 F et le panty-bermuda à 76,20 F. Cette gamme existe aussi en choir sont en contract de la robe de la contract de la

chair, rose ou noir.
Pour hommes, Madelios stocke du rhovylon marine pour le ski et la ville : 49,60 F

vêtement à manches longues, la fine laine blanche, toufours en maille, peut se choisir en

en maille, peut se choisir en T-shirt sans manches à 55 F, à manches couries à 69 F, à manches longues à 79 F et le caleçon long « Occupe-toi d'Amèlie » à 115 F.

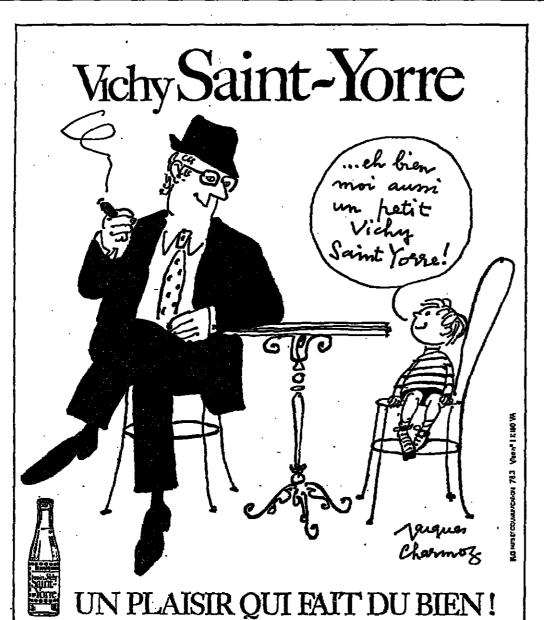
Enfin, chez Marks & Spencer (35-37, boulevard Haussmann et à Rosny II), les chandais de cachemire pour hommes (du 36 au 44) à encolure en V ou ronde sont à 199 F et les gilets à 249 F, en vert anglais, camel, deux tons de gris, bleu clair et rouge.

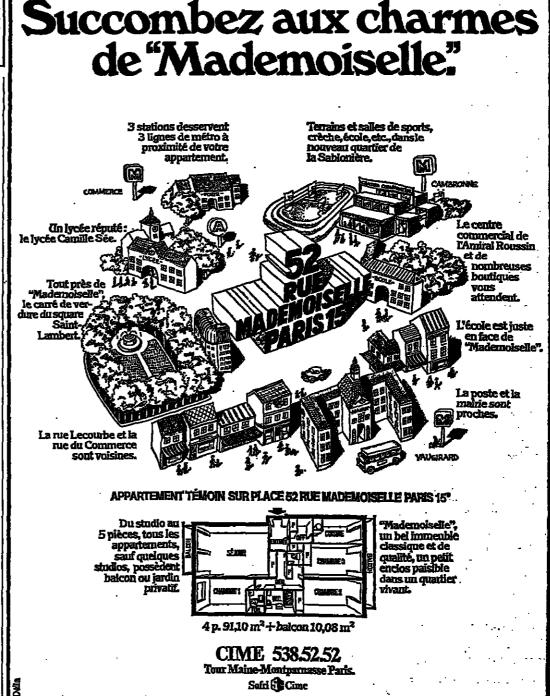
N. M.-S.

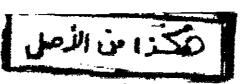
« OUVRAGES DE DAMES»

Parallèlement à la série d'émissions télévisées, une animation « Cousons, cousines » (le Monde du 3 février) est organisée jus-qu'au 11 mars au quatrième étage du Printemps Haussmann

(nouveau magasin), au rayon « ouvrages de dames ». De 11 heures à 18 heures, une conseillère en coupe réalise les modèles présentés au cours de l'émission et une animatrice en explique la réalisation On pourra aussi se procurer le guide pratique « Cousons, Cousines pour la somme de 15 francs.







TRICOMANIE

E tricot est à la mode. Celui qui se fait avec de la laine douce et de grosses aiguil. C'est le passe-temps détente soirées et dimanches d'hiver le plaisir de réaliser (même si est peu experte) un gilet sans nches on un pull ample et élleux. Artisanat en chambre, la aussi économie très submitelle lorsqu'on voit les prix tricots « de créatior » dans boutiques de la rive gauche.

Lette tricomanie atteint surit les jeunes. Et comme elles herchent des laines plus oriales que celles vendues en les traditionnelles, qu'elles le goût des couleurs, mais de notions techniques, que modèles de tricots classiques rebutent, quelques bontiques lant ouvertes récemment pour

Latisfaire. Dans une ambiance miractée, on y vend de la la au poids, sur une halance, y donne avec le sourire des éils et des idées. Les hommes pi viennent pour acheter, sans plexe, les éléments de ces résaux arts de la laine. Ces laques, qui n'ont aucune re sophistiquée, sont instalhors des grands axes du la piping a Mais elles méritent

i l'enseigne de l'Herbe folle, d'éle Arnaud a pignon sur une se voie provinciale, en haut ec rue de la Montagne-Sainteié viève. Psychologue de forié viève. Si telle dans un
ignau sol carrelé et aux murs
ignau sol

aðidoru."

Les verres STUDIO T,

nouvelle exclusivité Leroy,

dans toutes les puissances, en simple

LEROY OPTICIEN

améliorent votre vue et reposent vos yeux. Existent

104, Champs-Elysées 11, bd du Palais

158, rue de Lyon

anai

quantités (pour éviter les restes) et un schéma très explicite, et bien sûr prodigue des conseils avant et pendant l'exécution du tricot. Les laines, ici, sont du shetland, dans une gamme éten-due de coloris (111 F le kilo), du poil de chameau et du lama de ton naturel, de la grosse laine chinée noir et blanc qui, tricotée, prend l'aspect du tweed. Pour teindre de la laine de pays ou de la soie, de la teinture chimique existe dans les couleurs de base, à mélanger pour obtenir le ton désiré (7 F le sachet pour 500 g de laine). Sur deux métiers à tisser, installés dans la boutique, sont donnés des cours d'initiation out se déroulent pendant une semaine, à raison de douz? heures pour 225 F. Michèl Arnaud apprend également à filer

L'initiation des adeptes

C'est à Levallois, à quelques centaines de mètres de la porte d'Asnières, que Josiane Routoure a ouvert, en septembre, son Atelier de tricotine; dans des dégradés de couleurs, les écheveaux de shetland et de mohair sont suspendus le long des murs. Quelques ouvrages réalisés (dont on peut avoir les explications détaillées) donnent des idées : des pulls à larges bandes colorées disposées en chevrons (95 F de laine shetland - mohair), des gilets de différentes formes et un jeté de lit tout crocheté en laine de pays écrue (195 F de fournitures). Pour confectionner soi-même des abat-jour, Josiane Routoure propose des carcasces de forme évasée ou cylindrique et, pour les garnir, de la laine mèche de ton naturel ou de cou-

23 concepteurs en renom se sont groupés pour assurer

et en décoration

aser, houlevard arago - paris 13° - tél. 535 89 39

laissez pas

et double foyer, et s'adaptent sur toutes les montures.

147, rue de Rennes 18, bd Haussmann 5, place des Ternes

Progrès décisif dans l'étude des langues

AAC 4000 PHILIPS

le magnétophone

un service permanent de conseil en architecture intérieure

consultations sur rendez-vous tous les jours de 10 à 19 heures

27, bd St-Michel 127, Fg St-Antoine 30, bd Barbès leur, qui laisse filtrer la lumière. Un abat-jour de taille moyenne revient ainsi à 50 F environ. Maigré l'exiguité des lieux, un métier à tisser sert à l'initiation des adeptes du tissage (quatre coura de trois heures chacun, pour 200 F, plus les fournitures évaluées à 30 F).

La Droguerie est la plus ancienne de ces boutiques « tout laine ». Située à côté de l'église Saint-Eustache, aux Halles, il y règne, toute la journée, une atmosphère de ruche. L'équipe qui l'anime (sept femmes et un homme, ayant chacun sa spécia-lité) prodigue ses consells pour le choix d'un modèle et son exécution et des matières à utiliser. Celles-ci sont d'une granda diversité : le mohair (dans une palette de vingt coloris), l'alpaga de ton naturel (76 F pour un puis souple et léger), l'angora et tous les cotons, y compris une grosse « chenille » à l'aspect de velours. Un fil synthétique, très brillant et très coloré, le Lurex, se tricote seul ou mélangé à du mohair.

Un nouveau fil Rexor. d'une grande finesse, apporte à la laine avec lequel on le tricote une brillance discrète. Pour réaliser un couvre-lit, une grosse laine écrue, tricotée au point mousse, donne un effet de tissage. On peut aussi tricoter un tapls rustique, avec d'énormes aiguilles de bois 't un fil de coco, dans des coloris rouille ou brun. Des carcasses d'abat-jour, coniques, cy-lique ou en dôme, s'habit-ri de laine ou de fil urillant agrémenté de parles; de toutes la culles et de toutes la culles et de toutes la culles et de toutes la care.

leurs, eller sent dispertes dens des bocaux, à hauteur de convoitise des yeux.

JANY AUJAME.

* L'Herbe foile. 9, rue Laplace, 75005 Paris; L'Alelier de tricotine, 113, rue Jean-Jaurès, Levallois; La Droguene, 2, rue du Jour, 75001 Paris.

BRICOLAGE AU FÉMININ

Un samedi apres-midi, au troisième étage d'un entrepôt désaffecté, le long des voies de la gare d'Austerlitz, une quinzaine de femmes travallient dans une ambiance bruyante de perceuses et de scies électriques. C'est aujourd'hui le stage de menulserie, et, sur les établis disposés le long des murs de l'atelier, des blocs-tiroirs sont en cours d'assemblage.

Apprendre aux lemmes à oser feire des travaux manuels et à se débroullier par leurs propres moyens, tels sont les buts de l'association = 3 F = (Formation des femmes par les femmes). Apportant aux autres leur compétence de bricoleuses et leurs propres outils, des lemmes ont ainsi créé des stages d'initiation à l'électricité, la plomberle et la menulserie. Ces cours sont ouverts à toutes, sans distinction d'âge ou de milieu social. On y apprend à installer un Interrupteur (simple et va-et-vient), une prise de Courent, à montar un robinet et une évacuation d'eau el, en menulserie, à scier, découper, raboter et assembler.

— « La piupart de celles qui viennent ici n'ont jamais tenu d'outils. Nous leur apprenons à vaincre la crainte (inculquée d'ailleurs par les hommes) des outils électriques. Les perceuses, scies et rabois que nous utilisons ne sont pas des outils « féminins » (que nous jugeons dangereux) et leur poids n'est pas un problème si on salt les manier correctement. De même, les travaux de soudure et de montage électrique sont rapidement assimités par les femmes, à partir de gestes sim-

ples et utiles.
Les stages se déroulent pendant une journée, de 9 heures
à 18 heures, avec une pause
pour le déjeuner pris en commun. Outre l'adhésion à l'association (50 F), le participation
aux trais est de 60 F pour la
plamberle, 85 F pour l'électricité et 75 F pour la menuiserle.

♠ Ase-ciation e 3 F s. 91, quai de la Gare, 75013 Paris. Permanence téléphonique; 585-74-58.

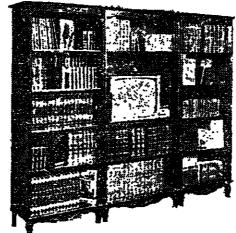
une seule adresse! soutien-gorge, guépière, combiné, maillot de bain, s/mes. selon votre problème sur rendez-vous

66, rue d'Hauteville 75010 -770-42-77 - 4° et avec ascenseu

contenance 105 gros vol. env. en 94 de large (intée montée)

Hauteur de l'ensemble : 203 cm - Largeur : 277 cm. Prof. bas : 42 cm - haut : 30 cm. Contenance 360 vol. club + 120 grands formais env. Cet ensemble a été monté en 3 h.

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR
Hauteur de l'ensemble 203.cm, targeur 241 cm
prof. 42 cm
Contenance 250 gros volumes
environ



Meubles par ÉLÉMENTS Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DÉPARTEMENT SUR MESURE

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14º

RUSTIQUES VITRÉES



DESCRIPTION

Bégents modèles de style Rustique, étagères en naulipil, côtés en eggloméré, placage acajor traité ébérestorie, teinté nôver, vents mat satiné. Sur les montenes, en façade, modèles de style, dessus et socie débordants avec découpe et mouheres bols massif.
Pieds et forme, rayons entièrement vitrés, yitres claires coufissentes avec onglets.

GRAND MODELE
Haut. 208 - Larg 116 cm - Prof. 33 cm
contenence 200 vol divers

Même modèle, avoc PORTES PLEINES OUVRANTES couvrant les deux derniers rayons, façade moulurée, ferrures et bouton style, fermeture meanétique, étagère intérieure.



INSTALLEZ-VOUS

ULTRA RAPIDEMENT et FACILEMENT... VOUS-MÊME!..

à des PRIX IMBATTABLES COMMENT JUXTAPOSER NOS MODELES RUSTIQUES





MODELE TOUS FORMATS Haut 205 - Larg. 78 ou 94 cm Prof. 42/30 cm Contenance 120 vot. club + 40 gros vol. en 94 de large (invêe démontée) -

ant The

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES TOUS FORMATS

à Paris
61, rue Frodevaux Paris 14^a
Métro : Denieri Rochereau
Galté - Racpai - Edgard Quinet
Aufobus : 28, 38, 58, 68
Ouverl lous les jours mêrne le SAMEOI
de 9 à 19 h sans interruption

Visitez

nos Expositions:

en Province

Ouverts lous les jours de 9 à 1,2 hel de 14 à 19 h (** saul band -** saul band main)

* ANNERSES
3 not too Chaudronners Tel 127: 91-97-La
SCHEPLAIX
10 net Bookmar Tel 156: 41 Tg 47
CLERRIGHO-FERRIAND
7 not Bookmar Tel 156: 41 Tg 47
CLERRIGHO-FERRIAND
7 not Bookmar Tel 170: 97-99-99
GRIPHORUS
8 not Endocrimone Tel 170: 42-55-75
- LILIE
8 not Endocrimone Tel 170: 125-36-39
LINGUES
10 not Endocrimone Tel 170: 125-36-51
10 not Bookmar Tel 191: 37-90-56
10 not Endocrimone Tel 190: 125-135-135
10 not Endocrimone Tel 190: 125-135-135
10 not Endocrimone Tel 190: 125-135-135
10 not Endocrimone Tel 190: 125-135
10 not E

à l'Etranger BELQUQUE : BRICCELLES 1000 S4, rue du mid LAFOE SURBASE : GENERE SOVECO 17 MA Haberitan 1211 Combre - Tei (22) 30-10-21

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

peut être augmentée par l'utasation de 1/2 rablettes

BON Pour un catalogue en couleurs GRATUIT à retourner à Mo42

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14
Veutilez m envoyer sens engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHEQUES VITREES comment lous détaits : hauleur,
largeur, profondeur, bols, contenance, demande de devis, etc.

ou appelez le 633 73-33 (24 h./24) à partir du 21/2 320.73.33

à cassettes double piste. Spécial pour l'étude des langues* suivant la méthode Audio Active Comparative. Pour découvrir ses avantages et toutes ses utilisations, renvoyez le bon ci-dessous aujourd'hui. PHILIPS And Andrews of the Control o Bon pour documentation gratuite à renvoyer à S.A. Philips LC. BP 131 - 92154 SURESIVES CEDEX Envoyez-moi une documentation sur le AAC 4000 pour les applications cochées ci-dessous. Musique, chant Etude des langues Art dramatique Rééducation du langage Synchro de diapos Montages sonores No Rue Ville Code postal Ville _LM

مكنامنالتهل

CHANGHAI: LA PLUS «CITADINE» DES VILLES CHINOISES

Changhal — Les notes de L'Orient est rouge sonnent tous les matins à 6 heures au carillon de la Maison des donanes. Ce Changhal est une ville où on se lève tôt. Les autobus commense lève à peine — en hiver — que le trafic hat déjà son plein. Des files d'écoliers Des files d'écoliers font leur exercice quotidien en parcourant les rues au pas de gymnastique, les seaux hygièniques vidés et lavés à grande eau s'alignent le long des trottoirs, quelques pou-les sont autorisées à prendre l'ab cargos manœuvrent sur le eclatent entre les bateliers sur la et notamment dans les squares qui bordent les quais, des gens de

tous ages accomplissent les lents exercices du tal shi chuan (1) et, dès cette heure, il se trouve des badauds pour admirer les vir-tuoses de l'escrime au bâton à l'entraînement. Le tout dans une cacophonie de klazous, de sirênes de bateaux, de timbres de bicy-clettes, de cris d'enfants et du chant des volailles. Quelques attardés achèvent devant les échoppes de coin de rue leur petit déjeuner de soupe fumante, de petits pains à la vapeur et de longs beignets dorés.

Il est moins de 8 heures quand les dernières gamelles sont rin-cées et les étalages de choux prachandise. Les rues paraîtront presque calmes, une heure plus tard, lorsque les grands maga-sins ouvriront leurs portes. Près de quatre millions de Chan-ghaiens, entre temps, se seront rendus à leur travail.

Limiter la croissance

La réussite la plus extraordide Changhai est sans doute d'être parvenue à limiter sa croissance et même à enrayer le phénomène de développement

Le 28 mai 1949, le jour où la peu près quatre millions et demi d'habitants. En un peu plus de quinze ans, ce chiffre se gonfle jusqu'à 6 400 000 en 1965. Il s'est aujourd'hui réduit, selon les sponsables de la municipalité, 5 800 000. Comment a-t-on citent, dans l'ordre, l'aencouragement » aux mariages tar-difs (2), la réussite d'une politique de contrôle des naissances qui a fait tomber le taux de natalité de 22.1 en 1951 à 6.6 pour des usines avec leur personnel les districts de la banlieue, l'installation systématique enfin - suivant une politique natio-nale appliquée depuis la révoluassure qu'elle n'est pas aban-

donnée — des jeunes gens dans les zones rurales (un million en-viron d'individus en une dizaine d'années). Tout cela, nous dit-on, fut affaire « d'éducation idéologique », notamment quand certains « manifestaient des idées privées ». Ce qui n'interdisait pas, bien entendu, de « tenix compte des cas particuliers ». Au reste, les transferts présentaient peu de difficultés lorsque les travailleurs devaient suivre les usines évacuées vers la péri-phérie et que des cités « bien

Changhai s'est ainsi dotée d'une dizaine de cités satellites, fon-dées autour d'une industrie de base (métallurgie, chimie) accompagnée d'unités sesonpetites comptent une vingtaine de milliers d'habitants, les plus importantes jusqu'à sotxante mille. On prévoit aujourd'hui d'atteindre pour certaines le chiffre de cent mille. Sans doute est-ce l'un des privilèges de

construites » étalent prêtes à les

Changhai que son administration municipale exerce son au-torité non seulement sur la ville proprement dite mais sur une surface totale de plus de 6 000 kilomètres carrés où l'activité rurale assure l'essentiel de s ressources alimentaires de la population et où des zones de dégagement ont pu être trouvées recaser les citadins excé-

Reste la ville elle-mème, an-cienne « base colonidiste », « pa-radis des aventuriers », sulvant jourd'hui. A la différence de cen-tres comme Pékin, voire Tientsin, Changhal s'était développée avant la libération en une véritable greffe occidentale en territoire chinois. En témoignent encore maintenant aussi bien les lourds et hauts immeubles qui s'alignent le long de l'ancien Bund que l'ex-Grand Monde , aujourd'hu transformé en maison de la cul-ture ou les villes style « normand » ou « cottage » bordant l'ancienne avenue Joffre ou proches de l'actuel parc du Peu-ple, autrefois le meilleur hippo-drome britannique d'Extreme Orient. On trouve même au fond de l'ancienne concession fran-caise le souvenir d'un restaurant français, assez vivace pour servir encore le souffié au Grand Marnier et le seul endroit de Chine des Chinois s'essaver au couteau mignon sauce béarnaise.

Tout cet héritage constituait un capital. L'hôtel des Chinois d'outre-mer s'est installé dans l'ancien Broadway Building, la douane est restée la douane et le club des gens de mer n'a pas change non plus d'affectation. Divers organismes — dont le comité révolutionnaire de la municipalité et le très riche m d'art et d'histoire — ont he ghal assez profondément pour en faire, sans aucun doute, la ville la plus citadine de Chine. Si les articles de Paris ne sont plus en vente dans les magasins de Nanking road, les larges vitrines y sont d'un autre style qu'à Pékin, les marchandises en général mieux présentées, en plus grande variété aussi. La plupart des Occidentaux arrivant à Chan-ghai au terme d'un voyage à dravers la Chine ont l'impression d'y découvrir enfin a une vruie ville », l'une des rares où la campagne ne soit pas toujours au bout de la rue, la seule peutoout de la rie, la seule peut-étre où le milieu rural environ-nant ne paraisse pas à chaque instant sur le point de prendre le dessus par charrettes à ânes ou autres ingrédients interposés. sur un milieu urbain encore trop

Il ne s'agit pas seulement d'une ion, Changhai ville où l'on vit plutôt mleux qu'ailleurs en République popu-laire. Les salaires y sont légè-

L'héritage des « concessions »

Pratiquement, les problèmes posés étalent innombrables. La ville, sous le régime semi-colonial des concessions, s'était développée d'est en ouest à partir du Whangpoo, sans axes nord-sud de grande circulation.

Chaque concession s'était plus ou moins équipée de façon indé-pendante. La concession francalse, par exemple, fonctionnait avec un courant électrique en aver un contain que les Anglo-Américains, de l'autre côté de la rue — du canal, à l'époque — marchaient en 220 volts. Pour la même raison, des usines étaient installées en pleine ville.

D'un autre côté, les Occiden-D'un autre côté, les Occiden-taux s'étaient assez peu pré-occupés des conditions de vie de la vaste population chinoise qui s'agglutinait autour de leurs concessions. Un million de per-sonnes, nous dit-on aujourd'hui, vivalent en bidonvilles et un nombre indéterminé habitaient en nombre indetermine nabitalent en permanence sur les barques, sampans et autres embarcations amarrés côte à côte sur les 300 tilonètres de canaux qui parcouralent l'aggiomération. Le tout dans les conditions d'insalubrité que l'on devine, et, si Changhai est relativement au sud, il y fait néanmoins plus que frais pendant les mois d'hiver. Tous les témologages confirment que les témoignages confirment que les morts par le froid n'y étaient pas

C'est à partir de la que la ville s'est radicalement transfor-mée, qu'elle se transforme encore

« Harmoniser la ville »

L'utilisation des constructions anciennes a donné des résultats plus inégaux. Si les plus vastes édifices se sont assez bien recon-vertis, si les grands magasins offrent des surfaces de vente qui feralent rever les habitants d'autres villes chinoises, la conversion au socialisme s'est operee de facon moins heureuse pour d'autres bâtiments. Dans une fumière hâtiments. Dans une lumière incertaine, de vieilles planches et un tas de gravats apparaissent derrière la somptueuse grille en fer forgé qui ouvrait autrefois sur les bureaux d'une compagnie d'assurance. Cà et là, des façades tombent en décrépitude, des fenètres perdent leurs carreaux. Garages, dépôts, se sont installés plutôt mal que bien dans d'anciennes maisons d'habitation. Il y a dans ces vestiges un côté « désaffecté » qui fait songer à Leningrad où l'inadaptation aux nouvelles conditions de vie de certains édifices — résidences privées ou sièges d'entreprises, sans parier de quelques églises — est également flagrante. Cela nuit à l'harmonie du paysage urbain, mais ne tire pas à de très graves conséquences.

Plus préoccupant est le sort des quartiers chinols traditionnels, où s'alignent des maisons

cienne (elle ne fut entourée de remparts qu'au seizième siècle), celle-ci constitue encore aujourd'hui, en effet, un ensemble remarquablement cohérent. C'est un entrelacs infini de ruelles étrolles où le linge sèche d'un côté à l'autre sur des tiges de bambous, au-dessus de la tête des passants, bordées des boutiques les plus populaires où le rotin et l'osier cohabitent encore avec le plastique, de restaurants bon marche mais où subsiste un on marche mas ou sussiste un rare goût du décor, de bibliothèques à un sou, d'herboristeries, de marchands de thé, de cabinets de calligraphie. Toute une foule se presse à travers cette zone piétonne de fait où les véhicules

PROVINCE KIANGSU CHANGHAI Ville de Changha Districts dépendant de la municipalité de Chanchai

Brel, un cadre de vie est pré-servé là qu'il serait dommage de détruire. façon dont les femmes sont colffées, les gens vêtus, dans cent détails de la vie qui donnent, au long de ces rues bordées de plaiong de ces rues obtues de pia-tanes, le sentiment d'une aisance relative. Et si la possession d'un récepteur de télévision est encore loin, ici comme ailleurs, d'être à Et pourtant. A Changhal comme dans d'autres villes chi-מוד'ם מס la portée de tout un chacun, il arrive même que cela se rencon-tre dans un foyer ouvrier.

L'héritage du passé, cela dit n'était pas seulement positif. Nous sommes en Chine, où tout est politique, et les représentants de la municipalité évoquent le « grave problème » posé il y a près de trente ans par la trans-formation a d'une ville de l'an-cienne société atteignant de telles dimensions en une ville socialiste». Le cas, de fait, reste unique dans l'histoire de la révo-

lution mondiale.

sulvant, hien entendu, les prin-cipes de développement « d'une édification socialiste au service du prolétariat ».

L'opération relogement consti-tue un succès incontestable. Les canaux ont été intégralement comblés et les bidonvilles rasés. Qualorze millons de mètres car-tre de nouvelles heitetiens carrés de nouvelles habitations ont été construits, en grande partie rassemblés en cités ouvrières (on en compte un peu plus de cent trente aujourd'hui) dotées de leurs propres services — crèches, écoles, dispensaires, magasins, cinéma — et, dans la mesure du possible, à distance adéquate des lieux de travail. Il s'agit généralement d'immeubles de petite taille dans lesquels, comme partout en Chine, la cuisine est fréquemment commune à deux ou trois foyers, où l'on vit souvent à trois générations dans les deux mêmes pièces, mais où une sorte de vie communautaire, un minimum de verdure dans les cours, les retraités faisant au so-leil leur partie d'échecs et les grands-mères s'occupant des en-fants dounent un sentiment évident de sécurité et de convivia-

Ce modèle est lui-même. cependant, en voie de transfor-mation, et d'anciens quartiers disparaissent actuellement pour être remplacés par de hauts im-meubles très modernes de plus de 15 étages. Le sol se fait rare, on l'économise, et sans doute aussi rêve-t-on de modernisme.

DU LUNDI 6 AU SAMEDI 18 FEVRIER



pour ceux qui savent choisir

DOT ALAIN JACOB

rement plus élevés et la surface moyenne de logement atteint 45 m2 par habitant (3), au lieu de 35 à 4 m2 dans une ville comme Sian par exemple. La diversité et la richesse du potentiel productif — en industries légères surtout — hérité du passé fait enfin que le Changhalen est habitué à une certaine qualité de vie, à des choix qui n'existent guère pour la majorité des Chi-nois. Cela se sent dans les magasins de confection, dans les restaurants — où certains plats préparés à partir du celèbre crabe de Changhai sont affiches à un prix-portion correspondant au cinquième du salaire mensuel

d'un ouvrier débutant à Pékin — et d'une manière générale dans automobiles ne peuvent pénétrer.

brunes à larges balcons, et en particulier de la vieille ville de Changhal. Sans être très an-

ne s'applique pradquement qu'aux monuments historiques et assimilés — comme le curient jardins de Yu Yuan précisément [0]17° en bordure de la vieille ville, son pont en zigzag et sa maison de the sur pilotis. Mais les maisons, les ruelles ? « Cela dépend des cas, on ne démoltra pas nécessairement ce qui est en bon état. Gardera-ton au quartier sa physionomie ancienne ? « Il faut h moniser la ville... »

exemple à travers la Chine à cet seulement dans la ville propre-ment dite. Une réorganisation est mélange de deux - roues, de ca-mions et de transports en commun. C'est le seul point à propos duquel les responsables loca u x admettent que se pose un pro-blème d'ordre public dont la responsabilité, comme on devait s'y attendre, est rejetée sur l'in-fluence anarchisante de l'an-cienne « bande des quatre ».

certes, mais l'évacuation des usines vers la banlieue paraît d'espaces verts ont en outre été qui contribuent à purifier l'atmosphère. Le voile qui coffe l'en-semble de l'aggiomération, par-faitement visible d'avion, fait reste néanmoins

Les projets semblent parfois comporter d'étranges lacunes. La place du port dans la ville, par exemple, prête étonnamment peu à discussion. A l'heure actuelle, zones de docks - le part de les zones de docss — le puit de Changhal en compte douze tota-lisant plus de 11 kilomètres de quais — sont réparties sur prati-quement toute la longueur du Whangpoo sans parler des docks et engins flottants ancrés dans le lit du fleuve.

Province et chauvinisme local

les ferait sans doute sourire. Tout n'est-il pas mieux, plus raf-finé, plus moderne à Changhai que dans ce gros bourg du Nord, encore mal dégrossi de sa campagne malgré son ancienne cité impériale ? C'est du moins un sontiment sécurior en gris continuent se continuen activités, voire d'établir une zone portuaire à la périphérie de l'ag-giomération urbaine? Apparem-ment pas, l'argument principal étant que les quais installés là où le permet la profondeur naturelle des eaux, c'est-à-dire surtout sentiment réconfortant, qui s'ex-prime avec peu de discrétion et, tout en permettant d'être assez content de son sort, contribue à dans les courbes concaves du ri-vage. De même, l'idée d'un pont ment plus équilibre des parties éviter les conflits. de la ville situées de part et d'autre du Whangpoo est actuellement écartée. Le mouve-(1) Gymnastique chinoise dont les mouvements très lents ressem-blent à une danse et sont avant tout un exercice de contrôls du corps et de la coordination des ment des gros cargos venus du large et qui remontent le Yang-tse vers l'intérieur exigerait un ouvrage élevé, mais techniquement sans doute réalisable. Ce n'est pourtant pas un projet qu'on forme pour le moment à Changhai soit qu'une telle en-treprise para isse somptuaire compte tenu des besoins présents, soit — plus vraisemblablement —

qu'on ne veuille rien faire qui puisse d'aucune manière affecter

le trafic d'un port dont les auto-rités locales soulignent « l'impor-

tance pour le développement de l'économie nationale ».

Car Changhal ville la plus peuplée de Chine, reste une ville de province dont les responsables

ne jouissent que d'une autonomie limitée vis-a-vis du gouverne-ment central. Le plan de déve-loppement de l'agglomération doit lui-même être soumis à l'ap-

probation de Pêkin Les récents événements, la chute de hauts dirigeants accusés d'avoir fait de Changhal à la fois leur « vi-trine » et leur « fief », n'ont pu

qu'accentuer cette tendance. Une fois encore, on songe

Leningrad, oi Moscou prend bien garde de ne pas laisser native une seconde capitale. Le chauvinisme local des Changhaiens, à vrai dire, est tel que l'idée d'une intillé cotte le le la des l'idée d'une l'idée cotte le la des le l'idée d'une l'idée cotte le la des le l'idée d'une l'idée cotte le la des le l'idée d'une l'idée d'une l'idée d'une le l'idée d'une l'idée d'

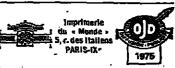
rivalité entre leur ville et Pékin

(2) L'

encouragement > aux mariages tardifs consiste principalement et concrètement à n'accorder en général un logement au nouveau couple que ai les jeunes mariés ont atteint l'âge jugé convenable, vingt-cinq ana pour les filles, vingt-sept ans au moins pour les garçons

(3) Les surfaces de logement citées en Chine se réfèrent uni-quement aux pièces d'habitation proprement dites, à l'exclusion des couloirs, cuisines, salles d'eau, etc.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Géranta : ceues fauvel



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. commission paritaire des journaux et publications : nº 57437,

noises, la notion de conservation; limit all limit qu'aux montre pratique p

Les urbanistes changhalens ont en tête de tout autres problèmes que la préservation des vieux sites. La circulation notamment, egard. De même le nombre de bicyclettes n'atteint pas un mil-

La pollution? On v pense

照: Pari~ Moseou kapour.

di especiale d'accord pois Incopa d'Esta - Masses de d Committee of the Commit The same of the same of the same of

eredata 🖼

22 7 14

. e . w 1887

コリスカル 単語

Rain i is municipal 🕮 Andrew Moscow on 1906. Seferient des ante plattiet Ri mat remaratire ches sen Since State Tare. Ce soil Applient charge les products de font de la contract er the Transporter Suprefridate and e met pressue camata month tes et nous avens regu des the content of the co

on de la seconde exponition. 4 DERNIERES





LE JOUR-DES ARTS

English States

بہ۔۔

ten sent de Se set de

크립다....

94-

«Diane au bain»

de Watteau an Louvre.

> Le Louvre, qui vient d'aheter à un marchand américain un tableau de Piero della Franentionales (le Monde du 9 février) - annonce qu'il accroche dès ce mercredi 15 février, dans Le grande galerie, une peinture de Watteau, un nu, Diane au bain, achetée depuis trois mois, à un collectionneur français. L'œuvre est connue, Elle est

> reproduite dans l'ouvrage sus Watteau de Mme Adhémar, qui la date de 1716, mais comme presque toute l'œuvre de Wat-teau avant 1780 (mis à part les elle était tombée dans l'oubli à la suite du changement de ooût qui a affecté en France toute la peinture du dix-huitième siècle. Diane au bain s'était retrouvée dans une collection anglaise, de la même jaçon que de nombreux tableaux de Watteau avaient traverse le Rhin pour enrichir les trésors artistiques de Frédéric II. L'étude de cette toile fait d'ailleurs partie du cabinet des dessins de l'Albertina de Vienne.

La peinture du dix-huitième avait été remise à la mode par les frères Goncourt autour de 1880 pendant le second Empire C'est d'ailleurs à ce moment que Diane au bain revient en France et que le tableau est mis en vente à l'hôtel Drouot. Le Louvre ne s'en était pas porté acquéreur. Il l'a acheté aujourd'hui, « au prix du marché » (un prix que le musée ne veut pas divulguer), aux héritiers Groult, descendants du riche minotier du dix-neuvième siècle et grand collectionneur de la peinture du dix-huitième siècle, aussi bien française qu'anglaise.

1979 : Paris-Moscou à Beaubourg.

- <= <

Le protocole d'accord pour l'exposition Paris - Moscou à Beaubourg a été signé, ven-dredi 10 février, a Moscou par M. Jean Mülier, président du Centre national d'art contemporain Georges - Pompidou et par M. Popov, vice-ministre de la culture (le Monde du 3 janvier). Elle aura lieu en 1979 et sera consacrée aux échanges culturels entre les deux pays durant le premier tiers du vingtième siècle.

L'exposition, principalemen consacrée aux arts plastiques, mais qui fera une place à la littérature, à la musique, au cinéma et à l'architecture, aura sa réplique à Moscou en 1980. M. Ponthus Hulten, directeur du département des arts plastiques du Centre Beaubourg, a indiqué qu'il avait rencontré chez ses interlocuteurs soviétiques une volonié d'ouverture. Ce soni eux qui ont abordé les premiers le problème « délicat » posé par les peintres « maudits » dont les toiles s'entassent dans les capes des musées soviétiques et ne sont presque jamais montrées au grand public. « Nous avons présenté des listes précises et nous avons reçu des réponses satisfaisantes », a déciae M. Hulten, qui espère que les œuvres de Kandinsky et Malevitch, par exemple, seront non seulement présentées à Paris, mais aussi à Moscou, lors de la seconde exposition. -

Expositions

A chacun sa boîte

lis sont vanus de loin, d'une pays de lacs, de lorêts, de rochers, où la culture neuve, vivace, se conjugue au pluriei. lls : une vingtaine d'artistes prendre la mot au sans larga de créateur. L'un est paintre, l'autre est sculpteur, un autre est poète, d'autres encore sont essayistes, musiciens, chorégraphes, cinéastes, metteurs en

scène, pholographes... boites. De belles boites blancdesign, hautes comme des hommes, à peine plus larges que des hommes, qui n'ont pour-lant rien à voir avec des cercueils. Vingt boites, una pour chacun, posées sur champ, dans les salles du Centre culturel

C'est la présentation qui leit toute l'originalité de cette exposition We Among Others (Retiets de nous-même), conçue à la demande du ministère des affaires culturelles de l'Onterio. Chaque artiste, photographié en pied, de tace, de dos ou de profil, sur les parols extérieures de sa boite, est évoqué au-dedans. lui et son œuvre, par des diapositives, des photographies, des coupures de presse, des objets, dans une petite mise en scène qui se suffit pour situer ses activités. Une table

rôle (dans Un tramway nommé désir) pour l'actrice Frances Hyland ; un projecteur, une bolto de pellicules, des photos de tournège pour le cinéaste Allan King ; une bibliothèque avec ses livres, ses succès, Davies; des partitions pour le compositeur, des chaussons de

danse pour la ballerine...

L'approche de chacun est complétée par un enregis-trement. Il sulfit d'appuyer aus un bouton pour entendre une chanson de Robert Paquette, un poème de Joe Rosenblatt, un air de flûte joué par Robert Altkan, ou un peu de la profes-sion de foi du dramaturge, du directeur artistique, du producteur. Dans la boîte - la boîte eccelle les confidences — Il y a aussi des choses qui patient de la via privée, de l'environnement, du lieu de travail, des goûts, das manies... et même parlois de cabotinage.

Vingt portraits, sans littérature, dans les mêmes boîtes blanches. mais personnalisées. L'enveloppe, la bolte, paradoxalement, c'est un peu de l'air qu'on respire là-bes, en Ontario.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Centre culturel canadien, 5, rue de Constantina, jusqu'au 19 février.

de maquillage, la robe d'un

Musique

Notes

ESSYAD A L'ARC

Marocain par la naissance (en 1938) mais plus encore par son atta-

chement à une culture populaire d'abord vécue puis étudiés parallèlement à la musique européenne. lèlement à la musique européenne, Ahmed Essyad, qui est établi en France depuis 1962, tente, dans chaque nouvells œuvre, de fixer quel-ques-unes des mystérieuses corres-pondances entre la tradition occi-dentale issue de Brahms et de Schoenberg et certaines données fon-damentales de la musique arabe.

moderne, dans la pénombre complice, c'est de cela qu'il a voulu parier, comme une confidence, entre chacume des six plèces de son œuvre « Sonate pour violon et plano » (1973) : « Oul, peut-étre, cela res-semble à Brahms, di-il, j'espère même! Il y a sûrement des gens qui le pensent. Mais l'important c'est de savoir ce qu'on a envie d'écrire et ensuite d'avoir la force de ne pas y renoncer.»

« Prolégomènes » (1969) sonne tout à fait autrement ; le secret des per-cussions lavées de tout anecdotisme, si parfaitement intégrées à une écri-ture de musique de chambre, on le trouverait cette fois de l'aptre côté de la Méditerranée; le secret d'un certain mordant de la phrase aussi. En prélude à la reprise du « Collier des ruses », grand succès du festival d'Avignon 1977 qu'on pourra voir à Paris en jain, Essyad en proposait l'introduction électro-acoustique : s Taosim ». Comme dans «Sultancs» (1973), qui ouvrait la soirée, ce qui

MERCREDI-



du Comito d'Action des Prisonniers

4 DERNIÈRES





frappe lei c'est encore un mépris des tentations sonores de l'électronique

* Prochaines soirées de l'Arc au Musée d'art moderne : H. Radulescu, les 14 et 15 février à 20 h. 30.

Théâtre

«TRISTAN ET ISEULT» à Nanterre

Si, dans la vitrine d'un magasin de masques de carnaval et farces et attrapes, sont accrochés des masques de carion peint, pas géniaux mais abonymes, non personnalisés, il n'y a rien à redire. Si l'un de ces masques, pas génial non plus, imite ce qu'on imagine être le visage, par qu'on imagine etre le visage, par exemple, de Jésus, on d'un écrivain comme Kafka, ou d'un personnage éflèbre comme le capitaine Drayins, alors c'est raté, quelque chose

La question n'est pas de vénérer des souvenirs on de respecter des idées ou des mythes. La question est qu'il existe, pour chaque action que l'on envisage, des manières app

Le Théatre de Nanterre présent un « Tristan et Iscult ». Quelqu'un nous récite, d'un ton qui se reut enjoué et complice des résumés médiocres de pages de cette légende. Puls quelques autres, costumés mé-diéval, simulent sans poésie les épisodes qui sont dans les mémoires Iseult et Tristan boivent le philtre

Alain Enjary, qui a écrit le texte s'est réservé le rôle de Tristan ; Arlette Bonnard, qui a signé la mise en scène, s'est réservé les rôles de Blanchefeur et d'Iseuit aux blanches mains. Pour eux deux, c'est la fête, ils la font durer deux heures qua-

MICHEL COURNOT.

L'état de santé de Sophie Desmareis entraîne l'arrêt des représentations de a Peau de vaches, de Barillet et Gredy, au Théâtre d Madeleine. La dernière aura lieu le 19 février à 15 heures. A partir du 2 mars, la Madeleine accueillera « Trois lits pour hult a, d'Ayekburn, qui se joue actuellement au Théâire Montparnasse, où sera repris le spec-tacle du groupe TSE crée au Théâtre Gerard-Philipe de Saint-Denis « les Peines de cœur d'une chatte an-glaise », de Geneviève Serreau, d'après



Cinéma

Le mauvais goût délectable de l'épouvante

nai : d'autres révassent ; la plupart déverse sur de la pellicule aux cou-bavardent entre eux et, tous, nous leurs criardes les rebuts des mageattendons. Nous sommes des centaines, serrés, sufloquant, à faire la queue avant d'être admis à la Fête du fantastique, Trois doubles séances par jour, quatre nulta complètes, deux semaines d'horreur et d'épouvante : stariettes sans avenir dont les cœurs palpitent, mis à nu par de gros catcheurs affubiés d'un faux crane chauve. Families cannibales dans les calmes paysages californiens. Ventres ouverts, Yeux arrachés. King-kongs de bazar rugissant sur fond de maquette à l'aquarelle. Prêtres sataniques dont la soutane se déploie comme la cape de Dra-cula. Membres carbonisés. Cheveux sangiants publiés sur les pevés, dans les nults brumeuses de Whitechepel... Comme un ruban rouge autour d'un paquet-cadeau, un fil épais de sang relle les films. Gory films en anglais, Grand Guignoi en trançais. un mauvais goût tonitruant qui est nition est de John Waters, jeune américain, auteur de Pink Flamingo et de Desperate Living, qui est venu présenter. A cette occasion, il por-

tait un blouson noir. Il arrive aussi à John Waters d'êtra ces blen propre : le comble du mau-

d'un cri, il doit renoncer à expli-

aun en, u doit renoncer à expli-quer le ring-modulateur qui est à la base même de cette œuvre créée à Donausschingen, en octo-bre dernier, et présentée au Théd-tre de la Ville sous forme d'atèlier

par l'ensemble Intercontemporain. Mais Cristobal Halffter ne refuse

pas pour autant les éclatroisse-ments techniques sur la facture

de sa pièce: plusteurs variations partant d'un si bémol longuement tenu puis traité en trémolos, les

trém ollos devenant mélodiques à leur tour et débouchant sur un contrepoint à trois voix des vio-loncelles, tandis que les vents—

trois clarinettes et trois trom-

bones — disent une sorte de

choral. L'épolution parallèle d'un

Halffter et le secret du modulateur

Murique

sins de farces et attrapes, quand on va chercher dans les baraques de foire minables des comédiens a qui l'on colle des pustules et des dents vertes, quand on écrit son scénario en feuilletant une anthologie des mailleures plaisanteries « quet'zaris », moins exotique que las oripesux punks promis par la bande-annonce... John Waters n'a pas eu le mauvais bon goût de faire un bon film, mais

Ainsi le gris-blanc gris-noir, l'ironie morose, la musique réveuse où flotte le pathétique embryon gluent de Eraserhead, prix de la critique à Avoriaz (le Monde du 26 Janvier). Ainsi un étrange poème effrayé autour du viol dans un Sud mythique où Shelley Winters entretient un gigolo, chanteur de country raté et où des mâles abjects tournent autour d'une proie égarée, une superbe femme noire, et la frôlent, la touchent, la révent : Pretty Little Eddy... Des casis dans un océan de sang qui nous submerge jusqu'à l'épuise

Elle est nécessaire et même indispensable, cette fatigue, pour annuler le temps. Alors, les fêtes du fantastique commencent toujours par la longue attente harassante qui porte

varianous sur la resonance d'un cri, la demi-heure d'analgse et les quelques illustrations sonores n'étaient pas inutiles; l'architecture ainsi se précise, l'écoute, plus sélective, s'intéresse our dé-

GÉRARD CONDÉ,

n'intéresse plus personne...

Certains lisent un livre ou un jour- vais goût, en somme, quand on au chahut de cour d'école, et quand le noit nous enveloppe nous sommes délè entants. Des entants qui vont se gaver en un rêve écœurant. Ces fétes - attirent les foules, alors que les séances normales, à quelques exceptions près, passent dans l'indifférence, parce qu'un seul film ne suffit pas à forcer les résistances du cartéslanisme. On pourra sans doute le vérifier au septième Festival Inter-national de Paris, qui se tiendra au

Grand Rex du 10 au 21 mars. Ni le sang, ni les cris, ni les petites bêtes immondes, ni les monstres hideux ne porient en sux la peur. Nous ne croyons pas à leur réalité immédiate. Ce sont les reflets gauches des Images qui, dans nos berceeux, agressalent nos regards sans souvenirs. Et nous vollà remontant en nous-mêmes, joyés dans nos fauteuils. Et tout se passe comme al la ratour à l'âge d'avant la conscience ne pouvait se faire que par la peur. Et c'est cette peur-là que nous venons chercher, le vide de la raison, peut-être l'innocence.

Aux entractes, nous grimpons jusqu'à aujourd'hul, jusqu'au toyer, jusqu'aux bruits de la rue, jusqu'à la cigaretta, jusqu'aux paroles articulés -- la plupart des films sont donnés sans sous-titres - et quans nous retournons dans la salle, les cheveux des spectateurs assis dépassent des dossiers et ressemblent à des

COLETTE GODARD,

I Le Foyer Jennesse - culture de La Valette (Var) organise les 18 et 19 mars, le vingt et unième Pestival du film super-8 amateur. (Foyer jeunesse-culture, rae François-Paul, 83160 La Valetta).

Tout gris avec des boutons, il clignote gentiment dans son coin, tranquille comme un pachyderme assoupi ; à ses pieds, deux techniciens du Südwestfunk font boune garde... Chaque époque a ses petites misères et ses grands secrets ; hier, c'était le dodécaphonisme ou la musique aléatoire, et quand Cristobal Halifier présente ses Variations sur la résonance d'un et al doit renoncer à explications que la ces variations ? « Le sens de ces Variations ? « Le accord de hui sons predicientes acrondule en studio et diffusé simultanément, surgissant tout à coup, s'effaçant pour se transformer, le retentissement, par exemple, d'un trait de piano sur le timbre des trombones (c'est là qu'il faut bien parler sans en parler du ring-modulateur), il explique tout cela et se prête volontièrs au jeu des questions sans réponses. Le sens de ces Variations? « Le musique, dit-il, c'est une communication avec un langage abstrait; souvent les mots occultant la pensée, les sons, eux, sont beaucoup plus explicites. »

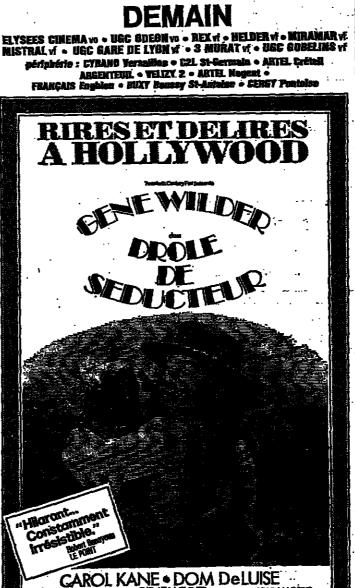
Entre les deux exécutions des Variations sur la résonance d'un cri, la demi-heure d'analyse et les MARIGNAN v.o. - A.B.C. - HELDER CLICHY-PATHE - FAUVETTE CAMBRONNE

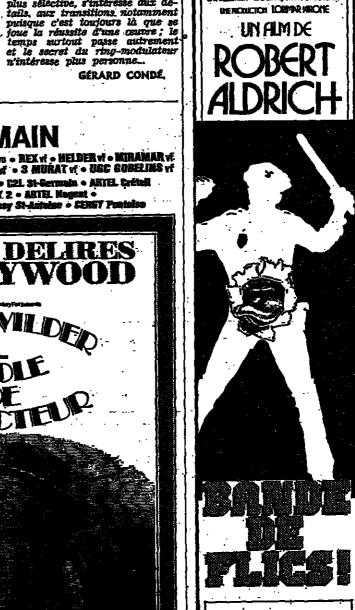
QUARTIER LATIN v.o. MONTPARNASSE 83 - GAMBETTA BELLE ÉPINE PATHÉ Thiois PATHÉ Champigny

GAUMONT EVILY AVIATIC Le Bourget TRICYCLES Assières FRANÇAIS Enghien VELIZY Villacouble CLUB Maisons-Alfort

(Gammont reser

THE SELECTION COUNTS/INTITIE CINETA





CHARLES DURING LOUGCESSET IN PERRY KING CLYDE KLISH'SLI STOTHER MACHT TIME NAME DONE YOUND CHUCK SHOOL DON'STROUD JAMES WOODS . MURT YOUNG

CHISTOPHER KNOPF HOUSE PRANK OF VOL

DUSTREE



ORCH, NATIONAL DE FRANCE

THEATRE des Champs-ELYSEES Dir. : Gerd ALBRECHT Sol. : Josef SUK Marcredi DVORAK - MARTINU JANACEK

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUI

Dir.: John POOLE PURCELL - LECLAIR <u> 28 b 30</u> HAENDEL - RAMEAU

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

DEBUSSY - RAVEL EV. D. HANDMAN, M.-C. JAMET B. KRUYSEN, C. LARDE, N. LEI QUATUOR VIA NOVA, J. ROUVIE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE VIENNE

Dir. : L. Bernstein Beethoven Symptoxies nos 2 et 3

PERSPECTIVES DU XX° SIÈCLE

RADIO-FRANCE Szmedi SERGE MIGG 10 h : Répétition publique 14 h 30 : Concert-début Webern - Jolivet Nigg - Scriabine

CYCLE D'ORGUE

EGLISE NOTRE-BAME DE PARIS Pierre COCHEREAU WIROR - COCREREAU

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

Dir. : G. CHMURA Sol: YO-YO MA, J. HORMA! O. WENKEL, H. WINCKLER, OPS INVALIDES S. NIMSGERN Chapus de Radio-Franco Mercredi Coumani à 20 b 30

SAISON LYRIQUE

LALD SALLE PLEYEL LE ROI D'YS RHODES - C. EDA-PIERR J. BUPOUY - L. TRIGNEAU Dir: J.-P. Marty

Location : RADIO-FRANCE, Sailes et Agus

SALLE

PLEYEL

Dimanche

19 février

21 heures

EGLISE

ST-ROCH

Mercredi

22 février

EXPOSITIONS:

CINÉMA:

Jusq. 22/2: ROMAIN ROLLAND

Fin février : L'ART MURAL AMÉRICAIN

(René Allio).

MONTEVERDI Mardi 21 février ENSEMBLE à 21 heures **EELISE** Per Caniar e Sonar SAIRT-Dir. : St. Caillat SEVERIM

CALENDRIER DES CONCERTS

Sextoor Vocal of pièces lestrementales

« UNE HEURE avac... » Beethoven Marcredi 15 février 2 18 h 45 et Pierre BARBIZET

SALLE PLEYEL Culque récital Y U R Y Mercredi 15 février 1 20 h 30 Dandalot.) BOUKOFF Back - Baethoven - Liszi

BERLANDIN JEAN-LUC PAILLET

LE TRIPTYQUE ique Contemporoin Elèves et Eusembles I Conservateire Matieual de Région de Reins Dir.: J. MURGER estation des instruc à cordes de Léo Sir

ussiki , ros Droso sedi

18 16vrier à 20 h 45

Dimanche 19 février à 17 b 45

des ARTS 325, res Saint-Martin

Lundi 20 février à 20 h 30

PLEYEL

DEUX CONCERTS EXCEPTIONNELS

ORCHESTRE DE L'ILE-DE-FRANCE

Direction: Jean FOURNET

BEETHOVEN

IXe SYMPHONIE

MAISON DES ARTS

ET DE LA GULTURE ANDRÉ-MALRAUX

Place de l'Hôtel-de-Ville - 34990 CRETEIL Tél. : 899-90-50

Telemann - Bach - Corelli - Haendel - Leclair Catherine CAUMONT, clavecin et Pascal TORTELIER, violon

LES ÉQUIPEMENTS CULTURELS EN FRANCE

15 février : RUDE JOURNÉE POUR LA REINE

LA STATUAIRE DU PARC DE VERSAILLES GRAYURES RUPESTRES DE L'ATLAS SAHARIEN

CINÉ-CLUB: Les 1^{er} et 3^e mercredis de chaque mois, à 20 h 30.

ART et ESSAI : La Révolution françoise au cinéma.

Mardi 21, 14 h : BONAPARTE ET LA RÉVOLUTION

(Abel Gance). Samedi 25 : LA GRIFFE ET LA DENT

(François Bei et Gérard Vienne).

BEETHOVEN

Ouverture d'Egmont

Concerto de violon Soliste : Pierre Amoyal

MUSIQUE: dimanche 26 février, à 15 h 30

VIVALDI ET SES CONTEMPORAINS

Klesgen.

profit de l'Œme Seci de l'O.P.T.F. THEATRE Récitel JEAN-BERNARD ELYSEES Jeogi 16 février POMMIER Hayda, Beetheven Schumane, Chapin ils Musique de Chambre et Perio France

THEATRE de la MADELEINE Samedi 18 février à 17 bennes Kreuzberger Quartett ma - Klodemith - Fauré (P.e. Werner. CONCERTS LAMOUREUX

> Stéphane CARDON Saliste : Thérèse DUSSAU Schubert, Mozart, Baethovsu

> Orch. du Conservatoire de Paris Direction : Jacques MERCIER Jacques GAUTHER,

D. Defetr (im pedition)

Concerts du Mardi SCHOEMERC: Calcurat sough SCHOEMERC: 4 Pileas opus 7 ERARIMS: 2 Gashago SCHUMAND: Fambalstetileta opus 73 BERIO: Suquenzz pour alto & Cansse, A. Dumay, K. et M. Labeque, E. Ress SALLE BLEVE (P.e. Yalmali

BRAHMS

Première Symphonie

dim. 19 - Stockhausen iun. 20 - Boulez CHOPIN mer. 22 - Carter Grande Salle par Daniei CENTRE G. POMPIDOU WAYENBERG

loc. 278.79.95 jeudi 23 février - 18 h séance de synthèse R. Barthes, G. Deleuze,

M. Foucault

Ab.

Grande Salle CENTRE G. POMPIDOU

joudi 23 février - 20 h 30 concert final

Deborah Cook, soprano Pierre-Laurent Almard piano THEATRE DE LA VILLE ioc. 274.11.24

RECTIFICATIF

C'est par arreur, qu'il a été annoncé, dans le Calendrier des Orkanisateurs de Concerts, qui la Concert de Jesu-Bernard POMMER, était donné au profit de l'œuvre sociale de l'O.R.T.F. C'est au profit de l'œuvre sociale de l'O.R.T. que ce Concert du jeudi 16 février, à 21 h., su Théâtre des Champs-Elysées, est donné.

ÉCOLE INTERNATIONALE DE I MIMODRAME MARCEL MAR-CEAU. Ouverture 15 novembre 1978. Étude de mime corporei,

dense, deropare, escrine, ma-quillage et masque. Proposition d'inscription à partir du 15 fé-vrier 1978 accompagnée du C.V. Théâtre de la Porte-Saint-Martin, 17, rue René-Boulanger. Les salles subventionnées

classique, dante mo-

derne, acrobatie, escrime, ma-

lundi 20 février 21 h

NELSON FREIRE

Beethoven – Stravińsky – Chopin

lundi 27 février 21 h

NOUVEAU

TRIO PASOUIER

Schuberf - Beethoven - Roussel

ATHENEE-LOUIS JOUVET

location 073.27.24 agences Fnac Durand

«CONCERT POUR 2 PIANOS»

17.FEV/20H

PAY. DE PARIS

OCATION: RTL/PAV DE PARIS I FNAC/JOSEPH GIBERT US LEMENTINE

le temps musical

séances de travail

sam. 18 - Messiaen

publiques ven. 17 - Ligeti

EIC dir. P. Boulez

du 17 au 22 février - 20 h 30

KCP

Comedis-Française, 20 ft. 30 : Soires littéraire Paul Valéry.
Chaillot, grande saile, 20 h. 30 : Mésurtre dans la cathédrale. — Gémler, 20 h. 30 : Candida. Petit-Odéen, 18 h. 30 : les Inquiétudes de M. Delumeau.
T.E.P., 20 h. 30 : Mékrassov.
Petit T.E.P., 20 h. 30 : Théâtre de chambre.

Nouveau Carré, 22 h. 30: le Dernier

Les autres salles

Falas-Royal, AV h. 30: 13 Cage aux folles.
Plaisance, 20 h. 45: Adieu Supermac.
Porte - Saint-Martin, 21 h.: Pas
d'orchidées pour miss Blandish.
Reuaissance, 21 h.: Cuarteto Cedron.
Saint-Georges, 20 h. 30: Topaze.
Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15: les Dernières Cilentes.
Studio-Théàire 14, 20 h. 30: Ikuo et Erife. mines

et Fujio, mimes. Théâtre Campagne-Première, I, Octobre. Théâtre du Marais, 20 h. 45 : Tueur Sans gages.
Théire Marie-Stuart, 20 h. 45 :
Gotcha; 22 h. 30 : Just Hamlet.
Théire Oblique, 18 h. 30 : l'Ignorant
et le Fou; 21 h. : la Lève.
Théire la Péniche, 20 h. 30 : le

Psychopompe.

Théâtre 347, 30 h. 30 : la Ménagerie de verre.

Tristan-Bernard, 21 h. : Of Peppina.

Troglodyte, 21 h.: l'Amythocrate.

Variétés, 20 h. 30 : Féré de Broadway.

GCTRE-DESUTUT 17 avenue d'Iéna - 16º

DADA INTERNATIONAL

DADA - DÉBAT MUSIQUE ET COMPAGNIE

> DADA - EUROPE Colloque

DADA POÉSIE - TYPOGRAPHIE etc. Colloque Eutrée libre

Samedi 18 février, 17 h. 19 – Gavean – Tél. : 215-29-14 🛮 M. MARCHESINI - J.-M. ROLLEZ - H, LEFLOCH R. STRAUSS - BOTTÉSINI - J. IBERT - MOZART Direction: Robert BLOT

Concerts Oubradous



PREMIERÉ "INTEGRALE" MONDIALE DE L'ŒUVRE POUR PIANO

BERNARD RINGEISSEN Prix special souscription - 16440 [

SPECTACLES

théâtres

Opéra, 19 h. 30 : les Contes d'Hoffmann. Comédie-Française, 20 h. 30 : Soirés

Les salles municipales

Eden. Théâtre de la VIIIe, 18 h. 30 : Pascal Auberson ; 20 h. 30 : Jacky Parady.

Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos.
Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau,
t'es con.
Atalex, 11 h. : Is Mouette.
Athénée, 21 h. : Is Mouette.
Athénée, 21 h. : Tâigle à deux têtes.
Bouifes-du-Nord, 20 h. 30 : Ubu.
Bouifes-Farislens, 20 h. 45 : le FeitiFils du chelk.
Cartoucherie, Théâtre du Soleil,
20 h. 30 : David Copperfield.—
Théâtre de la Tempéte, 20 h. 30 :
Dom Juan.
Cité internationale, la Galerie,
20 h. 30 : la Comtesse d'Escarbagnas; les Femmes savantes.—
La Resserre, 21 h. : Britannicus.—
Crande salle, 21 h. : les Pâques à
New-York.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Bosing.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Bosing.
Comédie Caumartin, 21 h. : Kies.
20 h. 45 : le Bateau pour Lipala.
Daunou, 21 h. : les Coucous.
Fontaine, 21 h. : le Roi des cons.
Gaité-Montparnasse, 21 h. : Kies.
Steffy, Pomme, Jane et Vivi.
Gymnase, 21 h. : Coluche.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Legon.
Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la
Pétroleuse.
Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 :
les Eaux et les Forèts; 20 h. 30 :
les Eaux et les Forèts; 20 h. 30 :
les Eaux et les Forèts; 20 h. 30 :
les Eaux et les Forèts; 20 h. 30 :
les Eaux et les Forèts; 20 h. 30 :
les Eaux et les Forèts; 20 h. 30 :
les Eaux et les Forèts; 20 h. 30 :
les Eurits de Laure.— Théâtre
rouge, 20 h. 30 : Bolte Mao boite
et Zoo Story.
Madelaine, 20 h. 30 : Lundi la fête.
Michodière, 20 h. 30 : les Rustres.
Montparnasse, 21 h. : Trois lits pour
huit.
Mounne.

Mouffetard, 20 h. 30 : le Fou et la

Nonne. Nouveautés, 21 h. : Apprende-moi. Nouveautés, 21 h.: Apprends-moi, Céiline. Œuvre; 21 h.: Eclairage indirect. Orazy, grande salle, 20 h. 30: l'Eden-cinéma. — Petite salle, 20 h. 30: Albert Nobbe. Palais des arts, 18 h. 30: les Jeanne; 20 h. 45: Bernard Haller. Palais-Royal, 20 h. 30: ls Cage aux folles.

CHURECUTURE ALLEMAND

Du 16 février au 17 mars Lundi au vendredi de 10 h à 20 h EXPOSITION

Vernissage mereredi 15 février, suivi à 19 h. d'un

Jeudi 15 féviler, de 18 h à 22 h

Vendredi 17 février, à 18 heures

JUSQU'AU 25 FEVRIER
POUT la première tots en Occident
«LE DERNIER EDEN» PAPIN Porte de l'au-delà
Parla Troupz Japonaise MESKAZAN SEBI
(BALLET EN 10 TABLEAUX) 22h30 SAMEDI 18 FEVRIER A 17H30

Libre Parcours Récital
LUNDI 20 FEVRIER A 27H
Orchestre de Chambre HENRIK BRUUN
Oratorio R.M. RILKE W.EISENMANN
Récitante: SILVIA MONFORT MERCREDI SAMEDI DIMANCHE A 15H30

Emile hautemp

CIRQUE **CIRQUE GRUSS** à l'Ancienne

GRANDE

SALLE

5.rue Papin. paris 3. Loc : 2778840 (Métro, Réaumur, Séba

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

Les comédies musicales

Les concerts

bert).
Salle Fleyel, 21 h.: G. Dereze
(Mozart, Besthoven, Brahms).
Musée d'art moderne, 20 h. 30 :
Radulescu (musique contempo-

raine).
Salle Bossini, 21 h.: S. Mercier et
M.-C. Theuveny (Leclair, Franck,
Debussy).
Centre culturel suédois, 20 h. 30 :

Eglise des Billettes, 21 h.: Quatuor à cordes J.-N. Molard (Mozert, Schubert, Ravel). Eglise de la Madeleine, 21 h.: Odile Pierre, Orgue (Franck). Eglise Saint - Séverin, 20 h Orchestre de chambre J. (Vivaldi, Esch).

Jazz. pop', rock, folk

trio. Stadium, 21 h. : Compagnia Lubat.

(*) Films interdits aux moins de treixe ans. (**) Films interdits aux moins de dix-huit aus

La Cinémathèque Chaillot, 15 h., le cinéma et le théâtre: De l'aube à minuit, de Martin; 18 h. 30 : Bungalow pour femmes, de R. Walsh; 30 h. 30 et 22 h. 30 : Regards sur le jeune cinéma français : les Lolos de Lola, de B. Dubols.

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (AIL. v.o.) (**): Studio-Cujes, 5 (033-89-22). L'AMOUR VIOLE (Pr.) (*): Riche-

Studio-Cujea, 5 (633-88-22).
L'ANOUR VIOLE (Fr.) (*): Richelieu, 2* (233-58-70): Quintette, 5* (633-33-40): 14 Juliet-Parussee, 6* (328-33-40): Monte-Carlo, 8* (225-69-83): Baint-Lazare - Pasquier, 8* (327-325-43): d. Juliet-Bastille, 11* (357-90-81): P.L.M. - Saint-Jacques, 14* (589-58-42): Cambronne, 15* (734-42-96)
ANGELA DAVIS, L'ENCHANNEMENT (Fr.): Quintette, 5* (633-35-40): la Clef. 5* (337-30-90).
ANNIE HALL (A., v.O.): Grands-Augustins, 6* (633-22-13): Marbeuf, 8* (225-47-19).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (12, v.O.): le Marais, 4* (278-47-85): Bautafaulle, 6* (533-79-33): Elysées-Lincoin, 8* (339-38-14).
AU-DELA D'UN PASSE (A., v.O.): Vidéostone, 6* (335-60-34).
LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.O.): en soirés: Normandie, 8* (239-41-18): vf.: Richelieu, 2* (233-58-70): Normandie, 8* (en matinès): Diderot, 12* (343-19-29): Miramar, 14* (238-41-02): Convention-Saint-Charles, 15* (579-

33-00); Murat. 164 (258-99-75).
BARBEROUSSE (Jap., v.o.): Haute-feuille. 64 (633-79-38); 14 Julilet-Parnasse, 64 (326-58-00); Elyaées-Lincoln. 65 (339-38-14); 14 Julilet-Bastille. 114 (337-90-81).
LES BASKETS SE DECHAINENT (A., vf.) (**): Omnia, 24 (233-39-36).

39-35).
LE BOIS DE BOULEAUE (Pol., v.o.):
Quintette, 5 (033-35-40); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); 14 Juillet-Parnasse, 6 (328-58-00).
BRANCALEONE S'EN VA - T - AUE

BRANCALRONE S'EN VA - T - AUX CROISADES (Rt., v.o.): le Maraia, 4e (278-47-86) · Cluny - Ecoles, 5e (033-20-12).

COURS APRES MOI, SHERIF (A., v.o.): Elysées Point-Show, 8e (225-67-29).

LE CRARE - TAMBOUR (Fr.): Bosquet, 7e (531-44-11); Elysées Point-Show, 8e (225-67-29).

CROIX DE FER (A., v.o.) (**): George - V, 8e (225-41-46); v.f.: Couria, 2e (233-39-35); Montparparnasse 83, 6e (544-1-27); Elo-Opéra, 2e (742-82-54); Athéna, 12e (343-07-45); Clichy - Pathé, 18e (522-37-41): Secrétan, 19e (206-71-33).

(522-37-41): Secrétan, 19* (206-71-33).

DEUX SUPER-FLICS (A., v.f.):
Capri, 2* (508-11-69); Mercury, 8* (225-75-90); Paramount-Opéra, 8* (373-34-37); Paramount-Galasia, 13* (580-18-03): Paramount-Mont-parnasse, 14* (325-22-17).

DE L'AUTRE COTE DE MINUIT (A., v.f.): UCG Opéra, 2* (261-50-32).

DIABOLO MENTHE (Fr.): Saint-Germain Villaga, 5* (533-87-53); Colisée, 8* (359-29-46); Gaumont-Opéra, 9* (073-95-48); Athéna, 12* (342-07-48); Gaumont-Sud, 14*

(331-51-16); Chey-Paths, 19 (222-37-41).

EMMANUELLE 2 (Pr.) (**); Paramount - Marivaux, 2* (742-83-90);

ELVIRE POPESCO félicite très chaleureusement JEAN LE POULAIN de son engagement à la Comédie-Française la saison prochaine et rappelle que

JEAN LE POULAIN joue actuellement avec un immense succès

MIAM-MIAM





sauf les dimanches et jours fériés) Mardi 14 février Châtelet, 20 h. 30 : Volga, Mogador, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Palais des congrès, 20 h. 30 : Porgy and Bess. Le Lucernaire, 19 h.: A. Flamer, M. Bally et M. Scharapan (Haydn, Beethoven, Brahme). Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30: A. Brendel, piano (Schu-La danse

Palais des sports, 20 h. 15 : Roméo et Juliette.
Centre culturel du Marais, 20 h. 30 : Carolyn Carlson (Cypher).
Elysées-Montmartre, 21 h. : Grands Ballets d'Afrique noire.

Palais de la Découverte, 19 h. 30, 20 h. 45 et 22 h. : Laserium, rock.

. ** : -25e.

ILLERSTELL Ser LUMONT ≥ Yves W UZUREAU - A PACE

≹del'Événe...ent

ieres

andide ≷ondu succes. yestic J agsistre:

Les films nouveaux YOYAGE A TORYO, film lapo-nate de Yasuliro Ozu. V.O : 51-André-des-Arts (8º) (326-48-18); Ciympic (14°) (542-87-42) 67-42).

ELLES DEUX, film hongrois de Marta Meszaros. V.O.: Saint-André - des - Arts (6°) (326-48-18); Banthe (6°) (632-43-71); U.C.C. Marbeut (8°) (274-40-75); J.-Renoir (9°) (374-40-75); Olympic (14°) (542-67-42)

(874-40-73); Olympic (144)
(532-67-42)

BANDE DE FLICS, ((im américain de Robert Aldrich (**)
V.O.: Quartier Latin (5*)
(328-87-65); Marignan (8*)
(328-92-82); V.F.: ABC (2*)
(328-55-84); Montparnasse 83
(6*) (544-14-27); Beider (9*)
(770-11-24); Fauvette (13*)
(321-58-86); Cambronne (15*)
(774-42-98); Ciloby Pathé
(18*) (522-37-41); Gammont-Gambetta (30*) (797-02-74).

UPHIGENIE, (Tim gree de Michael Cacoyannis, V.O.: St-Germain Studio (5*) (033-42-72); Gaumont Elva gauche (5*) (548-25-35); Marignan (8*) (389-92-82), V.F.
Impérial (2*) (742-72-52); Nations (12*) (432-64-67); Gaumont-Convention (15*) (828-42-27)

SAFRANA OU LE DROIT A LA

SAFRANA OU LE DROIT A LA PAROLE, flim mauritanjen de Sidney Sokhona V.O. : la Clef (5°) (337-90-90). LE VOYAGE AU JARDIN DES MORTS, film français de Phi-lippa Garrel. Action Républi-que (11º) (805-51-23). LE SABARA N'EST PAS A VENDRE, film français de Jossiyne Sarb. Olympic (14º) (542-67-42).

Joseyne Sant. Olympic (14°)
(542-67-42).

GENERATION PROTEUS. film amèricain de Donnaid Cammeil (*). V. O. : Saint-Michel (5°) (326-79-17): Biarritz (8°) (723-69-23). V.F.: Caméo (9°) (770-20-89); Bienvenüe-Montparnasse (13°) (544-25-02); Convention - 8t. - Charles (15°) (579-33-00): Clichy - Pathé (18°) (322-37-41).

LA COCCINELLE A MONTR-CARLO, film américain de V. Mévesty. V.O.: Ermitage (8°) (339-15-71), en soirée. V.F.: Rez (2°) (238-33-93); Botonde (8°) (633-68-22): U.G.C. Odéon (8°) (635-71-08); Bruitage (8°), en mainée; U.G.C. Gobelins (12°) (331-06-19); Mistral (14°) (339-53-43): Magic-Convention (15°) (328-20-84); Napoléon (17°) (382-20-84); Napoléon (17°) (382-20-84); LE FANTOME DE BURLEVENT. Napoleon (17) (300-41-46)
LE FANTOME DE SURLEVENT.
film américain de A. Dawson
V.R.: Ciuny-Palene (5º) (03307-78); Marbeuf (8º) (22547-19; Maréville (8º) (77072-86); les Images (18º) (522-47-94). 76-23), Paramount - Montparnasse, 14 (328-22-17); V.L.: Paramount-Opéra, 2* (073-34-37).
L'RUF DU SERFENT (A. v.o.) (*): Falais des Aris, 3* (372-32-38), Studio de la Harpa, 5* (332-34-35), Hautafeuilla, 6* (533-78-38), Galerie Point-Show, 5* (225-67-38); V.L.: Saint-Lasare-Pasquiet, 8* (337-35-15), Caumont-Sud. 14* (331-51-15).
LES OISRAUX DE NUIT (Fr.) (*): Action-Christina, 6* (325-55-78).
ON PEUT LS DIRE SANS SE FACHER (Fr.): Balrac, 8* (358-52-70). FACEIOR (FL) SEREN, P 1005-52-70)
L'OR STAIT AU RENDEZ-90US
(A. v.A.) Ermitage, 8° (339-15-71);
v.I.: Rex. 2° (226-83-93); U.G.C.
Gobelins, 13° (331-98-19); Miramar,
14° (328-41-02); Mistral, 14° (539-

Gobelins. 13* (331-68-19): Miramar.
14* (328-41-02); Mistral. 14* (53952-43)
PADRE PADRUNE (IL., F.A.): Studio
de la Contreccupe. 5* (325-78-37).
LA PART DU FSU (Fr.): Bretagne.
6* (222-57-97): Blarritz. 8* (72258-22); Haussmann. 9* (770-47-58).
LES PETITES CALINS (Fr.): Concords.
8* (325-92-64); Montparnasse 83. 6* (335-92-64); Lumière. 9* (77084-54); Gaumont-Convention. 15*
(228-42-27); Cilchy-Pathá. 18* (32237-41); Gaumont-Gambetts. 20*
(797-02-74)
POURQUO! PAS (Fr.) (*): CinnyEcoles. 5* (033-20-12); U.G.C.
Opérs. 2* (255-59-32); Bossparte.
6* (326-12-13); Blarritz. 8* (72359-23)
PREPAREZ VOS MOUCHORES (Fr.)
(*): Capri. 2* (556-11-68); Gtudio
Médicts. 5* (533-25-97); U.G.C.
Danton. 6* (529-42-62); Ristritz. 8*
(723-62-23); Paramount-Blysée. 8*
(339-49-34); Paramount-Blysée. 8*
(339-49-34); Paramount-Blysée. 8*
(331-06-19); Mistral, 14* (539-

52-43); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Magio-Convention, 15° (526-20-4); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24); Secrétan, 19° (208-71-33)

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUR (AIE.-ERYD, v.o.); Palaia des Arts, 3° (773-62-38).

SECRETE ENFANCE (Fr.): 14-Juliliet-Battille, 11° (357-98).

LA SEPTIEME COMPAGNIE AU CLAIR DE LUNE (Fr.): Colisée, 6° (359-29-46); Prançais, 9° (770-33-88).

TENDRE POULET (Fr.): Rex. 7° (235-83-93); U.G.C. Odéro, 8° (325-71-08); Bretagne, 6° (222-37-97); Normandie, 8° (389-41-18); Paramount-Opéra, 9° (973-34-37); U.G.C. Care de Lyoz, 12° (343-01-39); Paramount-Gobelina, 18° (707-12-28); Magio-Convention, 18° (707-12-28); Magio-Convention, 19° (707-12-28); Magio-Convention, 19° (707-12-28); Magio-Convention, 19° (707-12-28); Magio-Convention, 19° (707-12-28); Murai, 16° (288-98-78); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24); Moutin Rouge, 18° (506-34-25).

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (Sov. V.o.): Elnopanorama, 19° (306-30-50).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (It., v.o.): U.G.C.-Danton, 6° (229-42-62).

LE SPLUME SALE HISTOIRE (Fr.): St-André-dee-Arts, 6° (327-48-18).

E Sp.

UN MOMENT D'EGAREMENT (Fr.):

André-des-arts, 6° (326-48-18), E. Sp.
UN MOMENT D'EGAREMENT (Pr.): Richelteu, 2° (232-36-79); Monte-parnasse 83, 6° (344-14-27); Marignan 8° (329-92-82); Gaumont-Sud, 4° (331-51-16); Ternes, 17° (380-10-41)
LA VIE DEVANT SOI (Pr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramount-Eysées, 8° (359-49-34); Studio Raspail, 14° (320-38-83); VOYAGE EN CAPITAL (Pr.): Olympin, 14° (542-67-42), H. Sp.

SPECTACLES POUR ENFANTS

Centre Pompidou, mer., 14 h.: Cinésurprisea
Cirque à l'anctenus au Nouveau
Carré, squara Emile-Chantemps
(277-88-40). mer., sam., dim.,
15 h. 30.
Marionnettes du Luxembourg
(326-48-47). mer., sam. et dim.,
14 h. 30 et 15 h. 30 : Pinocchio
(séances suppl. le 15 et le 19, à
16 b. 30).
Caté d'Edgar (326-13-68), mer., 14 h.
et 16 h.; sam., 15 h.: Chui pour
ceuf.
Cartoncherie, Thé à tra du Soisil
(374-88-50). jundi, mardi, ven.,
sam., 20 h. 30; sam., dim., 15 h. 30;
David Copperfield.
Les Stancs-Manteaux, mer., sam.,
15 h.: Sur la mer Pistache.
Musée des arts décoratifs (280-32-14),
dim., 14 h. 30 et 16 h. 30 : Je saute
à nouveau au-dessus des marelles.
Palais des glaces (607-9-93), mer.,
15 h.: le Pays des galipettes.
Les Quatre-Cents-Coupe, tous les jours, af dim., 15 h.: Histoire du petit lapin Robespierre.
Théâtre dayar (328-12-30), lun, mar,
mer., [eudi, ven., 14 h. 30 : Filbert et la moto (marionnettes); Une plume dans la tête d'Anais Pompon.
Thé à tre d'Animation, Vincenhes (733-9-60), mer., sam., dim., 15 h.: le Guerre des Riolies, L'espion qui mer.
Théâtre de Bonffes - Parisiens (733-9-62), per., sam., dim., 15 h.: le Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma et la jeunesse (enfants): la Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma et la jeunesse (enfants): la Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma et la jeunesse (enfants): la Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma et la jeunesse (enfants): la Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma et la jeunesse (enfants): la Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma et la jeunesse (enfants): la Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma et la jeunesse (enfants): la Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma et la jeunesse (enfants): la Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma et la jeunesse (enfants): la Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma et la jeunesse (enfants): la Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma et la jeunesse (enfants): la Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma et la jeunesse (enfants): la Guerre des Riolies, L'espion qui le chiéma

st san. et din. 't e secteur mar-gré lui.
Théâtre de Ménlimontant (271-10-61), mardi, jeudi, ven., 14 h. : Dom Juen.
Théâtre Mogador, mer., 14 h. 30 : Pedre ; jeudi, ven., 14 h. 30 : les Fourberies de Scapin ; mar., mer. : l'Avare.

Cinéma. — Le label Chouette a été attribué par l'Association pour le cinéma et la jeunesse (enfants) : la Guerre des Rtolles, L'espion qui m'ainnait, Barry Lyndon, les Aventures de Bernard et Bianca, Une étoile est née, Pitlé pour le prof. les Duellistes ; (adolescents) : Le fond de l'air est rouge, Bobby Dearfield, le Crabe-Tambour, Padre Padrone, New-York New-York, Mon. beau légionnaire, Orca, Mon oncle, Sacré Graal, Diabolo menthe, Et na, Entrons dans la danse, Brancaleone s'en va-t-aux croisades, Barberousse, Angels Davis, la Miroir, Alice dans les villes, Préparez vos mouchoirs, l'Amour violé, Julia, Elles deux, Raoni, Iphigénie, le Bois de bouleaux, le Désert des Tartares.

MERCREDI -

GEORGE-V - U.G.C BIARRITZ - GAUMONT RICHELIEU - BRETAGNE GAUMONT CONVENTION FAUVETTE - U.G.C. DANTON - VICTOR-HUGO PATHÉ BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - MULTICINÉ Champigny - TRICYCLE Asnières



MERCREDI-

ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o.

• • • LE MONDE - 15 février 1978 - Page 21

Après «HAROLD ET MAUDE»

BUD CORT dans: ...humour sensibilité, dérision,



un film de Silvio Narizzano

ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) 14-JUILLET PARNASSE (v.o.) et à partir de Mercredi au Cinéma U.G.C. OPÉRA



MERCREDI -

BALZAC v.o. - U.G.C. MARBEUF v.o. - OMNIA v.f. - CLICHY PATHE v.f. - CLUNY PALACE v.o. - GAUMONT SUD v.f. -CAMBRONNE v.f. - ALPHA Argentenii - CLUB Maisons-Alfort

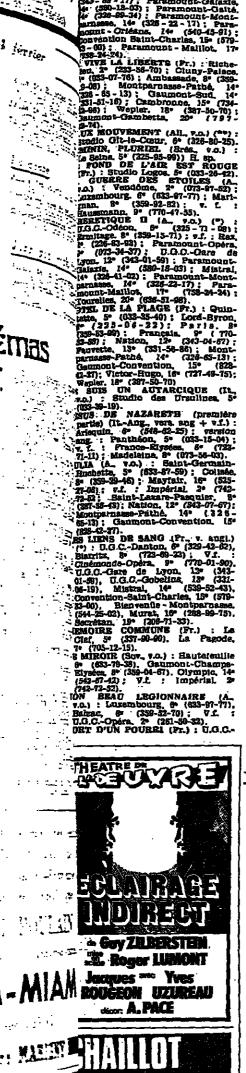
Une extraordinaire aventure américaine pour PETER FONDA



PETER FONDA - SUSAN SAINT JAMES ... "UN COUPLE EN FUITE"

MERCREDI





NOUVE LA CARTHÉAIre de l'Événement ್ಷ್ En raison du succès, archaison au succè prolongation usqu'au 25 février

Morda 14 linning -

Mark Wasser

Dernières Salle Gémier (727.81.15) VIDDISH STOR JANVIER AU 17 FEVRIER

RAISONNABLES NT EN VOIE E DISPARITION te dura profit

RADIO-TÉLÉVISION

LA JOURNÉE NATIONALE DES RADIOS LIBRES

Toutes les radios libres émettront à partir de 18 heures un programme spécifique au cours de leur journée nationale du mercredi 15 février (le Monde du 7 février). Le fréquences utilisées seront coordonnées afin d'éviter que les émetteurs ne se génent ni ne perturbent le réseau d'Etat. Au cas où les émissions seralent brouillées, les radios libres auraient l'intention d'y répondre par des sifflements.

Se feront entendre à Parls:
Radio-Verte (92 MHz), Radio-93
(102 MHz), Radio-Aventure (93
MHz), Radio-Aventure (93
MHz), Radio-100 (100 MHz),
Radio-Onz Débrouille (99 MHz),
et Génération-2000.

Des programmes seront aussi Des programmes seront aussi diffusés en province : en Alsace, par Radio - Verte - Fessenheim (101 MHz). à Nantes par, Radio-Libre 44 (101 MHz). à Lille, par Radio-Libre 59. Radio-Calamine, Qu'elle était verte ma Radio (99, 5 MHz). et Radio-Beau-Délire 193 MHz). à Grenoble, par Radio-Active (101 MHz) à Trujouses par 193 MHz), à Grenoble, par Radio-Active (101 MHz), à Toulouse, par Radio-Barbe-Rouge (93 MH z), à Perpignan, par Radio-par-la-racine (96 MHz), à Clermont-Ferrand, par Radio-Babylone (92 MHz) et à Besançon, par Radio-25 (92 MHz).

Cette journée nationale est destinée a à débloquer la situation et obliger les pouvoirs publics à prendre en compte cette force nouvelle », précise l'Association pour la libération par les ondes,

20 h. Journal. 20 h. 30. Variétés : Aronapeka: 21 h. 30. Spécial élections législatives : M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, face à M. Roland Leroy, membre du secrétariat du parti communiste, directeur de - l'Huma-nité ».

nité ... Vers 22 h. 30, Le livre du mois (les principaux

prix littéraires 1977)

D. Decoin présente : les Enfants pillards, de J. Cayrol; H. Butel : le Rempart mobile, de J.-P. Milouanof; A. Boudard : Confession d'un enfant de la Chapelle, de A. Simonin;

Bourniquel : les Terres heureuses, de Vincent ; M. Bianciotti : la Colline du

ROGER GICQUEL LA VIOLENCE

ET LA PEUR

ÉDITIONS FRANCE-EMPIRE

20 h. 30, Les dossiers de l'écran, film:
UN HOMME DANS LA FOULE d'E. Kazan
(1957), avec A Criffith, P Neal, A. Franciosa.
W. Mathau, L. Remick (N rediffusion).
Lancé par une émission de radio d'une
petite station de l'Arkansas, un guitariste
traine-savates devient l'animateur à succès
d'une chaîne de télépasion publicitaire et

d'une chaîne de télécusion publicitaire et soutient la campagne électorale d'un sénateur véréux.

Pamphiei très moleni contre la démanagere et les méthodes d'aliénation collective de la lélécusion américaine Un film lucide, courageux et louiours d'actualité.

Vers 22 h., Débat : Les vedettes de la télévision face à leur public len direct du Festival de Monte-Carlo).

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout 12 h. 30, Midi première : 13 h., Journal : 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi : 16 h. 45, Dessins animes : 17 h. 25, Sébastien et la Marie Morgane : 17 h. 55, Sur deux roues : 18 h. 10, A la bonne heure : 18 h. 25,

deux roues; 18 h. 10, A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: La passagère; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien... raconte!; 19 h. 55, Loto; 20 h. Journal. 20 h. 30, Reportage: Pacifique sud, avec Eric Tabarly, de Ch. Brincourt et J. Kergayan. 21 h. 30, Portrait: M. Pierre Mendès France (Une République, un regard), de F. Lanzenberg et G. Seligmann. 23 h. 15, Journal.

13 h. 35, Magazine regional; 13 h. 50, Feuilleton: Les dessous du ciel (rediffusion): 14 h. 3, Aujourd'bui, madame; 15 h. 5, Dessins animés, 15 h. 55, Un sur cinq; 17 h. 55, Accords parfaits: 18 h. 25, Isabelle et ses amis; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2; 20 h. Journal.

20 h. 30, Magazine : Cartes sur table : M. François Mitterrand, premier secretaire du

parti socialiste, répond aux questions de Jean-Pierre Elkabbach et Alain Duhamel : 21 h. 40,

Magazine médical : Les lours de notre vie, par

P. Desgraupes.

Les difficultés scolaires, les troubles de la personnalité. Avec le concours du professeur

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre : Le particommuniste français; 20 h., Les jeux.
20 h. 30. FILM (un film, un auteur) : IPCRESS, DANGER (MMEDIAT, de S.-J. Furie (1965), avec M. Calne, N. Green, G. Doleman, S. Lloyd, G. Jackson, A. Richards.

Un agent secret britannique doit retrouver un savant enled par une puissance ennemie.

Il est pris dans une machination où il manque de laisser sa vie.

CHAINE I : TF 1

23 h 5. Journal.

CHAINE II : A 2

CHAINE I : TF 1

CHAINE II: A 2

CHAINE III : FR 3

. AU FESTIVAL DE MONTE-CARLO

La paille et la poutre

Monte-Carlo, - Le dix-huitlème Festival de Monte-Carlo déploie depuis le 9 février son cérémonial dans la froidure hivernale des vastes palais ensommeillés. Au Centre des rencontres interna-Centre des rencontres interna-tionales, un jury discipliné et une vingtaine de journalistes appli-qués s'alignent, en silence, du matin au soir, devant de longues rangées de téléviseurs; dans la saile, les quelques vieillards qui venaient au début s'abriter pour venaient au début s'abriter pour 3 F, d'une pluie fine tenace, ont été relayés, dimanche, pour la première journée des « dramatiques », par des spectateurs plus nombreux venus en famile. Au déhors, a façade du casion est toujours défigurée par des échafaudages; es habitués du Café de Paris manipuent avec obstination es jackpots, façon Las-Vegas et le soir, dans des palaces au charme désuet de l'entre-deux guerres, les sociétés de télévision — la Suisse, un jour, l'Espagne, un autre — reçoivent fastueusement. Antenne 2 a fait beaucoup de battage autour de la finale des Chifres et des lettres, qui a eu lieu samedi; elle se prépare activement au « dossier » consacré, vement au « dossier »« consacré, mardi soir, aux vedettes du petit

La première partie du festival a été réservée aux programmes d'actualité dont sont exclus les documentaires (c'est-à-dire, se-lon les organisateurs, les productions a traitant de sujets avant

MARDI 14 FÉVRIER

De notre envoyé spécial un iniérêt permanent que l'actualite du moment n'a pas mis spécialement en lumière »). L'Asso-ciation française des critiques et

informateurs de télévision a de-ploré cette limitation. En outre, comme l'an dernier, elle a regrette que le Prix de la critique soit l'apanage de cinq journalistes désignés tout à fait arbitraire-ment par la direction du festival. Aussi a-t-elle décidé d'attribuer son propre prix qui est allé à la Vie et la Mort de Steve Biko, un beau film de la télévision indépendante britannique Granada sur le leader sud-africain. Le presse « officielle », de son côté, a couronné l'Incendie chez le voism. une enquête de la C.B.S. amè-ricaine sur le dépérissement d'un quartier new-yorkais victime du

Le style anglo-saxon

Cette émission a obtenu également la Nymphe d'or, récom-pense suprême décernée par les représentants des sociétés de télévision réunis sous la prési-dence d'un Néerlandais, M. Joop Van Os, qui ont renoncé, d'autre part, à attribuer des prix dans les deux autres catégories, celle des courts reportages diffusés au

Avec Denise Patre, Roger Graquet, Jacques Martin, Bernard Pivot, Jacques Châncel Michel Drucker, Patrick Potre d'Arvor, Léon Zifrone et trente téléspectateurs tirés au sort

18 h. 35, Pour les teunes : 19 h. 5. Emissions

régionales; 19 h. 40. Tribune libre : Le parti républicain : 20 h.. Les ieux.

20 h. 30. FILM (westerns, policiers, aventures): LES REVOLTES DU BOUNTY, de F. Lloyd (1935), avec Ch Laughton, C. Gable, F. Tone, H. Mundin, E. Quillan, D. Digges (N rediffusion)

A la itn du diz-huitième mècie, l'équipage d'un navire anglais, venu à Takits chercher des plants de l'arbre à pain, se révoite contre les brutaités et la tyrannie de son capitaine La perfection hollypoodienne du cinéma d'appetitues

d'aventures marittmes. Film resté justement célèbre par sa mise en scène et son inter

22 h. 50. Magazine réussite : L'université

18 h. 30. Feuilleton : «le Mystérieux Docteur Cornellus», de G. Le Rouge ; 19 h. 25, Sciences : les droits de l'homme ;

20 h., Dialogues franco-britanniques : cartésia-nisme et/ou empirisme, avec Maurice Cranston et Jean-Marie Benoist; 21 h. 15, Musique de notre temps, avec Serge Nigg; 22 h. 30, Nuita magaétiques...; à 22 h. 35, Le coupie sujourd'hui, par N. Paloci; 23 h. 35, Musique et lectures.

18 h. 2, Musique non écrite; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Invitation à la danse; sons de la Renais-

sance;
20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-Pranca...
restival de Hollande 1977... le Collegium vocale de
Gent et l'ensemble Musion Antique d'Amsterdam :
« Vesperae Omnium Banctorum » (Monteverdi);
22 h. 30, France-Musique la nuit... Folk' America :
Musique cajun : 23 h. 15, Nouvestra talente, premiera
silioma, aveo Bradford Tracey et Rolf Junghanns :
Bach, Beethoven, Weber ; 0 h. 5, 81 les contes m'étalent
« musiquée » : 1 h... Les insectes srrivent

22 h. 35, Ciné-regards : Objectif cinéma (Le Festival d'Avoriaz).

7 h. 2. Poésie : Daniel Boulanger (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. Les chemins de la connaissance... Célébration de la voix; à 8 h. 32. La maile de l'Inde; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7. Matinale des sciences et techniques; 10 h. 45. Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2. Libre parcours récital : la planiste C. Hugonnard-Roche; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama; Rome, l'Eglise et le Vatican; 13 h. 30. Les tournois du royaume de la musique; 14 h. 5. Un livre, des voix : « l'Educateur ou le printemps des coupables », de P. Wagner; 14 h. 45. L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2. Les après-midi de Prance-Culture... Mercredi-jeunesses : l'histoire de l'avant-guerre ; à 16 h. 25, En direct avec le docteur C. Bougerol; 17 h. 32. Libre parcours récital (Haydn, Bartok, Beethoven, Hindemith, Roussel); 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comèdiens; 19 h. 25. La science en marche : l'ethnozoologie; 20 h., Ich., Monteverdi, par D. Levalliant et B. Schen, 72 h. 20 h. Nivite magnétique. à 22 h. 25.

20 h., Ici... Monteverdi, par D. Levalliant et Roche; 22 h. 39, Nuits magnétiques...; à 22 h. 35. couple aujourd'hui; 23 h. 35, Musiques et lectures.

7 h. 3, Quotidish musique; 8 h. 30, Noire et Blanche; 9 h. 2, Le matin des musiciens : « le Liod et ses prolongements instrumentaux »; 3 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique.

Musique en vie: 12 h., Chansons: 12 h. 40, Jazz classique:

13 h. 15, Stáréo service; 14 h., Variétés de la musique légère; 14 h. 30, Triptyque... prélude: Francœur, Lalo; 15 h. 32, Le concert du mercredt... Orchestre philharmonique de Strasbourg: Biget, Motissorgaty. Ravel: 17 h., Postiude: Rimasy-Korsakov, Encila, Guridi, de Falia; 18 h. 2, Musiques magaztne: 19 h., Jazz time: 19 p. 45, Invitation à la danse... au grand siècle Luity Delalande. Couperin, Philidor, Charpentier, Mouret:

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Orchestre philharmonique de Berlin, direction S Osawa: « Kammermusik n° 1, concerto pour orgué et orchestre de chambre, opus 46, n° 2 s' (Hindemith): « Symphonis concertante en si bémoi majeur, opus 84 » (Haydn); « Symphonie en ° 2 en ut mineur » (Tchalkovski): 23 h., France-Musique la nuit... la dernière image: 0 h. 5, Si les contes m'étaient musiqués: 1 h., Méridiens nocturnes: Chine, Extrême-Orient.

23 h. 30. journal.

CHAINE III : FR 3

22 h. 35. Journal.

FRANCE-MUSIQUE

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

MERCREDI 15 FÉVRIER

cours des journaux télèvisés es celle de la « couverture » d'événements exceptionnels presentes en direct (une mention a cependant été accordée au travail de la télévision israélienne lors de la visite du président Sadate à Jerusalem). Les œuvres primees, et que!ques

autres remarquées par les divers jurys — comme cette chronique sur l'activité d'un commissariat de police d'Amsterdam présentée par les Pays-Bas ou ce dossier sur des élections communales dans le Valais proposé par la Suisse romande. — ont manifeste une fois de plus la supériorité d'un style de plus la superiorité d'un style anglo-sexon fait de rigueur dans l'information, de minutie dans la préparation, d'élaboration dans l'écriture du scénario, de précision dans l'interview, de vigueur dans le montage, en un mot de sèrieux et de perfectionnisme. Le 'emps n'est plus où il suffisait d'envoyer des équipes aux quatre coins du monde pour filmer sur le vif, dans l'allègresse de la découverte, les combats de maquisards join-tains ou les coutumes de peuplades inconnues. Les téléspecta-teurs s'intéressent aujourd hui a leur propre pays, à leurs propres luttes, aux mœurs et aux croyan-ces de leur propre société, à la violence et aux affrontements qui sont au cœur de leur vie quo!-

dienne et qui servent de thème — ce n'est pas un hasard — aux meilleurs reportages. Cela les chaînes françaises ont tarde à le comprendre. Nostalgiques de « Cinq colonnes à la une » dont, sauf exception, elles ne retrouvent d'alileurs pas la qualité, elles n'ont pas encore appris à donner la parole aux

appris à donner la parole aux gens de la rue.

Les deux principales productions françaises montrées à Monte-Carlo sont, à cet égard, révélatrices. L'émission de Christine Ockrent pour le magazine « Vendredl » de FR 3, réalisée en direct par satellite de sept pays différents, relève d'un exploit technique qui eût émerveillé il y a quinze ans. Quant à l'excellent entretien de Dominique Baudis avec Fidel Castro il doit surtout sa valeur à la personnaîte même du personnage interrogé.

Dans la forme comme dans le contenu les exigences, désormais,

Dans la forme comme dans le contenu les exigences, désormais, sont autres. Citons encore une enquête de la télévision italienne sur la Mafia, faite sans doute un peu vite, mais courageuse, ou une émission canadienne, de concepture d'autre de la conceptant de la emission canadienne, de concep-tion plus didactique, sur la conta-mination du lait par les produits chimiques. Ce que suggère après d'autres ces deux exemples, c'est que les résistan ces politiques pèsent lourdement et probable-ment en France plus qu'ailleurs, e Amérique, regarde autour de toi, regarde ce que lu tois dans tes regarde ce que tu jais dans tes ghettos », déclare un policier dans l'émission de la C.B.S., l'Incendie chez le voisin. Ce regard sur elle-même, la France est-elle prête à le porter? N'est-il pas étrange qu'on ait vu un reportage sur Creys-Malville proposé par la

Belgique tandis qu'Antenne 2 s'Intéressait à une centrale nu-cléaire britannique ? Peut-être aussi les règles de sélection du festival sont-elles en cause. Chaque société de télévi-sion choisissant en elfet ses pro-pres envois, la prudence prévaut et la plus grande diversité règne, de la chasse au tigre filmée par les Anglais à l'ultime voyage d'une locomotive offert par les Français. Des critères plus rigoureux assu-reraient à la manifestation une plus grande unité et un intérêt plus soutenu.

THOMAS FERENCZI.

TRIBUNES ET DEBATS D'après un roman de Len Deighton, l'es-pionnage sans la mythologie James Bond. Michael Caine excellent en « anti-héros ».

MARDI 14 FEVRIER — M. Jacques Chirac, maire de Paris, président du R.P.R., répond aux questions des journalistes, sur R.M.C., à 19 h.

— M. Meir Rosen, conseiller juridique au ministère des affaires étrangères israéllen, participe au journal d' A2, à 20 heures.

— Dans le cadre de l'émission. au journai d' Az, a 20 neures.

— Dans le cadre de l'émission spécial élections législatives a.

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, fait face à M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C., directure du "Burgarité en l'automatité en l'écomme de l'écomme

directeur de *l'Humanité*, sur TF 1, à 21 h. 30. MERCREDI 15 FEVRIER .— M. Bernard Lefort, futur successeur de M. Rolf Lieberman à l'administration de l'Opéra de Paris, est interrogé au cours du journal de TF1, à 13 h.

— M. François Milterrand, premier secrétaire du P.S., est l'invité du magazine « Cartes sur table », sur A2, à 20 h. 30.

INSTITUT

◆ Le Collège de France rendra hommage le 17 février, à 18 heu-res, à la mémoire de Marcel Bataillon, administrateur du Collège titulaire de la chaire de lan-gues et littérature hispaniques, membre de l'Institut, décédé le 4 juin 1977. Prendront la parole, entre autres, MM. Etienne Wolff, l'en Fillieger, Pierre Viller, Reentre autres, am. Edenne Wolli, Jean Filliozat, Pietre Vilar, Ra-fael Lapeza, de l'Académie royale espagnole, Léon E. Halkin, de l'université de Llège, José V. de Pina Martins, du Centre culturel

CARNET

Décès

- M. et Mine André Bonneau et Mintel, Jean-Paul, son fils. Parents et allés, ont la douleur de faire part du décès, en son domicile parisien, de Mme veuve ALMEIDA-CALVO. née Marguerite Costures. La cérémonie religieuse sera célé-

bree en l'égilse Saint-Christophe de Jarel (28 rue de la Convention, Paris-15-), le mercredi 15 février, où l'on se réunira à 8 h. 30. L'inhumation aura lleu à Ta-lence (33) dans le careau de famille. Cet aris tient lleu de faire-part.

- Mme Jean Bolsset, ses enfants et petits-enfants on; l'honneur de faire part du décès de M. Jean BOISSET.

professeur l'université de Monspellier-III. Les obséques ont en lieu à Aumss-sas (Gard) dans l'intimité le 2 fé-rrier 1978.

: Votre vie est cachée avec : :s Christ en Diez : Colossiens 3. - Mms Antoine Larue, M. et 31me Didler Cuau.

ses enfants,
Le capitaine de valsseau (C.R.) et
Mime Jean Reviron.
Le ducteur et Mime Alain Benoit,
M. et Mime Claude Benoit.

M. e. Mme Claude Benoit.
M. et Mme Antoine Mailiarakis,
M. Philippe Larue,
M. et Mme Jean-Pierre Montespan.
M. Denis Larue.
M. et Mme Bean Larue.
M. et Mme Bruno Larue.
M. et Mme Bruno Carue.
M. et Mme Bernard Cuau.
Le docteur et Mme François Cuau.
Le docteur et Mme François Cuau.
M. et Mme Pierra Lenva.

et Mme Pierre Leroy, docteur et Mme Jean-Pierre Elissaide, ses petits-enfants, Ses vingt - neuf arrière - petitsepfants. Ses trois arrière - arrière-petites-

nci la douleur de faire part du Mme Charles CUAU, née Thérèse Cuan, survenu le 11 février 1978 dans sa quatre-ringt-dix-hultième année. La cérémonie religieuse et l'inhu-

mation ont eu lieu dans l'intimité 4. rue de Longpont, 92300 Neullly. 136, rue d'Assas, 75006 Paris. - Lantilly (Côte - d'Or), Nogent-sur-Marne.

Mme Jean Georgel, son épouse, Ses beile-sœurs, beaux-frères, ne-veux et nièces, E: toute la famille. ont la douleur de faire part du

M. Jean GEORGEL

survenu à Lantilly (Côte-d'Or), le 10 février, dans sa soixante et onnième année. Les obseques ont en lieu dans l'intimité de la familie en l'église de Lautilit.

Lentilly. 21140 Semur-en-Auxois.

- M. at Mme Ernest Levy et lours — M. et Mine Ernest Levy et leurs enfants. M. et Mine Rita Ross. leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du

Mme Jacqueline Quercia,
 M. et Mme Roger Quercia.
 M. Michel, Mile Françoise Bousez,
 Mile Florence, M. Fabrice Quercia,
 Et toute is famille,
 ont la douleur de faire part du

née Suzanne Berte, survenu le 12 février 1978. Cet avis tient lieu de faire-part. 22 bis, avenue de Suffren, 75015 Paris. Mme Marcel QUERCIA. 57, rue du Docteur-Blanche, 75016 Paris.

"Un temoignage capital' **ALAIN PEYREFITTE**

"Un livre passionnant" YVES MOUROUS!

"Un véritable cri d'alarme" MICHELE STOUVENOT

PLON

- Marcelle Blama, Denise Malignon,
Gilbert Yoyo Siama,
ses enfants, pelits-enfants et arrière/
petits-enfants,
Parents et alliés,
ont la douleur de faire part de

Mme venve Moise SLAMA née Ida Chemia, survenu le 9 février 1978 dans a quatre-vingt-dixième année, en sor domicile à Paris. La famille ne recoit pas.

— On nous pris d'annoncer b décès, survenu le 1º février 1971 à Paris, dans sa soixante-neuvième année, de

année, de

Joseph WALLER.

Selon sa volonté, les obseques on:
eu lieu dans l'intimité le 10 février 1978 et ont été suivies de
l'inhumation dans la sépulture de
famille au cimetière de Bagneux (82)

- Les families Weill-Raynal et Gast ont la douleur de faire part du décès de

Pierre WEILL-RAYNAL,

survenu le 13 février. Les obsèques auront lieu le jeudi 18 février 1978, à 8 h. 45, au clima-tière Montmartre, entrée principale.

- Edouard, Marie-Hélène et Mo-nique Wandling font part de la mort de leur mère, Germaine WENDLING, gée Pflieger. Paris, Sac-Paulo.

Remerciements — Profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Odile LALANNE. Udilé Lalanne, ses enfants et toute sa famille prient tous leurs amis qui, par leur présence ou envoi de mesuge, se sont associés à leur prière de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

- Mile Sara Maim, profondément touchée par les marques d'affection et de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès du très regretté
docteur Jacques MAIM.

exprime ses remerciements et sa reconnaissance à tous ceux qui se sont associés à sa peine.

Messes anniversaires — Le 16 février 1976 Jean LEGARET

nous quittait. Sa familie et ses amis se recueilleront le jeudi 16 février 1978, à 18 heures, en l'église Saint-Paul - Saint - Louis, 101, rue Saint-Antoine, où une messe sera célèbrée pour le second anniversaire.

— Un récital de piano est donné par Mile Germaine Deveze, ce mardi 14 février, à 21 heures, à la salle Pieval, au bénéfice de l'Association des paralyses de France. Au pro-gramme : Mocart, Beathovan et Brahms, Places de 15 F à 50 F.

Communications diverses

.evrier 1978 dans sa
.evrier da Port - Royal, 75005 Pari
.evari da Port - Royal, 75005

Visites et conférences MERCREDI 15 FEVBIER

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., entrée du musée, Mme Garnier-Ahlberg : « Musée de céramique de Sèvres». 15 h., 22, rue des Archives, Mme Meyniel : « Le cloitre des Bil-lettes». Mme Meyniel : «Le cloitre des Billettes».

15 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mme Neu : «Hôtel de Sully».

15 h. 30, entrée Grand Falais,
Mme Chapuis : «Exposition Rubens».

16 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mme Saint-Girons : «Châteaux
prestigieux en Normandie» (Caisse
nationale des monuments historiques). nationale des monuments historiques).

18 h. 30. Grand Palais : «Le sièrie
de Rubents» (Académie internationaie des Aris et des lettres).

15 h., 3, rue Malher : «Les synagogues de la rue des Rosiers. Le
couvent des Blancs-Manteaux» (A
travers Paris).

15 h., entrée du musée du château de Versailles : «Appartements
du Barry» (Art et histoire).

CONFERENCES. — 12 h. 30, Lu-cernaire, 53, rus Notre-Dame-des-champs : Une communation enfants-adultes : Coraleries > (Autre-ment) Champs: : « Une communauté enfants-adultes : Coraleries » (Autrement).

13 h. 16 h. et 20 h. 12, rue de la Tour-des-Dames : « Conscience cosmique et méditation transcendantale » (entrée libre)

16 h. 17, rue de l'Arrivée, M. et Mme Andreu : « L'Eglise de scientologie de France ».

18 h. 30, 197, rue de Bivoli, M. Jean-Marie Mayeur : « Une démocratie laique : la France de 1870 à 1914 ».

20 h. 30, saile de cinéma du Musée de l'homme, Palais de Chaillot, docteur Pierre Harter : « Sculptures de la savane camerounaise ».

18 h. 3. rue des Beaux-Aris. Mmes Chaton et Mayer-Jack : « Après deux ans d'application de la nouvelle loi sur le divorce » (AFFDU).

20 h. 1. rue Guy de la Brosse, université Paris-VII, MM. Michel Banal, Jean-Yves Guezenec, Pierre Samuel, Brice Laionde : « L'électronucléaire, Que faire ? » (Union rationaliste).

20 h. 30, 50, boulevard de la Tour-Maubourg, M. Yves Diémai : « Exposé et sèance de psychanalyse. L'amour amoureux ».

Naturei, frais, pétillant, désaltérant « Indian Tonic » è l'orange amère. l'un des deux SCHWEPPES.

emploi/ in

TO HOLLAND And the same Prese and Whet paper tage to the house he

They dilling - woodf of a AND VAL 和 神经流流运 Ci september provi

The new prove - regree protect - a very proces -Phone with N

CHILLIAN On top of your



COLUMN L'INCHO NAC LA MERSE OF BLU A CHARADON

UN CHARGE DES TRA

The second secon the same of the sa

ORGANISATION MUNICIPAL ST. A. Programme de Lalle sente 100

The series of the particle of the series

GROUPE FRANCAIS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE restorate positive management

VOSCOE

MÉVIEUR ÉLECTROMETA Possession of contral states of the Contral

One date the man. C.7. et photo i at the control of the control of

Pour REGION POINTE-HOIRE W WINDS LOGISTER AND LOGISTER A - familie apres pattede den

CHEFS DE CHANTIER MET ILLIQUE et TUTALISME TECHNICIENS-SOUDEURS

District to the second to the SERIQUE non excessive

TERIOUE non management to transport The state of the s TO AP

· 100



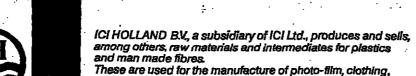
PROP. COMM. CAPITAUX



emplois internationaux

Wijnhaven in Rotterdam

emploir internationaux



Well-known brandnames of ICI include: "Perspex", "Melinex" The ten modern plants are situated near Rozenburg/ Europoort. The sales office for all ICI products is on the

plastic bags, fumishing fabrics and many other products.

Experienced system programmer

The ICI European Computing Centre is situated in Rozenburg. In that centre a team of system programmers is working.

- They occupy themselves with: generation and maintenance of system software necessary for the IBM 370/158 computer operating under SVS and HASP 4;
- generation and maintenance of IMS DB/DC: - preparation of MVS operating system;
- development of standard software (utilities); - support of an extensive RJE and Real Time Network;
- advising the internationally operating developing teams.
- The amount of work is large and expansion of the team of system programmers is very urgent.
- The new programmer must have:
- higher professional education;
- a very good command of the English language; - experience in one or more of the above fields.
- Please write application with full details to: ICI HOLLAND B.V., postbus 1020, Rozenburg, Holland. On top of your letter please mention the code CW/R77-46.



professionnelle à l'etranger,

1. en Algérie

ingénieurs

· fabrication mécanique · construction mécanique

BTS

- fabrication mécanique – chaudronnerie – tuyauterie industrielle
- Pour ces postes, il est exigé 5 ans minimum d'expérience
- Le logement est assure.
- 2. en Amérique Latine

ingénieurs et BTS

- fabrication mécanique - emretion électrique - travail du bois
- Pour ces postes, il est exigé 7 à 10 ans minimum
- d'expérience professionnelle et une très bonne connaissance de l'espagnol.
- Vous bénéficierez, pour ces pays, des avantages sociaux français et des indemnités d'expetriation.
- 3. pour le Siège

contrôleur de gestion

Envoyer lettre manuscrite avec curriculum vitae, photo et copie diplomes, à MECAFORM S.A. - 17, av. Hoche, 75008 Paris.



LE PROGRAMME DE LUTTE CONTRE L'ONCHOCERCOSE DANS LA RÉGION DU BASSAN DE LA VOLTA A OUAGADOUGOU

UN CHARGÉ DES TRANSPORTS

Responsable de la supervision technique des chefs de garage et des mécaniciens automobiles.

Bonne expérience dans le domaine de la gestion de garage, administration et comptabilité. Aptitude à diriger un groupe à effectif variable et à former du personnel non qualifié.

Expérience des conditions de travail sur le terrain souhaitable. Le candidat sélectionné sera appelé à voyager fréquerment.

Les lettres de candidature manuscrités accompagnées d'un C.V. doivent être adressées à l'Administrateur du Personnel

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE Programme de Lutte contre l'Onchecercose Bolte Postale 549

OUAGADOUGOU - HAUTE-VOLTA Il ne sera accusé réception que des demandes susceptibles d'êtres retenues

NORD-FRANCE

Entreprise Générale et Constructions en Béton Armé - réalisant industriellement des ouvrages non répétitifs, recherche son

Chef du Secteur Afrique

Ingénieur Grande Ecole ou équivalent...

du Groupe qui se caractérise par une forte organisation, des méthodes industrielles, une getion rigoureuse. Dans le cadre d'une très large délégation, il assumera la responsabilité globale des opérations de l'ensemble du secteur

Ses missions:

- négocier les contrats, définir des objectifs, mettre en place les moyens nécessaires en homme et en matériel - optimiser les trois facteurs : qualité, coût, délai,
- assumer la coordination et le pilotage des opérations,
 gérer de très importants budgets dans un souci de stricte rentabilité.
- Ce poste ne peut convenir qu'à un homme de fort potentiel, meneur d'hommes, ayant une très bonne organisation parsonnelle, le sans de la disci-pline et la volonté de réussir. Il aura fait ses preuves dans la conduite d'impor-tants chantiers, en France et à l'étranger. Connaissance de l'anglais nécessaire. Rémunération importante.

Basa , siège de la société en France - importants déplacements.

sèle CEGOS

Adresser lettre man., C.V. détailé, photo, rémunération souhaitée, sous référence 73430/M & Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33, quai Gallièni 92152 SURESNES.

GROUPE FRANÇAIS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

MOSCOU

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

 Possédant sérieuses connaissances des télécom-munications (aspects, exploitation et industriei). — Bonnes connaissances du russe appréciées.

Prière d'adr. lettre man., C.V. et photo à n° 48.579, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opèra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Pour RÉGION POINTE-NOIRE recherchons pour mission longue durée 1 AN MINIMUM - LOGEMENT ASSURE compagn. par la familie après période d'essal.

CHEFS DE CHANTIER POUR MONTAGE CONSTRUCTION METALLIQUE et TUYAUTERIE

TECHNICIENS-SOUDEURS

Spécialistes en RUTILE - BASIQUE T.I.G. - M.I.G. pour encadrement des chantlers et formation de personnel en vue d'obtention agrément pétrole.

- Ces personnes devront être aptes à assurer la Direction des Bres et former le personnel local.
 Expérience de l'AFRIQUE non nécessaire.
- Sens du commandement et autorité indisp.
- Expér. professionnelle nécessaire 8 ans minim.

Ectire avec curriculum vitae se la réf. nº 5.503 à : SFERAR, 12, rue Jean-Jaurès. — 92807 PUTRAUX.

EXPERTS-COMPTABLES

outre-mer

EXPERT-COMPTABLE STAGIAIRE

Pour contrat 2 à 3 ans. Minimum exigé : D.E.C.B. complet expérience 2 ans (de préférence en cabinet). Ecrire nº 2.301 «le Monde» Publicité, 5, rue des Italians - 75427 PARIS (9°).

GROUPE MULTINATIONAL scherche pour sa Filiale bek DIRECTEUR INFORMATIQUE onnalssances comptables. odé aux Procédures RJE et l'exploitation sur DOS/VS 2 part, terminal Lourd, Pénum. a part terminal Lourd. Rémun. non inférieure à 10,000 F F. Ecrire : LD.C., 10, t. de Cvry.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01 OFFRE C'EMPLOI outre-mer tranger per récertoire hébdo-madaire, Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 47, r. Richer, Paris (9*)

emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces (lundi, mardi et mercredi).

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs étáblissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

ENTREPRISE T.P.

A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour sa filiale au

NIGÉRIA

CHEF COMPTABLE

35 ANS MINIMUM FORMATION B.T.S. - D.E.C.S.

Très bonne connaissance de l'angiais. Expérience professionnelle minimum 5 ans, si possible à l'étranger et dans la branche T.P. Nozione de comptabilité angio-sazonne appréciées.

Ecrire avec C.V. dét. 2 nº 47 631, CONTESSE Publicité, 30. av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INSTALLÉE MAROC

POUR SON SIÈGE CASABLANCA ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Titulaire B.T.S. Informatique ou équivalent;
 Expérience minimum deux ans;
 Connaissance G.P.A. souhaitée.

Env. curric, vitae sous la référ. A 195 à : ARCHAT, 34, bd Naussmann, 75009 PARIS, qui transmettra.

emploir régionaux

Texas Instruments

REPRODUCTION INTERDITE

DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS

eSi vous êtes à le recherche d'un métier

si vous voulez travailler pour une multinationale dont la croissance s'est toujours confirmée et

esi vous êtes ingénieur électronicien et que la seble et non une fin,

si vous voulez valoriser vos conna les approfondissant et en les diversifiant, yous répondez alors au profil que nous cherchons

à PARIS ou à LYON, pour la fonction d' **INGENIEUR**



avec C.V., photo et prétent, et date de disponibilité sous la réf. SCM 278-24 à Madame LE GUET T.I.F. - Boite Postale No 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET

Leclanché

Groupe C.G.E. **POITIERS**

conduit une politique volontariste de dévelop-pement de produits nouveaux.

Les succès récents obtenus par ses équipes techniques l'incite à renforcer ses structures en accueillent au sein de sa direction technique :

- qui aura pour mission :
 d'animer des équipes pluridisciplinaires
 d'apporter des techniques nouvelles
 de définir des orientations à moyen et long
- terme dans le cadre de projets. C'est un ingénieur Grande Ecola ayant une Pexpérience de 5 à 10 ans de développement dans une industrie de composants électro-niques ou de petite mécanique de précision.

UN INGENIEUR MICRO-MECANICIEN

(Réf. A.8.10)

orter sa technique à l'étu et des postes de travell de conduire les essais de mise au point des

· équipements pilotes C'est un ingénieur micro-mécanicien ayant une première expérience d'études d'outils pour compression des poudres, transformation des métaux, montage de sous-ensembles.

Si vous parlez anglais, si vous avez la formation et l'expérience requises, si vous souhaitez tra-vailler dans une équipe efficace, enthousiaste et créative, adressez votre candidature en mentionnant la rémunération souhaitée et la référence du poste à Direction des Relations Humaines - SAFT 119, rue du Président Wilson 92300 LEVALLOIS PERRET.

58 - CHARLEVILLE-MEXIERES (63.000 habitants), recrute pour la Direction de son Bureau d'Aide Sociale :

DIRECTEUR

Formation supérieure (licence droit, sociologie, IEP_) et/ou spécialisé dans le domaine social, indissembles.

Agé de plus de 30 ans. Expérience 5 ans minimum dans fonction simi-laire (administration ou organisme à caractère

Son rôle consisters, outre la direction administrason role consisters, outre la infection administra-tive, financière et du personnel de l'établissement, à organiser promouvoir et coordonner les objectifs sociaux de la Municipalité en liaisou avec les différentes instances à caractère social du chef-lieu. Rémunération : indices bruts \$20 à 790 (circulaire Ministère de l'Intérieur du 19-12-75).

Lettre de candidature et C.V. à adresser au plus tard le 15 mars 1978, à M. le Maire, R.P. 388, 98199 Charleville-Méxières. — Tél. : (24) 33-91-24.

SOCIETE SPECIALISEE DANS LA VENTE D'EQUIPEMENTS ET MATIERES PRESIERES POUR LA FABRICATION DU PAPIEE Dn des leaders dans catte branche, avec des chiffres en expansion régulière

recherche POUR ASSURER PROCHAINE SUCCESSION

RESPONSABLE VENTE INGÉNIEUR DIPLOMÉ

Grande Ecole, parlant anglais, 30 ans min., dyna-mique, ayant un goût affirmé pour contacts humains, devant voyager régulièrement en France, pour visiter une fidéle clientèle et assurer les relations techniques et commerciales à un haut niveau.

RÉSIDENCE VAL-DE-LOIRE

Adresser lettre manuscrite avec photo, C.V. et prétentions, Nº T 02.079 M, REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Résumur, 75002 Paris, qui transm.

......

. . . .

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 5,72 22,88 24,00 5.00 20,00 22,88 20.00 22,88 - 20.00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

La ligne 43,00

10,00

30,00

La ligne T.C. 49,19

11,44

34,32 34,32 34,32

Kupuoiba rioldus

emplois régionaux

Directeur d'Usine

Diplômé Grande Ecole - Type A.M. -un excellent gestionnaire de production -

Nous faisons partie d'un Groupe industriel français : C.A. 1 milliard. Nous sommes leader en Europe sur nos marchés - Nous regroupons 12 usines

Nous recherchons un ingénieur pour diriger notre usine de PLASTIQUES CELLULAIRES de Franche-Comté, 600 personnes, fabrication de grande série, impliquant la mise en œuvre de techniques très évolutives. Rattaché au Directeur de Production - situé à l'échelon central - il sera

assisté par des cadres compétents et une maitrise efficace ; il disposera de moyens de gestion modernes. Il aura une large autonomie. Ces fonctions impliquent la pretique et le sens de la gestion, le souci constant

de l'amélioration technique. Elles conviennent à un ingénieur de type A.M. ayant une expérience d'au moins 5 ans de la gestion d'une unité de production de grande série. L'expérience et la mise en œuvre de processus chimiques est souhaitable.

Voiture de fonction. Logement agrésible.

CEGOS

Adresser lettre man. C.V. détaillé, photo, sous référence 71463/M à R. VERDET - Sélé-CEGOS, 33 quai Galiléni 92152 SURESNES.

DIRECTEUR RHONE ALPES administratif et financier

SAURER DIEDERICHS S.A. (1300 personnes), filiale du groupe industriel suisse Saurer, est un des leaders mondiaux sur son marché : les métiers à tisser de haute qualité. Collaborateur direct du Président, il anime les services : comptabilité-finances, prix de revient, organisation et informatique, soit un ensemble de 30 personnes : il est responsable de l'ensemble des questions comptables, financières, fiscales, ainsi que de l'adminis-tration générale.

Nous souhaitons rencontrer un homme de 35 ans minimum, ayant une formation économique supérieure, (type grandes écoles commerciales, option finances-comptabilité +DECS). Il justifie d'une expérience industrielle de plusieurs années.

Connaissance de l'Allemand souhaitée. Lieu de travail : Bourgoin - Jallieu (38).

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 436 C, à

egor 5, rue Meyerbeer 75009 Paris.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE **REGION EST DE LA FRANCE** recherche

UN CONSEILLER D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES

- Ses fonctions saront :
 recherche et accueil d'entreprises nouvelles assistance aux P.M.I. du département
- relations avec les collectivités locales et organismes professionnels. Ca posta pourrait convenir à un candidat:
- d'âge minimum 28 ans de formation supérieure, commerciale, éco-
- nomique ou technique ayant impérativement un minimum de 3 ans d'expérience industrielle acquise si possible
- dans des fonctions de gestion ayant le goût du contact et des relations

Salaire: 70.000 F environ Formation complémentaire assurée
Adresser lettre manuscrite, CV et photo sous référence 645 à



LogAbax informatique informatique

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION recherche pour sa

Direction Régionale de NANCY (secteur de STRASBOURG)

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

EXPÉRIMENTÉ

dans la vente d'ordinateurs de gestion Adresser C.V. et prétentions sous référence 220 à Direction du Personnel,

—77, svenue Aristide-Briand, 94110 ARCUEU.



DIDIER SPIC Filiale d'un Groupe

Fabricant de produits réfractaires recherche pour LONGWY

DIRECTEUR D'USINE 35 sins minimum,

INGÉNIEUR SÈVRES, A.M., ...

ayant expérience de la direction d'une unité de production (environ 150 personnes) possible dans l'industrie céramique En dehors d'une connaissance des problèmes techniques de fabrication, d'entretien et de sécu-rité, ce Directeur devra svoir une bonne pratique de gestion industrielle et des relations humaines. Il bénéficiera de toute l'assistance souhaitable de la part de la direction technique du groupe. Connaissances de base de l'aliemand indispensables.

Adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 2.343 à CORT

65. avenue Kléber 75116 PARIS. Discretion assurée.

FIRME - SERVICE ALIMENTATION ANIMALE recherche

INGÉNIEUR AGRONOME

(ou formation équivalente) ayant, si possible, expérience nutrition animale et techniques d'élevage.

Ecrire à CERNA, B.P. 10. 27610 ROMILLY-SUR-ANDELLE.

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE RECHERCHE POUR SON DÉPARTEMENT PRODUITS INDUS-TRIELS LARGE DIFFUSION MARQUE CONNUE

DES VENTES

DIRECTEMENT RATTACHÉ A LA DIRECTION GÉNÉRALE DU DÉPARTEMENT

- il sera responsable du développement d'un C.A. actuel de 70 millions et animera une équipe étoffée de vendeurs et technico-commerciaux.

 il participera à l'élaboration de la politique et de la stratégie commerciale.
- POSTE IMPORTANT ET PERSPECTIVE D'AVE-

NIR POUR CANDIDAT DYNAMIQUE DISPO-SANT :

d'une formation supérieure commerciale ou ingénieur,
d'une expérience de 8 à 10 ans acquise branche produits industriels.

Connaissance de l'anglais souhaitée. Résidence : grande ville région Rhône Alpes Rémunération ;

100.000 +

Ecrire sous référence ZS 338 AM.

75016 Paris discrétion absolue

LEADER MONDIAL DU LEVAGE Nous représentons un groupe de 3000 personnes et un C.A. de 600,000 K.F.

un cadre juridique

pour le seconder dans sa mission

etude des problèmes juridiques et fiscaux des différentes Sociétés du Groupe Mise au point des contrats inter-filiales et Société Mère Societe Mere o gestion du patrimoine immobilier o gestion du portefeuille assurance o suivi des conflits juridiques.

Les candidats âgés de 30 ans environ auront une formation de droit privé (niveau licence), une experience d'au moins 5 ans dans le service juridique d'une entreprise à données internationales ou dans le cadre d'un cabinet d'avocats d'affaires.

Errire C.V. et prétentions à No 49060 — CONTESSE Publicité - 20, Avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Industrie Chimique tente Société fabriquant des spécialités industrielles recherche pour son usine wée à 100 km à l'ouest de Paris

CHEF DE FABRICATION

ingénieur expérimenté

diplômé à une Grande École (Chimie, Mécanique ou équivalent) pour seconder la Direction de l'Etablissement dans ses fonctions de gestion et de contrôle des fabrications. Une première expérience de 5 années dans une unité de production est

indispensable. Évolution de carrière prênie à court terme. Connaissance de l'Anglatz très appréciée. Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 383 M eu :



ORGANISME DE FORMATION

son RESPONSABLE PÉDAGOG, RÉGION. IL SERA CHARGE :

- de la formation et l'animation des formateurs;
 de l'élaboration des programmes;
 du sulvi des actions.
- 32 ans minimum;
 FORMATION : français, langues étrangères;
 expérience confirmée enseignement et responsabilité FRANCE et ETRANGER.

IMPLANTATION A BEAUVAIS DEPLACEMENTS FREQUENTS Scrire avec C V., photo, rémunération souhaitée à : IRAP. 48, rue de Lagny, 93100 MONTREUIL. CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE REGION PAS DE CALAIS

UN CONSULTANT INDUSTRIEL

dont la mission sera :

- dont la mission sera :

 conseil individuel en gestion aux entreprises industrielles.

 participation à l'animation de groupe de trevail et toutes actions contribuent à la promotion industrielle.

 Ce poste conviendrait à un candidat ayant au maire. 22 ans de formation supérieure, ayant

moins 28 ans, de formation supérieure, ayant quelques années d'expérience industrielle et capable de s'intégrer dans une équipe pluridisciplinaire Salaire 65,000 F + selon expérie Formation complémentaire assurée Envoyer lettre manuscrite, CV et photo sous référence 646 au

87 - 89 Avenue Kléber 75784 Paris Cedex 16

responsable. personnel

Une Société industrielle, 180 km de Patis, leader sur son marché, crée le poste de Responsable de Gestion de Personnel.

Mission: renforcer la structure actuelle de la Direc-tion du Personnel dans les domaines: rectutement, gestion du plan de qualification, conception et ani-mation d'actions de formation. Profil: 30 ans minimum, expérience de 3 ans dans l'un de ces trois domaines.

Les personnes intéressées sont invitées à écrire di sous référence R62 à

CORBIN S.A. CONSEILS EN CREGANISATION 57, rue du Temple, 75004 Paris qui leur enverra la définition de ce poste.

IMPORTANTE STE INTERIM

TECHNICO-CCIAL

FEMME
pour développement
secteur paramédical.
Expérience et référ. exigées.
Ecr. let. + C.V. + photo indisp.
EUROSUD, Marseille, 186.77,
2, rue Brefeuil, 13001 Marseille.

industrie 250 personnes SUD BAS-RHIN pleine expansion, fabrication étallique grande sèrie pour dustries automobiles, électro-

DIRECTEUR TECHNIQUE

A.M., E.N.S.I.
ou autodidacte de valeur.
MISSION: gestion de la production, supervision des méthodes et de l'ordonnancement.
Développement das moyers humains et techniques: animation
de la mairrise, organisation
d'ateller, participation aux etudes d'investissements techniques,
gains de productivité.
Expérience de dix ans du
commandement de groupes de
fabrication en grande série.
Il s'agit d'un poste à large
sutonomie dans une des premières entreprises trançaises de
sa spécialité.
Par sa lonction, ce cadre tera
partie du comité de direction.
Logement lacilité.

Adresser C.V. détaillé à

Adresser C.V. détaille é 5 E L E T E C.

Consell en recrutement, 67009 STRASBOURG CEDEX. sous référence 795. Société Régionale en expansion recherche pour TOULOUSE

SECRÉTAIRE ASSISTANTE OF DIRECTION pour son P.D.G.
Interessée par juridique,
personnel, administratii
Initiative, qualités de contact.
Sérieuses références
Adresser C.V. défaillé, ohoto,
salaire actuel et prétentions à :
Service du Personnel
T. G. E.
24, bd Grittoui-Dorvai
31400 TOULOUSE

JEUNE CHEF DE DÉPARTEMENT TECHNICO-COMMFDCIAL

ILLIMATURE CONTRACT

LE.C.S. - E.S.C.

OU autodidacte de valeur

3 à 5 ans d'expér. de vente
ou d'organisation
technico-commerciale.
MISSION : Responsabilité globale (ventes, développement,
gestion) d'une ligne
de produits techniques
interessant la signalisation routière, étude de marché permanente, animation el comtrôte
d'une équipe de
technico-commerciaux,
contracts de vente à niveau
élevé (administration, grandes,
entreprises).
Déplacements 30 % du temps
(pays de la C.E.E.)
Anglais courant, notions

Adresser C.V. détaillé à SELETEC Conseil en Recrutement 67009 STRASBOURG CEDEX Sous référ. 714 GROUPE EXPERTS

COMPTABLES Ch. pour bureaux secondaires
Régions 30 - 84
CHEF DE GROUPE N° 2
Expérimenté et dynamique
Membre de l'ordre,
de prétérance 30 ans minimum
Encadrement de Personnel.
Contacts c ientète. Départ autou
de 90.000 F suivant qualification
Evolution

Ecr. C.V. mailuscrit et photo. (Ne pas téléphoner.) CABINET GAINNIER 2. bd Ganay 13009 MARSEILLE imp. Sté rég, Nord Angonièm rech. pour son service achais

 1 cadre resoons, du service format, A.M. et E.S.M. pour diriger service 10 personnes. 1 chef section achats, posit, assimil. Cadre minim, 5 ans de pratique dans poste simi-laire. Form, DUT,

Envoyer C.V. of prétentions à HAVAS Angoulême, no 1158

(C.A. total supérieur à 600 millions) Département Robertsau - Collectivités En très forte expansion, spécialisé dans la fourniture de produits à usage unique en ouate de cellulose adaptés au Collectivités, Hôtellerie, industrie.

lotus

offres d'emploi

recherche pour
POURSUIVRE SON DEVELOPPEMENT

Chef de produits CONFIRME Nivezu Sc. Eco, ESC ou format. d'Ingénieur complétée par au moins 3 années d'expérien ce dans les produits de grande consommation,

(Expérience de la vente nécessaire). LE CANDIDAT SERA:

 à la fois concepteur et réalisateur, pour assurer la responsabilité de son produit mise au point en liuison avec les services de fabrication et le développement in-dustriel, lancement des produits en fournissant des données exploitables par la Force de Vente.

Homme de chiffres pour l'établissement des budgets et prévisions, et l'analyse des resultats.

Homme de terrain, il a une clientèle pro-pre qui lui permet de suivre concrétement l'évolution du marché et de connaître les problèmes de la Force de Vente. Il passe-ra environ 50% de son temps en clientèle. C'est un poste de synthèse entre le mar-keting et la vente.

Lieu de travail : PARIS .



BEGHIN SAY Groupe Kaysersberg Bureau de Psychologie Appliquée

Discrétion assurée

La Société Française des Téléphones ERICSSON

INGENIEUR ELECTRONICIEN et/ou INFORMATI-INGENIEUS ELECTROMICIEN evou informati-CIEN queiques années d'expérience ont fait de vous un vendeur efficace parfaitement bilingue (anglais), qui racherche maintenant la société qui lui parmetira rapidement de moniter ca qu'il sait faire. Nous vous offrons cette opportunité en tant

Ingénieur Export

(référence 811/M) dans notre division commutation publique.

Si vous êtes par contre un INGENIEUR DEEU-TANT, dégagé O.M., que son tempérament dyns-mique pousse à rechercher un emploi faisant appel à ses qualités d'organisateur et de meneur d'hom-mes, tout en ne negligeant pas le support technique nous pouvons vous confier des respon-sabilités d'

Ingénieurs Électroniciens sur chantiers

pour l'installation de centraux téléphoniques électroniques en métropole (déplacements de longue durée). Enfin, si vous étes JEUNE DIPLOME DE FORMATION ELECTRONICIEN avec des connaissances en informatique, attiré par les contacts et vraiment motivé pour la pédagogie, notre service formation a besoin de vous comme

Ingénieur formation (référence 785/M) diplômé ingénieur électr

ou Techniciens

Animateurs de formation

(référence 786/M) D.U.T. électronique, automatique,

Ecr. av. C.V. et prét. en précis. la réf. du poste à ERICSSON, Direction du Personnel, 148, bd de Valmy - 92707 COLOMBES CEDEX.



Sous l'autorité immédiate du Président Directeur Général, il secondera celui-ci dans dans les domaines COMPTABLE, ADMI-NISTRATIF et COMMERCIAL.

De formation supérieure, dynamique, ce cadre (mini 35 ans) devra rapidement être en mesure de contrôler l'ensemble des problèmes d'une entreprise moyenne. La connaissance du milieu pharmaceutique

A terme, il sera appelé à de fréquents voyages à l'étranger. Parfaite maîtrise de l'anglais indis allemand et/ou espagnol appréciée. PERSPECTIVES d'EVOLUTION intéressaintes

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prérentions ss référ 4332/F MINET Publicité - 40 rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra)

offres d'emploi

formation.

states technique à un titles pendique de l'aujeur parti del c électromés

Contaction of plan are pr Francis O De Company

Lead of the selection o

1134

总数律 AMIARION recherche un ingenieur de Romaine Milent capable de duriger une unité de 100 perso ansporação de extramelles concerner un la gr ment des commandes, les expéditions, le louistes mission des procédures au plan technique et administration des procédures au plan technique et administration, le condidat doit possibles de moint cinculation de la distribution et direction individual de la distribution et direction de la distribution et direction de la distribution et direction de la distribution de la distri

indrae equipe jeune. Boyer C.V., Photo recente et remande de la company (a mendonner sur l'enveloppe. leadet 2030. I des candidatures est garanti per-

> BERNARD KRIEF CONS 1. Rue Denton Paris Paris

ALLIANZ ASSOC

JEUNES TECHNICIENS EN GRAN ADMINISTRATIVE OF METANIAN Ostarer to forestion the Company of Methodes Organization

MION : mainte des procédures des parties de la constant de la cons ALLINA COURT TIAN GOLDAND PROPERTY OF MANAGEMENT OF THE COURT OF THE C

فكذا من الأصل

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne 1, 43,00 49,19 10,00 11,44 30,00 34,32 30,00 34,32

ANNONCES CLASSEES

AMIONCES ENCADREES
OFFRES D'EMPLOIS
DEMANDES D'EMPLOIS
IMMOBILIER
AUTOMOBILES

Le m/m col. T.G. 24,00 27,45 5,00 5,72 20,00 22,88 20,00 22,88 20,00 22,88

offres d'emploi

Chef de produ

ERICSSON

inghae fra

MARKET STATE

I TEES

HAME TOWN

N H

a---

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

jeunes ingénieurs

ECP, ENSAE, ENST, ESE, ENSERG, ENSEEIHT, A & M.

Nous avons de nombreux postes à pourvoir au sein de la DIVISION SIMULATEURS ET SYSTEMES ELECTRONIQUES dans les domaines suivants :

simulation temps réel

Analyse et modélisation de systèmes complexes dans des domaines fels que : aéronautique, défection sous marine, centrales thermiques et nucléaires, processus chimiques... Chacun de ces postes comprend l'intégration du logiciel au matériel correspondant. (Réf. IC 78.2-M)

génération et présentation d'images

Développement de nouveaux dispositifs impliquant en particulier la connaissance des techniques T.V. (Réf. IC 78.3-M) **électronique analogique et numérique**

Etude et mise au point de coupleurs à des ordinateurs, interfaces divers.

mise au pointMise au point de simulateurs et d'équipements faisant appel à des techniques variées. Importance prédominants de Mise au point de simulateurs et d'équipements faisant appel à des techniques variées. Importance prédominants de Mise au point de simulateurs et d'équipements faisant appel à des techniques variées. Importance prédominants de Mise au point de simulateurs et d'équipements faisant appel à des techniques variées. Importance prédominants de Mise au point de simulateurs et d'équipements faisant appel à des techniques variées. Importance prédominants de Mise au point de simulateurs et d'équipements faisant appel à des techniques variées. Importance prédominants de Mise au point de simulateurs et d'équipements faisant appel à des techniques variées. Importance prédominants de Mise au point de simulateurs et d'équipements faisant appel à des techniques variées.

formation

Formation théorique et pratique du client, en nos locaux, lui permettant d'essurer le bon fonctionnement de nos simulateurs. La pratique de l'anglais parlé est exigée. (Réf. IC 78.6-M)

assistance technique

Assistance technique à nos clients pour la maintenance et la mise en œuvre de simulateurs sur le site d'exploitation. La pratique de l'anglais parlé est exigée. (Réf. IC 78.7-M)

électromécanique - optomécanique - asservissements

Conception et mise au point de dispositifs mécaniques, électromécaniques, électrohydrauliques, optomécaniques, (hét. IC 78.8

coordination technique

Préparation de propositions techniques et de devis. Coordination d'études et réalisations dans des domaines variés. Condulte de projet. Relations techniques avec le client. (Réf. IC 78.9-M)

onnaissances de l'ANGLAIS ou de l'ALLEMAND lu nécessaires.

Lieux de travail : des postes sont à pourvoir à TRAPPES - banifeue Ouest Parisienne ou CERGY - banifeue Nord Ouest Parisienne - desserte assurée par lignes SNCF.

Adresser C.V. et photo en précisant la référence au Service du Personnel ~ L.M.T. Division Simulateurs et Systèmes Electroniques - B. P. 116 - 78192 Trappes Cedex.

L.M.T.

(REF. 1C 78.4-M)



directeur de la distribution

FLAMMARION recherche un ingénieur de formation Arts et Métiers ou équivalent capable de diriger une unité de 200 personnes. Ses responsabilités opérationnelles concerneront la gestion des stocks; le traitement des commandes, les expéditions, la logistique. Il assurera l'harmonisation des procédures au plan technique et administratif. Pour réussir, le candidat doit posséder au moins cinq ans d'expérience à un poste de responsable de la distribution et être désireux de s'intégrer au sein d'une équipe jeune.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 1051/M (à mentionner sur l'enveloppe. Le secret absolu des candidatures est garanti par,

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, Rue Danton 75263 Paris Cedex 06

C BKC

ALLIANZ ASSURANCES

recherche pour ses Branches TECHNIQUES

JEUNES TECHNICIENS EN ORGANISATION ADMINISTRATIVE OU INFORMATIQUE

pour assurer la fonction de Correspondant auprès des Services Informatiques et Méthodes/Organisation.

MISSION : maitrise des procédures administratives et informatiques, analysides des besoins, élaboration, misa en piece, contrôles et maintenance

des besoins, élaboration, miss en pisce, controles et maintenan du système.

PROFIL: D.U.T. ou équivalent, avec apprience dans le domaine concarné.
Connaissance de la langue allemande appréciée.

Errire avec curr. vitae détaillé, photo et prétantions annuelles brutes à :
ALLIANZ, Service du Personnel, B.P. 24 - 75761 PARIS CEDEX 16.

CHEF DE PRODUIT FRANCE-ETRANGER

Une entreprise frençaise de taille internationale leader dans le fabrication de demi-produits métallurgiques, meherche le responsable d'un département commercialisant des matériaux de contacts. Directement retraché à le Direction Commerciale, il est chargé de participer à la définition des objectifs à long terme, de prendre en charge les principeux clients, d'animer l'équipe de vendeurs et est responsable de l'administration des ventes

jusqu'à la fecturation.

Agé d'au moles 35 ans, il possède une expérience commerciale vielle acquise au sein d'une entre-prise importante. Une formation supérieure en Electrotechnique, la pratique de l'Anglais et de l'Allectand sont indispensables.

Ce poste situé à Paris, nécessita des déplacements

de courte durée en France et à l'Étranger.

Adresser dossier complet (C.V., photo et prétentions) sous référence C.P. à Monsieur VALADE 149, rue Saint-Honore - 75001 Peris - (Rentioner sous double enveloppe le nom des sociétés auxqualles votre offre na doit pas être transmiss).

IMPTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE DE MACHINISME AGRICOLE recherche pour son.

SERVICE FORMATION
IMPLANTE REGION PARISIENNE

ANIMATEUR

Ayant suivi une formation aux phénomènes de « Relations Rumaines » at « Communication ». Expérience de la formation des vendeurs appréciée.

Advesser C.V., photo et prétentions sons nº 49.174. CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 15540 PARIS CROEX 81, qui transmettre.

Les projets confiés à

ÉTUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER débouchent sur la conception et la fabrication .

de nouveaux outils pour la recherche et l'exploitation pétrolières. Ces outils intègrant des techniques variées, souvent très sophistiquées, ce qui nécessite un élorgissement constant de nos compétences, ainsi qu'un aménogement et une modernisation permanents de nos ateliers de montage et d'usinage. Nous créons pour cela deux postes destinés à de jeunes.

INGENIEURS MECANICIENS

Réf. 7820

Diplômés Arts et Médiers, INSA, ENSI ou équivalent et ayant ocquis de préférence une expérience de l'industrie. Cet Ingénieur viendra renforcer l'équipe dirigeant la fabrication-

Responsable dans un premier temps d'une équipe de préparateurs et de techniciens, qu'il devra animer et gérer, il aura à définir la technologie et les moyens de production nécessaires à certaines fabrications. Dans ce codre, il assumera auprès des ateliers, des fanctions de conseil et d'animation, et entretiendra, avec lensemble des départements d'Eudes et de Productions Schlumberger, une collaboration stroite.

Sa créativité et son potentiel d'évolution, alliés à la connaissance qu'il aura aissi ocquise de l'entreprise, doivent nous permettre d'élargir rapidement ses responsabilités aux Méthodes ou au Développement

Développement-Nous attendons donc des candidats un réel intérêt pour les problèmes de fabrication, un dynamisme et une facilité à entretanir de bonnes relations avec leur environnement

Réf. 7821

Diplômé d'une Grande École exclusivement, ce collaborateur sera intégré dans une équipe plundisciplinaire. Il sera responsable de la partie mécanique de projets faisant appel à des techniques

variées.
L'intérêt qu'il porte à la conception et la réalisation de nouveaux outils, les controissances dont il dispose des systèmes hydrautiques et asservis, sont autant d'atouts lui permettant d'évoluer dans l'Entreprise vers des reponsabilités de direction de projets, et par la suité dans le groupe Schlumberger.
La contraissance de l'anglais est nécessaire.

Les candidatures sont à adresser, accompagnées d'un ex détailé, et sous la référence du poste concerné, à : ÉTUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

26, rue de la Cavée

Schlumberger

CLAMART CEDEX.

SPERRY LINIVAC

Zème Constructeur mondial d'ordinateurs

recherche pour son activité MINI INFORMATIQUE

→ ingénieurs technico-commerciaux →

↑ Ingenents recument and

ayant le profil sujvant :

* Orientés «SYSTEMES»

*3 à 4 ans d'expérience soit chez un constructeur, soit chez un grand utilisateur sur les matériels tels que :

•Mitra 125

• DEC 11/34 • Data General Eclipse ou Nova 3

• Data General Eclipse ou Nova 3

* Une bonne connaissance de l'Anglais.

Les missions qui leur seront confiées consisteront à

assurer la formation et l'assistance en clientèle.

Nous offrons pour des candidats de valeur, de réelles possibilités d'évolution de carrière dans un secteur et une entreprise en pleine expansion.

Envoyer C.V. détaillé à M. le Directeur du Personnel,
SPERRY UNIVAC - 3, rue Bellini - 92806 PUTEAUX

en précisant la référence M 13. (Réponse et discrétion assurées).

NORD-FRANCE

Entreprise Générale et Constructions en Bétion Armé - réalisant industriellement des ouvrages non répétitus, recharche un

Directeur de Travaux

Ingénieur Grande Ecole ou équivalent

AYANT L'ETOFFE D'UN FUTUR DIRECTEUR DE FILIALE

Dans le cadre de la politique définie au niveau du Groupe, il devra progressivement prendre en charge le réalisation complète de chantiers de tailles très différentes.

Disposant d'une targe autonomie, il bénéficle de l'appui d'une excellente

Disposant d'une targe autonomie, il bénéticle de l'appui d'une excellente organisation, de méthodes industrialles et d'une gestion rigoursuse.

Véritable manager, il davra assurer la rentabilité des importants moyens mis è sa disposition.

Ce poste convient à un homme d'excellent potentiel, ayant réusi dans la conduité de chantiers importants.

Rémunération élevée pour candidat de valeur.

sele CEGOS

Lieu de travail : Paris.

Adresser lettre man., C.V. détailé, photo, rémunération souhaitée, sous référence 73431/M à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33, quai Galliéni 92152 SURESNES.

La ligne 7.C. 49,19 La ligna 43,00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 11,44 10,00 IMMOBILIER 30,00 **AUTOMOBILES** AGENDA: PROP. COMM. CAPITAUX 91,52 80,00

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

24,00 27,45 5,00 5,72 20,00 22,88 20,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE SPECIALISEE

EN ELECTRONIQUE DE POINTE

recharche pour son CENTRE D'ETUDES

situé en banlieue Sud :

Ingenieur Debutant

grande école

développement LOGICIEL temps réel sur MICROPROCESSEURS 8080, pour

Dynamisme et méthode seront appréciés.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous No 48997, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

C.E.R.I.A.

Centre d'étude et réalisation en Informatique appliquée - Société coopérative de production

ANALYSTES RÉALISATEURS

pour réalisation de systèmes de gestion.

Adr. lettre manuscrite. C.V., photo et prétentions : C.E.R.I.A., 25, rue Vergniaud, 75013 Paris.

• INGÉNIEURS D'ÉTUDES

automatismes divers.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SPECIALISTES EN RECHERCHE, DE CADRES NOUVEAUX 110 rue de Sèvres 75015 Paris

POUR IMPORTANTE SOCIETE DE

CONSTRUCTION DE GRANDS ENSEMBLES **ELECTROMECANIQUES**

> Ingénieur d'Affaires

85/110.000 F an

28 ans min., c'est un ingérieur diplômé qui dis-pose déjà de 2 à 5 ans d'expérience acquise soit comme responsable d'affaires, soit en bureau d'études ou de réalisations. Anglais nécessaire. Sérieuse évolution possible. Siège Banlleye Parisienne.

POUR IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE SECTEUR AUTOMOBILE Directeur

Commercial 150/200.000 F an

35 ans min., il dispose d'une solide expérience commerciale acquise dans l'un des secteurs industriels: automobile, carrosserie, métallurgie.

Il aura entièrement la charge:

de l'élaboration de la politique commerciale

et de sa mise en cauvre

de l'animation et de la gestion d'une équipe

des négociations à haut niveau avec les grands Sièxe Province Quest léventuellement Paris

POUR GRANDE ENTREPRISE DE TRAVAUX

D'ELECTRICITE INDUSTRIELLE

Ingénieur d'Affaires 90/100.000 F an

28 ans min., c'est un ingénieur électricien parlant anglais et disposant d'environ 5 années d'expérience en travaux d'installations électriques industrielles et automatismes (techniques avancées). Il ann l'entière responsabilité d'affaires tent en Krance au à l'experiention tant en France qu'à l'exportation. Siège Banlleue Parisienne.

réf 575

Chef d'Agence AMIENS - 110/130.000 F an

FUTUR

30 ans min., c'est un Ingénieur confirmé, actuel-lement responsable d'affaires dans la profession et prêt à évoluer d'ici I an environ, vers la Direction d'une agence importante (130 person

Envoyer CV en précisant la ou les reférences qui peuvent vous intéresser Les consultants du GFC vous garantissent une réponse et une discrétion absolue Prière de préciser la nom des sociétés auprès desqualles vous ne souhaitez pas postule

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ

INSPECTEURS PIÈCES DE RECHANGE

Leur mission sera de visiter les concessionnaires français pour les CONSKILLER, les ASSISTER dans le gestion, l'organisation, les ventes et la politique de leur département « Pièces de rechange ».

Ces postes sont basés en province ou à Paris. Ils conviennent à des CADRES :

agés de 30 ans au moins;
 ayant une formation supérisure : Ecoles de Commerce ou de Gestion;
 aimant les déplacements (2/3 du temps);
 une bonne connaissance de l'ANGLATS pourra aider à un développement de carrière.

Larges possibilités d'évolution dans un GROUPE MULTINATIONAL.

Env. candidatures s/nº 733.548 M à REGIE-PRESSE 85 bis, rue Rénumur, 75002 Paris, qui transmettra

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche pour son siège banjieue Nord Paris

ADJOINT DIRECTION COMMERCIALE Poste à grande initiative. Qualités humaines, sons du travail en équipe et des responsabilités sont indispensables.

Formation technique avec solide expérience com-merciale. Cette fonction s'exercera à mi-temps sédentaire (suivi administratif et commercial, rela-tions usine) et à mi-temps auprès des clients sur toute la France.

Env. C.V., photo et prétantions g/réf. 1.926 à : INTER P.A., B.P. 508, 75066 Paris, Cedex 02, qui tr. TTEOTRUGATERRADIO CONTRACENSA A PERMATERRA CONTRACERSO A CONTRACENSA A PERMATERRA DE CONTRACENSA A PERMATERRA

NORD-FRANCE

Entreprise Générale et Constructions en Béton Armé - réalisant

Directeurs de Travaux

Ingénieur Grande Ecole ou équivalent

2 POSTES POUR LA REGION NORD **4 POSTES POUR LA REGION PARISIENNE** ec éventualité de missions Outre-Mer

Réf. 73432/M Réf. 73433/M

ils se verront confier la responsabilité globale d'un ou plusieurs chantiers

Bénéficiant de l'appui d'une très bonne organisation, de méthodes industriel-les et d'une gestion rigoureuse, ils devront : - optimiser les importants moyens mis à leur disposition dans le cadre de budgets définis,

initier et entrainer l'ensemble de leur personnel aux méthodes du Groupe. Ces postes largement évolutifs conviennent à des hommes de bon potentiel, urs, avant l'expé de la conduite de chantiers - formation Grande Ecole, ou équivalent. Rémunération élevée.

Nous sommes le conseil informatique interne de 37 banques 🖪

(Paris 17). Les applications que nous concevons et réalisons intéressent

Vous avez une formation scientifique (ingénieur ou universitaire), une bonne culture bancaire, pourquoi pas, dans une SSCI et la dimension d'un

chef de projet. Enfin, vous n'hésitez pas à mettre la main à la pâte. Sachez 🔚 que ce poste suppose de fréquents mais courts déplacements. Alors, êtes-

29 centres informatiques équipés souvent d'IBM mais aussi d'HB, de CII... Notre souci majeur est la portabilité surtout quand nous mettons en œuvre du

sėlė CEGOS

vous des nôtres ?

télétraitement ou des bases de données.

institutionnelle internationale

boursiers et dont il suit les opérations au jour le jour.

comme analyste financier ou gérant de fortune.

directeur d'usine

biens d'équipement pour le bâtiment.

usine de mécano-soudure de 200 salariés au minimum.

mécano-soudure

Ecrire à Mme G. DILL, réf. 426 LM.

Ecrire à J. THILY, Carrières de l'Informatique, réf. 3328 LM.

responsable des relations avec une clientèle

Une grande banque d'affaires de stature européenne (siège à Paris) cherche un responsable des relations avec la clientèle institutionnelle (Suisse et

banques et de compagnies d'assurances, qu'il conseille en investissements

il a aujourd'hui cinq ans d'expérience bançaire dont trois, par exemple,

tant mieux I). Il passe quatre ou cinq jours par mois en déplacement. Ectre à J.-E. LEYMARIE, réf. 3322 LM.

Allemagne en particulier). Ce responsable crée et développe une clientèle de 🌉

Diplômé de l'enseignement supérieur (Sup. de Co., Sciences Eco.,...),

De tempérament commercial, il souhaite faire ses preuves sur un marché 🔠

très concurrentiel. Il peut travailler en allemand (et. s'il parle aussi anglais,

Notre usine située à 15 km de Roanne (Loire) fabrique des 🌉

Le directeur d'usine que nous cherchons dépend d'un directeur de produits.

Il est chargé de l'animation de l'usine avec l'appui de services techniques

largement décentralisés (Méthodes, Ordonnancement, BE, Achats, Contrôle, service Personnel). Il gère le budget de son unité et intervient personnelle-

C'est un ingénieur de formation type AM ayant impérativement dirigé une

ment dans l'amélioration des techniques de fabrication, des prix de revient...

ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE -75008 PARIS 10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON

Adresser lettre man. C.V. dátalilé, photo, rémunéra-tion souhaitée, sous référence choisie, à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33 quai Galiléni 92152 SURESNES.

chef de projet **■**

Chef du Service **Formation**

Un poste disponible pour la filiale française d'un constructeur mondial de premier plan.

Il conviendra à un homme d'envergure, gestionnaire et animateur, ayant une formation supérieure et si possible la pratique de la fonction formation. L'activité consistera à :

odéceler et analyser les besoins d'un personnel de plus de 3000 personnes. obâtir les programmes correspondants

dans le cadre d'un budget formation de 2 millions 6. organiser les stages, avec les colla-borateurs du service et des concours extérieurs.

eanimer personnellement certains stages au niveau direction. egérer l'administration du service avec assistance de l'informatique.

La pratique conrante de l'anglais est indispensable.

Nombreuses possibilités d'échanges sur le plan international (cours inédits, rencontres avec homologues européens et américains...). Possibilité de plan de carrière élargi.

Salaire de début envisagé à 110000/an avec avantages sociaux divers. Envoyer lettre manuscrite, CV et photo au

Cabinet Jean Timar (Réf. G 1027) 12 rue Victor Massé

75009 PARIS

IMPT GROUPE DE PRESSE ET D'ÉDITIONS

RESPONSABLE PROMOTION ABONNEMENTS Il sera chargé d'établir les plans de promotion des revues du groupe, d'en assurer l'exécution et le contrôle.

Il devra être à même de faire travailler des concepteurs extérieurs et de concevoir lui-même le matériel simple de promotion.

La préférence sera donnée à un candidat ayant déjà deux ou trois ans d'expérience de la vente par correspondance et, si possible, de la presse ou de l'édition.

Lieu de travail à Paris.

Env. curriculum vitae et prétentions, à S.P.M., Madame Pascal - 17, rue d'Uzès - 75002 PARIS.

CENTRE INFORMATIQUE Sud de Paris recherche

CHEFS DE PROJETS

CONFIRMES

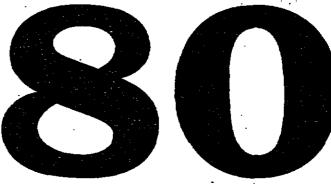
PROGRAM_ANALYSTES

CONFIRMES Formation supérieure appréciée ;
Expérience approfondie de la programmation ;

- Experience approfondie de la programmation ; - matériels : I.B.M. 370/135 ; - logiciels : DOS/V.S., POWER; - langages : COBOL A.N.S. et/ou ASSEMBLEUR 370; - méthodes : WARNIER, CORIG, COBOL structuré capacité de conception et de direction de pro-

jets P.M.E.; qualités d'ordre et de méthode, aptitude aux relations humaines; conneissances : comptabilité, paie, facturation, gestion des stocks; • débutants s'abstanir,

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 4338/F à A.M.P. 40 r. Olivier de Serres 75015 PARIS qui tr



de l'enseignement supérieur commercial.

80 jeunes diplômés sur qui nous misons à fond. Témoins, nos actions cétudiants-entreprises» et notre centre de formation, à Cergy. Pourquoi ? Parceque négocier avec des chefs d'entreprise nécessite une formation générale de haut niveau. Ensuite, parcequ'il fant être diplôme de l'enseignement supérieur pour intégrer les applications informatique/gestion et devenir un spécialiste. Enfin, parcequ'il faut connaître la vente et les hommes, avant d'en devenir leur manager.

Vous ne le savez plus, mais toute carrière commerciale réussie passe par une solide expérience du terrain.

Vous hésitez ?

Nous sommes le n°2 mondial de l'informatique. En très forte expansion, nous créons de nouveaux postes, à Paris et en Province. Nous confions les responsabilités par promotion interne, exclusivement. Les responsabilités ? Vente, formation, marketing.

Voilà pourquoi nous investissons tout particulièrement sur les jeunes. Alors si vous êtes ambitieux, soyez du nombre.

Envoyer lettre, C.V., photo à : S.A. Burroughs, Direction du personnel 230-242, Avenne Laurent-Cely

92231 Gennevilliers Cedex.

Burroughs 🕶 🕨





ECA AUTOMATION

Société de Services et Conseils en Informatique

recherche pour faire face a son expansion continue

un ingénieur informaticien haut niveau

Expérience : 4 à 5 ans. Réf. : 01 LM Domaine : réseaux, télétraitement, commutation. pour assister chef d'activité :

● contacts clients ; ● études et devis ; ● coordination projets ;

des ingénieurs adjoints de projet Expérience: 3 à 4 ans.

Domaines : systèmes temps réel ; logiciel de base ;

Réf.: 02 LM

des ingénieurs débutants

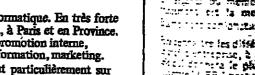
Origina : Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, Maîtrise... Réf. : 03 LM Domaines : systèmes temps réel

(dont un poste à pourvoir à notre agence de Rennes) logiciel de base ;

réseaux, télétraitement, commutation,

banque de données (SOCRATE).

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la référence du poste souhaité à : ECA AUTOMATION, Service du Personnel, 315 Bureaux de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.



the distance of the distance of the second o

commencer votes car

au service des PN

passionnes en voir finance de la company de

The state of the s

"SOOT PARIS.

Advance were C.V., photo et sei a Chara VITET, aver alle resi 30 ne Opi des Patra Chara;

The control of the co

ಿವರ

ETENDRE A LA FRAM

TE VETTE PETT CH

THE PARTY OF THE P

AVALYETES

- Les de Pints Life Lyung

TO THE SERVICE OF PRINCIPAL SERVICES

The second secon

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE THE COMME PERSON

A THIRD PROPERTY.

gars en du groupe SPERRY

- Cong of Francisco

fires d'emploi

164,747

17.12 · ***

100

NA ST

and an analysis of the second Artista EAC+2, 2 années d'ambie par par Exp. Co 2 années d'ampérience automorales Par l'ampérience automorales Par l'ampèrience automorales

Character interesse par company and compan

DIRECTEUR DE PROD Region Parisieum

spirituliste dans le commit autorité la la la la bedraudiques que d'origine qualific la la la depois pludicité ainlies de la comme of product plan of the late of

Course par the grant with the second of the

The second of th

handra Rat. it poor co TEOP of the strength

The Park

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

25 = ...

offices d'emplo

TRES IMPORTABLE

MSPECIEURS PHURSE

1.65

And the second

Water Market

Design Company

equement sup

On Hammer of the control of the con

Same and the second sections of the second sections of the section of the second sections of the section sections of the second sections of the section sections of the section sections of the section sections of the section section sections of the section sections of the section sections of the section section section section section section section section section sect

製造器 (AM 2012) 100 (2012) 2012 (2012) 20

が 孝 大・・・・

4:

4 4

******* -- -

4. ÷

1.00

10 mg (10 mg)

أضوران

Samuel Committee

40.5

ECA AUTOMATION

manerica de la parecione de la comparti

And Michigan

 $\gamma_{d}(p_{\theta}(R^{d}))$

The same of the sa

. . . .

La ligne 43,00 10,00 30.00

ANNONCES CLASSEES

ANIMONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

CHEF DE PERSONNEL

Chez nous ... c'est une fonction primordiale, mais c'est surtout un état d'esprit ... vous l'avez largement démontré au cours de votre expérience.

Vous pensez qu'une soilde base juridique n'est qu'un des aspects du poste. Passionne par le développement des techniques avancées de gestion de personnel, nomme de contact, habile à l'aire passer ses idées en trançais comme en anglais, vous êtes un négociateur avisé. Yous, avez un certain nombre de réalisations et de succès à votre actif ; nous almérions les connaître.

Pour vos qualités de manager, nous vous offrons une rémuné-ration à la mesure de votre talent.

Enfin, nous mettons tout en œuvre pour vous faciliter votre intégration et vous permettre de prendre vos fonctions dans les mellleures conditions de réussite dans un groupe multinational de réputation mondiale.

Société Engineering à champ d'action International recherche pour la région Parisienne :

INGENIEUR CONFIRME

expérience de plusieurs années en bureau des méthodes et en

adynamique et possédant une bonne faculté d'adaptation ainsi qu'une grande disponibilité pour faire face aux inégalités de

dans le domaine de la transformation des métaux et de la

*Animation des équipes de travail dans la préparation ou la

Responsabilité du progrès technique dans une ou plusieurs spécialités.

La capacité à travailler en une langue étrangère est indispensable (de préférence Anglais, Russe ou Espagnol) et la pratique des Etudes diagnostiques sur atelier de production et productivité de

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé avec photo et prétentions siréf I.C. à . P.LICHAU S.A. - B.P. 220 - 75063 Paris cedex 02

■formation CENTRALE, Arts et Métiers, ECAM...

Le poste proposé est un poste de : RESPONSABLE D'AFFAIRES

Les candidatures seront traitées de façon confidentielle.

réalisation des affaires. • Négociation et gestion des contrats.

la main d'oeuvre est nécessaire.

fabrication

charge

Si vous paringez notre conception de la fonction, advenez votre C.V., votre photo et rémunération actuelle sous référence 7765 MI à Claude VITET 30, rue Crois-des-Petits-Champs, 75001 PARIS.

Le avin chi. 27,45 5,72 24,00 5,00 22,88 22,88 20,00 20.00 22,88 20,00

offres d'emploi

offres d'emploi

ANALYSTE CONTROLE

DE PRODUCTION

Il assistera les 5 cheis d'agence pour :

• la formation des analystes et des
commerciaux dans le contrôle de
production;

• les études et la mise en place des

applications de contrôle de production : la promotion en agence des applications de gestion.
Ce poste conviendrait à une analyste

ayant une formation LGT, et une expérien denviron 5 ans dans la mise en place de

contrôle de production.

37, boulevard de Sébastopol - 75001 PARIS.

offres d'emploi

3., 4.31£.

- \

offres d'emploi

ETENDRE A LA FRANCE LE SUCCES DE NOTRE PETIT ORDINATEUR DE GESTION

Pour répondre aux besoins croissants des petites et moyennes entreprises, nous auons conçu un petit ordinateur de gestion. Complet, puissant, polyvalent, simple d'utilisation, il allie un équipement à des logiciels ayant fait leurs preuves dans d'autres pays.

A partir d'études du marché français, nous avons élaboré un ensemble de programmes d'application

de gestion adaptés aux besoins des PME. Nous le commercialisons prochaînement. Depuis le début de l'année, nous metions en pisce des équipes autonomies de vente et conseil technique. Pour les compléter nous proposons à nouveau des postes de :

ANALYSTES ASSISTANCE TECHNIQUE

Dans les régions de Paris - Little - Lyon ,

Dans les régions de Paris - Lille - Lyon , en relation fonctionnelle avec les commerciaux, vous serez chargé, en tant que consell auprès des clients, de :

• développer les utilisations en fonction des besoins spécifiques de l'entreprise-cliente; • metire en œuvre le logicile et l'installation complète du système; • former le personnel utilisateur. Ces postes conviendreient à des analystes ayant une formation LUT: ou équivalent complétée par une expérience indispensable des applications de gestion, chez un constructeur, dans une société de services en informatique ou en entreprise.

en informatique ou en entreprise. La connaissance du RPG il est souhaitée. Nous garantissors une rémunération élevée, indemnité de volure, avertages sociaux importants et assurors une formation complète : le marché, le produit, les applications.

Promotions internes importantes liées à la création d'une division.

Veuillez écrire, en précisant le poste souhaité, à Richard Bénatouil - GROUPE BBC CONSEIL.

Il sera répondu à toutes les candidatures avant le 15 mars 1978. Celles-ci seront traitées avec la plus grande discrétion.

Division du groupe SPERRY RAND Deuxième constructeur mondial d'ordinateurs

600 personnes en France

CHEF DE PERSONNEL

Nous sommes une filiale d'un constructeur d'ordinateurs, nous recherchons pour PARIS un leune homme, 26 ans minimum, qui, ayant une formation ou une petite expérience le préparant à assumer progressivament la fonction de CHEF DE PERSONNEL, serait, en tant qu'homme de tarrain, prêt à assumer des tâches administratives pour évoluer vers des responsabilités totales.

L'anglais serait souhaité. La rémunération de départ serait de 75000 Francs.



Adresser votre C.V., photo et salaire actuel à Claude VITET, sous référence 7765 MN, 30 rue Croix-des-Pétits-Champs

commencer votre carrière au service des PME.

Actuellement en France, bien des dirigeants de PME, et bien des artisans, commerçants ou membres de professions libérales pensent que l'autofinancement est la meilleure solution à leur problème d'équipement. Et la moindre conjoncture défavorable met en péril leur trésorerie.

Faire connaître les différentes formules de financement d'un équipement à un chef d'entreprise, à un artisan ou à un commerçant, puis lui proposer celle qui donnera le plus de souplesse à son développement, c'est ce que vous offre l'UFB-Locabail, la banque de l'équipement.

C'est un sjobs passionnant qui vous fera connaître à fond une région de France et ses hommes les plus entreprenants, ceux qui créent les richesses.

Aux jeunes qui désirent réussir, notre Société propose une solide formation. D'abord une spécialisation aux techniques de crédit et de leasing. Ensuite une formation sur le terrain aux contacts avec les Chefs d'Entreprise, les vendeurs de biens d'équipement, et avec les autres rouages de l'économie.

Un niveau BAC+2, 2 années d'études (commerciales, comptables ou juri-diques) ous 2 années d'expérience, notamment dans la vente, nous semble une base nécessaire, mais suffisante, pour réussir dans cette fonction.

Si vous êtes intéressé par ce poste, vous pouvez adresser votre candidature au siège de notre Groupe sous référence 4444 à Madame FLEURENT-DIDIER - Service Orientation Recrutement -Compagnie Bancaire - 25, av. Kléber - 75116 Paris



DIRECTEUR DE PRODUCTION Région Parisienne Est

La Société est spécialisée dans le second-ocuvre du bâtiment (matériaux à base de liants hydranliques ou d'origine synthétique). En croissance rapide et régulière depuis plusieurs années, elle occupe sur ses marchés une position de premier plan et réalisé un C.A. supérieur à 200 millious. Le Directeur de Production est responsable des fabrications de mortiers Le Dyrecteur de Promocion est responsance des teoricamions de institues industriels réalisés par une dizaine de centres répartis sur le territoire. Il assure a liaison avec les chefs d'Erablissement, l'élaboration, le suivi et le contrôle de la répartition des fabrications, des travaux de gros entretien, de la formation et de l'Information technique. Il est l'interlocuteur privilégié du Directeur de l'Equipement pour les investissements (deux nouveaux centres à prévoir, transformation des centres anciens). A moyen terme, il aura également la charge des opérations de logistique (stocks,

transports).

Ce poste est donc celui d'un ingénieur grande école (Centrale, Mînes, A.M. ...) ayant déjà véeu plusieurs aunées d'empérience en fabrication.

Des connaissances dans le domaine des charges, granulats seraient appréciées mais ne sont pas indispensables. C'est avant tout un animateur et un organisateur que ces fonctions

requièrent. (Basé en banlieue Est, le poste comporte des déplacements fréquents et

Les Ingénieurs intéressés sont invités à adresser leur dossier sous référence PS 206/M à SEFOP qui les en remercie.

automation & électricité industrielle

A.E.I. est une société jeune et en pieine-expansion, comme pour le qualité de ses services. Notre objectif est de doubler notre

Pour ce feire, nous recherchans ur ingénieur

ARTS et MÉTIERS ou équivalent, qui, en lisison directs avec le P.D.G. sera responsable de la prospection et de l'étude des besoins spécifiques ainsi que du suivi des réalisations.

Une expérience sérieuse des techniques d'automa-Ung acpenence seriause des rachinques quantimatismes et de la vente d'équipements industrials est indispensable. Anglais parié. Voiture éventuellement fournie, Déplacements fréquents en Françai Salaire élevé en fonction des résultats. Adresser lettre manuscrite, CV et photo sous la réf. 4507 à

SODAME Département Efficience Humaine Gestion - Organisation - Formation 3, rue Lamandé - 75017 PARIS

ETABLISSEMENT FINANCIER de dimension Internationale recherche pour son siège à Paris, deux

auditeurs internes

Chargés, su sein d'une équipe en voie de constitution, de réaliser des missions d'audit en FRANCE auprès de la maisonmère et de ses filiales, sur le plan compta-ble, opérationnel et informatique.

Les hommes recherchés, âgés d'au moins 28 ens sont diplômés d'une Grande Ecole de Commerce ou Experts Comptables, et ont une expérience d'au moins 3 ans d'audit ou de contrôle interns. Les deux portes nécessitent une spécialisation particulière :

l'un en matière de comptabilité,
l'autre en matière d'informatique. Envoyer C.V. + photo + pretentions de

CARRIERES SERVICES 19 Rue de la Paix 75002 Paris Conseil en recrutement

PROGRAMMEUR

Vous êtes ou vous aspirez à être Analyste-Pro-grammeur expérimenté en Bases de Données et/ ou télétraitement... Société Industrielle très importante, nous développons un projet de 50 années/nommes qui sera suivi par d'autres projets aussi ambitieux, orientés vers une informatique de pointe. Nous aurons bienlôt 60 terminanx connectés sur le 148 actuellement installé.

Vous avez un niveau MIAG ou DUT, une expérience OS-VS sur IBM et vous souhaitez accroître vos compétences. Nous vous apporterons la formation complémentaire.

Vous êtes méthodique... nous vous ferons utiliser Vous recherchez une atmosphère dynamique...

relaianez-naus.

Lieu de travail : CLAMART (92)

SMITHKLINE Groupe International représenté par les Laborat GREMY LONGUET & SMITH KLINE & FRENCH développe ses échanges avec le Corps Médical

ion d'un' CENTRE D'INFORMATION qu'il désire confier à un

MISSION: rattaché au Directeur Médical, ce médecin organisera et gérera un Service centralisant et diffusant toutes les informations relatives aux produits du Groupe et nécessaires à leur parfaite connaissance.

pROFIL:

Expérience des méthodes modernes de documentation

Esprit créatif et ouvert aux problèmes de communication

Bonne pratique de l'Anglais

Titre hospitalier souhaité.

Ecrice & SMITHKUNE, Direction du Personnel, Réf RB 16, rue Jean James, 92807 PUTEAUX, Discrétion assurée

INGENIEUR DE RECHERCHE

SUD EST PARIS

Un important groupe industriel français recherche pour l'un de ses départements un INGENIEUR DE RECHERCHE, pour le développement d'un produit grand public en pieine expansion, intégré dans le marché des loisirs.

Le candidat retenu aura 28 ans minimum, deux à trois années d'expérience industrielle dans une fonction de recherche-développement. oeveloppement.

Imaginatif, créatif, aimant le travail en équipe, il aure une formation Grande Ecole, complétée si possible par une spécialisation en physique ou mécanique, il connaît l'anglais.

restriction of the second second second



Advester C.V., photo et rémunération actuelle sous référence 7754 MP à Joëlle DUSOUR, Cabinet CLAUDE VITET, 39, rue Croü-des-Petits-Champs, 75001 PARIS.

ORGANISME PUBLIC

AGENTS TECHNIQUES

Connaissant production et commercialisation détail

Se présenter ONIERY, Tour Montparnasse - 38 étage, 33, avenue du Maine, 15755 Paris Ceder 15.

recherche ; rapidem. pr travaux

SADAINE SMITHERS ANALYSTES-PROGRAMM.

MITTRA 15, SOLAR M 6900, UNTEL 80

pour rendez-vous 329-27-00 anv. C.V. 40, r. de Ponihieu, 7508 PARIS

SEFOP 7 rue Lincoln 75008 Paris.

Ecrivez sous référence M 44 à GEM-Pakifeiti, 142 que Montmartre 75002 Paris

qui transmettra

ANNONCES CLASSEES

ANTHONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPI OIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

27,45 5,00 5,72 20,00 <u>22.88</u> 20,00 22,88 20,00 22,88

NA

蚁郊

OTEUR DES PRODUCTION

11111111

PER OF THE PER OF

DESCRIPT STRAFFACE

SOURIAU!

- - - 그 그 프로 **(10년** Agrest Vente Anden

LICTACH OUR GINBRALE

PROCESSION

:: - - :

STATE THE

EVEL R ÉLECTRONICES

- resulting property

DE LA S

PORT PE PERSON & SOUTHERN

to the Section of the

INGENISTIC ARTS

offres o

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

Une des premières

SOCIETES DE SERVICES

Titiale d'un grand groupe industriel

jeunes ingénieurs

Grande Ecole ou équivalent, attirés par la **VENTE TECHNIQUE**

Nous voulons: expérience en informatique et/ou dans le domaine de la gestion

- dynamisme et efficacité
 curiosité intellectuelle
- sens des contacts - goût de la réussite
- Nous apportons:
- une formation complémentaire - une activité enrichissante et autonome une rémunération attractive

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions à no 49202, Contesse Publicité 20, Av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. Discrétion assurée,

S. R. P.

Succursale Peugeot Région Parisienne 9, bd National, 92250 La Garenne-Colombes

Concessionnaire PEUGEOT

recherche

COLLABORATEUR COMMERCIAL

Titulaire : BTS, DUT (option Techniques de commercialisation) ou équivalent.

Souhaitant acquérir une expérience pratique de la vente, formation assurée.

Larges possibilités d'évolution dans le cadre du Groupe PEUGEOT.

Envoyer lettre manuscrite, curr. vitae et photo à l'adresse ci-dessus.

Société Electronique appartenant à un important groupe européen cherche pour sa fillale en France

DIRECTEUR COMMERCIAL

pour assumer l'entière responsabilité de la diffu-sion de ses produits en France. La filiale est une société de fabrication de composants électroniques passifs et d'importation de composants passifs et actifs, notamment de circuits spéciaux développés à la demande.

Nous recherchons un homme dynamique, d'environ 35 ans, possédant uns formation technique, une expérience dans le domaine électronique, et une connaissance profonde du marketing et des ventes de composants de haute qualité à l'industrie professionnelle. Une boune connaissance de l'anglais est indispensable.

L'activité basée dans la région parisienne est en expansion (C.A. 20 MF).

Cette recherche est condulte de façon totalement confidentiells. Votre candidature ne sera éventuel-lement transmise qu'avec votre accord préalable.

Adr.Adressez votre dossier compl., réf. n° T 03077 M, Régia-iPresse, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS

IMP. SOCIETE DE BIENS D'EQUIPEMENTS Situés à VELIZY (78)

RESPONSABLE de PUBLICITÉ (H. ou F.)

cossédant une expérience dans :

— la préparation et la distribution des documents publicitaires.

— la préparation du journal d'entreprise.

— la participation à l'organisation des Foires.

— la sélection et la distribution des cadeaux d'entreprise. d'entrepriss.

la gestion de la documentation publicitaire et du budget.

candidats devront avoir une formation supérieure. Anglais indispensable. Connaissance de la dacty-

Adresser C. V. et prétentions sous référence 1174 à SWEERTS, B P 269, 75424 Paris Cedex 09 q. trans.

LABORATOIRE ELECTRICITE proche banlisus SUD PARIS

INGÉNIEUR DÉBUTANT

pour études appliquées sur matériaux électrotechniques

ESE - ENSI

ou niveau équivalent

Qualités de rédaction indispensables.

Ecrire avec C.V. et prétantions sous le n° 6.319 à : PUBLIFOP 100, rue de Richelieu, 75002 PARIS, qui transmettra.

Les interventions réalisées, d'abord en Europe, puis à l'échelle mondiale, recouvrent l'ensemble des activités de notre Groupe, et sont aussi bien orien-tées vers des audits opérationnels que financiers. Les sociétés industrielles concernées ont en général un C.A. de l'ordre de 30-80 millions de dollars (jusqu'à 150 millions de dollars) et sont d'excel-lente réputation. clusqu'a 190 millions de dollars) et sont d'excel-lente réputation.

Nous offrons à un professionnel à fort potentiel la possibilité d'approfondir son expérience du mana-gement international en intervenant au sein d'une large gamme de Sociétés dans des environnements variés, mais toujours de haut niveau. Il s'ouvrirs ainsi d'excellentes possibilités de développement de carrière.

offres d'emploi

SOCIETE DE CONSEIL

EN INFORMATIQUE

recherche pour missions en clientèle essentiellement à PARIS

et en REGION PARISIENNE

analystes programments

devant être intégrés dans ses équipes d'intervention.

Formation supérieure en informatique (D.U.T. ou équivalent)
 1 à 3 ans d'expérience.

•COBOL et/ou PL/1.
•Assembleur, CICS, DL/1, IMS

Adresser C.V., prétentions, date de disponibilité s/réf. 15-02-M à

GROUPE MULTINATIONAL AMÉRICAIN

(Top 500 fortune) dont les méthodes de gestion sont reconnues pour leur excellent niveau tech-nique, désire étoffer l'équipe de haut niveau de son

CORPORATE

AUDIT DEPARTMENT

52, rue du Fg

75008 Paris.

SUPERVISOR

appréciés.

PARIS

FF 130.000 +

ainsi d'excemences possionness de developpe de carrière.

Le candidat retenu, de nationalité indifférante, sera de formation supérieure, CA, ACA, BUSINESS SCHOOL + DECS ou équivalent, et aura déjà acquis une expérience de 3/4 ans de l'audit externe ou interne. Angiais courant indispensable, Allemand ou autre langue apprécié.

Notre couseil vous garantit une discrétion absolue et une réponse rapids. Ecr. C.V., n° 45.995, Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris, cedex 01, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE promotion immobiliere

responsabilités de direction

un cadre Ce poste requiert de façon impérative : —une expérience de 5 ans minimum dans une société de promotion immobilière avec

d'importantes responsabilités.

— Une formation supérieure.

— De réelles capacités d'animateur et de gestionnaire.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 4527 à :

organisation et publicité

FILIALE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE en forte croissance commercialisant des produits à haute technologie auprès des industries électronique et aéronautique

UN INGÉNIEUR (TECHNICO) COMMERCIAL

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplôme d'une Ecole d'Electricité ou d'Electronique ayant acquis une première expérience de la vente, désireux de participer à l'expansion de la société en apportant ses compétences techniques et son dynamisme commercial. L'angiais parié est indispensable.

LE LIEU DE TRAVAIL EST SITUE EN GRANDE BANLIEUE NORD-OUEST. La formation aux produits sera assurée dans une de nos unités européennes. Rémunération élevée - Volture de fonction.

Envoyer C.V., prétentions et photo sous nº 49.510 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, q. tr.

S.F.E.N.A.

DIVISION DES SYSTEMES INFORMATIQUES recherche pour son service ETUDES et DEVELOPPEMENT

INGÉNIEUR CONCEPTEUR MATÉRIEL INFORMATIQUE

Pormation d'ingénieur ou équivalent.

Expérience récile de plusieurs années dans la conception, le développement et l'industrialisation des processeurs, mémoires, coupleurs de périphé-riques.

Adresser curriculum vitae et photo à S.F.R.N.A. — B.P. 59 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

Offre un poste d'avenir à un INGÉNIEUR expérimenté

offres d'emploi

STÉ DE MÉCANIQUE AUTOMOBILE

(banlieue Ouest Paris) filiale d'un groupe important

de NIVEAU INTERNATIONAL dans le domaine des RECHERCHES - DÉVELOPPEMENT

Sur des organes et équipements mécaniques destisur les d'attomobile, la Marine, l'Industrie.
Expérience de 8 années minimum exigée dars les principales disciplines de conception : dessin cinématique, calcuis mise au point des prototypes, techniques de mise en forme modernes, etc.

Le poste proposé permet, après réussite à la tête d'une équipe en piace et sous la responsabilité du Directeur des Etudes d'enviseger pour son titu-laire des possibilités d'évolution de carrière et de responsabilités très intéressantes au seln du

Rémunération en conséquence.

Adr. lettre man. avec C.V. dét., photo à nº 50.276 CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, PARIS-142. Discrétion absolue assurée.

Direction Générale MATERIEL PHOTO-CINEMA

Une société étrangère importante et de renommée mon-diale spécialisée dans cette branche d'activité recherche le Directeur Général de sa filiale française. Celle-ci représen-te une équipe jeune, bénéficiant déjà d'une soide implantation dans le réseau de distributeurs spécialisés. implantation dans le riseau de distributeurs spécialisés.
L'homme recherché disposera d'une large autouomie dans le choix des politiques et des moyens (équipe de vente, réseaux de distribution, publicité, plans de lancement) afin de maintenir un taux élevé d'expansion et consolider la position de la marque sur son marché. Il répondra directement au siège de la société-mère pour les résultats financiers obtenus et devia être un bon gestionnaire habitué à travailler sur objectifs budgétaires, le candidat retenu aura déjà fait ses preuves comme Directeur du Markeling ou des ventes dans ce secteur d'activité, ou produits similaires. Il sera âgé de 30 ans minimum et habitué à régocier les affaires en Anglais.

Adresser C.V. et prétentions s/réf 3901 M à: J.N. CRETÉ, Tour Maine Montparnasse 33, avenue du Maine - 75755 Paris cedex 15 Discrétion absolue.

SOCIÉTÉ PROMOTION IMMOBILIÈRE TAILLE NATIONALE

recherche

UN CHEF DE SERVICE COMPTABLE

Capable d'assurer l'entière responsabilité de l'en-samble des sarvices comptables de la société mère, des sociétés de prestation de service et sociétés immobilières.

Une expérience en matière de gestion informatisée des sociétés immobilières serait appréciée. Rémunération élevée en fonction de la capacité à assumer les responsabilités conflées.

Ecrire nº T 03117 M., REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS

Importante Société Industrielle **OUEST-PARIS** recherche

INGENIEUR ELECTROMECANICIEN (ENICA - SUP-AÉRO - ENSCM)

pour conception et développement d'électro-méca niques embarqués et matériels inertiels

Réf.A. INGENIEUR

AUTOMATICIEN (SUP-AÉRO - ECP)

ser CV, rémunération souhaitée en précisant

Ref.B.

la référence et le No 4765 à Michel TECHENE 93, rue Jeanne d'Arc 75013 PARIS qui transmettra

Société Industrielle Française de biens d'équipement en constante et rapide expansion

Pour assister le Chef de service Administration des ventes France et export

Un Jeune Diplômé de l'École Supérieure de Commerce

il sera chargé : - du traitement des commandes.

- de la correspondance générale, - de la coordination avec les autres services. La préférence sera donnée au candidat justifiant de connaissances techniques.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à A.M.R.L. - Service du Personnel 50, avenue Daumesnii - 75012 PARIS

مكذا من الأصل

haut-niveau

Le Département Organ de CRELISOT & ORE recherche un incénieur en

Le candidat retenu, êgé d'au moires 39 ans, diplomé ou non de l'erseignement supérieu devra avoir exercé la profession de consultant de proféssion de consultant de proféssion au cabinet spécialisé pendant 5 ans minimum. Il devra apporter de solides compétences notamment dans les domaines de la production et de la gestion.

De fréquents déplacements sont à prévoir à parts d'une base qui tiendra compte du domicile de l'intéressé. Les lettres de candidatures sont à adresser, avec photo et indication de la rémunération

de son service

Sa fonnation de base sera celle d'1 ingénieur diplômé (30 ans environ).

un très bon contact et un très bon jugement

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à No 50373, CONTESSE PUBLICITE -20, avenue Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra, Discrétion assurée.

recherche pour son Bureau d'étude schémes électriques

TECHNICIENS LU.T. ou B.T.S.

Ecrire C.V. et prétentions à n° 49 009 CONTESSE Publ., 20, sv. Opéra, 25640 PARIS CEDEX 61 q. tr.

Important constructeur de matériel tisme cherche pour son Service Commercial:

des ingénieurs

niveau ENSI - INSA ...

ayant 5 à 8 ans d'expérience commerciale dans la promotion et la vente de calculateurs de procédés, centralisation d'information et autres automates.

Adresser C.V. à no 338 SPERAR 12, rue J. Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra

IMPORTANT ORGANISME SOCIAL POUR SON SECTEUR PREVOYANCE AU SEIN DE SON SERVICE PROMOTION

ADJOINT AU RESPONSABLE DE SERVICE

Formation supérieure, commerciale ou littéraire. Sens des responsabilités et de l'organisation. Disponibilité à 50% pour des déplacements de courte durée en France métropolitaine. Débutants acceptés

Nombreux avantages sociaux - 13 mois 1/2 -Mutuelle - Restaurant d'Entreprise.

Adresser CV détaillé, photo (qui sera retournée) et prétentions à : F N M F

Service des Relations Sociales 10, rue Desaix – 75730 PARIS Cedex 15.

ingénieur organisation

organisation de haut niveau pour participer à des interventions en matière d'organisatio industrielle et de gestion auprès des différentes sociétés du groupe.

actuelle ou soutralitée, à Monsieur SABBAG Département Organisation CREUSOT-LOIRE 342, rus de La Rochefoucoulé 75428 PARS CEDEX 08.

CREUSOT-LOIRE

SOCIETE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

le responsable recrutement

ll devra posséder :

un réel intérêt pour les problèmes humains les connaissances en informatique nécessaires à la préhension, en première approche, de l'expérience acquise par les candidats qu'il aura à sélectionner et à embaucher.

Importante Société Construction Electrique proche barlieue Nord, accès par Métro

PROJETEURS CONFIRMÉS

DESSINATEURS D'EXÉCUTION OU PETITES ÉTUDES

> The same ordered with the same of the same ಜನಮೂ ನೀಟಕ್ಕಾ E PERSONAL PROPERTY.

E STATES

MIHOH

MERITUR

le-

The section of the se

Paratterist CIS

NC TATROPES BENSEM: THE CAME OF THE PARTY OF THE PA

als are and

Co 7576 Tal.

20 11 1

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

34,32 34,32 30,00 30,00

offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 24,00 5,00 5,72 22,88 22,88 20.00 _22,88 20,00

offres d'emploi organisation

offres d'enpl

DIRECTEUR DES PRODUCTIONS directement responsable de l'organisation, du suivi et de l'exécution des productions de 2 unités rabriquant : pièces de petites dimensions et de grande précision. Ce poste conviendrait à can didat de 30 ans minimum ayant eu durant ces 5 dernières années des responsabilités de production analogues.

Formation supérieure : INGENIEUR ARTS ET METIERS conviendrait de préférence. DEBUTANT S'ABSTENIR Adresser C.V., photo et pret. s/nº 1524 à P.M.P., 63, rus de Provence, 75009 Paris, qui transmettra.

recherche pour son Service Après-Vente Auton

SOURIAU .

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN ÉLECTRONIQUE GÉNÉRALE ET MICRO-PROCESSEUR

Cadra chargă de l'animation de stages de forma-tion d'après vendeur, il participera au moins pour la moitié de son temps au travail de l'égulps du Service Central Après-Vente. Himme de décision, le candidat retenu sura qualités d'animateur. POSTE RVOLUTIP.

THE PSYCHOLOGUE

DU TRAVAIL

INFORMATIS SYSTEMES

recherche pour démarrage de systèmes temps réel en FRANCE et à l'ETRANGER INGÉNIEURS LOGICIELS

NOVA-MITRA-PDP 17-SOLAR

NOVA-MITRAPPUP IIS 80
INGENIEURS IRIS 80
Réelle possibilité de promotio pour éléments de valeur.
26, rue Daubenton-5- 337-9-7:

SOCIETE DE SERVICES (activités financières) off possibil, situation importante collaborateur :

RESPONSABLE

AUTONOME our diriser et animer éculpe mmerciale. Alse au courant surée. Ecr Groupe H (OREC) 8, rue Dupont-Loses.

S. F. I. M.

STE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE recherche

INGÉNIEUR

D'ÉTUDES

POSITION II Dipioné ENSA ou ESE (électronique) Pour travaix sur systèmes l'asservissements de pilota pour aéroners

2) Réfèrence 503 INGÉNIEUR

D'ÉTUDES

DEBUTANT
POSITION I
DIDIAME ENSA OU ESE
(électronique)
Pour travaux sur systems
d'asservissements numérique
et analogiques.

Etrire en mentionnant la référence avec C.V. et prétentions, au Service du Personnel B.P. nº 74 - 91301 MASSY

EUR C.V. manusc. + prétant, et photo à SOURIAU 11. place Gallieni - 92100 BOULOGNE.

le responsable de son semil recruie

CREUSOT-LOR

GROUPE IMMOBILIER ATTACHE COMMERCIALE

Jeriermente pour assister son
dertement Transaction. Ce
det de contacts avec responingrés et initiatives sera confré
ins leure terroration.

i que jeune fermos de caractère i que jeune fermos de caractère i visit le sens de l'organisation i de la méthode.

LA SFERA

Les Candidats doivent avoir shitude des études à caractère (antifique (calcul et simulation performance, analyse de sécu-és et de flabilité) ainsi que : les connaissances éprouvées an électronique de souhaitées en informatique, ne expérience professionnelle est requise.

Une connaissance
de la navigation

vous réponder à ces critères t que vous soyez intéressés par ces fonctions, par ces fonctions, par ces fonctions, par ces revoyant C.V... photo, érences et prétentions à : CAPIC, rue Voiney — 75002 Paris, sous le n° 78.021.

Urgent recherchons

ANALYSTES
ET PROGRAMMEURS
names L.C.P./P.S. Ecr. 8
L. 94, rue Salnt-Lezare-CGEE ALSTHOM

> 5 à 10 années d'expérience en entreprise électricité-contrôle d'unités industriel-les, en travaux neufs ou sur grands chantiers à l'étranger. Cet îngênieur devre pouvoir

assumer rapidement des responsabilités de Direction de projets i de régisitations impliquent de solides capacités 'organisation et de gestion. Poste base à LEVALLOIS

Envoyer C.V. & M. HUA, Direction du Personnel, CGEE ALSTHOM, 13, rue Antonin-Raymoud, 19 Levaliois-Perret - Cedex INFORMATICIENS

vous pratiquez la tangege COBOL ou PL 1 où ASSEM-BLEUR.

Les techniques CICS ou IMS pu DL 1 vous sont familières.

Votre formation de base est universitaire.

Inesser sous réf. AP/RS, C.V. taillé, photo, prétentions et lai de disponibilité à M. HUOT LIB, photo, prétentions et lai de disponibilité à M. HUOT LIB, photo, prétentions et lai de disponibilité à M. HUOT LIB, photo, prétentions et lai de disponibilité à M. HUOT LIB, photo, prétentions et lai de disponibilité à M. HUOT LIB, photo, prétentions et lai de disponibilité à M. HUOT LIB, photo, prétentions et lai de disponibilité à M. HUOT LIB, photo, prétentions et lai de disponibilité à M. HUOT LIB, photo, prétentions et lai de disponibilité à M. HUOT LIB, photo, prétentions et la lide disponibilité à M. HUOT LIB, photo, prétentions et la lide disponibilité à M. HUOT LIB, photo, prétentions et la lide disponibilité à M. HUOT LIB, photo, prétentions et la lide disponibilité à M. HUOT LIB, profit de PUERICULTURE diplomée, conventions collectiv Sal. de départ brut : 2.600 + hres supoil Avancement de carrière repride : 1 an - 2 ans 2 ans. Prime d'assiduiré au Urgest. Crêche (sraédité, la l'exambre plus avant sociaure urgest le contraction profit le profit de profit la libration de profit la libration de publication de publicat

dynamique et en plains expansion recharche CORRESPONDANTS n) membres de l'aesekaner ersonnes en relations av établissements scolaires.

la ses programmes dans PARIS
et toutes régions
PR TOUS RENSEIGNEMENTS
Ecrire ou tél. 3 OFACIL.
9, rue Turgot, 7509 PARIS.
TEL : 878-55-41 TEL: 878-55-71
Société grosse mécanique cherche pour IVRY contrôleur de
sestion grandes écoles commerciales DECS. Envoyer C.V.,
attre manuscrite, photo à ;
J.-M. Stagbier, 33, ev. AristideBriand, 93190 Livry-Gargan.

JEUNE CADRE Ce poste s'adresse à un diplâmé d'une école de commerce ou équivalent qui souhaite se for-mer aux techniques de l'assur, dans le cadre d'un poste sé-dentaire à raspons, administra-tives et commerciales (servico Production grande branche). ment d'une équipe de collabo rateurs du siège et les llaisons avec le réseau d'agents géné

Ecrtre evec C.V., photo et pre-tentions sous réf. 597 à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 7541 Paris Cedex 09 qui transm.

AGENT DE PLANNING DE HAUT NIYEAU

 Basé à son usine (PANTIN, il sera appelé occuper des fonctions importantes dans la nouveile unité de pro-duction (grande banileue Nord-Est de Paris). Ca candidat, du niveau B.T.S. ou D.U.T. gestion, possade une excellente mémoire et un sens développé de l'initiative. Il doit s'inégrer à une équipe jeune et dynamic

Psychologues délà en place les problèmes : — De Sélection ; — D'orientation ; — D'étude des postes de travail ; — D'intervention à caractère psycho-sociologique. Une bonne formation de base en psychologie, dipitime de psychologie, dipitime de psychologie, praticien), a i n s i qu'une spécialisation en psychologie industrielle qu'en psychologie sociale, ast indispensable. Une expérience dans une activité de ce lype très appréciée. La rémunération annuelle arc posée au départ variera de sédant de bonnes es de gestion des posée au départ variere de \$5.000 F à 66.000 F suivant

bases de gestion des sto et d'ordenmancement des ateliers, il sera chargé, après formation, de participer à la mise en place d'un système de gestion de production informatisée.

Env. C.V. manuscrit, photo ei prétentions à S.A. BOURJOIS, Service du Personnel, 40, rue Delty, 93501 PANTIN Cedex. recherche

ADIGNIDIRECTION
Sériouses références
hospitailères privées
ou publiques.
Gestion personnel. Comptabilité
et gestion entreprise ou équivalent. Envoyer C.V. manuscrit avec prétentions, à
B.P. n° 140, Burban Central,
15 bis, av. du G-Leclerc - 14°.

CHANTEL
LASERS
ET ELECTRO-OPTIQUE
pour renfercer son équipe
commerciale, RECHERCHE
Agent technico-commercial
(niveau I.U.T. at 8.T.S. min.)
pour visites et prospectior
cilentele. Expérience souhaité
dans le domaine.

dans le domaine. Anglais ju et parlé. Posta à pourvoir immédiatement. Adr. C.V. at lettre manuscri à QUANTEL, Service du Personnel, 17, avenue de l'Atlantic, 91400 ORSAY. IMPORTANTE SOCIETE

recherche pour son département INFORMATIQUE DE GESTION HIME ITULAIRE
MAITRISE INFORMATIQUE
OU EQUIVALENT.
Ecr. svec C.V. et présent, Sous
référ, 5.769, à SPERAR, 12, rue
Jean-Janrés, 72507 PUTEAUX.

Ingénieurs études de flabilité
système digital.

Tét. pour rend.-rs : 292-28-71.
ORGANISMES de SEJOURS
pour JEUNES à l'étranger
ayant C.A.P., expérience collect CHEF CUISINIER

ayant C.A.P., expérience collectivités souhaités. — Ecrire avec
C.V. à M. LE MAIRE. **FERODO**

offres d'emploi

Nº 3 européen de l'équip, auto-mobile, CA 2 milliards 6, effectif 20.000, rech. pour sa division FERODO, Usine de Condé-sut-Moireau (14) CHE DE CERVICE METHODEL EL ELLIDEL

MFHMMF FI EIIMF

d'Instalfation, insón, srde école
(Centrele, ENSAM, INSA, ...).
il aura 4 è 5 a. expér, des méfrades ou des tabrications mécaniques en sér. Au tein d'une pragentasifon décembra, de la prod.
Il sera chersé, pour une lione
e produits, de la détarmina, de
l'étude et de la mise en pl. de
moy, mariériels de product, de
réfabilissemi des sammés de labrication, de l'élabor, des élémrecints, ontrant dans le calcui
de prix de rev. et de l'étude et
e l'amétior, des postes de trav.

Anglais ou ellemend souhaité.

REF, 2116/1, Pour sa DIRECTION de la RECHERCHE, ST-OUEN (93)

PROPRIÉTÉ This property of the second DÉRUTANT

Dipl. prande 6cole d'ineéniques (opt. mécanique souhait.) en relation av. is les burk d'études de la Sié ainsi qu'avec de cabin. extérieurs socialists, il assurera, progressiv, et apr. format. le projection des idées originales de la Sié. Allemand ou anglais lu et écrit courant exié. REF, 21147/2. Pour sa Division VERTO
Usine d'AMJENS (80)
sa Division SOFICA, usine
de Nogani-le-Rotros (22)

INGÉNIEURS DÉBIITANTS

Dipl. Grande Ecole Mécanique (ENSI, ECAM, IDN, ICAM, ...)
dés. commenc. carrière presert. de responsabilités au sein d'impunités de fabrications mécaniques grandes séries. Altachés aux serv. méthodes, ils seront charsés, apr. formati, de miss, d'organistr. de la product. En fonction des autil: et des motivations. Ils pourt utérfeorament évoluer de l'ensemblé du Groupe vers des domaines variés. Allemand ou anglais a p.p.f.é.c.i.é.

Adr. C.V., prétentions et photo en indicuant la référ, du poste FERODO, Service Recrutement, Q, rue Bayen - 73017 Paris Sté de PRESSE et d'EDITION JEUNE CONTRÔLEUR

DE GESTION Et responsable **ADMINISTRATIF** Placé sous l'autorité ou Directeur Général aura la responsabilité, de la tréso du budget.

1) examinera le comple d'ex-piolistion mensuelle et en tera la critique.

Expérience profession suchaitée.

photo et prétentions, à M. VERRET, PE/PA 6, rue Guillaume-Tell, Paris-17º Ville BOBIGNY recrute pour service gestion du personnel pour service gestion du personne service de personne de mainte service de la confidence de IL GENT Societé d'Editions recherche
2-3 PROFESSEURS Classes primaires disponibles rapidement. Connaiss. editions pédagogiques pour mise à jour anciennes éditions. Tél. à DFACIL 259-5-4) ou 42 (demander M. PHONG)

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE recherche

INFINITION U.L.

pour son Centre de Santé
3, rue du Maroc, Perts-19.
Se présenter au Service
du Personnel, 17-19, rue de
Flandre, Paris-19e (6º ét.),
burx ouverts de 8 h. 20 é
16 h. ou adress, leitre et
C.V. détaillé à Madome
le Chef du Personnel.

secrétaires

LA CAISSE PRIMAIRE CENTRALE D'ASSURANCE MALADIE DE LA REGION PARISIENN

8 NERMÈRES DIPLOMEES D'ETAT Lieu de travell :
Paris et proche bantieus.
Salaire mensuel brut :
2.990.51 x 13 mois
+ prime vacancas 1 927.00 1 SAGE-FEMME

offres d'emploi

Lieu de travail :
Centre d'Enseignement
AUDIO-VISUEL
rue Coq-Héron, Paris-te
Salaire mensuel brot :
prime vacances 2 228,10
+ avantages sociaux.
raire hebdomadaire : 40 h

Fransmettre les candid occompagnées de la pho des dipièmes et des références erréccionnelles à Mile le Directeur du Personnel de la C.P.C.A.M.R.P. 13, rue Barbenègre 75935 Paris Cedax

LA CAISSE CENTRALE DES MUTUELLES AGRICOLES

LICENCIÉE EN DROIT POUR GESTION DE DOS-SIERS DE COUTS ELEVES

Les candidats devront être dégagés obligations militaires. Ecrire avec C.V. détaillé et photo au départament GESTION DU PERSONNEL 8/0, rus d'Astors 75008 PARIS.

URGENT
Agenca conseil en publiché
Paris (8-) racharche:
Jeune Chef da Pub., 3 ans
spérienca minimum. Disanation
markeine, plan de campagne,
sulvi dostiers d'exécution, par-TEL por rd.-vs H. SCHERRER 233-66-60.

processeurs.

2) ANALYSTE PROGRAMMEUR
2006rim. Cobol ou Assembieur IBM. Ecr. M. Dehan, 60, Chaussée-d'Antin, 75009 Paris - 280-61-86

> SOGIF PROGRAMMEUR PROGRAMMEUK.

COBOL/Burroughs Médiums Tél. 246-79-82

La Ville de BOBIGNY
recrute pour son service
gestion du personnel
SECRETAIRE ADMINISTRATIF min beccalaures. Candidatur è rdresser è M. le Maire. Ville de MANTES-LA-JOLIE 45.000 habitants Z.U.P. recherche

ANIMATEURS

ANALYSTES PROGRAMMEURS

Quartier OPERA recherche Libres rapidement DEUX (OMPTARLES
CONFIRMES (ES)
SI possible
bonne experience bancair
dr. C.V. a nº 30.372 Con
Publ., 20, av. Opéra. Parl

le direction SOCIETE FRANÇAISE

500 personnes Siège PARIS 144 LA SECRÉTAIRE

de son CHEF JURIDIQUE

souhailés.

2 à 3 ans expérience cabi
ou service juridique,
Siène et daciyle
excellent niveau. Le poste sera motivant de volutif, mais il demandera Une grande diaponibilité. Le sens des responsabilités. Le soût des contacts.

Ecr. avec C.V. détaillé et phot sous référence D. 015, à ARCHAT, 34, bd. Haussmann 75009 Paris, qui transmaitra. Secrétaires

SECRETAIRE ANGLASS BILINGUE ANGLASS Bon salaire - 770-81-33. Urgant. Société
de promotion immobiliere
Mo Convention
recherche SECRÉTAIRE

pour prendre en charge secrétariat d'un responsa-le programmes immobiliées Expérience nécessaire dans ce domaine.

Envoyer lettre manuscrite, C.\
et photo sous référence 4.525
ORGANISATION ET PUBLICIT
2, rue Marengo, 75001 PARI
qui transmettra.

du directeur scientifiq

Expérience dans poste similal et/ou formation de sacrétaris médical souhaillées.
Séroudactylographis exigle.
Notions d'anglais appréciées.
40 h x 5 k r 13 mols, resteuré d'entraprise. Avantages sociau Env. C.V., pinto et préf. sois pe 27310 B - BLEU - 17, r 1 abel, actio Vincanne. représent.

> offre LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

Charche Homme Pour VISITE MEDICALE pour la banileur et grande banileur Nord. Bac axisé. ib. C.M. Ecrire LABCATAI 7, rue Roger-Salengro (92) MONTROUGE

capitaux ou proposit, com.

VENCAP LSA.

Particulier offre 86.870 dirhams a investir MAROC ECONOMIE CONTRE 56.465 francs. Lintingra, Pau. P.R. Tèl. (59) 27-46-63.

STE DISPOSANT CAPITAUX recherche Participation our Ractaet PME industrielles ou commerciales. — Ecrira sous la référence nº 217 P at M.

cours et lecons Anglels par profess, d'origin résultats garant. Tous nivéaux exam., affaires, etc. - 233-37-6

ingenieur grande école : xcellent pédagogue, cours d nathématiques, physique, statis igue, préparation aux examers Téléphone : 627-97-21, après 20 heurres. PROFESSEUR D'ANGLAIS

demandes d'emploi

- REPRODUCTION INTERDITE

INGENIEUR CONSEIL

DIPLOME E.C.P. - EXPERT JUDICIAIRE BATTMENT T.C.E.

Specialiste d'investissements immobiliers et tou-ristiques, 10 ans d'expérience bancaire. Connaissant nombreux pays avec contacts et relations. Parlant coursemment anglais, italien. Notions allemand, arabe; cherche COLLABORATION à haut niveau avec banque ou groupe financier France ou étranger. Disponible rapidement, très mobile; Etudia toutes propositions.

Ecrire nº 50.314. CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1**), qui transmettra.

HOMME Q.I. 148 jeune et solide Capable de s'adapter à tous les proble

Berire nº T 03,076 M, REGIE PRESSE,

Ingénieur ESPCI Paris, DES sciences physiques, 46 ans. exp. acquise en milieu industriel de recherche appliquée en physique et physico-chimia. Spécialiste de radiocristaliographie, de fiabilité et du contrôle non destructif. Anglais courant, bonnes notions d'Allemand. CHERCHE: Posts de recherche appliquée ou da développement. Région indifférente.

Eur. nº 6.654, «la Monde» Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui transm

innénieur sde école scientifique, 28 ans, première expér, form, des adultes. Ouvert aux scienc, homaines, soût du travail en équipe, étud, foutes proposit, form, des adultes. Ouvert aux scienc, homaines, soût du travail en équipe, étud, foutes proposit, formance ou étranser. Ecr. ne 2.299 « le Monde » Pub. 5, r. des italiens, 7507 Peris-ex, Jeune Fins D.E.S.S. de juriste d'affaires et diplômé de juriste d'affaires de 400 personnes, Chergée également du Secrétariat général (contrôle de gestion informatisé, animation des services généraux, contantieux...), r. des Italiers, 7507 Paris-9. CHEF DU PERSONNEL d'une informatisé, animation des services généraux, contantieux...), r. des Italiers, 7507 Paris-9. CHA UFFEUR GARDE DI CORPS Tél. 668-00-94, de 9 k. à 16 h. Information divers possibilités avec larges possibilités d'avent. Libre très rapidement. Préférence région Paris et Rhôme-Alpes.

Ecr. à 49,731 CONTESSE PUB., 20, avenue Opèra, PARIS-1se, DIRECTEUR TECHNIQUE.

S ans, produits cosmétiques, 7 années d'expérience, recherche emploi similiaire ou conseil Technique.

Ecr. à 7 003 15 M Règle-Presse 85 bis, rue Résumur, Paris-7.

Jue fine, 28 a., 3 a. d'expérience comme secrétaire e règle y dans

Jne fine, 28 a., 3 a. d'expirience comme secrétaire « règle » dans un mensuel, ch. empiol similaire nutolicité ou pressa. Libre tinna. Ecr. à 6.65, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 7562 Paris-7. SUR L'EMPLOI VOUS Propos GUIDE COMPLET (230 page 5, r. des Italians, 7507 Paris-7.

J. F., 32 ans, Liceace maîtrise Mistoire, secrétaire bilingue FRANÇAIS, ANGLAIS + ESPAGNOL; cherche emploi.

ESPAGNOL; cherche emploi.

EST. à 12.869 M. REGIE-PRESSE

A 12.869 M. REGIE-PRESSE

Temploi désiré: avec plans. as bis, rus. Resumar, Paris-2-ingen, 36 a., ilc. sc. phys., doct, 3 cycle chimie, dipl. gest., 10 ans exper. gaz, pariant franc-arabz, collaborerait avec societé internat. ayant activité AFRI-QUE, MOYEN-ORIENT. Ecr. à 2502, «le Monde» P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7. SECRETAIRE DIRECTION 15 ans d'apprésence et ressons.

15 ans d'expérience et respons Bonne présentation Dernières référ. : bureau d'étu

Dernières référ, : bureau crétudes tachn.; ministère, ambassade selaire actuel 4500X13. 8x5 l., ch. situation équivalente. Ecr. à 6x53, ci e Mande » P., 5, r. des Italiens, 73x07 Paris-P., J.H., 27 a., damicillé sud de l'Alsace, fic. en droit privé + probatoire DECS, allem. écrit et perlé, nat. angl., tr. attiré par la vente et l'achat, ch. poste en rapp. N° 2,250, ci e Mande » P., 5, r. des Italiens, 75x07 Paris-P. SECRETAIRE DIRECTION 22 a., dipl. assist. d'ingénieur (E.E.T.F.), exp. techn. at direct. T.B. sténodactylo, anglais, ch. poste responsabilités, initiat. trav. autonome, branche indiff. Ecr. Mme Thavard, 6, r. de la Prairie, 92160 ANTONY. INGÉKIEUR VIOLET

INGENITUR VIOLET

32 ANS, POSITION 3 A

2 ans 1/2 ingén, d'affaires dans entrepr. béilm. second œuvre (C.A. 40 mill.), reist. clients, gestion, suivi chantiers. 2 a. 1/2 responsab, technico-cciale chez import. construct. pompes centrituges (C.A. 200 mill.), devis négociat., administr. cciale, recherche poste CHEF DE SER. VICE technico-commercial dans industrie mècanique ou électromécanique. Libre rapidement. Ecr. nº T 3.163 M. Régie-Presse, 5 bis, rue Résumur, PARIS-2. Collaboratrica, 46 a., cadre exp. secrétarist, achaits, gestion, commerc., hab. seconder direction P.A.E., libre site, dom. Porte italia, voltura 678-46-18.

Inte Hime, 28 a., Sc. Pé, angl. cour., expér. photo, presse, édit. ch. pl., stable, étud. ties propos. Ecr. REY, 6, rue Gambetta, Asnèves 25400.

H., 33 a., 5c. an drah, sop. ad-

H., 33 a., lic. en droit, exp. ad-H., 33 a., Ec. en droit, exp. administr. et 'financ., contentieux et immobiller, cherche situation position cadra.
Ecr. à 2.247, « le Monde » P., 5, r. des Hallens, 75427 Paris-P. H., 30 a., (ic. tettres, experadiministr. et financ., ch. str. position cadre, D.O.M., T.O.M., Errager.
Ecr. à 2.246, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. CHEF DU PERSONNEL CREF DU PERSONNEL

10 ans d'accèrience en entreprise

4 500 personnès.

Parfaite connaissance de la

régistation du travail et des

régistation du travail et des

régistation avec les partenaires

sociaux.

Paris. Formation continue.

Recrut. Sécurité, rech. poste

Chef on Directeur

to personné et des relations

sociales,

prêter, région Franche-Comté

et Languedoc-Roussillon.

Ecr. ne 49.198, Contiesse Publi.

20, ev. Opéra, Paris-lw, qui tr.

Le CENTRE D'INFORMATION

enseignem.

APPRENEZ 'ALLEMAND EN ALLEMAGNE Fremdsprachen-Institut MAWRIZKI

Wilhelm-Blum-Strasse 12/14 travaux

à facon

occasions

ACHAT TRES CHER bijoux, or, brillants, 136, rue Legendre. - Mª Fourche. - Tél. MAR. 36-13. EN SOLDE: maquette et revetements muraux 1se et 2° chob, 100.000 mètres carrés sur stock. Téléphone : 355-66-50.

12 à 16 C.V.

autos-vente

divers 104 - 304 - 504 - 604 Ex. TT 1977 et 1978, peu roulé. AUTD-PARIS XV, tél. 533-69-55, 68, rue Desnouettes, PARIS-19 Particulier vend 2 JANTES (stat neuf), type Opel Ascona, pour pneus normaux ou pneus neige 166-SR 13. — Téléph. 424-643, à partir de 19 houres.

> LANCIA AUTOBIANCHI · 524.50.30 ·

animaux:

au 296-15-01

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

₹4. Å.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 11,44 (.a ligne 43,00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER-**AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 5,72 22,88 Le 19/m col. 24,00 5,00 20,00 20,00 22,88 20,00 22.88

Boutiques

12', PRÈS GARE DE LYON

MURS DE BOUTIO. OCCUPE

propriétés

構造

್ಯಾಪ್ರಮಾಡ್ 🐉 🦻

... ... OF

are dring-

Central

marché

---: Que 1014

iniciter gue

QUINZE ANS DAMÉNAGEMENT DU TER

.°immobilier

ē	p
Paris Rive gauche	
15° immeuble ascenseur, tapis Interphone en cours. 3 ET 4 P CFT. TEL.: 870-87-10 BD SAINT-GERMAIN	<u>-</u>
3/4 p. rez-de-chaussée + 1st TEL : 876-87-10. MONTPARNASSE/VAVIN 219. boulevard Raspail, immeuble de standing,	
MONTPARNASSE/VAVIN 213, boulevard Raspall, immeuble de standing, 6e étage, ascenseur, plein soleil duplex, original, luxueux, 3 pièces, emiron 85 m2 + 10 m2 de terrasse, téréphone cave, vide-ordures. 693700 F. Sur place mercredi 15, jeudi 16 de 14 h. 30 å 16 h. 30.	in as Bi re de
Cabinet Courtois : 261-80-82.	ne
5° p. vd 62m2 dble liv., ch. s. de bns, culs. tf éq., asc., Tél., see t dern. étage. Px 390 00 F. Vue panoramique, vis. s/place toute la semaine de 19 à 21 h. s8, r. Mosge, 7505. T. 707-62-63. CONVENTION	ap gr iu TE
magnifique studio, bains, kit- chenette, 26 m2, 7° ét., balcon. TELL: 567-22-88. MONTPARISE gde pièces	==
MONTPARNASSE gde pièces 25 m2, 2 fenètres, cft possible. Px : 98 000 F. T. : POR. 03-83. Prés AV. ITALIE, Chermant 2 p. cft, 7º ét., asc., CALME. Prix : 165.000 F. Tél. : 535-54-72	2-3 Pic XV 150 1-3
ravissant 76 m2, 9° ét., asc., au Sud, 360 000 F. Tél.; 320-73-37.	150 1,3 160 350 5/1
(atelier peintre 115 m2 + 6 p.) Cherche atelier 80/100 m2 + 2 p. BURON	Av.
MONTPARNASSE magnifique 5 p. cuisine, bains, 120m2, 4º ft., asc., plein soleli. TEL.: 56-72-88. TOUR SUPER-ITALIE	2 p Imi Tél
TOUR SUPER-IALE 121, avenue d'Itale, 9 étage, piscine, 141 m2 + 26 m2 joggla, 5 pièces, 2 s. de bains, decur- fél, au propriétaire : 385-21-29. METRO SEGUR 5 p. 115 m2, four confort, calme.	Dar 3 P tion 300,
standing, balcon. T.; 254-41-34.	PAI
ODEON RUE HAUTEFEULLE HOTEL XVIv siècle, restauré 2 à 5 P. de 92 m2 à 170 m2 Parkinss possibles 753-79-57 ou 227-71-5	RUI novi pari
755-76-57 OU 227-71-45 The plusieurs beaux 5 pieces tt cft, de 560,000 F.	1/6 3/4 Dh/

tt cft, de 560,000 F à 750,00 F. - 548-27-13 Piusieurs beaux 3 pièces, 70 m2, it cft. A partir de 435,000 F. - 548-27-13. Gd 5 P., tt cft, chbre service MARTIN, Dr Droft - 742-99-05 GOBRINS Bei mmeuble Récent, séjour + chambre, tt cft, baic, s/jardin, parking, MARTIN, Dr Droft - 742-99-09.

ARGENTINE 2 Pleces STANDING (près Bois)
5 P. baic.
Parking. 568.000. - 345-07-67 DE L'IMMOBILIER

HOPITAL SAINT-LOUIS 2-3 P. conft. calme, asc., parking, solell 285,000 F. 331-89-46

partements vente 5, RUE VICTORIEN-SARDOU 4 P tout contort, voie privée, 4 P + chibre enfant + service. Très bei imm., asc. 650.000 F. Mardi-mercredi, 13 à 17 h.

17', PRÈS ÉTOILE GRAND APPT 150 M2 r étg. s/cour, très caime. rix intéressant, Tél. 266-67-06. 2' Mo TELEGRAPHE, quart. euf dans imm. Grand STANDG

ue sur Paris, soleli, 9º étage, articulier vend, cause départ pot 64 == 1 + loggia 8 m². Très and living + chambre cuis., x. aménagée, saile de bains, EL. moquette, parking, cave, 0.000 F. 770-09-56, 10-19 heures. ein cour du MARAIS, imm. l'ile, rénové, frès luxueux, i m2, charme, CARACTERE, 50.000. FONCIAL - 266-32-35 BELLES-FEUILLES - Imm. C., chfl. centr., v.o. 2 et 4 p. RUE. A RENOVER. 870-87-11

itmartre - Part, vend beau avec cave; 7º étage, pl. Sud. 1. standg 71. Px 250.000 F. à part. 17 h 30 : 076-60-32

RESIDENTIEL
récent standing. GRAND
CES. Tout confort, 2 balc.
exposition. Prix 450.000 F.
Gros crédit.
345-35-10 POSTE 25 IDEAL PLACEMENT STUDIOS TT CONFORT DANS TOUT PARIS A partir de 100.000 F. Gros crédit possible. 245-55-10 POSTE 22 Quai BLERIOT. Bel imm. P. de telle. Vue direct. sur Seine, pptaire vd 3 P., cuis., wc, bns, moderne, ch. centr. Se ét., asc. Pl. soleil. Libre luillet. Prix : 410.000 F crédit. Volr pptaire : 1, bd EXELMANS (16=)

zes.000. LODEL: 355-61-58

Av. OPERA (près). Rénovation inte dans bel imm. plerre de t. ascens. vide-ordures, studios à paritir de 150.000 F.

Téléph.: 292-28-51

ue imprenable s/bois

7 m2. 84

Téléph.: 292-28-51

ue imprenable s/bois

7 m2. 84

Téléph.: 292-28-51

Téléph.: 292-28-51 Vue imprenable s/bois - 6 Pces 180 m2, 6t. 6levé, if conf. imm. moderne. Studio de serv. Box. Très bon plan - 254-61-34

BUTTES-CHAUMONT
IMMEUBLE STANDING
41, 108 des SOLITAIRES
PIECES LIBRE IMMEDIA:
POSSIBIL CREDI Visite jeudi 15 à 19 h. Renseign. : 280-78-56 ou 98-59. PROXIMITÉ IMMÉDIATE

YRAI MARAIS

locations non meublées Offre

Cède bail professionnel, UROPE, 3 p., 65 m2 (Intermé aire s'abst.). Ecr. Rotenberg , rue de Moscou, Paris-8-21, rue de Moscou, Paris-8.
Pied Montagne-Saints-Genevière
imm. caract. XVIe s., résové,
poutres, sur jardin, asc., v.o.,
STUDIO, ktích. équipée, douche,
1000 F net. Téléph. : 225-41-93.
GRANDE-ARMEE, dans bel immeuble ancien, 3 et 4 p. cft.
Parfait état, Tél., 80 m2. Vis.
Syll. mercredi 15 de 14 à 16 b.
41, av. GRANDE-ARMEE 40 ét.
Tél. : SEGECO 522-61-92 matin.
SANS COMMISSION
9-, 21, rue Chaptal, 3 p. ± 1
84 m2, cuis. éq. bms, plac. Tél.,
ciair, ch., 2000 F + charges.
Voir gardienne. Pr investisseurs avisée plusieurs Grands 3 Pess fout cht. Balcon. Immeuble récent. ETAT NEUF EXCEPTIONNEL 22.000 F + 8.000 F CE, avec 15.000 F cpt + créd. Location et sestion assurés 900 F mois.

245-96-41.

COURBEVOIE CENTRE 5' gare
LUX. 4 p. 83 m2 + 10991a
culs. equip. 80 m2 16 m2
office. s90ur 30 m2, Jolie vize
Parking. 450,000 F. - 789-06-06 BOULOGNE NORD Sel., 2 chbres, 70 == , 11 cft, parking, 425,000 F - 825-60-40. MIROMESNIL, 6 Pces Gde cuis., 2 bains, 16L, ref. Pos prof. lib. 5.700 + ch. 934-92-4 Porte SAINT-CLOUD

SO, AVENUE FOCH
APPARTEMENTS LUXUEUX
A PRIX EXCEPTIONNEL
DBLE LIV. 2700 F + charges,
100 m2 environ 3.700 + ch.,
3 PIECES 3.500 F + charges,
MAGNIFIQUE 4 P. 8.000 + ch.
Kyldace 14-18 h pour visite.
S'adresser 122, av. Malakoff. ROLAND-GARROS (Près) Face au Bols de Boulogne, Restauration d'un hôtel particuller, prestations de luxe,
3, 4, 5 PIECES, 2 bains,
Crèation d'un garage en ss-soi.
SUR PILACE
Mercr., vendredi, sam., 14-17 h.
7, BOUL. ANATOLE-FRANCE,
8 BOULOGNE, ou 256-13-72.
VINCENNES, 75 = - 833-95-10. EN LOCATION VENTE
PYRENEES 139, Immeuble net
lamais habits, disp. immediaappart. 3 et 4 pièces à partir d
2800 F et 2,200 F PROX. CHATEAU V./BOIS ST-CLOUD. Part. stands, parc, tennis privé. 4 p. 96 m2 + 25 m2 logs. balc. 600.000 F - 602-64-46

Sur place, 139, r. des Pyrénées ts is irs 14-19 h - Tél. 370-04-70. BRETEUIL 6 PIECES, cuis., bains, TEL, 4800 F. - 720-94-04. MIRABEAU Récent, standing, grand studio av. alcôve. 1,250 F. - 266-92-15. **Province** ALESIA 2 PIECES, confor AU BORD DE LA MEDITERRANEE 1.227,50 F net - POR. 03-83. COURCELES 705-39-10 ande récaption + 4 chbres, rue, 2 bains, tout confor standing. 6.000 F ch. comp La Ciotat (B.-du-R.) Réallsation de haut standing du T2 au T3, à partir de 290.000 F. CATRY (91) 37-70-88

HAMEAU PROVENCAL Près SAINTE-MAXIME, è 300 n de la mer, 2, 3, 4 P. mezzanine loggia, PISCINE PRIV., TERI 2, r. Vézelay, Paris-8-, 522-92-10 parisienne appartem.

> achat locations non meublées Demande

PARIS-PROMO

occupés MONTPARNASSE imm. ravalé, 2 pièces occu 95 000. Echange légale pos PROMOTIC 322-10-74. RES HOPITAL SAINT-LOUIS Piscen, moyer terms is order ds bei im. p. de t. ravaté, ppt vd 2 P., entr., c. w.-c., débarr., bns poss. OCCUPE p/pers. seule LOI 48, 25m2, 55 000, 766-12-00.

constructions neuves 6.500 F LE M2 PROX. PORTE AUTEUIL à BOULOGNE, près BOIS STUDIO à 4 P. Livr. en cou LOYER S.A., 277-97-26.

DANS 30 km GENEVE PARTICULIER VEND

locations meublées Offre

JASMIN. Très bel appt (meu-bles ancless), gda récept. + 2 sal., s. à manger, 3 chbres, lingerie, 2 balos, cuis., Tél., garage, chbre bonne, 500 F ROUSSEL : 620-36-49.

locations meublées Demande

INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO 556-17-49 é 6 PIECES 556-17-49 pour DIPLOMATES et pour catres de Grottoes européens. Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 8, r. la Michodière, Mº Opéri a, r. 13 Michodiere, Mº Opera. Frais abonn. 350 F. - 266-52-04. CAP D'AGDE

Les pieds dans l'eau : Port et plage GRAND STANDING

LIVRAISON JUIN 1978 Renseignements et vente Ranseignements et venta :
CAP D'AGDE
du 11 au 19 février
Troisième semaline mondiale
du tourisme sondiale
du tourisme
Stand Languedoc-Roussillon
au Palais des Congrès
Porte Maillot,
pu SOPPA, Port Richelleu
34306 CAP D'AGDE.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, M° Opèra 84, rue d'Alésia, M° Alésia Frais abonn. 330 F. - 266-22-04.

villas

VESINET, 5 MINUTES R.E.R. villa moderne sur 900 m2, grand living, mezzanina, 3 chambres, 3 bains, sous-soi total. Etat exceptionnel. - IMMOBILIERE DE L'OUEST. - Tét. 976-18-18.

SUPER-FARON - TOULON villa standing, 2 apparlements, séjour-saion de m2, chambres 3 + 2, cuisine équipée, dépendances, terrasse, piscine, 3 garages, 1300 M2 jardin. VUE EXCEPTIONNELLE sur plus belle rade d'Europe. Prix : 1,000000 de F. LE PRADET sur 500 M2 de jardin, villa de 195 M2, habitables en 2 appartements F5 + F3, tout confort, quariter calme, proximité com-

quartier calme, proximité com merces et plages. Prix 700.000 F TOULON EST TOULON EST
dans immetible bon standing,
appartement, vue très dégagée,
plein sud, grand séjour-saion,
vaste cuisine, 1 chambre avec
placard, proche tous commerces, cadre verdure, calme absolu,
idéal retraite. Prix : 185.000 F,
TOULON, SANARY, SIX-FOURS
villas neuves en construction, du

CHATON Très caire. 10' RER VILLA Plain-pied, sèl. doie s/jard, 2 ch., 5 brs, cft, gar. et plèco indépendants JARDIN clos 400 m2, 475,006 F.

SPECIAL LAGRET

La Banque Populaire ouvre les portes du crédit.

Vous rêvez de devenir propriétaire? Ne perdez pas de temps. Pour acheter ou faire construire votre résidence principale.

Profitez des nouveaux prêts conventionnés Banque Populaire.

Faites vite.

locaux commerciaux A CÉDER

MAGNIFIQUE LOCAL BD SAINT-GERMAIN

Surface importante, licence 4, débit tabac Peut convenir tous commerces Tél.: 359-23-89 M. FREGOSL

PORT COMMERCIAL de Honfleur

Calvados, à céder :
domaine portueire, installais comprenant 12.000 c² dont
00 schangars, hureaux équec téléphone, télex, etc.
tuation EXCEPTIONELLE :
mature nouxceptionnelle :
ardure rouxceptionnelle :
ardure rouxceptionn

usines Affaire industriell ou pégace, 2 millions ampteut, • 522-23-74,

> Propriétaire loue, 15= arrondt : boutique en 4 gds burx, meubi. + grand local. Tél. : 531-85-56. Société de presse recherche : bureaux, 500 m2 environ, quar-tier proche périphérique ou avec accès facile, 17e, 16e, 15e ou 14e, Téléphoner à : Mile GODELUCK au : 755-72-88. SUREME Immeuble neutrindependant
> BURX 375 m2 - ATEL 125 m2
> Excellent standing Cour dégagée av. 7 PARKINGS 6 tél. Télex. Loyer ann. 200,000, Possibilité vente toute propriété ZERBIB - 260-31-45

commerce POUR PLACEMENT SUR GARDEN-CENTER

200 == 2, á 15 km. Paris. Pri 200.000 F · Tél. : 469-10-56

Ach. comptant Imm. LIBRES ou OCCUPES, Paris et proche pani. — Sté C.F.C. : 389-70-41.

immeubles Cause réemploi, société proprie-laire vend directement très bel immeables briques, restauré à 100 %, travaux en cours de ter-ninaison. — important rapport. Téléphone : \$31-85-56. Téléphone: \$31-85-56.

BASTILLE, imm. de commerce, magasin meuble + HOTEL de 35 chambres. Loyer: 70.000 F. Teléphone: \$22-45-20.

S/SQU. ST-VINCENT-DE-PAUL, DS BEL IMM. RENOVE, acc., STUDIOS OCCUPES, à partir: 65.000 F reprise, possib. crédit 30 %. — \$04-22-56 ou \$22-45-20.

BÉCON-COURBEVOIE minutes gare, immeuble 4 éty a partie fibre, 1.100.000 F EXCLUSIVITE Roger ADDA 34, rue de Bretagne, ASNIERES - 793-50-40. VOTRE IMMEUBLE MINTÉRESSE JE REGLE COMPTANT VIDAL - 758-12-40

anc., 6.000 m bord de Loire,
1 h. 30 de Paris.

PRIX SACRIFIE

Ecr. à CS.007 M Régie-Pressa
85 bis, rue Réaumur, Paris N

CHATENAY - MALABRY

CHATENAY - Malabry

CHATENAY - Malabry

Ch. 3 bairs + studio complet,
2nd 1.800.000 F à deb. 300-47-35

E. Lee CENT Cause départ

Sum Serio Pa cen. 30-47-5 in Serio Marson Rustrolle.

Siving, 2 chambres, s.d.b. W.C. caisine aménagée, bianderie, grenier aménagéen, bianderie, grenier aménagéen, bianderie, de. chawirses central, téléph, é. + autre bétiment av. 2 chambres avec anis, garage 2 voltures avec cosse. Sur terrain 4 000 m² clos en dur, arbr. rituillers, berbene

Part. à Part. à 4000 F le m2. le main de la main le ma RUE DE BUCI. Caractère.

beins, ch. Occupé 1 this.

AV. HOCHE Living double, 45 m2, 27 asc. 65,000 F. 1.500 F. mensuel FONCIAL 266-82-85 échanges CHATEAUFORT (78), mais. 4 P. dans parc, loyer ancien, contre APPART. PARIS. Tel. 256-17-0.

Accroître le contr

OFFICIERS VENTE par ADJUDICATION VOLON-TAIRE à la Mairie de MEGEVE, le JEUDI 15 FEVRIER 1978, à 15 h., de ET 5 PARCELLES DE TERRAIN VENTES

A BATIR PAR ADJUDICATION

sises à MEGÈVE S'adr. pour rens. à Mª FINGET, not. à 74700 SALLANCHES, tél: 58-00-11

Vente sur saisie immob. au Palais de Justice à Paris, jeudi 2 mars 1978, 14 h. EN UN SEUL LOT NEUILLY-SUR-SEINE (92), 94, av. CHARLES-DE-GABLLE (Anciennement avenue de Neutlly)

APPARI, 3 pièces, déragem, w.-c.

2 cab. de toil. 1 n. cuis. Caves 9

PICI gauche et les 6/1000 forment let 17 et 13 et 56/1.000 formant lot 13

Vente su Palais de Justice à Versailles, le mercredi 22 février 1978, à 16 h. UNE PROPRIÉTÉ à VIEILLE-ÉGLISE **GRANDE-RUE**

Compr. entrée, cuis., séj., 3 chamb., 2 cab. de toil., w.c. - Grenier Grange - Buand. - Cave - Cour - Jard. - Ann. 2 p. - Gren. - Cout. 355 m2

MISE A FRIX: 355.300 FRANCS
S'adr. à Versailles M° RUELLE, avoc., 7, r. d. Prés-aux-Bois; M° BAVIART. avoc., 13 bis, av. de St-Cloud; M° SILLARD, avoc., 79 bis, bd de la Baine; et pr vis. M° MILLET, huissiar, 38, rue Gambetta, Rambouillet, 483-00-22.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 2 mars 1978, à 14 heurs APPART. PARIS 15° Esc. CD, 21° étage, salle de séjour, chambre cuis., s. de bains, w.c., rangem., dégag. Cave 4 A et 8 A, rue ROBERT-DE-FLERS MISE A PRIX: 180.000 FRANCS S'adresser Me ABADIE, avocat, Paris (7), 17, rus de l'Université tel. 261-22-18.

UNE PROPRIÉTÉ sise à YERRES

27-29, r. Danielle-Casanova et 42-44, r. du Bois-d'Enfer MISE A PRIX: 100.000 FRANCS

1) UNE PROPRIÉTÉ à NEUILLY-PLAISANGE (93)

Compr.: PAVILLON élevé sur cave, rez-de-ch. 3 p.; 1= 6t., 2 p. et selle de bus; 2 ét., 1 chamb. et grenier - Jardin - Le tout 496 m2 environ LIBRE de LOCAT. et d'OCCUP. - Mise à Prix : 185.000 francs 2) UN APPARTEMENT en copropr. à MONTREUIL (93) 24, rue Navoiscau et 1-3, rue des Hayaps ét., Bât. A compr. : entrée, w.c., cuis, s. à manger, 2 chambre Cave dans le Bâtiment A

LIBRE de LOCAT. et d'OCCUP. - Mise à Prix : 105.000 francs LIGHT UT LUCHI. TI U ULLUF. PING O FIIA . NO. 100 I MARNE-S'adresser à M° Louis PERRET, avocat à 94130 NOCEMT-SUR-MARNE-2L, rue Emile-Zola, tél. 873-36-94 : M° Jean-Claude BOURGEOIBET, avocat à 93000 AULNAY-SOUB-BOIB, 3, avenue Germain-Papilion ; et à lous avocats près les Tribunsux de Paris, Bobigny, Nanterre et Crésal.

gemite .. arub e iffe. D'en distriction et farquiele in 327 - 1 - 1 - 2 - 46 Fmile DATES, OF TANK generatien, sur tom fant in an nur auf ber iffe Conf. 11 173-024 Amilia. aber dare agraufen Ge re source; er Ce'a s'est-1

uter (except euro). Tar**tit** rise cu poks et l**e bouill** The months to be seen Anthe or life emeraptes for particular, Attes recessores à l'acte Figure control ste, state form

Mercates on the durement frac-≥e: es changements **prof** à Macagement | Capitalists THE SET EL TO DO IN INCENTION Signed Siderung ques Camp des hamus to error do Nord e Alexandre par la politique de 対はでe・・

A logi, en vingt ens. 5 millione. Siestales cot quine l'agriculture. Mans on grossi les effectits de Estre, 6 ceux des activités te le population unbeine est te de 24 à 40 millions, Pour A de en fil. la population active amoud'hui salar ee four lemer de camoufier cum

1 Pag 1/2

esements et leurs dures rée & a DATAR CTUSA! un rocube choisi : le = volontarielme = aninagement harmoniaux -, מיים משתפת על הכיומנים Conversion industrielle -. etc a late 18 discours cachait ma Montaname acob a que de el The musical and seed and seed Montane etal: Etal, jacobin d alre, la CATAR. Il ne pos a tre suitement. C'était l'Apoque engle de la l'echnicornile an Mo de l'égonomie Iniamph le croissance c'est relentie. Le age est partout : les e priori-

P. Ca ismeragement du min se sent ment prices. Outre le et la grettane, copuis 1874 longine ie Massi Centrel, le Corne, lee Moyennes, les petites willy

hite has a La Section de la Turbie de la Tur ice ministre de 10200m Plate de Parise Plate de Sud Son Misos de France, set les prévious intrinses

nmerciaux

EDER

QUE LOCAL

T-GERMAIN

上述中国

QUINZE ANS D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

E temps est l'allié le plus sur mais aussi le plus sûr mais aussi le plus redoutable adversaire de l'aménagement du territoire. Ce n'est pas par un décret ou par une loi, par une subven-tion ou par un budget, fût-il en progression, par un discours solennel ou par une manifestation de rue que l'on changera en France l'équilibre des forces et des chances des régions. Il y faut au contraire une patiente obstination, après des siècles de tutelle, voire de colonialisme intérieur, pour redonner aux provinces de l'Ouest une dyna-mique, arracher le Massif Central à son isolement, empêcher que

le cours naturel des choses et les lois de l'économie de marché n'accentuent l'hypertrophie de paris et ne renforcent l'anne royal > du développement que sont le silion lotharingien et la ligne Le Havre - Lyon - Marseille qui sépare la France résistante de France fragile.

mais, à force de rappeler dede la justice et aussi de l'effi-cacité. Il n'était plus admissible que les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent, dées sont devenues des évidences, et les évidences ont pénême les esprits et inspiré les politiques. La cause est aujour-d'ail entendue : le rééquillorage régional est une nécessité.

L'aménagement du territories donc plus une idée neuve, mobilisatrice, controversée, et là

réside sa faiblesse. Avec le temps la doctrine a perdu en rigneur, les militants en ardeur. L'énoncé des priorités, régionales ou sec-torielles, sonne désormais comme un rituel. N'ayant plus besoin de convaincre puisqu'il ne s'agit que d'entretenir une s mécanique », les hommes qui apparais-saient dans les années 60 comme des précurseurs exaltés (on dressait des barricades dans le Tré-gor et dans le Léon l) deviennent pour beaucoup des gestionnaires consciencieux mais désabusés.

Les succès enregistrés devraient pourtant entretenir leur enthousiasme. La Bretagne dé-sormais en « remontre » à d'autres régions pour l'élevage ou l'électronique. On lui envie sa natalité. Insolent Mirabeau mi fustigeait « un peuple de pug-mées avorteur de la Révolution »! Lyon est une capitale financière européenne. Grâce à l'avion, les trains rapides, le téléphone, l'isolement de la province a été rompu. La croissance industrielle et celle du secteur tertiaire sont pour une large part canalisées vers les zones prioritaires. Les ports de Marseille ou du Havre n'ont ancun complexe à nounir devant Rotterdam.

Deux occasions perdues

Paris, « trop longtemps occupé à alimenter sa cancéreuse croissance qui aspire tout et ne renvoie rien > selon l'expression de

Décentralisation-illusion

M. François Mitterrand, a dû modérer ses prétentions dirigis-tes et l'on a vu des maires de grandes villes, grâce à leur habi-leté et à leur compétence, faire plier les bureaux parisiens. Mais les faillites d'une poli-

tique régionale trop lontemps calquée sur les schémas de la croissance quantitative et rapide sont évidentes. Villes boulimiques et banlieues ingouvernables qui suscitent plus de violences qu'elles n'offrent de chances à la jeunesse déracinée. Villes nouvelles « invendables » qui engouffrent chaque aunée des militards en pure perte. Industries dominantes (textile, construction navale, sidérurgie) entraînant des régions entières dans leur déclin. Montagnes des Hautes-Alpes et de Lozère ou collines de Creuse, saignées par l'exode rural, qui perdent leurs protecteurs, Littoral défiguré, souillé, confisqué, qui se livre sans retenue à l'argent ou qui sacrifie aux modes touristiques. Et tandis qu'il faut dans les métropoles payer à prix d'or la construction d'un kilomètre d'autoroute parce que tout y est entassé, on doit dans les provinces les plus éloignées « sursubventionner » les derniers services publics qui ont toutes les peines à survivre !

.Il est tard aujourd'hui pour prendre conscience des erreurs et pour réparer les fautes. En 1974, pourtant, au moment où fiéchissait la conjoncture mondiale, le hasard voulut qu'on

vront être précisées par la loi et par conséquent décidées par le

Parlement. Non plus dévolues au

gré des circonstances et dans des conditions incontrôlables, comme

autourd'hui. De même, l'assemblée

régionale décidera du plan régio-

ritoire ne sera plus une série de mesures disparates imposées par

l'Etat aux collectivités territoriales,

mais un ensemble de politiques dé-

finles par le Parlement et mises en

ceuvre colt par l'Etat, soit par les régions et les autres collectivités

locales, souvent par celles-ci et

celui-là ensemble, sous

du jeu profondément

régional du plan national.

compatible avec le plan nationai certes, mais qui ne sera pas la simple démultiplication au niveau commençat à parier de l'Europe des régions à Bruxelles, et qu'en France la loi de 1972 sur la régionalisation entrat en applipouvoir aurait pu salsir pour relancer une politique d'aménagement du territoire quelque peu essonffiée. Il ne le fit pas.

Une énigme

Anrès trois ans, la politique régionale européenne n'est pas paropération d'assistance sociale aux zones les plus défavorisées de la CER. Des projets concrets d'Intérêt européen ? Aucun. Une doctrine, des règles, un budget commun pour l'aménagement du territoire? Les Neuf semblent impuissants à les définir.

Même déception à l'intérieur. La régionalisation est sans doute, avec la réforme de 1972, une réalité juridique, mais reste une fiction politique. Comme reste illusion la décentralisation au profit des départements ou des communes.

Jérôme Monod se trompait lo squ'en 1974, avant de quitter la DATAR, il avertissait :
« Nous avons été centralisateurs par nécessité, nous serons décentralisateurs par vocation.» Rien n'a changé en profondeur au-delà des apparences.

Une commune veut-elle aider une entreprise au bord de la faillite? la réglementation lui

interdit de le faire. Une région sidérurgique veut-elle intervenir dans un plan de sauvetage de l'acier? Les experts parisiens gardent leur rapport sous le conde Les mouvements culturels demandent-ils une meilleure place pour les langues régio-nales ? On parle à Paris d'atteinte à l'unité du pays ignorant que la décentralisation, en de hors de considérations politiques et économiques, c'est aussi la restituition des origines.

Les élus demandent - ils d'arbitrer, dans leur région, la répartition et le taux des primes à l'industrialisation ? La DATAR se braque et croit son pouvoir menacé. Une commune de montagne demande-t-elle de déroger momentanément aux décrets pour constituer un service d'ambuance ? Impossible : la réglementation est la même pour tous. Le centralisme uniformisateur décourage les initiatives avant même qu'elles ne s'expriment. On dirait que l'Etat craint de perdre en autorité politique ce dont il se dépouillerait en admi-

Quand M. Michel Debré, parlant des Corses, des Bretons, des Occitans... demande qu'« achoppe Finsolence des petites minorités qui veulent à la fois que la France soit intégrée (dans l'Europe) et désintégrée » et quand-Il les qualifie d'« insensés » on se croit revenu deux siècles en arrière et entendre la fameuse diatribe de Barère de Vieuzac.

saint public : « Le fédéralisme et la superstition parlent busbreton, le fanatisme parle basque, l'émigration et la haine de la République parlent allemand. Brisons les instruments de dommage et d'erreur.»

Le gauche, si elle l'emporte dans un mois, promet aux Francais que leurs peuples prendront irès vite une revanche sur leur Etat sans que la nation en soit écartelée. Il sera possible de concilier le jeu des « pouvoirs com-pensateurs » avec celui de l'Etat. L'antonomie des collectivités territoriales sera compatible avec la planification, l'autogestion, la décentralisation, la tutelle a posparticulier et les langues minoritaires retrouveront une place dans l'enseignement, la culture, la vie publique et sur les ondes. La gauche au pouvoir seraitelle aussi régionaliste et décentralisatrice que dans l'opposition ? Et pourrait-elle accorder toutes les libertés qu'ils revendiquent aux mouvements et aux peuples « nationalitaires » de l'Hexagone ?

Interrogation et enigme puisqu'il n'y eut pire centralisateurs que les régimes et les doctrines évolutionnaires. Et puisque l'histoire semble incapable de trancher le point de savoir si la revendication régionaliste est « réactionnaire » ou « progressiste ». « élitiste » ou « populaire ».

FRANCOIS GROSRICHARD.

Accroître le contrôle du Parlement

A DATAR a été l'un des instruments de la politique de la matrimenta de la politique de la matrimenta de la politique de la matrimenta de la Discontra de la Di Elle a assuré un double rôle. D'un Elle a assuré un double rôle. D'un côté accompagner et favoriser le dévelopement industriel, de l'autre dévelopement industriel, de l'autre développer un = discours = en forme d'alibi idéalogique, eur l'organi-sation rationnelle du territoire.

De fait, ja logique capitaliste s'est De fait, ja iograpo capranti de fandue dans les régions rurales, aussi bien dans l'agriculture que par l'installation d'industries réclament une main-d'œuvre non quellfiée et sous-payée. Cela s'est traduit par l'exode rural, l'urbanisation accélérée du pays et le bouleverse-ment des structures sociales.

De même ont été aménagées les sériennes, portuaires, touristiques correspondent aux besoins prioritaires des réseaux d'offres et de du système capitaliste, dans tous les secteurs de la vie économique

Enfin, des régions industrielles parfois vastas ont été durement frapées par les changements profonds de développement capitaliste (la Lorraine par suite de la localisation des usines sidérurgiques dans des zones portuaires; Fos et Calais-Dunkerque, Houillères du Nord et de Saint-Etienne par la politique du « tout pátrole »...).

Au total, en vingt ens, 3 millions de personnes ont quitté l'agriculture, 2 millions ont grossi les effectifs de l'industrie, 6 ceux des activités tertialres. La population urbaine est passée de 24 à 40 millions. Pour us de 80 %, la population active est aujourd'hui salariée.

Pour tenter de camoufier ces nts et leurs dures réalités, la DATAR utilisait un vocabulaire choisi : le « volontarisme », l'« aménagement harmonieux », la transformation du monde rural », « conversion industrieile », etc. En fait, le discours cachait mai l'autoritarisme jacobin que de si ortes mutations impossiont. Jacobin et autoritaire était l'Etat, jacobin et autoritaire, la DATAR. Il ne pouvait en être autrement. C'était l'époque impériale de la technocratie au service de l'économie triomphante.

La croissance s'est ralentie, le chómage est partout : les « priori-tés » de l'aménagement du territoire se sont multipliées. Outre le Nord et la Bretagne, depuis 1974, la Lorraine, le Massif Central, le Languedoc-Roussillon, la Corse, les rilles moyennes, les petites villes

● Huit kilomètres d'autoroute à l'est de Nice. — La section entre Nice-Est et La Turbie de l'autoroute A-8 (7,7 kilomètres) a l'autoroute A-8 (7,7 kilomètres) a été inaugurée le 10 février par M. Fernand Icart, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire. Ce tronçon est l'avant dernier du programme autoroutier qui permettra de circuler sans feux rouges de l'Europe du Nord à l'Italie du Sud. Son coût (340 millions de francs, soit le double des prévisions initiales) est supérieur de cinq fois au prix moyen d'une autoroute. — (Cor.)

par CHARLES JOSSELIN (*)

et les pays, la montagne. le illitoral, etc. Chaque semestre apporte sa nouveauté. Grandes promes petits moyens : le budget de la DATAR, de l'ordre de 1 milliard de francs, n'a cessé de diminuer. Des problèmes ant surgi nés des

mutations profondes et incontrôlées :

pollution, désertification des campagnes, dégradation de la montagne et du littoral, encombrement des villes, manyaises conditions de travail. La planification au service de l'impératif industriel (V Plan) a laissé la place au pilotage à vue, c'est-à-dire à l'absence de réelle planification de la part de l'Etat (VII* Plan). La population ne peut qui sont extérieures à 82 volonté et qui a'opposent à ses 25pirations. Elle ne supporte plus de subir les effets de décisions prises ailleurs - eans qu'elles alent à en connaître et moins encore à

Le DATAR est désormals un organisme - déboussolé », isole dans la nation et finalement impuissant Nous ferons autre chose. L'aménagement du territoire, tei que le volent les socialistes, va enfin pouvoir être lui-même, prendre sa vé-

Dans le cadre d'une planification démocratique

En premier lieu, l'aménagem du territoire doit s'inscrire dans le cadre d'une planification réelle, non pas autoritaire, mals démocratique, non pas servile aux forces aveugles du marché, mais leur servant de guide et d'encadrement strict L'aménagement du territoire doit devenir une dimension essentialle du Plan alla que la nécessaire restructuration des activités et le développement economique et social s'al-

favorisent son essor. En second lieu, il faut mettre en œuvre une réelle décentralisation des pouvoirs pour réellament décenc'est-à-dire pour permettre à la population d'influer sur les décien gros et en détail. Décentralises au niveau des régions. Et naturelle ments et des communes. Les régloos disposeront d'une assemi élue au suffrage universel direct

lésignant en son sein un exécuti chique, cette décentralisation doit e'appuyer, outre les transferts de compétences, sur des moyens financiers et techniques réels (Banque régionale d'inves agence régionale de développemen agence foncière régionale, fiscalité propre...). L'Etat n'abandonnera pas toutes ses compétences en matière

(*) Délégué national du part

Limiter l'intervention de l'Etat

France véritablement industrielle. Elle est née pour permettre que cette mutation profonde et parfois brutale ne rompe pas l'équilibre difficile entre les régions françaises. Il ne tellalt pas que la croissance allie systém atiquement à la croiss cependant que le désert s'étendail inexorablement ià où les différences

Tous les Etats modernes tentent d'opèrer entre les individus une certaine redistribution des revenus. Il tallait, entre les régions françaises, répartir aussi équitablement que possible les bénéfices du développement. C'était la justification de la DATAR.

gers abondants, elle a correcte joué son rôle. Des emplois industriels et tertieires ont été créés et implan-Planification démocratique, décentés là où ils pouvaient le mieux tralisation des pouvoirs publics renforcer le tissu économique et social trançais en réduisant les ntractualisation, tels sont les inégalités naturelles et géograpoints d'appui nouveaux, les règles phiques. Le dynamisme de ses responsables a cependant eu des conséaménagement du territoire quences partois moins heureuses. voulu et non subi, organisé et non Des choix douteux - sur les villes disparate, efficace et non marginal.

où it taitait teire d'une France généralement rurale une JACQUES DOUFFIAGUES (*)

A l'époque de l'auphorie économique, des investissements étran-

nouvelles par exemple. — des changements de cap relevant plus de . La période de la croissance indél'opportunisme que d'une vision prospective et volontaire de l'aménagement du ferritoire - passage de la politique des métropoles d'équipuis à ceile des contrats de pays notamment, - des procédures souvent plus parisiennes et technocradécentrelisées, des à-coups peu compréhensibles dans l'usage de l'accélérateur et du freia, enfin, ont sans doute, émousse l'efficacité de l'instrument et fait douter de l'op-

Mais il ne faut sans doute pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Un premier pas important a été activement la DATAR sous la responsabilité du pouvoir politique et l'a empêché de constituer un véritable Etat dana l'Etat. Un nouveau pas peut être fait demain par l'élaboration d'une nouvelle politique de

(*) Délégué général du partil ré-

, avenue de l'Opéra

soit plus seulement celle de l'accumulation des expériences passées,

finie est révolue. Il s'agit désormais de taire résolument mieux sans avoir la certitude de pouvoir faire avec plus. On a dégralssé Paris. Ce n'est pas en le « désossant » qu'on recreera la richesse de la France. Ce n'est pas en brisant l'essor de certaines régions, dans le Bassin parisien notamment, qu'on assurera le bien-être des régions les plu

Résister à la tentation technocratique

C'est d'abord en limitant l'intervention de l'Etat pour la concentre xclusivement sur les zones déf régions jouent réellement le rôle que leur a dévolu la loi de 1972. Avant de s'interroger sur l'extension évantuelle des pouvoirs des établissements publics régionaux, il convient qu'ils les exercent réellement. Parce qu'elle ne sera plus tentée de régla directement, depuis ses bureaux de l'evenue Charles-Floquet, l'evenir du centon de La Canourgue en Lozère, ou de celul de Suily-sur-Loire dans le Loiret, la DATAR réfléchira efficacement aur les grands thèmes du dévaloppement économique et social de notre pays (axes de comm tions, 7 G.V., zones portueires, dessertes earonautiques...) et propos aux autorités politiques respons — sens se substituer à elles — les choix-souhaitables et possibles.

Enfin, pulsque l'aménagement du territoire est devenu une dimension naturelle de la qualité de la vie e DATAR doit s'adapter à cette situation nouvelle. Elle devra établir des relations complémentaires et non concurrentes avec la délégation au cadre de vie, qui vient d'être créée auprès du ministre de la culture

Elle devra surtout devenir chaque jour devantage un organisme de conseil aux collectivités locales et résister à la tentation technocratique à laquelle elle a peut-être trop souvent cédé dans le passé.

En matière d'aménagement du les ritoire, comme en beaucoup d'eutres domaines, le parti républicain croft plue aux Français qu'à l'État.

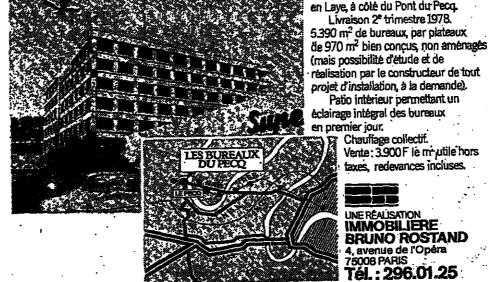
LE MONDE diplomatique

LA DÉMOGRATIE TRAHIE PAR...

... LES MANIPULATIONS **ÉLECTORALES**

Les Bureaux du Pecq

5.000 m² de bureaux à vendre dans le nouveau centre-ville.



Entre Le Vésinet et St Germain en Laye, à côté du Pont du Pecq.

RÉGIONS

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

AU CONSEIL RÉGIONAL

4 millions de francs pour les sinistrés des inondations

De notre correspondant régional

Defferre, député des Bouches-du-Rhône (P.S.) et maire de Marseille, a été réélu lundi 13 février, pour la quatrième fois consécutive, à l'unanimité moins une voix, président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le bureau a également été reconduit sans

La défense de l'emploi demeure, pour le conseil régional comme pour le comité économique et social, la priorité essentielle. Cet objectif absorbe, en effet, plus de 28 % des crédits d'équipement dont une part importante va à ture. Dès l'annonce, en juillet 1977, de l'extension des compé-tences régionales, dans le domaine

ENVIRONNEMENT

LES TRAINS SUISSES ET LES CHEVREUILS

Les chemins de fer helvé-tiques ont décidé de réduire la vitesse de leurs trains de nuit de 120 à 30 kilomètres-heure, dans la région de Landquart, dans l'est de la Contédération

Motif: protéger les che-vreuils que le froid et la neige obligent à fraverser les voles pour descendre vers les val-lées. Deux cervidés ont déja lées. Deux cervidés ont déja été tués par des convois de nutt. — (A.P.)

M. MÉDECIN RELANCE L'IDÉE D'UN « GRAND DÉPARTEMENT » DES ALPES-MARITIMES

Quant au Var, M. Jacques Méde-cin l'a décrit comme un départe-ment qui n'a pas connu, sur le plan touristique, un développement har-

Le secrétaire d'Etat au tourisme pense que les Bouches-du-Ebône pourralent également absorber une partie du Var et des Alpes-de-Haute-Provence, « Il s'agit non pas de se jeter sur ces départements comme des vautours, mais d'agir dans l'intérêt de tous. De toute façon, une telle restructuration ne peut s'envi-

D'autre part, M. Jacques Médecin a indiqué que beaucoup de ses colexemplaire a été adressé au président de la Bépublique. s M. Giscard d'Estaing ne m'a pas encore répondu, mon ouvrage ini surait piu s

lle-de-France

AU CONSEIL DE PARIS

Le logement social

• L'organisation de la vie locale

Interrompus par la prépa-ration des élections législatives, les débats du Conseil de Paris ont repris lundi 13 février. Cette unique séance de mise à jour a permis au maire de Paris de faire le point sur quelques programme de construction de dix mille logements, l'organisation de la vie locale dans les arrondissements ou le lancement d'un emprunt sur le marché international. Il n'y aura pas d'autre séance avant la fin du mois de mars.

A l'ouverture de la séance, M. Jean Tibéri (B.P.R.), deuxième adjoint au maire, a fait une communication sur le logement social. Il rappelle que la municipalité s'efforce désormais de fixer à Paris des jeunes ménages ayant des enfants « en leur offrant des possibilités de logement confortable à des prix acceptables ». Il précise : « L'objectif des dix mille logements sociaux lancés au titre logements sociaux lancés au titre du programme 1977-1978 sera atteint dans les délais prévus Mais cette action réclame un effort budgétaire particulièrement important en 1978: la totalité des crédits destinés au logement so-cial s'élève en 1978 à 310 millions cial seleve en 1918 il 310 milions alors qu'elle n'était que de 120 mil-lions en 1977. (...) L'action de la Ville en matière de logement so-cial n'atteindra toute son effica-cité que si certains problèmes sont résolus. Le premier de ces pro-blèmes est celui du droit de préemption, qui doit être utilisé. Il importe, d'autre part, que soit maintenu pendant une longue période un rythme important de construction sociale. Il faut aussi que les logements sociaux corres-

Enita, la Ville doit exercer pleine-

ment sa tutelle sur les sociétés

M. Louis Moulinet (P.S.) de et la réalité. Les drames vécus plore le « manque de précision » par les familles ne permetient de cette communication sur les pas de prendre au sérieux les

M. André Voguet (P.C.) affirme que « le pouvoir a constamment restreint » l'aide à la construction d'H.L.M. Il ajoute : « Vous ètes, monsieur le Maire, l'un des prin-cipaux responsables de cette politique en tant qu'oncien premier ministre. Cela n'apparatt pas dans votre communication. On aans voire communication. On peut le comprendre. Mais vous comprendrez, je pense, que cela retire pour nous beaucoup de créance à l'affirmation actuelle de votre volonté de donner au logement social la priorité des prioritės. »

M. Pierre Récamier (R.P.R.)
regrette que le programme de la
municipalité ne s'applique qu'aux
arrondissements périphériques. Il
suggère que, dans le sixième arsuggère que, dans le sixième arrondissement, la réhabilitation du
parc de logements de la ville solt
assurée au profit des personnes
à faible revenu. M. Pierre Mattei
(M.R.G.) estime qu'aucune politique de logement n'est possible
« sans la maîtrise du problème
foncier ». Il se prononce pour la
suppression de toute fiscalité
assise sur l'activité des sociétés
d'H.L.M. d'HLM.

M. Philippe Lafay (R.P.R.)
donne ensuite lecture d'une communication relative au fonctionnement de la commission des expulsions, créée par le Conseil de Paris dans sa séance du 16 mai 1977. M. Lafay précise : « En 1977, 3381 jugements d'expulsion ont été suivis d'ejjet. Ce chijre, qui ne comprend ni les expulsions pariant sur des locour commerqui ne comprend ni les expulsions portant sur des locaux commercicux ni celles concernant des locaux vacants, est plus faible que celui de 1976 (3 054). 2 668 cas ont pour origine le non-poiement des loyers (contre 2 567 en 1976). Il y a donc stabilité dans ce domaine et il n'est donc pas permis de tire qu'il y a une croissance des jugements d'expulsion liés à ce motif et donc à la situation économique ou au chômage. (...) L'objectif de la commission est de rechercher soit un maîntien dans les lieux, soit une meilleure adaptation des nouvelles conditions de tation des nouvelles conditions de

M. Jean-Pierre Welterlin (P.S.) par M. Lafay est « trop simple ».
Il incrimine l'aggravation de la crise économique et « le souci du gouvernement de protéger les privilèges des grands propriétai-res privés ». Enfin, pour M. Henri Meillat, président du groupe communiste, « il existe un jossé entre l'intervention de M. Lajay

LES DÉCISIONS DU COMITÉ INTERMINISTÉRIEL

Une relance de l'industrialisation de l'ouest

nistériel pour l'aménagement du territoire, a précisé la politique du gouvernement en faveur de la montagne, pris des mesures pour enrayer la dévitalisation des zones rurales et décidé de

relancer l'industrialisation dans l'Ouest.

Le gouvernement a approuvé les schémas des Alpes du Nord, des Pyrénées et des Vosges. Il a décidé d'augmenter les crédits pour le déneigement et de réexa-

miner les procédures de subven-tion pour la voirie départemen-tale. L'égalité des chances dans l'accès à la profession de moni-

teur de ski sera assurée aux jeu-nes ruraux. Enfin, le système d'aide à la modernisation de la petite hôtellerie de montagne sera

LES ZONES RURALES

■ LA MONTAGNE

Réuni lundi 13 février à l'hôtel Matignon, le Comité intermi-

de cette communication sur les différents programmes prévis. Il pus ue premitre du serioux les différents programmes prévis. Il chiffres donnés. Il y a presque ville de délèguer son droit de préemption à des societés d'économie mixte.

M. André Vognet (P.C.) affirme des expulsions n'a pu venir en des expulsions n'a pu venir en des expulsions.

les débats du Consell de Paris reprennent sous la présidence de M. Christian de La Malène (E.P.R.). Le premier adjoint au maire, chargé des finances, précise les conditions de l'emprint lance par la Ville de Paris sur le marché international des capitant Il s'est d'un amprint sur Il s'est d'un amprint sur la s'est d'un s'est d'un amprint s'est d' le marche international des capitaux. Il s'agit d'un emprunt sur cinq ans, de 100 millions e francs, libellé en dollars, à un taux variant de 9 % à 9,5 %.

M. de La Malène indique que le risque de change est réduit du fait de la brièveté de la durée de l'emprunt, et que la possibilité de rachat est prévue.

M. Daniel Benassaya (P.S.)
critique cette opération en ces
termes: « Lancer, dans une période où le franc est en difficulté,
un emprunt en dollar, c'est jouer contre le franc, c'est accroître la dépendance de la France, » Cette dependance de la runce. Cette
accusation est reprise par
Mme Christiane Schwartzbard
(P.C.), qui ajoute: « Les difficultés rencontrées sur le marché
financier intérieur résultent de la politique gouvernementale. Il ne convient pas de jouer contre Paris et de soumettre la capitale aux banques étrangères. »

L'organisation de la vie locale dans les arrondissements fait ensuite l'objet d'un rapide débat, ouvert par une communication de M. Jean Chérioux (R.P.R.), sénateur, adjoint chargé de la vie locale. M. Chérioux dresse un bilan flatteur de l'activité des commissions d'arrondissement prévues par la loi, et des commis-sions extramunicipales de concer-

sions extramunicipales de concer-tation, créées par le maire. Ce bian a été vivement criti-qué par les orateurs de l'oppo-sition, MM. Sarre (P.S.) et Meil-lat (P.C.), qui ont repris les arguments exposés (le. Monde du 7 février et daté 13-13 février). Le Conseil de Paris a ensuite adopté un certain nombre de délibérations prévoyant notam-ment la création d'un centre d'ac-cuell de leunes provinciaux et cuell de jeunes provinciaux et étrangers, la poursuite de l'opé-ration de reconstruction du marché Saint-Germain, une installa tion d'illumination nouvelle des monuments de la capitale, la ré-novation de la signalisation sur le boulevard périphérique, l'orga-nisation des Quatrièmes Florailes internationales et l'organisation

d'un festival de poésie. JEAN-MARIE COLOMBANI.

COME LAS SERVICIONES DESIGN

PATR

mee à une réforme des Matuts

sac restera président l après le 1" jany 12 13/3

arns Cerear, qui devait statutairement qual la Consei, pational du patronel francis (C. to losse, national du petronal fedicale (C. 1872), continuera d'occuper de paris sirente les calciures de l'arganization particle vui l'arganization particle vui l'arganization par une assemblée photrale impane de sera convaques aveil les fine de l'arganization problement au président de brigger et cassemble de france de control de france l'arganization de la C. 3 cente cinq membres, a'est proposition d'un de sera l'antre se Roux, P.-D.G. de la C.G.

Cette decision d'arrent plant de la Cette de la Cette

MAYILLARS-5.-CLLCH 5/31039 et 3 22 08

ME PANCRA VIOLIE general on course - ment gliff its to say takes & & gliff its to say takes & & DE VILLERS SE

Se Prempose Cert

MLENDRIER DE L'ORSSAN, MET

Cette up all the first country and the first

to declaration : online that the

figure Ericipilite des conservers de leografia

delle: Demois feverage de Best

April Companie de 19 April Com

dans la région (FICER) et l'avait doté de 5 millions de francs de crédit. Quatre dossiers ont été approuvés (communes de La Seyne et de Draguignan et deux atellers ruraux dans les Hautes-Alpes). L'agriculture, qui perd actuel-lement quatre mille personnes actives par an, et à Isquelle l'élargissement du Marché com-

de l'emploi et du développement industriel, le conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui

était déjà venu en aide, de sa propre initiative, à des entreprises

en difficulté (CODER, Griffet),

avait décidé de créer un fonds d'incitation à la création d'emploi

l'elargissement du Marche com-mun inspire une vive inquiétude, bénéficie cependant de l'effort le plus conséquent. L'aide du conseil régional, concrétisée par trente-neuf opérations différentes et quafrancs, s'appuie particullèrement sur les coopératives et les grou-pements d'agriculteurs.

Le conseil régional a exprimé sa profonde préoccupation à l'égard de la crise qui affecte la construction et la réparation navales.

Un long débat a enfin consacré aux problèmes posés par l'indemnisation des sinistrés des l'indemnisation des sinistres des récentes inondations dans les Bouches du - Rhône et le Var. Le conseil régional a voté un crédit de 4 millions de francs qui s'ajoute aux 'millions de francs accordés par le conseil général des Bouches-du-Rhône et aux secours d'urgence attribués par les communes concernées. Mais tous les orateurs ont déploré la carence de l'Etat, dont l'intervention se limite pour l'instant à un malgre crédit de 150 000 francs.

GUY PORTE

(De notre correspondant.) Nice. — A l'occasion de la signa-

ture, samedi 11 février à Nice, de son demier livre, «le Terreau de la liberté » (1), M. Jacques Médecin. secrétaire d'Etat au tourisme, maire (P.B.) de Nice, a déclaré : «Mes propositions, contenues dans cet ouvrage, sur la création d'un grand département des Alpes-Maritimes qui departement des Aspes-manismes qui incorporerait une partie du Var et des Alpes-do-Haute-Provence, vont certainement provoquer la colère. Cela n'a aucune importance. Il est naturel que les idées de progrès se heurient au conservatisme des sociatistes de ces deux départements. » M. Médecin, estimant que le sous développement des Alpes-de-Haute-Provence freine l'expansion écono-mique de la région, ajoute : « Le

département est comparable au mau-vals élève d'une classe qui se trou-versit constamment à la charge du mattre. Pour l'équiper convenable-ment, il serait nécessaire d'imposer chaque habitant d'un million d'anciens francs par an, ce qui est

monieux : « Il n') a qu'à voir, dit-il, le nombre trop important de cam-

sager que dans le cadre d'un redé-conpage de la France en trente grands départements.»

AUJOURD'HUI

Journal officiel

du 13-14 février 1978 : **UNE INSTRUCTION GENERALE** ● Du 1
Du 1
février 1978 régiementant la colombophilie civile.

DES DECRETS ● Modifiant et complétant le décret n° 73-193 du 13 février 1973 instituant une taxe parafiscale en vue d'atténuer les nuisances subles par les riverains des aéro-

dromes d'Orly et de Roissy-en-

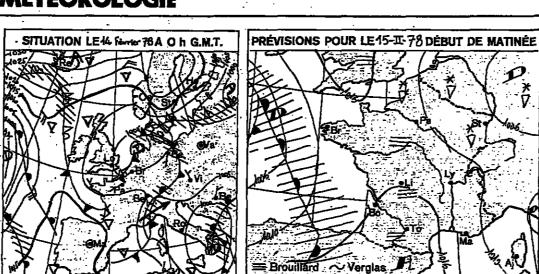
● Modifiant le décret n° 63-993 du 18 août 1962 portant organi-sation des services extérieurs de l'aviation civile dans les régions de la Guadeloupe, de Guyane et de Martinique

Logement

■ Un centre d'information téléphonique sur le logement (rap-ports entre propriétaires et loca-taires) a été mis en place par la direction du logement de la Ville de Paris. Pour se renseigner il suffit d'appeier le 271-31-31, du lundi au vendredi, de 8 h. 45

MOTS CROISÉS

MÉTÉOROLOGIE



dans la region Evolution probable du temps en

O heure et le mercredi 15 février à

Les basses pressions d'Europe occidentale se combleront lentement et s'éloigneront vers l'Europe cen-trale. Les perturbations de l'océan Atlantique, slimentées en air un peu plus doux, aborderont les côtes

affecter l'ouest et le sud-ouest de la France en y apportant une aggra-vation, mais un début d'adoucisse-ment.

indique le maximum enregistre au cours de la journée du 13 février : le cours de la journée du 13 février; le second, le minimum de la nuit du 13 au 14): Ajaccio, 12 et 2 degrés; Biarritz, 6 et 2; Bordeaux, 5 et —1; Brest, 3 et 0; Caen, 2 et —4; Cherbourg, 2 et —1; Clarmont-Ferrand, 2 et —7; Dijon, 3 et —5; Grenoble, 5 et —5; Lille, 1 et —3; Lyon, 2 et —4; Mantes, 3 et 0; Nancy, 0 et —4; Mantes, 3 et —2; Mice, 12 et 1; Faris Le Bourget, 2 et —5; Pau, 5 et 0; Perpignan, 10 et 1; Rannes, 3 et —3; Strasbourg, 1 et —4; Tours, 1 et —3; Toulouse, 6 et —1; Pointe-à-Pitre, 25 et 19.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 12 et 2 degrés; Amaterdam, 3 et 0; Athènes, 19 et 8; Berlin, 0 et —6; Bonn, —1 et —5; Bruxelles, 1 et —1; Res Canarles, 20 et 15;

Copenhagus, 0 st — 6; Genéva, (max.); Lisbonne, 12 et 3; Londret 2 et — 3; Madrid, 10 st — 5; Moscou 1 et 0; New - York, — 1 et — 6 Palma-de-Majorque, 13 et 3; Rome 11 et 1; Stockholm, — 3 et — 10.

- - - -FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 P 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F

Le Monde

Par vole åårlenne Tarif sur demande

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

- Belgique-Luxembourg Pays-bas - Suisse 143 F 265 F 388 F 510 Y

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre es chèque à leur demande.

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23

population est inférieure à dix

Le programme spécifique de rénovation rurale en 1978 sera de 312 millions de francs dont 109 millions pour le Massif Central Le gouvernement a considéré que le système de l'aide spéciale rurale (créée en août 1976 et appliquée dans trois cent cinquante cantons en voie de désertification) avait démontré son efficacité puisqu'il a permis la création de quatre mille trois cent quinze emplois. Il sera étendu à tous les cantons classés en zone défavorisées par les autorités de la C.E.E. et dont la densité de

habitants au kilomètre carré. L'OUEST ATLANTIQUE Les conditions de financement riser le renouveau de la France des bâtiments industriels seront rurale.

à accroître les fonds propres des entreprises) devrait être créé. Enfin, le gouvernement a ap-prouvé plusieurs autres dossiers : contrats de pays, contrats de villes moyennes, schémas régionaux de transports collectifs de voya-geurs, répartition de différents crèdits (pont à Amboise, aéroport de Bastia, port du Verdon, lignes aériennes, lac de Madine en Lor-raine) raine). En concluant, le comité inter-

améliorées. Une expérience sera lancée dans les trois régions de l'Ouest (Poitou-Charentes, Pays de la Loire, Bretagne) et une

enveloppe spéciale de prêts de 60 millions de franca sera déga-gée par la Caisse des dépôts et consignations. Un institut de participation de l'Ouest (destiné

En concluant, le comité inter-ministériel, M. Barre a déclaré : « Après les efforts faits en 1977 en faveur du Nord, de la Lorraine et du Languedoc-Roussilion, fai demandé que la situation des Vosges fasse l'objet d'un examen prioritaire. La politique indus-trielle mise en couvre dernie dirtrielle mise en œuvre depuis dixsept mois par le gouvernement dott se confuguer avec une poli-tique vigoureuse d'aménagement du territoire permettant à la fois

de faire face aux problèmes de

conversion et d'emploi et de favo-

(PUBLICITE)

L'INSTITUT D'URBANISME DE L'ACADEMIE DE PARIS ORGANISE LES STAGES SUIVANTS : JEU DU P.O.S.: plans d'occupation du sol et aménagement de l'espace du 23 au 26 mai 1978 - 35 heures d'enseignement. PRODUCTIONS ET PRATIQUES MARGINALES DE L'ESPACE : (Habilat et vis communautaires, auto-construction, technologies douces du 29 mai au 2 juin 1978 - 35 heures d'enseignement. INSCRIPTION: Université de Paris VIII. Service de la Formation Permanente, route de la Tourelle - 73571 PARIS CEDEX 12. Tél.: 374-12-56, poste 369 et 374-92-26.

PROBLEME Nº 1 997 VIII

HORIZONTALEMENT I. On peut dire qu'elles se laissent facilement entraîner. — IL Mal en point. — III. Lègers accrocs dans un tissu. — IV. Quelle malchance! ; Conjonction. — V. Pro-nom; En Crète. — VI. Orienta-tion ; Court après avoir été lente. — VII. Font corps. — VIII. Commune mesure; Une ville du tonnerre — IX. Sont familières à

ceux qui parlent d'or. - X. Cacha;

Symbole. — XI. Que l'on peut facilement ébranler.

VERTICALEMENT 1. Il a bon dos ; Prise de corps. 2. Comme de mauvais coups; En Espagne. — 3. Dans une boîte; Sous les ponts de Gisors. — 4. Sont donc là depuis assez longtemps. — 5. S'applique en couches; Peu éclairé. — 6. Coule en France ; sans addition. — 7. A fuiri; Sans addition. — 7. A fuiri; Corps simples. — 8. Moins fortes; Pronom. — 9. Court dans tine botte; Oblige à ramasser tien des

Horizontalement

L Are; Nio. — II Mitaine. — III. Ivoire; Ne. — IV. Elseneur. — V. Créa; Irma. — VI. Aa; Noémi. — VII. Li; Sid (dis). — VIII. Antée; Net. — IX. Ise; Russe. — X. Tain. — XI. Narcisse.

Verticalement

1. Ami ; Calais. — 2. Riverains.

mides. — 9. Opéra : Tête.

Solution du problème nº 1996

— 3. Etole ; Téta. — 4. Aisance.; A.R. - 5. Mire; Eric. - 6. Nénies; Uni - 7. Né; Ermins. - 8. Nu-

GUY BROUTY.

ment.

Mercredi matin, le temps sera encore assez froid sur notre pays, avec des gelées dans la plupart des régions de l'intérieur, gelées qui seront encore assez fortes dans les régions en l'intérieur, gelées qui d'éclaircles en fin de nuit. Le temps sera souvent brumeur (givre), et quelques averses de neige pourront encore se produire de la frontière beige et de l'Alsace au nord des Alpas. En revanche, on observera des éclaircles assez belles près de la Méditerranée. Dans la jourcée, le ciel se couvrinz progressivement des régions voisines de l'Atlantique au Bassin aquitain et aux Pyrénées, avec des plules, précédées de neige et de verglas dans l'intérieur, et un début d'adouclesement.

Sur le reste de la France, le temps

début d'adouclesement.
Sur le reste de la France, le temps resters froid : les formations brumeuses s'élèveront et les averses de neige du nord-est deviendront plus rares. Les vents s'orienteront au sud-est de la Birtagne aux Pyrénées et deviendront assez forts.
Mardi 14 févriar, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1007,5 müllibars, soit 755,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

ETRANGER (par messagedes)

II — TUNISUS 180 F 340 F 500 F 660 F

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus): nes abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

هُكُذًا مِنَ الأَصِلِ

t social

. ₽÷i

Ψ...

ساورت استحداده والمعارفة

ion de la vie loumient ses positions

flections professionnelles e renouvellement du conseil inistration de la Caisse de ge des agents des collectionales, la C.G.T. maintient fluence par rapport à 1971, des précédentes élections. F.D.T. et les autonomes seent au détriment de F.O. la C.F.D.T. paris : 803 518 (524 650 en.

| 2 CFD.T. | RRTS : 803 539 (524 650 en | Exprimés : 458 324 (334 248), bbanu : C.G.T. | 185 815 voix \(\) 8 en 1971), soit 40.5 \(\) 8 en 11eu \(\) 1%; F.O. | 131 185 voix (100 895), 28.6 \(\) 8 en 11eu \(\) de 30.2 \(\); T. 67 702 voix (44 585), soit \(\) 1.7 8 au lleu \(\) 13.3 \(\); antonomes, voix (30 733), soit \(\) 10.3 \(\) 8 au \(\) 8,2 \(\); C.F.T.C., 28 698 voix \(\)), soit 5.8 \(\) 8 an lleu \(\) de 5.9 \(\).

JACQUES BARROT PUBLIE BRAN DE SON ACTION

Jacques Barrot, secrétaire an logement et candidat dans remière circonscription de la priolite, a présenté à la presse, adi 13 février, le livre qu'il d'écrire avec l'aide de trois res de son cabinet sous le « les Pierres de l'avenir ». Cet rge, qui paraft aux Editions me-Empire, se présente comme moignage et un bilan de l'acmenée durant quatre ans an pariat au logement et qui devait dr à l'adoption de plusieurs lois rtantes (dont celle qui a mé le financement du loge-

Le groupe anglais Lesser va ler le 31 mars prochain son ne de Saint-Pardoux-la-ère (Dordogne), Lesser Pré-leation moderne. Quatre-t-me personnes vont se trou-ni chimage Le conseil munini chômage. Le conseil munil de la commune s'est pronte pendant cinq ans pour lustriel qui accepterait de la succession. — (Corresp.

SOCIAL

Vienne. - Aorès plusieurs années de flirt poussé avec les pays occi-

> Les chiffres qui viennent d'être confirmer une intention proclamée Olszawski, ministre du commerce extérieur et de la marine marchande.

vrai dire, essez aisément par la des exportations de l'année,

cette tendance ont été, en partie, couronnés de succès : grace à un freinage massif des importations et une amélioration sensible des exportations, le déficit a été réduit l'an dernier de 1.6 milliard de ziotys devises, soit près de 600 millions de dollars. C'est légèrement moins que prévu mais c'est déjà un progrès. Les dirigeants polonais pensen qu'ils pourront revenir à un quasiéquilibre dans trois ou quatre ans.

PATRONAT

après le 1° janvier 1979

d. François Ceyrac, qui devait statutairement quitter la pré-ace du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.), le unvier 1979, continuera d'occuper ce poste jusqu'au 1° jan-1962. Les statuts de l'organisation patronale vont en effet modifiés rapidement par une assemblée générale de l'orgain patronale qui sera convoquée avant les élections légis-s, afin de permettre au président de briguer un troisième lat consécutif de trois ans, ce qui lui était jusqu'à présent tit Réuni le 13 février, le conseil exécutif du C.N.P.F., qui in tend trente-cinq membres, s'est prononcé à l'unanimité en r de cette réforme sur proposition d'un de ses vice-prési-, M. Ambroise Roux, P.-D.G. de la C.G.E.

ne change pas d'attelage au du gue Mettant en pra-cet adage, les responsables litronat français ont donc de modifler les statuts du F. plutôt que d'avoir à ··· ire le délicat problème de la sion de M. François Ceyrac.

LLARS-SUR-OLLON

altitude 1.300 m **A VENDRE**

dans domaine privé avec environnement protégé APPARTEMENTS: **DE LUXE**

HALETS TYPIQUES e 5 à 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE dis 70 % sur 20 aus intérêt 6 % Arectement du constructeur MOBILIÈRE DE VILLARS SA Case postale 62
-1884 VILLARS-s,-OLLON Tél 25/31039 et 32206

Cette décision s'explique aisément D'abors parce qu'aucun « dau-phin » ne s'imposait vraiment. Les noms les plus souvent cités dans les couloirs de la récente assem-

CALENDRIER DE L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS

15 février : Exigibilité des cotisations de janvier (plus de 9 salariés). 15 février : Echéance des cotisations d'ailocations familiales employeurs et travailleurs indépendants (période quatrième trimestre 1977. Assistite : revenus de 1975).

28 février : Dernier délai pour le versement des cotisations comployés de maison » (quatrième trimestre 1977).

APRÈS AVOIR FLIRTÉ AVEC LES PAYS CAPITALISTES

L'économie polonaise regarde de nouveau vers l'U.R.S.S.

De notre envoyé spécial en Europe centrale dentaux, les dirigeants polonals redonnent de nouveau pour leur commerce extérieur la priorité aux La compression des importations s'est faite pour l'essentiel, en 1977, relations avec le Comecon. Telle est la principale conclusion à tirer de au détriment des pays occidenteux l'évolution des échanges de ce Alors que les achais de la Pologne pays au cours des douze derniers ntaient globalement de 5,5 %, les importations en provenance de l'Ouest ont, au contraire, baissé de mois, ainsi que des prévialons qu'on peut faire pour 1978. 4,3 % par rapport à 1976. Les atatistiques commerciales des pays de l'Est étant des statistiques finan-

communiqués ne font, du reste, que à plusieurs reprises ces demiers temps, en particulier par M. Jerzy Cette reorientation s'explique, à

volonté des dirigeants polonais de rééquilibrer leurs échanges après le boom des achats de biens d'équipements à l'Ouest entre 1971 et 1975. La dimension prise par le déficit de la balance commerciale imposail aussi de prendre des mesures drastiques pour stopper le glissement progressil intervenu en ce domaine depuis 1972 En 1976 la solde negatif avait atteint la valeur record d'environ 3 milliards de doilars, soit près du quart de la valeur

Réduction du déficit

Les efforts faits pour renverse

Grâce à une réforme des statuts

Ceyrac restera président du C.N.P.F.

les couloirs de la récente assem-biée générale du C.N.P.F. que ce soit celui de M. François Dalle, P.-D.G. de L'Oréal, ou ceux de MM. Paul Appel, président d'En-treprise et progrès, Philippe Clé-ment, président de la Fédération du bâtiment et des travaux publics, Philippe Burnel, prési-dent de la Fédération des indus-tries mécaniques, ou Georges

dent de la Fédération des industries mécaniques, ou Georges
Chavannes, président de LeroySomer ne faisaient pas l'unanimité. Les élections législatives qui
vont avoir lieu en mars compliquaient encore le problème. Quel
que soit le résultat de ces élections, estime en effet le patronat,
le président du C.N.P.F. aura une
tâche difficile. En cas de victoire
de l'opposition, il aura à faire face
à une importante vague de revendications. En cas de victoire de
l'actuelle majorité, il lui faudra
plaider avec vigueur en faveur
d'une politique économique plus
active et plus « libérale » que le
C.N.P.F. appelle de tous ses
vœux.

M. François Ceyrac, qui est né en 1912 et qui arrive en fin de mandat, risquait d'être gêné par cette hypothèque successorale. Elle est levée. Aurait-il fallu une nouvelle preuve de l'autorité de M. Ceyrac sur le patronat français cu'on l'eurait automélini.

ou'on l'aurait aujourd'hui.

Il est rappelé que les déclarations annuelles de salaires et les sements répularisateurs pour 1977 devalent être adressés pour le janvier (à l'exception de celles des employeurs autorisés à produire jeuillets annuels de déclaration : quinze jours supplémentaires).

Les dirigeants polonais ne cacheni pas les responsabilités de leur économie pour expliquer les résultat qui sont enregistrés : qualité insuffisante des produits, non respect des délais de livraison, mauvaisa connaissance des marchès. Ils n'en multiplient pas moins depuis quelque temps les critiques contre le protectionnisme croissant des pays ceux-ci à l'entrée des produits des Etats socialistes. La presse a déjà riposté. - La mailleure réponse au cières, c'est-à-dire ne prenant en protectionnisme et aux restrictions diverses imposées par la Commucomple que les transactions réglées ment et non en douane, li convient d'accueillir ces chiffres avec nauté européenne, écrivait ces jours les réserves d'usage. ils ind.quent demiers un journal, est une coopération plus étroite avec tous les par-

> Pour 1978, le mot d'ordre reste Augmentation sérieuse des exportations et rationalisation des importations. - Avec un taux proche de 10 %, les ventes devront croître environ deux fois plus vite que les achata : le commerce avec l'U.R.S.S. augmentera, quant à lui, de 17 %. ce qui confirme l'importance nouvelle prise par ce marché pour

> > MANUEL LUCBERT.

Aux États-Unis

La grève des mineurs de charbon devient une «affaire nationale»

De notre correspondant

Washington. — La prolonga-tion de la grève des mineurs des Appalaches, qui vient de passer le cap des soixante-dix jours, fait peu à peu de ce conflit une « affaire nationale ». Au début, l'inquiétude n'était pas trop vive : l'inquiettue n'etait pas arop vive.

les cent soixante mille mineurs
en grève extrayaient moins de
la moitié du charbon du pays
et les utilisateurs, prévoyant la
grève avaient devant eux des
stocks de plus de trois mois. Il
n'en va plus de même aujourd'hui. Dans l'Ohio, Etat le plus
touché et nour leguel M. Carter touché, et pour lequel M. Carter a décrété, samedi 11 février, l'état d'argence, on envisage de réduide d'autorité la consommation électrique de 25 à 40 %. Dans de nombreux États voisins, les compagnies productrices d'électricité prévoient des coupures dont l'am-pleur devrait aller croissant dans pleur devrait aller croissant dans les prochains jours. Les répercussions sont inévitables, bien que M. Carter ait décidé de mettre en place dans la région un « étalmajor de crise » chargé de faire venir le charbon d'autres régions et de procéder à sa répartition.

tout de même une tendance.

Les importations des pays socia-

listes ont, quant à elles, fait un bond

(+ 16,4 % par rapport à 1976) dépas-

sant les prévisions, il en va de

même pour les exportations vers ces

par rapport à 1976 de 12.2 %, elles

ont augmenté plus vite que l'ensem-

ble des exportations (+ 11,4 %). Les

ventes yers les pays capitalistes ont

certes connu une croissance plus

rapide qu'en 1976 (+ 9,9 % au lieu

de + 8 %, mais elles restent blen

pays : evec un teux de progress

ne si un accord était conclu maintenant, on ne saurait attendre une reprise de la production avant deux semaines, compte tenu des délais nécessaires à sa ratification par la base. Un projet d'accord laborieusement négocié entre le président des syndicats de mineurs, M. Arnold Miller, et l'Association des producteurs des Appalaches, s'est soldé par un flasco complet. Blen que prévoyant une augmentation de salai-res de 37 % en trois ans et faisant du mineur de fond le travailleur

du mineur de fond le travailleur industriel le mieux payé.
Le conseil de négociation — organisme regroupant les principaux responsables du Syndicat des mineurs — a rejeté cet accord par 36 voix contre 6. rendant inutile une consultation de la base, dont le résultat s'annonçait de toute manière négatif.
L'accord prévoyait en effet

AUSTRALIE

• Le chômage en Australie a fait un bond de 10 % le mois dernier, atteignant un niveau record depuis la seconde guerre mondiale. Il y a maintenant 445 300 Australiens qui recoivent des allocations chômage, soit 7,2 % de la population active. Ces chiffres contredisent toutes les prévisions faites par le gouvernement Fraser au cours de la dernière campagne électorale, qui vernement Fraser au cours de la dernière campagne électorale, qui aboutit, le 10 décembre 1977, à la victoire des conservateurs. Le gouvernement avait seulement prèvu une hausse temporaire du chômage due à l'arrivée sur le marché du travall des étudiants, l'année scolaire finissant, en Australie en décembre. Cecendant. rannee scolaire himsant, en Australie, en décembre. Cependant, les dernières statistiques montrent que ceux-cl ne représent en t que 20 % des chômeurs, qui sont donc, en fait, surtout des gens plus âgés dont les emplois disparaissent. — (AFP)

Le premier budget supplémentaire pour 1978 vient d'être présenté au Parlement finlandais D'un montant de 702 millions de marks (soit 840 millions de francs), ce budget couvrira les déceauses présures desta le codre dépenses prévues dans le cadre du plan de stimulation annonce en décembre 1977. Les sommes demandées serviront principale-ment à l'emploi et à la formation professionnelle des jeunes, à la

d'imposer une pénalité de 20 dol-lar; par jour (environ 100 F) aux mineurs coupables de « grève survage » et réduisait une partie s...tvage » et rédusait une partie des prestations pour soins médicaux accordées au personnel par les compagnies Or, la première disposition est jugée inacceptable par une très grande majorité des mineurs des Appalaches, soucieux de préserver la tradition des grèves locales, Les compagnies, de leur côté, tjennent beaucoup à mettre un frein aux « grèves à mettre un frein aux a grève a mettre un irem aux « grèves sauvages », qui ont souvent para-lysé la production dans les Appa-laches au cours des trois dernières années

Tout est à recommencer puison aucune date n'a encore été fixée pour la reprise des négociations et que l'on parle déjà d'une demission de M. Miller, complè-M. Carter a charge son ministre du travail, M. Ray Marshall de suivre a personnellement » l'afprésent d'employer l' « arme suprême » de la loi Tait-Hartley, qui l'autorise à réquisitionner les ouvriers en grève pour une période de quatre-vingts jours, « si la sécurité nationale est en danger ». La raison officielle est qu'on n'en est pas encore là mais l'hésitation provient surtout de la crainte d'une rébellion ouverte

des mineurs, ce qui entraînerait des mesures répressives aux con-séquences difficilement calcu-lables. En outre, un affrontement direct avec les mineurs cadrerait mai avec le souci du président de mettre en route un programme énergétique donnant une imporenergétique domant une impor-tance accrue au charbon. Toute-fois, le pourrissement de la situa-tion, aggravé par la prolongation d'un hiver presque aussi rigou-reux que celui de l'an dernier, amènera sans doute la Maison Blanche à prendre des mesures plus radicales.

-- MICHEL TATU.

construction navale et à la construction de logements. — (Corr-

PAYS-BAS

 Le gouvernement néerlandais va consacrer 2,55 milliards de florins (5,50 milliards de francs) à la hutte contre le chômage et à l'allégement des charges fiscales et sociales afin de maintenir le pouvoir d'achat des Hollandais. Le ministre des affaires sociales Le ministre des affaires sociales.

M. Willem Albeda a annonce que
pour combattre le chômage, qui
touche 202700 personnes, soit
5.1 % de la population active,
figuraient des projets créant un
grand nombre d'emplois, des mesures spéciales pour lutter contre
le chômage parmi les jeunes, des
aides aux entreprises individuelles, des mesures pour économiser l'énergie et pour promoumiser l'énergie et pour promou-

Le coût de la vie en Alle-magne de l'Ouest a augmenté de 0,6 % en janvier par rapport à décembre. En un an (janvier 1978) comparé à janvier 1977), la hausse est de 3,2 %. C'est le taux d'aug-mentation annuelle le plus faible enregistré depuis 1970 (+ 3,1 %). Ce très bon résultat a été obtenu maigré le passage de 11 à 12 % du taux normal de la T.V.A. en du taux normal de la T.V.A. en Allemagne de l'Ouest.

L'ORGANISATION COMMUNAUTAIRE DU MARCHÉ DU VIN

• • • LE MONDE -- 15 février 1978 -- Page 33

La France critique les propositions de la commission de Bruxelles

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture des Neuf ont eu, lundi 13 février, un premier échange de vues sur les réformes à apporter à la réglamentation européenne du marché du vin. Les décisions seront prises en même temps que seront fixés, début avril, les nouveaux prix de campagne de l'ensemble des productions agricoles. Le dessier vin devient donc un des éléments de la négoriation agricole eurovin devient donc un des éléments de la négociation agricole européenne de printemps.

Le ministre français, M. Méhai-gnerie, s'est félicité que, dans ses propositions (le Monde du 10 février), la Commission ait retenu la notion de prix-plancher mais il a critiqué les modalités d'application proposées:

— La procédure de décienche-ment. — « Ce n'est pas quand la crise est déjà là qu'il faut agir », a observé le ministre français. Selon lui. le prix-plancher doit

Selon lui. le prix-plancher doit être mis en œuvre dès le début de la campagne:

— Le niveau. — « Un prix-plancher de 70 % du prix d'orientation serait inopérant. a souliané M. Méhaignerie. Ce sont là des prix à l'importation qui n'oni jamais été constatés sur le marché pour donner aux mitaulieurs ché pour donner aux mitaulieurs. ché. Pour donner aux viticulteurs la garantie que leurs efforts en la garantie que teurs el jorts en laveur d'une production de mell-leure qualité ne seront vas remis en cause par les importations, il convient que le priz-plancher soit fixé au niveau du priz de déclen-chement, soit 93 % du prix d'orientation »

d'orientation » :

— La distillation. — Financer la distillation à un prix relative-ment élevé, ont fait valoir les Français, revient à favoriser les hauts rendements et à hypothéquer la politique de qualité Il faut éviter toute formule qui

nous fersit retomber dans le cycle infernal surproduction-dis-tillation.

Gueiles ont été les réactions des autres Etats membres? Le Royanne-Uni, l'Allemagne et le Beneiux veulent éviter un accrois-sement des dépenses du Fonds agricole européen. En outre, ces agricole europeen. En outre, ces pays verraient d'un mauvals ceil des solutions qui remettraient en cause de manière trop flagrante la libre circulation du vin à l'intérieur de la Communauté. Mais, afin d'éviter l'anarchie dans les échanges, ils sont prêts, semble-t-il, à accepter la fixation d'un prix-plancher. C'est entre la France et l'Italie qu'un compro-mis devra être trouvé. Le gouvermis devra être trouvé. Le gouver-pement italien, qui a peu de prise sur la politique de production de ses viticulteurs, cherche, contrai-rement au gouvernement fran-çais: 1) à limiter les effets du prix-plancher sur les exportations italiennes vers la France, en insistant pour qu'il soit fixé le plus bas possible: 2) à accroître le soutien-financier communau-taire accordé aux viticulteurs en appuyant la proposition de dis-tillation dans le cas d'application tillation dans le cas d'application du prix-plancher

PHILIPPE LEMAITRE

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEUX	MOIS	· ———	MOIS
	+ Bas	+ Haut	Rep. +	ou Dép. —	Rep. + c	u Dép. —	Rep. +	as Dép. —
\$ U.S \$ car Yen (180).	4,8230 4,3475 2,0638	4,8350 4,3535 2,0100	+ 115 + 90 + 100	+ 175 + 125 + 145	+ 258 + 238 + 200	+ 325 + 270 + 275	+ 725 + 668 + 625	- - ∔ 745
D. M Florin F B. (100) F. S L. (1 800)	2,3150 2,1690 14,7900 2,5275 3,6275	2,3200 2,1650 14,8350 2,5325 5,6375	+ 125 + 75 + 156 + 190 - 110	+ 109 + 325 + 219 - 20	+ 289 + 180 + 475 + 420 - 215	+ 390 + 200 + 766 + 458 - 75 - 688	+ 885 + 575 + 1666 + 1236 - 795 - 1323	+ 659 +2075 +1309 - 500
Yes (180). D. M Floris F B. (100) F. S	2,0058 2,3150 2,1690 14,7990 2,5275	2,0100 2,3200 2,1650 14,8350 2,5325	+ 100 + 325 + 75 + 156 + 190	+ 145 + 145 + 100 + 325 + 219	+ 289 + 180 + 475 + 420	+ 275 + 390 + 200 + 766 + 458	+ 625 + 885 + 575 + 1666 + 1238	+ + +2 +1

TAUX DES EURO-MONNAIES

l '				
D. Mt 3 1/8	35/8 31/8	37/8 - 31/8	37/8 31/8	37/8
\$ U.S 61/2	71/8 65/8	7 1/4 6 7/8	73/8 73/8	7 7/8
Florin 5	6 5	5 3/4 5	53/4 47/8	5 3/4
F B. (109) 51/2	91/2 8	9 8	9 8	9
F. S 1 1/16	5/8 1/8	15/16 1/4	1 ' 3/4	1 1/2
1. (1 900) 5	10 11	13 12	13 1/2 12 3/4	14 1/2
5 1/2	61/2 61/4	7 63/4	71/2 71/8	8 3/4
San January 18 5 16	14 -14 14 14	10.5/4 10	ef 16178	11 1/2

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interhancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

VOS CLIENTS NOUS INTÉRESSENT

Pabricant anglais

de biens d'équipement on, leader sur son marché au Royaume Uni.

recherche distributeurs

pour la France Les sociétés intéressées devront disposar d'une excellente introduction dans les secteurs

Pharmacie, Alimentaire

Grands Magasins
Le contrat pourra fixer à l'avance une marge bénéficiaire de distribution ou pourra as constituer selon toute forme d'association à débattre.

Scrire à Bezaut, J.W.T., 22, avenue Matignon, 75068 PARIS.

L'ÉCOLE DE HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES DU NORD vous invite à participer à la vie de l'École lors des

JOURNÉES PORTES OUVERTES

les vendredì 24, A.-M., et samedì 25 février matin

Des tables rondes auront lieu le samedi, de 9 h. 30 à 12 h., aur

Les méthodes pédagogiques.

Les relations avec le monde professionnel.

La participation des élèves à la vie de l'école, etc.

Rens. : EDHEC, 58, rue du Port - 59046 LILLE Cedex Tél. : (20) 54-25-34.

and et irréquiter

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

• General Motors a réalisé un chiffre d'affaires de 55 milliards de dollars (272 milliards de francs environ) en 1977, soit 16,5 % de plus qu'en 1976. Le bénéfice net du groupe a atteint 3,3 milliards de dollars (environ 164 milliards de fourth) en propriette de 16 C. de foliars (environ 16,2 minimates) de francs), en progression de 14 % par rapport à l'année précédente. General Motors a vendu plus de 9 millions de véhicules dans le monde, soit 4 % de plus qu'en 1973, précédente année record.

● Supermarché à Nice: trapaux retardés. — Le tribunal
administratif de Nice vient
de décider de surseoir à
l'exécution des travaux de
construction d'un supermarché
Carrefour sur la plaine du Var,
jusqu'à ce qu'il soit statué sur la
demande d'annulation de l'arrêté
préfectoral du 28 juin 1977 les
autorisant.
Ce recours avait été formé par

Ce recours avalt été formé par le Syndicat des exploitants agricoles et un particulier (le Monde du 2 février), qui estimaient que la décision préfectorale était illégale, dans la mesure notamment où le permis de construire avait été accordé à la suite du vote de la commission départementale d'urbanisme commercial où siègealent de ux bénéficiaires directs de cette décision. Ce recours avait été formé par

Automobile

La régie Renault commercialisers, le 13 avril prochain, un nouveau modèle, la R-18. Cette voiture, disponible en deux versions et deux finitions, sera dotée d'un moteur de 1397 cm3 (64 CV) ou d'un moteur de 1647 cm3 (79 CV). C'est un véhicule à trois volumes (moteur, habitacle, coffre) et à roues avant motrices. coffre) et à roues avant motrices, qui sera vendu entre 27 000 et 35 000 francs. Une boîte automa-tique pourra être livrée sur les modèles de haut de gamme. Les boîtes mécaniques seront à quatre que con concerns. ou cinq rapports.

● Deux véhicules électriques prototypes Peugeot et un Renault ont été retenus par le jury du concours international de véhiconcours international de véhi-cules électriques utilitaires orga-nisé par le groupe interministé-riel « véhicules électriques ». Il s'agit, pour Peugeot, d'un camion du type « J 7 » dans la catégorie 870 à 1500 kg de charge utile et d'une nouvelle du type « 104 U » d'une nouvelle du type « 104 U » mais dotée d'une carrosserie nouvelle, dans la catégorie 200 à 370 kg de charge utile. Pour Renault : u ne fourgonnette 370 kg de charge utile. Pour « Renault 4 ». Une « Estafette » électrique a reç u une mention. Les véhicules retenus pourront être éventuellement acquis par les administrations françaises.

Conflits et revendications

Grève à la division des véhiles industriels de Volvo-France à Sarcelles (Val-d'Oise) et aux Mureaux (Yvelines). Selon la C.G.C., sur un effectif de deux cents personnes, une quarantaine de cadres et agents de maîtrise et une centaine d'ouvriers ont débrayé le lundi 13 février. La direction estime à soixante ou quatre-vingts le nombre total de grévistes. Ils demandent « la restructuration complète de la division et la mise à Pécart du division et la mise à l'écart du directeur des ventes ».

Conjoncture

Les prix des matières pre-mières importées par la France ont baissé de 12 % en un an (janvier 1978 comparé à jan-vier 1977). Au 31 janvier dernier, ils avaient baissé de 3,7 % par rapport au prix moyen de décem-bre 1977. L'indice moyen pour le mois de janvier 1978 est toutefois en hausse de 0,3 % par rapport à l'indice moyen de décembre 1977. Les prix des matières premières alimentaires augmentent de 1,9 % en janvier par rapport à décem-bre, mais baissent de 4,4 % à la date du 31 janvier 1978 par rapdate du 31 janvier 1978 par rap-port à la moyenne de décem-

Calculatrices

Canon

Toute la gamme disponible.

Dépannage immédiat

Paris-Banlieue Appelez

722-64-96

Le Livre d'Or Dépositaire agréé

203, avenue Charles-de-Gaulle Neuilly-sur-Seine

A L'OPERA

LUXUEUSE SALLE DE 350 PLACES

Location à la carte: mgrès-Séminaires-Conférences ges • Anditions • Répétitions

Projections • Cours resentations • Spectacles

Assemblées générales pement audio-visuel complet

Etude de toute proposition Renseignements: J.J. VANNIER

261.42.53/44.16-De 14 à **2**0 I

bre 1977. En un an (janvier 1977 comparé à janvier 1976) la baisse

est de 12 %. Les prix des matières premières industrielles ont balses en jacuares industrielles ont balses en jacuares de 2 % par rapport à décem-bre 1977 (-- 2,8 % au 31 jan-vier 1978 par rapport à décembre). En un an, la balsse atteint 11,7 %.

Energie

● Une plainte vient d'être déposée auprès du tribunal de grande instance de Muenster par des comités de défense de l'envi-ronnement de l'Allemagne fédérale et des Pays-Bas pour que soit arrêtée la construction du surrégénérateur de Kalkar. Selon un communiqué des sociétés constructrices — dont Interatom — un tel arrêt mettrait Interstom — un tel arrêt mettrait au chômage dix mille personnes en Belgique, aux Pays-Bas et en République fédérale allemande. Le tribunal de grande instance de Muenster doit prendre sa décision à la fin du mois de mars. — (AF.P.)

Matières premières

● Accord international sur le blé. — Les délégués des principaux pays exportateurs et importateurs de blé se sont réunis le 13 février à Genève pour entamer une négociation de six semaines sur un nouvel accord international pour le blé sous l'égide de la CNUCED et du Conseil international du blé. Les problèmes du stockage destiné à régulariser l'offre seront notamment débatius ainsi que la possibilité d'inclure d'autres céréales dans l'accord.

Professions libérales

Le nouveau président de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'in-dustrie, M. Robert Delorozoy, a été reçu le lundi 13 février par M. Giscard d'Estaing. Le prési-dent de la République lui a remis un message destiné aux présidents des chambres de commerce et d'industrie pour les encoura-ger à poursuivre l'action menée au service des entreprises, et plus spécialement des petites et movennes

De son côté, M. Delorozoy, au cours de la première journée de l'assemblée générale de l'organisme consulaire, a précisé que les chambres de commerce et d'industrie « seront, le moment venu, l'un des remparts sur lequel la bataille pour la défense des libertés économiques se livera ».

 Un nouveau syndicai d'archi tectes. — Un nouveau syndicat d'architectes. — Un nouveau syndicat d'architectes et de maîtres d'onvre agréé en architecture : le Syndicat de l'architecture vient d'être constitué sur l'initiative d'un « collectif » qui rassemble des membres de l'ADUA (Associations) de l'urbanisme et de l'architec-ture) et du mouvement Mars 76. Le nouveau syndicat vent favo-riser une nouvelle pratique pro-fessionnelle et contacte les orgaonnelle et conteste les organisations actuelles qui « préten-dent représenter l'ensemble de la profession avec des responsables et des mots d'ordre résolument marqués à droite». (1, rue du Lieutenant-Lapeyre, 75014 Paris. Tél. : 539-56-78.)

Transports

Trois cent quarante deux attentats, qui ont fait cinq morts — quatre civils et un policier — et quatre-vingt-neuf blessés, ont été commis durant le mois de janvier en Italie, a révélé l'Unita le 5 février. Les principaux objectifs des terroristes italiens, précise l'Unita, ont été les halitations de militants politiques et les bureaux de grandes sociétés (117 attentats), les sièges de paret les bureaux de grandes sociétés (117 attentats), les sièges de par-tis et de syndicats ouvriers (80 attentats), les usines (23 attentats), les casernes de police ou de carabiniers (11 atten-tats). Viennent ensuite les attentats contre les magasins et contre les personnes contre les personnes

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉ PARIS

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES :

Banco di Roma Banco Hispano Americano

NOITAUTIZ **AU 3 JANVIER 1978**

Le situation an 3 janvier 1978 s'établit à 211 322 millions contre 190 481 millions au 30 no-Au passif, le poste Institut d'Emission, Banques et Entreprises non bancaires admises au mar-

ché monétaire se chiffre à 68 161 millions. Les Comptes d'Entreprises et Divers totalisent 30 192 millions et les Comptes de Particuliers 52 597 millions. Les Bons de Caisse atteignent A l'actif, les Crédits à la Clientèle Portefeuille s'élèvent à 61 385 millions et les Comptes biteurs à 26 184 millions

Les Crédits mobilisés, hors bilan s'inscrivent pour 17 519 millions



Le conseil d'administration de cette filcomi se réunira prochainsment pour examiner les comptes de l'exercice écoulé.
Les résultats qui lui seront soumis permettent d'anvisager la répartition minimale d'un dividende de 14 franca contre 12 franca pour le demier exercice.

SOCIÉTÉ CENTRALE

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL: 145 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL: 87, rue de Richelieu - 75002 - PARIS R.C. PARIS 73 B 581 7

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

(en millions de francs)

u 31 décembre :	1976	1977	Variation
Vie	2 117 3 534	2 377 4 068	+ 12,28 % + 15,11 %
}_	5 651	6 445	+ 14,05 %

Les deux sociétés A.G.F. Vie et A.G.F. I.A.R.T. sont filiales de la Société centrale des A.G.F., qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des acions des sociétés constituant le groupe A.G.F.

— 1500 AGENTS GÉNÉRAUX

- LES RÉSEAUX COMMERCIAUX ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DANS 55 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE.

GROUPE UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT -SOFAL

Les produits et agios encaissés par le groupe en 1977 ont atteint 584 millions de francs, contre 515 millions de francs en 1976, en augmentation de 13 %.

Les comptes ne sont pas encore définitivement strêtés, mais, confirmant les prévisions antérieurement communiquées, les résultats nets, tant de l'ULC. que de sa filiale la Société financière SOFAL, seront en hausse modèrée sur ceux de l'exercice précédent.

Le conseil d'administration de l'ULC, réuni le 3 février, a adopté le projet de réévaluation des actifs non amortissables qui lui était soumis.

SÉLECTION - RENDEMENT

Le conseil d'administration propo-sera à la prochaine assemblée géné-rale des actionnaires la distribution, au titre de l'exercice 1977, d'un divi-dende de 10,50 F assorti d'un avoir fiscal de 1,03 F, soit un dividande brut de 11,63 F (contre 11,32 F pour l'exercice antérieur). Ce dividande se décomposera en 3,50 F ouvrant droit aux avantages fiscaux des obligations françaises, 0,49 F ouvrant droit à l'abattement institué pour les dividendes d'actions françaises et 2,64 F sans avantages fiscaux.

UFIMEG

Du 1er octobre 1976 au 31 dé-cembre 1977. Jes recettes locatives de la société se sont élevées à 32 260 000 francs, auxquelles se sont ajoutés 2 137 000 francs de produits accessoires, portant le total des recettes à 40 397 000 francs. Il sy ajoute les sommes à recevoir de l'Etat au titre de la garantie contre les mesures de blocage des loyers. Ainsi, les recettes totales de la société ramenées à une durée de douze mois correspondualent à envi-ron 33 160 000 francs pour l'exercice 1975-1976.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

Le conseil proposera à la prochaine assemblée g'en e'r al e d'approuver l'inscription au bilan de cet écart de réévaluation. Sur celui-ci serait prélevé un montant de 24 millions de francs, incorporé au capital social, le portant ainsi de 24 millions de francs à 48 millions de francs par élévation du nominai de l'action de 50 F à 100 F. Worms Investissement

L'écart de réévaluation ressort à 70 855 000 P — soit 147 P par action — dont 9 259 000 F pour les terrains sur lesquels sont construits les immeubles d'exploitation et

61 396 000 F pour les titres de part

Le conseil de Worms Investiss ment, après svoir approuvé les comptes de l'exercice 1977, propo-sera à l'assemblée un dividende de 9,60 contre 8,75 pour l'exercice précédent. Ce dividende sera assorti d'un crédit d'impôt de 1.63 F, portant le revenu global à 11,28 F.

COFIMEG

Les recettes de loyats, primes à la construction et produits accessoires de la société, pour l'exercice 1977, se sont élevées à 99 338 000 francs. Il s'y ajoute les sommes à recevoir prochainement de l'Etat au titre de la garantie accordée conventionnellement pour compenser les effets du bien de l'exercice de la garantie accordée conventionnellement pour compenser les effets du bien de l'exercice de la compenser les effets du bien de les conventionnellements pour compenser les effets du bien de les conventionnellements pour compenser les effets du bien de les conventions de la convention de la titre de la garantie accordée conven-tionnellement pour compenser les effets du biocage partiel des loyers depuis le 1e janvier 1977 (hausse limitée à 6,5 %).

Ainsi les recettes totales de l'exer-cice 1977 devraient dépasser 102 mil-lions de francs, contre 92,7 en 1976.

SEFIMEG

Les recettes locatives de la société ont atteint, pour le quatrième tri-mestre 1977, 21 038 000 F auxquels s'ajoutent 642 000 F de produits ac-

s'ajoutent 642 000 F de produits accessoires.

La société percavra, en outre, les sommes dues par l'Etat au titre de la garantie accordée pour compenser les effets du blocage partiel des loyers depuis le le janvier 1977.

Les recettes totales de l'arrercice clos le 31 décembre 1977 devraient dépasser, dans ces conditions, 89 millions de francs contre \$1,7 millions pour l'exercice précédent et enregistrar une progression de plus de 9,5 %.

🚍 TRAILOR 🦻

PROGRESSION DES RESULTATS 1977

Dans une conjoncture économique difficile, en particulier sur marchés de biens d'équipement comme le poids lourd, Trailor a pous sa croissance conformément à ses prévisions en progressant de 19 % 1977 avec un chiffre d'affaires hors taxes de 603 739 000 francs.

	1977	1976	
Activité véhicules neufs Activité containers Activité eservice >	350 237 600 133 777 600 119 723 800	318 467 500 83 877 300 104 376 700	+++
TOTAL	603 739 000	506 721 500	+

La part des ventes à l'étranger s'élève à 250 085 000 francs con 148 261 000 en 1976, soit 41 % du chiffre d'affaires contre 29 % en 1976. L'activité 1977 sera donc conforme aux prévisions, au niveau non seu cash-flow qui atteint un montant record.

La position en France de Trailor, sa présence de plus en plus fortés: 350 l'extérieur, la qualité de sa structure financière permettent d'envissa dans un contexte général particulièrement difficile, au minimum un mandré le tien du volume d'affaires pour 1978. Il est d'aillaurs précisé qua grâce saté. Il activités Containers et « Service », le chiffre d'affaires prévu pour le premisérat trimestre devrait dépasser celui du premier trimestre 1977.

TROIS SICAV

LA Popula	are	DU GRO	UPE
SITUATION AU 31 DECEMBRE 1977	VALOREM Valeurs diversifiées	FRUCTIDOR Obligations	PLANINTEL Volents inter- nationales
Capital (en F) Actions en circulation Valeur liquidative (en F) Actif net (en F) 1 se répartissait ainsi (en %);	129 354 600 1 293 546 151,37 195 816 259,08	104 959 300 1 049 593 141,65 148 676 572,04	110 312 000 581 560 265,48 146 434 199,88
- Obligations libeliées en F - Obligations libeliées en mon-	31,73	87,77	38,91
naies étrangères		5.54 2,14	5,28- 14-73 84,55
- Actions étrangères		0,17 1,42	
– Liquidités	2,24	2.96	6.43

fondement de l'économie moderne

Pierre PRISSERT

2º édition

au fonctionnement du marché des changes Un vol. broché 13,5×21,5, 1977, 216 p., 46 F (franco 49,60 F)



BOEING 747: BOEING 707:

"Si vous avez de l'argent à placer aujourd'hui, êtes-vous sûr de ne pas en avoir besoin demain?"

C'est un message de la Caisse Nationale de l'Energie qui offre des bons de caisse toujours disponibles et remboursables.

En plus, ils sont à intérêt progressif (taux actuariel brut jusqu'à 9,75 %), anonymes, donc discrets, avantageux fiscalement, et ils sont émis par un établissement public national*.

Souscrivez auprès de la Caisse Nationale de l'Energie et de la plupart des guichets de banques.

Caisse Nationale de l'Energie

pour l'équipement de la France

77-1641 270 ----% is to muche montheine :: 12 S NIRSE DE PARIS o, se, ex irriald, corre

Les souscriptions et rachats sont reçus : aux mille sept cents gui des Banques populaires, à la Caisse nationale des banques populair à la Caisse centrale de crédit hôtelier commercial et industriel. Collection ... LE MARCHÉ DES CHANGES

Étude synthétique et analytique consacrée

EDITIONS SIREY



F:4:42. Preside

DES SO	<u> </u>					···LE	MONDE 15 f	évrier 1978 — Page 3
SOCIETE CENTRAL	ZII LE	S MARCHÉS	FINANCIERS		Deraler VAL	EURS Cours Parales	VALEURS Cours De	
DES	PARIS 13 FÉVRIER	LONDRES	NEW-YORK Nouvel effritement	pris-Oritages	50 72 30 (LI) F.B.(50 80 Franks), 77 Huard-U. 158 Instant	882 381 .	Auxil Navigation 151 15	2
ANCES GENERALLO	Calme et irrégulier a publication dans « le Point »	Dans l'attente de la publication des résultats du commerce artérieur en janvier et de l'indice de la production industrielle le même mois.	menta bancalras ont garde leura	Revillan	59 Luchaire 72 24 Manureh 158 50 Mátai De Nadella	145 145 146 148 149 149 141 142 141 142 144	Sen. Maritime 240 20 24 Messag, Marit 25 35 Maritime 25 35	2 Procter Camble. 387 70 396 0 30 Contracidt 11 50 11 55 2 Ext-Asixtians 95 4
The state of the s	Calme el irrégulier a publication dans « le Point » n nouveau sondage électoral nant à la gauche 52 % des in- tions de vois n'a pas eu rim- t redouté sur le marché de is. La tendance est restée assez spulère ce lundi au Palais sondart où à l'issue d'une	le marché se montre hésitant. Les industrielles sont résistantes. Mais recul des pétroles et des fonds d'Etat. Hausse des mines d'or.	portes closes. Ce chômage partiel a provoqué une réduction du volume des transactions, revenu de 19,88 mil- lions d'actions à la veille du weak- and à moins de 17 millions Comban-	Cambadga	38 50 Pengset 351 Statter-Fr	(#c. eut.) 133 136 w. 6.3.P 13 50 0 13 50	Stand	9 Bariew-Rued
	are him column Plantaniania	CLOTURE) CODES	tissement du rythme des échanges n'est qu'en partie responsable de la légère baisse de l'indice Dow Jones, qui s'est établi à 774,42 contre 775,99. La rupture des négociations entre		10) 135 50 Sick Souther	31 98 83 Autag. [1] 30 11	(2.1) Baignet-Fary. (24 13 13 13 14 15 17 17 17 17 17 17 17	2 Gelluleso Piu 35 46 207 20 207 20
CMIFFRE D'AFFAIRES I	igniané progressait d'environ 2%. Igusses et baisses se sont donc, seu de chose près, équilibrées à itérieur de presques tous les un apartiments, sauf au bâtiment. les reculs étaient les plus nom- sur. Yépliurgique de Normandie,	Section	les syndicats des mineurs et les em- ployeurs était en effet plus abon- damment commentée autour du Big Board. Après soixants-dix jours de grève, les cent soixants mille mineurs paraissent s'installer dans le conflit,	Cádis 832	196 Steints. Steints. 184 Steints. 184 185 185 186	78 89		5 Ecco
	npartments, sauf au batrment, les reculs étaient les plus nom- ut. Les laintes de Normandie, C.T. et S.C.R.E.G. ont subi les	Containing 123 123 123 124 125 126 127 128	et le rationnement de l'électricité, s'étend dans plusieurs régions des Etats-Unis.	(M.) Chambeerty. 265 Compt. Modernes 104 Backs France. 207 Economists Centr. 282 Epargne. 333 Frem. PReusrd. 210	50 102 France-D 212	stre 9-55 # 10 Enkerges 48-88 47-56 En Frig 99 . 89-90 En Frig 210 208 En Frig 210 111-56	Havas	58 S.P.A
	rtes les plus sévères (— 5%), hais que Galeries Lajayette, Oréal et Simnor ont réalisé les billeures performances (+ 5%).	War Lean 3 1/2 % 36 1/4 36 1/8 "West prinspatchin 26 1/4 25 5/8 "Western Huidings 25 5/8 22 3/4 (") En dollars U.S., net de prime sur le	Ajoutés aux diverses incertitudes concernant la sur du dollar et du projet de loi sur l'ânergie, de nonveau e bloqué » au Congrès, la résurgence de ce problème, que beaucony croyalent presque réglé, n'éssis guère de nature à favoriser l'initiative	Ti Cining I I I I I I I I I I I I I I I I I I I	50 23 50 . 145 78 147 Cercia di	stensen 35 50 36 50 Victor 435 435	Newater	SICAV Plac lustitut (1298 18 12484 8 1 1- catégorio (1830) 54 1899 5
The state of the s	Deux raisons expliquent princi- lement l'absence de répercus- ms sur le murché d'un nouveau mage déjavorable à la majorité.	doller lavestissement.	boursiere.	Piper-Haldsieck 170 Patie 27!	225 Vittel	(160 163	Waterman S.A 190 19 Srass. Su Marec. 281 50 28 Brass. Ovest-Afr. 450 460	Train sient Bacher lacter pat
1 GINITAGE	une part, les résultats de ce suiter étaient déjà connus bien ant la veille du week-end. D'aure part, le résultat de l'élection ritelle d'Issy-les-Moulineaux, où majorité l'a nettement emporté, grait, selon les professionnels, pantageusement contrebalance impact négatif de ce sondage ne chose est sûre, les inpestismis et, s'ils n'ont pas en à intermit massivement en ce début a semaine, ils demaurent prêts à oute éventualité. Le redressement elatif du franc, s'il se poursui-	COURS DU DOLLAR A TOKYO 13/2 14/2 1 dollar (25 yeas) 24/4 80 24/1	VALEURS COURS COURS 19/2 13/2 Along 28 3/4 39 3/4	1) Sup. Marché Dec. 72 Taliffiager 228	148 10 Anssetat 225 Darkisy 50 6178 Oldet-Se 55 75 Imp. C. U 228 La Risio	Any 25 80 25 80 15	C.E.C.A. 5 1/2 %	5 America-Valor 298 45 27/ 2
TANTE DEL A.ST. Dec.	i majorité l'a nettement emporté, grati, selon les projessionnels, gantageusement contrebalance impart négatif de ce sondage	NOUVELLES DES SOCIETES BOSSIGNOL. — Le chiltre d'atrai-	Alcae	Unipel	275 A. Tetery	Shgrand 115 117	Algament Sagt. 745 - 74	B.T.P. Yabers. "121 72 117 6 B.T.P. Yabers. "121 72 117 6 280 68 267 9 2 Convertibles. 122 83 117 6
A COLUMN	ne chose est sure, les investis- urs institutionnels restem vigi- uits, et. s'ils n'ont pas en à inter- ent massivement en ce déput	res consolidé hors taxes pour les neul premiers mois de l'exercice en cours (clos le l= avril 1978) s'est élevé à 483.78 millions de france contre 429.84 millions un an plus	Exxes	Ricqiès-Zan	50 67 56 Demart-S 50 119 Darty 248 Mars, Mg 50 77 Marsala	250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	B. rigi inters	10 Drougol Hoyest 178 48 179 33 9 80 Elytess-Valents 167 46 168 33 Epargue-Croiss 477 88 458 13
	e semaine, ils demeurent prêts à oute éventualité. Le redressement elatif du franc, s'îl se poursui-uit, pourrait peut-être leur viter d'avoir à interventr à	tôt. Comme prévu précédemment, le bénétice net consolidé de l'exer- cice devizit augmenter de plus de 15 %, et la progression de la part du groupe sera supérieure à 20 %.	SDESTREET 17 1/8 17 1/8 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Siagna	i 75 Paisis Re Pristule, 20 52 56 Unierts	128 10 138 stressité 300 300 24 80 22 60 35 38	Gle Br. Lambert 207 - 20	5 75 Epargae-Mehli 151 08 144 2 6 [6 Epargae-Mehlig "138 73 - 137 3 7 20 Epargae-Revens 345 89 292 5 6 Epargae-Mais 276 14 253 6 8 70 Epargae Valeur 185 153 4 6 8 10 Featler Investiss 24 40 271 54 6 10 Featler Investiss 265 (65
TRAILS	onment.	U.C.B. — Dividende global pour l'exercice 1977 : 16 F par action (inchangé). U.F.B. — Dividende global pour	Medal CH	Chaesson (Us.) 30 Espip. Véhicules. 45 Métabécase 84	45 Ind P.E.	J.P.E.L.) 77 75 73 73 20	Lyons (1.) 12 20: 1 Guedyest 53 10 8 Pirelli 4 80	28 France-Creistant: 173 48 165 8 3 70 France-Epargne. 186 71 159 1 5 15 France-Garantie, 228 55 224 8
***	cellèré, les transactions portant ur 11.07 millions de francs, unire 5.78 millions de francs. Le ingot a poursuivi son redresse- nent, rinscrivant à 29 000 francs,	l'exercice 1977 : 12 F par action (inchangé). U.A.P. INVESTISSEMENTS. — Dividende giobal pour l'exercice 1977 :	Union Carbide 38 7/8 39 U.S. Staal 27 1/4 26 7/8 Westinghouse 18 1/2 18 1/4 Xarux 46 3 4 45 3/8	Borie	80 0 17 88 Octable. 215 Paris-Rhi	123 128 123 128 108 108 108	i.H.C. 39 3 Kubata 39 3 Glivetti 389 S.R.F. Aktiobales 72 7	0 25 France-Invest 148 22 441 5 5 25 Laffitte-Rend 112 34 107 2 6 Laffitte-Indyo 289 21 199 7 2 18 Henry France-Obl. 283 35 279 7 5 56 France Plactement 150 62 151 9
h-decem-	contre 28 355 francs, et le napo- léon a gagné 4 francs i 299 francs (puis 298,80 francs), contre	6,54 F contre 5,82 F pour 1976. RASTMAN KODAK. — Dividende trimestriel payable le 3 avril : 40 cents par action.	INDICES QUOTIDIENS (UNSER. Base 100: 30 dér. 1977.) 10 fév. 13 fév. Valeum françaises 92,2 92,6	Al Corabati	89 SAFT Ace 50 239 Schmeide 40 47 SER S.L. 93 60 S.L.F.T.R.	fixes. 0458 482 FRadio. 141 141 105 110 20	Pakhoed Holding	Gestien Rendern. 281 40 249 5 Gest. Sél. France 148 16 142 4 6 50 1.M.S.1
	195 francs. Toux du marché monétaire Elles pirés	MINNESOTA MINING M. — Divi- dende trimestriel payable le 12 mars : 50 cents contre 42,5 cents précé- damment.	Valeurs étrangères 192, 8 193, 3 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 180 : 29 déc. 1961.) Indice général 55, 9 56	F.E.R.E.M. 58 Foogparotie 91 Française d'entr. 57 G. Trav. de l'Est. 57 Rerileq. 137	91 83 20 Carnate 70 55.50 Davens 135 Estant-M	S.A 44 44 56 56 94 58 52	E.M.L	interschoetien 136 77 130 5 1 (d Livret pertet 194 90 128 9 5 80 Delle, ites catig. 1149 95 [107 0 5 16 Paribas Gesties 167 91 166 2
	BOURSE DE PARI	S - 13 FÉVRIE	R - COMPTANT	Lembert Frères	50 12 18 Fouderie- 30 Guengum 44 50 Profilés 1 18 88 89 Seache- 124 Tissméta	(F. de). 38 05 38 05 bibes Es. 26 26 65 lamb 38 40 38 90	Sperry Rand 165 16 Thorn Electrical . 34 50 3	70 Rothschild-Exp 779 19 786 6 90 Secur. Mahijière. 285 85 272 9 5 Select Professator 544 81 820 1 Select Mondiale. 122 81 116 4
	VALEURS % % du VALE	Cours Dernier Con	urs Dernier Cours Dernier	Rongler 53 Rentière Celas 158 Sablières Seine 78 S.A.C.ER 24	95 56 Vincey-86 147 10 70 10	enrget [25 .]	Arked	Scientise Road. 125 54 123 3 28 S.F.L. FR et ETR. 282 97 259 7 30 S.J.R. 282 97 259 7 (Stivatrages 143 66 138 5
	3%	LR.D., 170 . 170 . Laffitts-Ball., 112 Contr. 621 620 Locabell Immob. 195	30 1/2 laminvest 78 50 78 70 122 Cie lwan lami 83 28 23 10	Schwartz-Hanten Schwartz-Hanten Spie Battguelles Unidel Veger S.A.	45 128 Atarrep G.	144 29 150 	Hengovens	Silvarunie
	3 % senort. 45-54 65 10 1 818 U.A.P 4 1/4 % 193 181 88 3 144 4 1/4 4 3/4 % 63 92 60 1 770 5me N. En. 5365 105 18 1 332 Alsacita.	Samuel 364 364 Semanaler Bank 135	. (0) 50 DFIMES	Duntop	Autor P. / 50 14 50 Hydroc. S 59 78 Lille-Seco	t-Denis. 143 143 nières-C. 142 18 144	De Beers (nert.). 20 80 2 Separal Mining (63 65 Hartsheest 75 50 77	
	Eng. N. Eq.8%65 165 28 2 236 Bangso Ma Eng. N. Eq.8%67 188 4 241 Bapte Sypt Eng. 8,59 % 77 114 25 8 437 Eng. 8 1437 E.D.S. 6 1 1950 117 20 4 202 (1) B. Sca 5 % 1960 108 50 4 473 Bangso W.	Bo. Burg. { \$3 . 1 \$5 [SOFICOM] [[60	[G] 180 [q] {	Comphas 84 S.M.A.C		S.A 145 145 .	Inhamesharg 20 President Steyn 48 50 Stilfentain 12 50 11 Yaai Reefs C 82 82	thiremiers 1566 95 1566 61
Banque 7	VALEURS Cours Dernier Cred. Sen.	54 52 UCIP-Bail	134 Artois	Gammert	(Ly) Gerta Gerejet Grando-P:	nd 200 288 100 100 58 Fraisse 85 49 93 10 at dêr 38 58 38	Aleza Alam [14 80] [17 Asturienas Mines 56 50 50	Creissance-Inni. 134 127 9; 98 Eno-Creissance-Inni. 134 127 9; 98 Eno-Creissance. 146 88 148 15
Providence	Cr. Intl. Al Crédit Lyo Eng. 7 % 1973. 2860 (2880 (M.) Crédit Eng. 8275 1958 558 Electre-Be	SLer., 125 . 123 . C.S. V	207 . (hly) Champer 187 50 187 50 560 . Charg. Rénn. (p.)	Air-Andustrie	78 C 55 76 Quartz et 35 (R.E.T.L 110 SB Ninefio-Ca	\$111cs. 228 231 \$111cs. 628 10 177 1	Cominco 120 111 Finoutromer 211 Minerals Resoure 87 11 Virille Martagno 120	Fraction 149 83 143 04 35 Gestion Mobilière 203 28 194 07 Bloodkale isvest 171 84 164 08 164
en e	E.D.F. parts 1959 492 Enroball	Seital. 248 245 Lntwre	16 163 50 Fin. Bretagne 41 88 48 10 288 Fin. et Mar. Part. 55 55 275 France (La) 340 58 341 80 146 80 632 et Emb. 485 485	Barnero Moteurs 50 B.S.L. 270 C.M.P. 270	497 Remisselet 50 Sonfre Ré 138 SC Synthelet 19 225 Thann et 388 Offiner S.	Smies. 120 135 10 23 50 16ubl. 21 90	But Oil Casada 122 12	Planiater
Service of the servic	280 Immeball Episyme France 272 271 Immeball France 272 271 Immeball France Victorie 144 150 Immeball Immeball	B.T.P., 134 50) 134 98 Cogff	. 114 20 La Mare	Duc-Lassaths S.L.MLeb'anc 312 Erpanit-Sanua 550	300 Agacine-W 56 Files Face 564 Laipière-	mies 17 15 80	Shell Tr. (Port.) 48 28 47 47 47 47 48 18 18 18 18 128 121	
	Compte tous de la brièveté du détal qui not complète dans nos dernières édificus, de dans les cours. Elles sont corrigées des la l	ns est imparti pour publier la coto s erreura peuvent partela figurar endemain duns la presidera éxicias.	MARCHÉ A	TER	ME	estation des valeurs a	yant fait Poblet de transaction	i, de prolonger, après la ciòtare, la 15 entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour 16 des deraiers cours de l'après-mid.
· · · ·	Compen VALEURS Précéd Premier Dernier salies VALEURS cloture cours	infamile: 1 11/1/ etibel i	cours coars sation VALEURS cloture	d. Premier Dernier Compt.	Compen VALE	URS cloture cours co	raier Compt. Compen- premier cours sation VAL	EURS Précèd. Premier Dernier Compt.
		765 50 123 E.J. Letchere 173 178 . 2047 57 Esto S.A.F. 55 55 25 157 Emergence 146 145 14 285 Europe pp 1 245 345 56	0 146 145 115 DRda-Caby 118 4 0 247 250 74 Opti-Parthas. 71	8 49 10 49 10 48 36 8 118 40 118 49 117 10 8 50 59 50 89 50	50 Terres 9	erre 58 . 57 40 5 -Br. 125 88 129 . 12	9 197 290 Heachs	lds 17 46 17 76 17 90 17 6 y 27 28 27 30 27 36 27 LAUNT 296 297 297 296
	245 Air Hantde . 238 . 229 50 239 50 43 Ais Part 1ad 48 50 48 50 49 130 Ais Superna . 115 20 113 113 51 Aksthou-Att 51 20 52 . 52	235 18 370 Ferado 351 344 48 420 — shl. cost. 417 418 51 113 45 Fin. Dév. Est. 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45 45	345 245 60 Paris-France 68 ii 0 418 50 420 85 Peckethrum 63 148 80 45 88 88 P.J.K 68 139 137 111 (pbl.) 112 31	{ 65,56(63,80) 68,70	150 U.C.B. 225 Un. F. Ba 88 8.T.A. 71 Usinor	150 150	6 147 · 73 Isco Lh 5 222 270 LB.M 1 50 89 50 140 LT.T 7 30 17 · 268 Marck .	1289 1279 1275 1262 1283 1275 1283 1275 1283 143
	122 Applica gaz. 110 50 105 110 70 310 Applica gaz. 110 50 105 105 110 70 105 105 105 105 105 105 105 105 105 10	108 . 197 . — sh. corv. 195 183 312 . 132 . Finezias 127 59 129 56 50 . 83 . Fraissinst 63 20 63 5 90 . 95 . Fr. Pétroles 97 50 97 207 . 22 . — (Cartific.) 22 48 22 48	128 80 127 50 147 Pesheft 147 21 0 88 97 88 138 Perrod-RC. 193 50 18 22 45 22 57 Pfirels R.P. 47 9	0 127 90 127 38 127 90 0 47 18 47 18 47	65 Valleure 410 V. Clicus 280 Viniprix	ot-P. 380 382 35 285 277 27	1 68 30 285 (Mehil C 2 350 850 Nestle 5 271 68 164 Hersk 8	9510 9500 9600 9500 Friedra 174 175 [6] 178 172
Control of the Contro	68 - Gant, Fives - 69 30 89 - 69	62 70 54 Sateries Lat. 49 80 52 80 129 40 131 Gie d'Estr 132 130 288 63 Sie Fesderie 52 78 58 41	279 Françace-Lief 257 (62L). 318 355 . — (62L). 318 356 . — 62 20 53 Pleare-Rathy 51 129 300 138 . — 51 P.L.M. 47 III 129 60 66 61 50 101 Peckatin	317 317 315 16 58 50 50 50 51 8 47 19 47 10 46 20	275 Amer-Tel	C. [65 35 18 66 18		derris 288 50 286 80 286 50 286 50 55 29 64 86 65 54 70 rand. 62 89 64 80 64 38 64
MARCHE DESCE	53 . 8.C.T 50 58 50 57 50 82 . Bazar M. V 58 50 58 68 90 52 . Begnin-Say. 52 51 38 51 88	57 66 (62 Gie Ind. Per. 108 188 58 180 Santralo Occ 177 20 177 51 20 152 Gr. Tr. Mars. 166 10 163 455 128 Supreme-Bas 123 138 130 Supreme-Bas 123 138	177 174 90 77 Passing 78 184 20 180 18 77 Passing 78 184 135 40 89 P.M. Labbaal 79 18	75 10 75 10 74 8 80 30 79 70 81 90	305 Bayer	1). 320 328 50 32 302 30 324 50 32 ort. 58 30 61 68 6	7 . 386 . 248 Randfo 4 . 328 50 4 29 318 60 1 52 61 60 265 Rayal B 2 11 88 17 Rio Tark	etch. 271 70 275 50 275 50 271 8
10 per 10	325 8.5.14-6.0 330 333	829 10 300 Inst. Marient 280 277 84 1. Borel int	277 . 279 80 315 Prenanalist. 353 84 85 . 95 Pricel 84 8 76 . 76	4 244 50 244 50 240 338 334 50 334 0 59 10 58 10 188 0 37 37 80 37	134 Chase Ma 23 C.S. FrC	(S.) 25 80 25 76 2	65 20 65 666 Siemen	Re Co 58 55 78 55 40 55 2 herg. 339 59 332 329 382 8 r. (S.) 48 (8 47 10 47 30 47 8 A.C. 583 786 688 695
·	46 CEM 45 42 44 50 167 Charg. Réca. 123 10 126 60 126 48	995 25 \$16bar-Cni 35 \$6 35	285 Ratter S.A 250	256 256 254 9 452 447 445 . 316 318 316 54 54 53 18	330 Doma Mi 5(5 84 Pont 230 East Rod 25 East Rod	ues. 331 338 30 37 Hem 530 587 62 ak. 223 222 86 22 d. 25 28 25 90 2	5 736 25 35 3697 12 Tangan 9 531 258 Undlevi 2 222 80 17 Undon C 5 88 25 40 105 U. Min.	38 40 38 37 50 37 7 ylka. 12 10 12 05 12 05 12 05 12 7
	[[8 (09L) 117 50 117 40 117 40		185	0 57 50 57 50 57 50 485 476 488	205 Erren Ce	96. 214 ZIS 21. 18. 98 97 50 8	5 212 39 1 196 1 WERL H	
THE STATE OF	230 Club Mediter 381 383 50 386 58 (49 C.M. Industr. 155 58 155 50 155 50 186 Cadetei 103 181 181 93 Cafineg 55 70 85 80 95 90	202 16 118 Locafrance 115	773 259 10 310 Ras (aperial 309 453 450 20 Sacilor	17 10 17 10 17 16	. 1	VALEURS DOMNANT o : offert ; C : cor	LIEU A DES OPERATIONS FE Ipon détaché; d : decisiée; idiqué, il y 2 so cotating por	RMES SEVLEMENT * droit détaché
TRASSE	225 Cie Bancaire 234 244 235 90 255 C.S.E. 263 264 255 13 346 - [10b.], 350 351 351 100 C. Entrepr. 108 100 50 100 50	254 24 Marca. SuR 25 84 26 83 349 98 538 Mais. Phánix 534 627 38 32 Mar. Ch. 26n 58 58 58	5 26 7g 27 . 116 . Saint-Gebain 119 50 827 627 . 430 S.A.T 411 29 50 29 50 31 Sautises 21 31 50 49 85 59 Sautises 21 31	8 28 30 25 36 27 90 57 58 38 58 10) (16151 . PROUVS !	URS de Die 2 pt MONNE	CHÉ LIBRE DE L'OR
ETAM	. 185 . Cres. Gam. F 184 68 184 19	277 . 1150 Mastra 1089 990 88 50 28 M.E.C.L 24 28 81 78 50 23 Méd. Nav. N. 34 33	1860 1080 97 Seffmag 95 8 0 23 60 23 50 260 S.LA.S 235 11	8) 235 10) 235 239 56 165 30 157 158	Eints-linis (5 1)	983 4 232 539 231	1/2 entre transpas 1855 4 906 800 221 Or fin	EL DEVISES Brés. 13/2
	122	50 578 — (chlig.) 561 562 61 270 Midi Cie 254 50 252 139 330 Meār-Hen 331 330	1049 1050 174 S.J.L.C 184 5 1550 116 Sinco 123 253 90 252 70 S.J.M.R.O.R. 56 5 1332 2332 2332 1635 Sk. Ressignation 1565	70 121 128 178 178 129 50 129 50 129 50 129 50 1297 1297 1297 1297 1297 1297	Balgique (100 F) Pays-8as (100 ft.)		558	(es Begot) 22365 29900 202388 225 89 25
ARISLON	191 — (021.1. 194 193 80 193 80 102 0.8.4 105 102 192 27 . Bernain-ME. 25 80 25 58 25 40 37 . Delfus-Mieg. 37 48 37 - 37	420 Mar. Lerny-5 483 50 41 104 132 Manifest 129 28 139 25 18 260 Huma 233 225 10	413 468 395 Sammer-All. 376 130 30 129 216 Same 205 0 225 18 229 50 Zac Talcs-Luz. 215	- \$4 58 94 50 \$5 \$78 378 372 209 88 208 50 205 \$6 224 58 222 50 225 0 350 389 353 525 528 528	1 Italie (1 900 Rr Seisse (109 fr.) Autriche (190 si	1961 E.E.77 E	439	in
-	425 . Comez	437 . 288 Hat. bavest. 281 . 294 . 296	234 279 t0 370 T.R.T 360 t1 520 70 525	224 58 222 50 228 0 380 389 363 526 528 528 114 114 112 20	Espagne (100 p. Portuga) (100 a: Canada (5 can.	12 140 12 13 6 418 4	130 1580 Pièce d 375 4365	e 50 pieses 1176 1286 e 10 floring
		•			,		ı	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- ISLAM : entretien ovec Abdelkébir Khatibi (11); sur un livre de Michel Lelong,
- 1 ETRANGER Les crises en Afrique et les interventions étrangères.
- 5. ASIE
- PARAGUAY : la réélection di
- 5. DIPLOMATIE
- LA PRÉPARATION DES ÉLEC-
- TIONS LÉGISLATIVES : « L'Union des Français de bon sens et M. Gérard Furnon - (11), par Michel
- D'UNE RÉGION A L'AUTRE (XVII bis). - RHONE-ALPES : « Une crise économique particuliërsemat res sentie », par Alain Guichard. 10 à 14. SOCIÉTE

Un meartre à Foutenay-sou

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

- PAGES 11 A 13 Une mensce gigantesque : la multiplication des criquets pèlerins.
- pèlerins.

 Une Caravelle pour observer l'éclipse d'un satellite de Saturne.

 Bientôt une voiture française à allumage électronique total.

 ACTUALITE MEDICALE :
 Après l'anquête de « Que choisir ? », vives réactions du corps médical.

MODE DO TEMPS PAGES 15 A 17

- volte.

 A l'affiche : Mach 2 dans le sens de l'histoire.

 Trois boutiques à laine.
- 18. CITÉS GÉANTES Changhaï : la plus « cita-
- CINÉMA: le mauvais coût délectable de l'épouvante.

19 à 21 CULTURE

- an comité interministériel.
- 33-34. ECONOMIE A l'étranger : l'économi
- polongise regarde de nouveau yers I'U.R.S.S.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (23 à 30); Aujourd'hul (31); Carnet (22); « Journal official » (31); Météo-rologie (31); Mots croisés (31); Bourse (35).

● Attentats en Corse. — Une maison de campagne appartenant à la belle-sœur de M. François Giacobbi, sénateur (M.R.G.) de la Haute-Corse et président du conseil régional, a été plastiquée dans la nuit de dimanche 12 au lundi 13 février, près de Corte. Les dégâts sont très importants. L'attentat n'a pas été revendiqué. M. Yves Bentegeac, préfet de Haute-Corse, a vivement condamné cet attentat. né cet attentat. « On est lâche ou on ne l'est pas. Faut-il l'être pour détruire entièrement la de pour detruire entierement la de-meure d'une veuve, mère de deux enfants, dont on peut dire que son seul engagement est une pa-renté ? Quand donc cesserons-nous de déplorer la bêtise de l'ombre et le défi du vide ? »

Le numéro du « Monde daté 14 février 1978 a été tiré à 571 898 exemplaires,

Pulls Shetland Pure Isine: 63 F COSTUMES MESURES

à partir de 761 F 20 % sur PARDESSUS

692 F au lieu de 865 F) 20 % sur IMPERS

Chemises - Echarpes - Pulls Prix spéciaux sur les rayons Prét-à-porter Homme

Boutique Femme LEGRAND TAILLEUR

27, me da 4-Septembre, PARIS (Opéra)

ABCD; F

Les statistiques du chômage de janvier risquent d'être faussées

Mais surtout.

fausse, une première fois, ces sta-tistiques car les chiffres officiels

ne sont plus, dès lors, compara-bles d'un mois à l'autre. Et cette

distorsion doit aller en s'aggra-vant dans les mois qui viennent, pour atteindre vite les 100 000 ra-diations.

La seconde disposition — la digne emploi » — a permis de ne pas inscrire à l'ANPE, en janvier, un minimum de 10 000 demandeurs. De très sérieuses estimations chiffrent à 60 000, à la fin férrier la nembre des abs

la fin février, le nombre des chô-meurs ainsi « oubliés » : en effet,

la « ligne emploi », actuellement appliquée dans trente agences,

doit être très rapidement éten-due. M. Christian Beullac fera-t-il publiquement état, mercredi, des effets de ces deux mesures?

L'affaire des coefficients

Si, aux 1 120 000 demandeurs officiellement recensés, on ajoute, pour pouvoir valablement compa-

rer les chiffres avec ceux de décembre, les personnes concer-nées par les deux dispositions

mentionnées plus baut, l'addition fait ressortir près de 1170 000 chômeurs, soit 25 000 de plus que le mois précédent...

Le problème se complique encore pour le calcul des données

corrigées des variations saison-nières, par l'« affaire des coef-ficients ». Dans une récente note,

ILNSEE avait demandé au minis-tre du travail que soient appli-qués, en janvier, les nouveaux coefficients prévus. Rien là que

de très normal, puisque les mou-vements saisonniers des séries relatives au marché du travail

entre l'Afrique du Sud et la

entre l'Afrique du Sud et la SWAPO (mouvement nationaliste) par l'entremise des cinq ministres des affaires étrangères occidentaux (Allemagne fédérale, Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne) avaient permis d'enregistrer un léger progrès. Cependant, dès le samedi 11 au soir, M. Botha, ministre des affaires étrangères d'Afrique du Sud. faisait savoir ou'il allait

attaires étrangères d'Afrique du Sud, faisait savoir qu'il allait regagner son pays toutes affaires cessantes. Ce départ, que les Cinq ont qualifié de «regrettable», ne constitue cependant pas, selon M. Botha, une rupture. Le plan des Cinq — que les deux parties avaient accepte comme un document de travail — prévoit : 1) la désignation par

prévoit : 1) la désignation par M. Waldheim d'un représentant

de l'ONU chargé d'assurer la mise en place des conditions permet-tant des élections libres; 2) l'abrogation des lois restric-tives et discriminatoires; 3) le

déroulement d'élections, cette année, sous la surveillance de l'ONU; 4) la cessation des hosti-lités; 5) le retrait par étapes des troupes sud africaines, sauf mille

cinq cents hommes qui seralent cantonnés dans deux bases, à Grootfontein et à Oshivelo — sous

contrôle de l'ONU — et le station-nement, pour leur faire équilibre, d'un contingent de « casques bleus »; 6) la démonissation des

milices civiles et des armées tri-bales; 7) la mise « entre paren-thèses » du problème de Valwis-Bay, enclave sud-africaine en Namibie, dont le statut ne serait

pas affecté par les arrangements transitoires.

Il est apparu rapidement aux

ministres occidentaux que M. Boths n'était pas en mesure d'assouplir ses positions

LOUIS WIZNITZER,

L'avenir de la Namibie

Pretoria étudie le plan de règlement

présenté par les cinq Occidentaux

De notre correspondant

Les statistiques officielles des demandes d'emploi non satisfaites en janvier doivent être rendues publiques jeudi 16 février. A cette occasion, le ministre du travail pourrait « créer l'événement - en annonçant que, pour la première fois depuis février 1977, le nombre des demandeurs est redescendu, en données corrigées des variations saisonnières — seul élément de comparaison significatif, — au-dessous du million. L'objectif politique du gouvernement serait ainsi atteint.

Mais il est aussi possible que M. Christian Beullac se ravise « in extremis » et fasse état de statistiques moins - spectaculaires -. Les chiffres du mois de janvier peuvent en effet, comme il est expliqué ci-dessous, être mani-pulés — le terme n'est pas trop fort — à un

Le nombre des demandeurs d'emploi s'est élevé, en données observées, I 120 000 à la fin janvier. Il s'agit là du comptage manuel, réalisé avec les rensei-gnements fournis par les quelque six cents agences et antennes de l'ANPE (Agence nationale pour l'emploi). Après « rectification » éventuelle de l'ordinateur, ce

chiffre peut varier de quelques milliers d'unités. En tout état de cause, il devrait être, en données brutes, inférieur de 25 000 environ à celui du mois précédent. On pourrait donc esti-mer que la situation de l'emploi s'est encore « améliorée » pour le troisième mois consécutif (1 250 800 en octobre, le « sommet », 1 179 400 en novembre et 1144 900 en dé-cembre). Mais ce serait ignorer deux éléments techniques essen-tiels, dont les effets se sont fait sentir, pour la première fois, à la fin janvier : la radiation à l'absence au premier pointage et l'application de la « ligne emploi » (inscription à l'ANPE différée de deux à trois semaines).

Pour le mois de janvier, la pre-mière mesure a abouti à faire dis-paraître des fichiers 38 000 deman-deurs. Le ministre du travail na manquera pas de souligner qu'il s'agissait là de personnes qui, pour une raison ou pour une autre (et notamment parce qu'elles ont retrouvé un travail), continuaient à y figrer indu-ment. Mais cette explication n'est que partiellement exacte : un cer-tain nombre (combien ?) de demandeurs ainsi « rayés » sont toujours au chômage et vont, comme c'est leur droit, se réins-crire. En attendant, ils disparaissent momentanément des statis-

Le premier ministre sud-

africain, M. Vorster, a

annoncé, lundi 13 février,

qu'il ferait connaître - bien-

tot - sa réponse aux pro-positions des cinq Occiden-teux sur un règlement en

Namibie. M. Pik Botha, chef

de la diplomatie de Pretoria,

qui avait écouté, samedi, les

conversations de New-

York, doit rendre compte de

sa mission, ce mardi, de-vant le gouvernement, puis

consulter « les parties inté-

ressées en Namibie ».

New-York (Nations unies). — En dépit des apparences, les conversations sur la Namible,

UN HAUT MAGISTRAT ITALIEN

assassiné a rome

PAR LES BRIGADES ROUGES

Rome (A.F.P.). - Le conseiller de

cassation Ricardo Palma, âgé de soixante-trois ans, a été tué par une

rafale de mitraillette mardi 4 février, à Rome, alors qu'il sortait de son domicile, à 9 h. 10. Un commando de

trois hommes armés l'attendait et l'atteignit alors qu'il était au volant

Le conseiller Palma était spécialisé

dans les questions pénitentiaires. Dans une communication télépho-nique à l'agence de presse Ansa, un

correspondant anonyma a revendiqué

l'attentat au nom des Brigades rouges, qualifiant la victime de « ser-

viteur des muitinationales ». Les Brigades rouges avalent déjà revendiqué le meurire du procureur

de la République Francesco Coco, à

de sa volture.

mois des élections. Les prochaines statistiques officielles concernant le mois de février ne seront connues qu'entre les deux tours.

Le gouvernement ne peut ignorer qu'un important document syndical élaboré par les syndiqués C.F.D.T. et C.G.T. de tous les orga-nismes qui ont affaire - l'emploi — personnels des affaires sociales, administration centrale du ministère du travail, Agence nationale pour l'emploi, administration centrale des finances, Commissariat au Plan et INSEE - doit être

commenté devant la presse, mercredi. Ce document, intitulé « Chômage : de la manipulation des chiffres au bluff sur l'emploi », met en cause les modifications apportées ces derniers mois par le ministre du travail au recensement des demandeurs d'emploi.

économiques, des déformations importantes et qu'il y a donc lieu, comme le stipule un accord entre l'INSEE et la rue de Grenelle déjà mis en vigueur en janvier 1977, d'adopter chaque année de nouvelles corrections saison-

Appliqués aux 1 170 000 deman-Appliqués aux 1 170 000 deman-deurs, les nouveaux coefficients auraient fait apparaître, pour janvier, 1 068 000 chômeurs en données corrigées, contre 1 026 800 en décembre, soit une aggravation de la situation de l'emploi. Appliques au chiffre officiel de 1 120 000, ils « donneraient » 1 022 000 demandes, soit une relative stagnation du chômage.

Afin de rétablir une série cohé rente permettant de mesurer les évolutions, ces nouveaux coefficients vont être « rétroactive-ment » utilisés, comme à chaque fois qu'il y a changement de coefficients. On va s'apercevoir ainsi, par exemple, que, du mois d'août au mois de décembre 1977, les demandes n'ont pas baissé, en données corrigées, de 190 000 uni-tés environ (121 900 en août contre 1026 800 en décembre), mais seulement de 124 000 (1174 000 en août contre 1 050 000

en décembre). Mais ces nouveaux coefficients entreront-ils en vigueur pour les statistiques officielles du mois de janvier? Rien n'est moins sûr, et, au cours d'une entrevue qui aurait eu lieu samedi 11 février entre le ministre du travail et le directeur de l'INSEE, et au cours de laquelle ce dernier aurait mis M. Beullac a devant ses res ponsabilités », le ministre aurait fait connaître son intention de conserver pour le mois de janvier, t peut-être pour le mois de évrier, les coefficients actuels. C'est que, appliqués au chiffre de 1 128 000, ces coefficients font alors apparaître, en données cor-rigées à la fin janvier, 990 000 de-mandeurs d'emploi... Pour la première fois depuis février 1977, le nombre des chômeurs redescendrait donc au-dessous de la barre, politiquement importante, du mil-

LES SYNDICATS BLOQUENT UNE NOUVELLE FOIS LES TEXTES D'APPLICATION DE LA LOI GUERMEUR

MICHEL CASTAING.

Les représentants des syndicats d'enseignants de l'enseignement public — FEN, C.F.D.T. et SNALC-C.G.C. — n'ont pas participer à la réunion du Conseil de l'enseignement général et technique (C.B.G.T.) qui devait, ce mardi matin 14 février, examiner une nouvelle fois les textes d'application de la loi Guerment spi l'aide à l'enseignement privé. L'ab-sence de trente membres du C.E.G.T. sur soirante-six n'a pas permis de réunir le quorum alnsi que cela avait déjà été le cas la semaine dernière (« le Monde » du 10 février). Précisons que l'absence du SNALC-C.G.C. a été décidée pour protester contre l'attitude de la FEN.

Le C.E.G.T. pest être bloqué dans son fonctionnement par l'attitude des syndicats, mais, moyennant le respect d'une certaine procédure, le ministre peut se passer de son avis. Pour cela, il suffit de constater, à trols reprises, l'impossibilité de réunir le quorum. Une troisième réunion a donc été convoquée pour mercreal après-midi. A l'issue de celle-c! — où il est peu probable que les syndicats soient présents, — le ministère constatera que la consul-tation est bloquée et, en vertu de la règle dite de la «formalité impos-sible», passera à l'étape suivante. Celle-ci est la réunion du Conseil supérieur de l'éducation nationale oò, à la différence du C.E.G.T., les syndicats ne peuvent pas bloques l'Institution puisque le quorum peut y être atteint sans eux. Le ministre a donc convoqué le Conseil supérieur pour le vendredi 17.

Baisse généralisée du dollar coté 4,82 F à Paris mardi matin

Apparemment décus par l'ab-sence de résultat de la réunion mensuelle des gouverneurs de banques centrales à Bâle - on ne voit pourtant pas quelles décisions auraient pu être annoncées — et par la conférence des cinq ministres des finances à Versailles, les marchés des changes jouent à nouveau contre le dollar, ce dont, nouveau contre le dollar, ce dont, dans les circonstances actuelles, profite le franc. Le devise américaine qui avait déjà perdu du terrain dans la journée de lundi a de nouveau subi de fortes pressions sur toutes les grandes places dans la matinée de mardi. Son cours est descendu à Francfort jusqu'à 2,08 DM pour remonter ensuite très légèrement jusqu'à 2,0830 DM A Zurich, il tombait à un niveau proche du plus bas un niveau proche du plus bas niveau jusque-là en registré (1,8390 F.S., le 5 janvier dernier): 1.9110 F.S.

A Paris où le dollar valatt A Paris où le dollar valait encore 4.85 F lundi soir, il a fléchi mardi matin jusqu'à 4.8150 F pour se stabiliser ensuite aux environs de 4.83 F. Alors que dans la journée de lundi la Banque de France avait vendu de faibles montants de dollars, elle semblait mardi matin absente du marché. Les interpretions automalles s'était inverventions auxquelles s'était livré la veille l'institut d'émission traduisaient son désir d'accèlérer quelque peu la baisse du dollar à Paris afin de faire apparaître un « meilleur » cours pour les devises fortes, l'allemande et la suisse. Mardi matin on cotait, à Paris, sure du Japon - P.F.

le deutschemark à 2,3140 F et franc suisse, de nouveau de cham pion sur toutes les places 2.5220 F. Le taux d'intérêt au jour le le jour est resté fixé à 10,50 sur le marché monétaire parisier Comme on l'avait déjà vu

Comme on l'avait déjà vn
la fin du quatrième trimestre d
l'année dernière, les pressions que
l'administration a méricain dexerce ouvertement sur les pays
à balance excédentaire pour qu'il stimulent leur économie ont pour effet immédiat d'affabilir la position du dollar. Actuellement, c'es sur la R.F.A. que les Amèricain concentrent leurs critiques de la défense mais récemment encore ministre des finances a indiqué que le gonvernement allemand s'en tenait à sa positior de refus de toute nouvelle mesur de relance.

A Washington ont circulé

A Washington ont circule to the control of the cont un tel boycottage mals on ajoutes. que le gouvernement britannique partage les « sentiments de frus-fration » que les Etats-Unis éprou-vent face à la « carence » de la R.F.A. et dans une certaine ma-

La «locomotive» et l'eurocommunisme

De notre correspondant

Bonn. — La a locomotive » allemande pourrait-elle barrer la route à une victoire de la gauche en France? Empêcher des minis-tres communistes de Sièger dans le gouvernement de Rome? Sauver l'Occident du peril de l'eurocommunisme? C'est, semble-t-il, ce dont le président Carter est persuadé. Aussi l'administration de Washington poursuit-elle sans répit ses pressions afin d'amener la République fédérale à prendre de nouvelles mesures pour relanl'économie européenne et

mondiale.

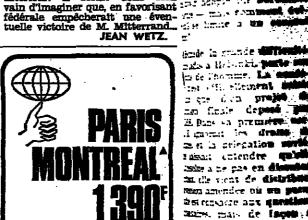
Tel était en tout cas le but du ministre américain des finances, M. Blumenthal, qui, après ses entretiens de dimanche à Paris, rest rendu lundi soir dans la capitale fédérale. Pendant deux heures et demie, le représentant des Etats-Unis a, une nouvelle fois, exposé au chancelier Schmidt les thèses du président Carter. L'ancien et le nouveau ministre des finances de Bonn, c'est-à-dire M. Hans Apel et M. Hans Matthoefer, assistaient également à cet entretien, ainsi que le comte Oto Lambsdorf, responsable pour les affaires économiques.

Il y a quelques semaines seule-ment, le comte Lambsdorf était revenu des Etats-Unis, où il avalt défendu l'attitude du gouverne-ment de Bonn, qui estime avoir atteint la limite du possible dans ses efforts pour relancer l'économie. A son retour de Wash-ington, le ministre ouest-allemand n'a cependant guère caché la déception qu'il éprouve face à l'incompréhension et à l'insis-tance américaines.

Le conflit, certes, n'est pas nouveau. Déjà au « sommet » de Londres, l'an dernier, le chanceller Schmidt n'avait-il pas compté sur un taux de croissance de 5 % pour 1977, alors qu'en fait la croissance économique de la République fédérale a été inférieure de moitié à l'objectif fixé. Cette année, le gou-vernement de Bonn croit pouvoir annoncer une croissance de 3,5 %. La plupart des experts indépen-dants se montrent toutefois très

Sceptiques. S Au cours des dernières semaines les Américains ont introduit un aspect politique dans cette contro-verse, qui était restée jusqu'à pré-sent économique. On soutient de plus en plus à Washington qu'un coup d'accélérateur de la part des responsables ouest-allemands se-rait indispensable pour stabiliser l'économie de la France et de l'Italie, permettre à leurs gouver-

Investissement immobilier **(*10°21**: 227.04.30



Départ Paris all LISBONNE ATHÈNES 700 F -830 F 1 485 F NEW YORK

NAIROBI 1 900 F BOMBAY 2 250 F 2 350 F DELHI **MEXICO** '3 150 F Départ Genève aller-retour

* avec prestations A vois V.A.R.A. VOLS A DATES FIXES

PAYS DOGON du 26-2 au 12-3 du 2-4 au 15-4

du 9-4 au 22-4

NOUVELLES FRONTIÈRES TOURAVENTURE 66, boulevard Saint-Michel 75006 PARIS - Tél. 329.12.14 7. place Clément 67000 STRASBOURG Tél. 22.17.12 30, rue des Lois 31000 TOULOUSE

Tél. 21.03.53

"LA REGLE A CALCUL" AFFICHE LES NOUVEAUX PRIX **HEWLETT-PACKARD**

1978 est l'année de la baisse des prix pour 4 calculateurs de poche HP-67 programmable à carte magnétique, 224 lignes de programmes, 26 registres de données sur carte magnétique, 3 niveaux de sous-programmes, adressage

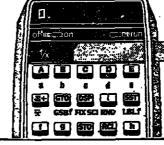
HP-25 programmable scientifique, 13 registres de mémoire, 8 mémoires adres-HP-27 universel, scientifique, statistique et financier: 1 170,12 Fttc.

HP-10 calculateur depoche avec imprimante et affichage, 10 chiffres: 993,72 FLLC.



1er distributeur agréé en Franceides 65-67. bd Saint-Germain 75006 Paris. Tél: 033.02.63 / 033.34.51

HEWLETT of PACKARD.



s important accord le patronat japenais

ANT - IP 1020

DU JOUR

: la Chine s**igne**

A Washington ont circule to switch the limit that the less than the less

ICI THE -,3.E SET #

entirent la securite et la get to forege crambe the last part l'amiliathe first the entergerand nements de mieux résister au manife l'ais-l'ais et communisme.

Aux yeux des dirigeants de se promise se terminare.

Bonn, cette thèse américaires de se promise se terminare. Bonn, cette thèse américaine re-fléterait une extrême naiveté. Et l'on soutient lei que de toute manière, la présence de ministres communistes dans les

gouvernements de Rome ou de partent la discussion paris sera décidée sur le plan la discussion qui de vain d'imaginer qu'en favorisant intérieur. Il serait donc bien interieur. Il serait donc bien vain d'imaginer que, en favorisant national delication parties and

m de l'horame. La sende a que d'en present am finale depens A Pane en première wet. il garanti les desides 🖷 zen a princation lazait cziendee quint imir a ne pas en **dis** in the vient de dietribme the tiens on the past

Seing Quie aus gant Burn, mais de lagen; el Rente ie Celegue britan. 13 tet erme i 🗷 🖰 🕬 1888 Project In Imericales leper un projet dept les Be l'hamme soul le chevel With mar- a la demantife in alle, de le gardent en 2 le nezires et non-alignes impee comme e document bud s. de. redactions de Pais ear les points les plus E mais leur tentative a al acraeiffie mar IT.R.S.S. and improve est redige dans Esprii et se presente e linale.

and qui lui a été réserve ha Hort a ete plutot froid. 18 medieur de la différen hine ris-a-ris de l'URSS France et de ses partie de la Communanté eure-Cenx-ci estiment qu'mpe ante entobeenne me a methore wil willi: d'ameliorer in des neutres : ils penatont que, en tont état Moreon de rompea pas et comme a Helsinkl. Cer-Resent meme qu'une rapse strait pas un drame.

Français jugent ce pari A Hel-inki, M. Breiner Sessin d'un accord pour son grand dessein : min et Est-Onest qui enteri if estyla dans ferritaring b guerre mondiale la division de l'Afficiale. strepartie etait l'armélierab relations humaines entire a lotter En Lombrut set hat M. Breiner n'a rien à Lubjectif de la diploma-baraise est de maintenir le dans ce domaine, si fai-

omme la France ne dénes-Ns d'amadouer l'ours serié to le carestant dans le boul es bartempes h and tapports de Corres detente ne derralt ten forme attenuet.